FRANCE Football

Auxerre-Nantes : le bal des prétendants

GRAVELAINE
L'étoile mystérieuse

Sur sa lancée de 1992, l'étoile Gravelaine continue de briller sur le football français. L'attaquant caennais sera, ce mardi, le fer de lance de l'attaque française en balade au Portugal, un mois avant un périlleux déplacement en Israël. Étoile filante ou star de l'année ?

FRANCE
Drôle de stage

MARTIGUES
Le droit à l'illusion

WAC
L'emprunt russe

Photo André LECOQ

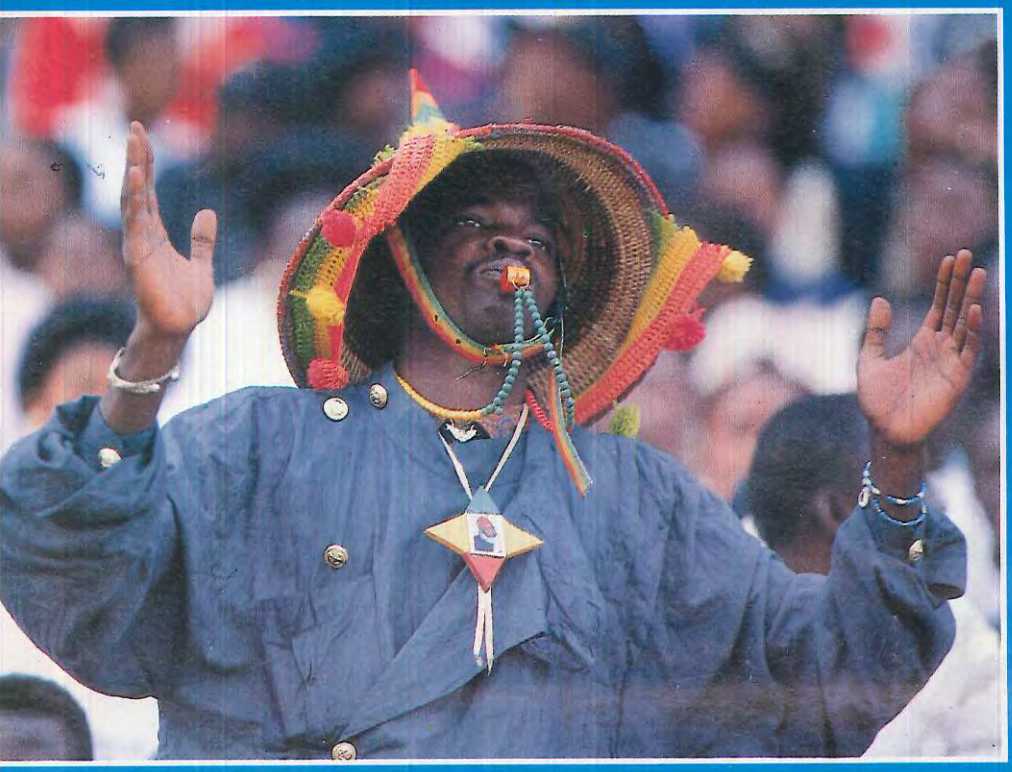
ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 19 JANVIER 1993 ● N° 2 441

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

M 0705 - 2441 - 12,00 F

Promenade de santé



Trois petits buts et puis s'en vont... Les Bleus *bis* ont rempli leur mission avec plaisir et enthousiasme à Dakar. Comme des grands, mieux peut-être, ravis d'une ambiance de fête populaire que la plupart d'entre eux découvraient et qu'ils ont largement contribué à faire fructifier.

Du jeu et du plaisir, de beaux gestes, un Loko buteur, un Karembeu flamboyant, un Lama félin, un Martins à la baguette et un Prunier réconcilié avec ce football qu'il voulait fuir quelques heures auparavant.

Bain de jouvence, bain de foule, bain de soleil, et un aller-retour en Concorde qui permet ce genre de petites folies. Les anophèles femelles avaient été consignées, les aèdes sont restés dans la brousse, le vent de sable s'est calmé pour la circonstance et le soleil a répondu à la convocation.

Court entracte pour des pros apparemment ravis d'avoir coopéré, à leur manière, au rapprochement franco-africain. Mais un entracte bénéfique, bon pour le moral et la santé du foot français. L'oiseau blanc s'est envolé avec ses souvenirs, laissant la porte ouverte derrière lui...

Le 12 janvier à Dakar (stade de l'Amitié) **FRANCE A' b. SÉNÉGAL : 3-1 (2-0).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Badara Séné (Sénégal). Buts : Sané (88°) pour le Sénégal ; Loko (8°, 52°), Prunier (38°) pour France A'.

SÉNÉGAL : Faye — Tambedou (Aly Male, 46°), M.M. Diallo (Diagne, 77°), Cissé, A. Mendy — Mangane, Sène (Gassama, 49°), M'Bengue (M. Diallo, 59°) — Ayanda, Sané, Badiane. Entr. : Dieng.

FRANCE A' : Lama (Nadon, 66°) — Karembeu (Deguerville, 60°), Ngotty (Djorkaeff, 46°), Lebœuf, Prunier, J. Cobos — Gava, Garde (Dogon, 52°), Martins (Keller, 72°) — Loko, Nouma. Entr. : Lemerre et Houllier.

8° : Karembeu déborde côté droit et centre au premier poteau pour Loko, qui d'une reprise de volée bat Faye **(0-1).**

38° : Gava s'échappe sur la droite et centre pour Loko qui rate son contrôle. Faye le contre, mais Prunier, monté aux avant-postes, récupère la balle et marque de près **(0-2).**

52° : cente de Deguerville à nouveau pour Loko, qui d'une tête croisée au second poteau inscrit son deuxième but personnel **(0-3).**

88° : Sané, dans l'axe, prend de vitesse Prunier et se présente seul devant Nadon. Le portier français détourne le tir du Sénégalais dans son but **(1-3).**

Photos Alain de MARTIGNAC

Les marabouts et les supporters colorés et chantants étaient de sortie : mais ça n'a pas suffi ; le Sénégal a perdu. Avec Houllier à la baguette, Loko (à gauche) par-dessus Cissé, José Cobos (en bas à gauche) qui devance Sène et Martins (en bas à droite) ont joué leur partition. Malgré les apparences, entre plage et palmiers, les A' de France n'étaient pas à Dakar en simples touristes.

Photo Jackie DELORME

Photo Nuno CORREIA/ZETA

Ticket chic, ticket choc

Le Sporting, c'est d'abord Krassimir Balakov qui s'offre, mardi, une nouvelle pige contre des Bleus qu'il connaît bien. La filière bulgare s'écoule jusqu'à Ivaïlo Iordanov, l'autre star bulgare du club portugais. Le charme slave sous les traits d'un meneur créateur et d'un buteur confirmé. Avec Cadete, star portugaise convoitée par les plus grands, c'est un Sporting jeune, enthousiaste, sûr de son art que trouvera l'équipe de France au détour du stade Alavalde.

Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA

FRANCE Football

n° 2 441 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rougel-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rougel-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Lav ROSSOTCHIK (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 janvier 1993 n° 2 440 a été tiré à 269.369 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

FÉDÉRATION LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 France A', la promenade de santé.
4 Sporting, le ticket chic.
6 Gravelaine : « Je suis toujours un peu fou. »

L'équipe de France, sur la route des éliminatoires de la Coupe du monde, jouera contre le Sporting ce mardi à Lisbonne. Avec son fer de lance, Xavier Gravelaine, que la nouvelle année n'a pas arrêté malgré les résultats moyens du SM Caen. Découverte originale d'une graine de star.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
11 Une-deux : Michel Mézy.
14 Division 1 : la 21e journée.
15 Les étoiles de *France Football*.
16 Auxerre-Nantes : les démons du jeu.

Le match des deux outsiders pour le titre de champion de France n'a pas donné de vainqueur. Mais offert un match animé, lequel a confirmé la valeur du FC Nantes. Retour sur un match au sommet en compagnie de quelques amoureux du jeu.

17 Les ailes de Strasbourg.
18 Chiffres et statistiques.
19 Le Loto sportif.
20 Division 2 : la 20e journée.
22 Forum Division 2.
24 Martigues et le droit à l'illusion.
25 Richard : « Il faut oublier les autres. »
26 Roubaix, le rêve sous les pavés.
27 Division 3 : la 17e journée.

28 Forum Division 3.
30 Division 4 et Division d'Honneur.
32 France : des surprises sans surprise.
33 Boli : « Les Parisiens nous doivent le respect. »

Les retrouvailles des Bleus parisiens et des Bleus marseillais ont lieu cette semaine, un mois après un sommet de triste mémoire. Pas totalement oublié par certains. Dont Basile Boli, qui souffle, dans *France Football*, sur quelques braises prêtes à s'enflammer.

34 Stoïchkov : « Nous irons avec la France aux USA. »
35 Le Championnat d'Italie.
36 Les Championnats étrangers.
40 Classements et archives.
42 Forum monde.
43 Une-deux : Issa Hayatou.
44 L'honneur retrouvé du Mexique.
46 WAC, l'emprunt russe.
48 Papin II.

Rencontre au sommet à Dakar, entre Yasser Arafat, le leader palestinien, et Claude Le Roy, le représentant français aux Émirats. Si rien n'a filtré de leurs conversations, on peut affirmer de source autorisée, et comme notre document en témoigne, que l'entrevue s'est déroulée dans un climat de détente et de confiance mutuelle. Un projet d'échange de leurs coiffures respectives serait à l'étude...
(Photo Jackie DELORME)

Télévision

MARDI 19 JANVIER

20 h 40, TF 1 : en direct de Lisbonne. Match amical Sporting du Portugal-France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

JEUDI 21 JANVIER

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Les meilleurs moments d'un match de la dernière journée. Rediffusion le 22 à 1 h 30 et 15 h 30 et le 23 à 6 h 30.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 22 à 17 h 30 et le 23 à 1 h 30.

23 heures, TV Sport : Championnat de France. Résumé d'un match de la dernière journée, ainsi que les plus beaux buts du Championnat. Rediffusion le 22 à 15 heures.

VENDREDI 22 JANVIER

19 h 20, Canal+ : en direct, Caen-Paris-SG. Match avancé de la 22e journée de Première Division. Commentaires de Charles Bietry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 23 JANVIER

15 h 15, France 2 : *Sport Passion*. A 15 h 30, en direct, Beauvais-Red Star. Match avancé de la 21e journée du groupe B de Deuxième Division. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo. De 17 h 30 à 18 h 50, *Terre de Foot*. Émission proposée et préparée par Didier Roustan.

22 heures, Canal+ : *Jour de Foot*. Présentation de Thierry Gilardi. Tous les buts de la 22e journée.

0 h 15, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 24 JANVIER

11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*. Présenté par Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Frédéric Jaillant.

18 h 15, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.

22 heures, TV Sport : résumé des meilleures rencontres des Championnats espagnol, français, néerlandais et portugais. Rediffusion le 25 à 17 h 30.

22 h 30, Canal+ : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 25 JANVIER

22 h 30, TV Sport : les plus beaux buts des Championnats français, néerlandais, espagnol et portugais, ainsi que tous les résultats européens.

GRAVELAINE

« Je suis toujours un peu fou »

Il a eu ce qu'il a voulu. Avec ses coups de gueule et son talent. Il a réussi parce qu'il a les tripes et le cœur. Xavier Gravelaine est un sacré personnage. Hors cadre et au-delà des normes. Suivez-le... par quelques détours bien sûr !

« XAVIER, on a dit que vous aviez eu une enfance difficile...

— On a interprété.

— Ah !... oui...

— Je n'ai manqué de rien. J'ai débuté dans la vie comme des millions de Français.

— Dans le foot, en revanche...

— J'ai suivi un parcours assez classique. Le sport-études à Saint-Pierre-des-Corps, dans la banlieue de Tours. Et puis Nantes...

— Nous voulions parler de vos coups de gueule qui vous ont différencié des autres.

— Question de tempérament. J'ai toujours été un emmerdeur. Moins, maintenant.

— Oui, mais au départ...

— Dans ce domaine, on a vite fait de poser des étiquettes. Moi, j'aime gagner, réussir un dribble ou une frappe. Quand je manque à ce devoir, je râle.

— Ce qui explique que vos débuts dans la carrière se sont éternisés...

— J'étais à Nantes et je n'ai pas percé, c'est cela ?

— Oui.

— Exact. Mais, finalement, ça devait être ainsi.

« J'étais aveugle »

— Il n'y a pas d'explication...

— Si. Quand vous n'avez qu'un but, vous imposer, vous ne maîtrisez pas l'ordre que vous devez apporter dans votre vie. Moi, je ne voyais que le jeu. Ce que j'étais capable de faire avec un ballon. Pour le reste j'étais aveugle. La discipline, la concentration, je leur accordais une importance très succincte. Chez moi, tout était naturel. A l'entraînement, je rivalisais avec les autres. Je ne comprenais pas que le samedi, jour de match, on me laisse sur le banc.

— Et pourquoi, si vous étiez si fort ?

— J'étais — je le suis toujours, d'ailleurs — impatient. Je ne prêtais pas attention aux à-côtés de la carrière. Aux détails qui vous permettent d'évoluer, de grandir.

— A ce point...

— Oui, je le crois, mais mon esprit est ainsi tourné. Il m'a donc fallu lutter contre ce tempérament un peu facile et décontracté. Mais on ne m'a pas toujours aidé.

— A Nantes ?

— *(Éludant la question.)* C'était génial là-bas.

« Avec Denoueix, on se mettait minables »

— Peut-être, mais vous êtes resté dans le dernier wagon, celui des laissés-pour-compte.

— A cause d'une personne, une seule, et elle se reconnaîtra. Heureusement, j'ai eu Denoueix comme entraîneur, un type remarquable. On se mettait minables. Je l'engueulais parce que je n'ai jamais su taire ce que j'avais sur le cœur. On parlait, avec beaucoup d'agressivité parfois, mais après ces échanges il n'y avait pas de rancune. Pas davantage de sanctions de sa part. A Nantes, j'ai beaucoup appris. Aujourd'hui, avec le recul, je ressens cette formation nantaise une fois sur le terrain. Mon jeu est marqué du label nantais. J'en suis convaincu.

— Pourtant, là-bas, vous n'avez jamais évolué au plus haut niveau.

— Parce qu'une personne particulièrement malveillante ne l'a pas voulu. J'ai été prêté à Pau, en D III. Cette saison-là, j'ai inscrit 23 buts et réalisé un premier parcours, sur la durée, très intéressant. J'avais d'ailleurs une quinzaine de clubs, mais lorsque je suis rentré à Nantes cette personne m'a envoyé à Saint-Seurin, qui venait d'accéder à la Deuxième Division. Je suis tombé de haut. J'attendais autre chose.

« Il faut avoir connu le malheur... »

— Vous ne vous êtes pas découragé ?

— Non. Parce que l'année précédente j'avais connu beaucoup de malheurs. J'étais arrivé en juillet à Pau et en août mon père est décédé. Il faut parfois des drames dans la vie pour se sortir de sa condition. Là, ce fut un choc. J'ai relativisé les choses. J'ai fait le point tout en comprenant qu'il n'y avait qu'une passion pour moi, le foot. Et là, j'ai eu peur que tous les rêves que je faisais depuis mon plus jeune âge se muent en des cauchemars. J'ai eu peur de tout perdre et de tomber. C'est une impression terrible. Dans ces cas-là ou vous plongez, ou vous essayez de remonter à la surface.

— Et alors ?

— Et alors, j'ai tout arrêté. Les sorties, la vie facile. Je me suis fixé sur mon objectif. Je me suis enfermé chez moi, je suis resté avec ma femme. Il n'y avait plus que le foot. Oui, que ça...

— Et vous n'étiez pas au bout de votre attente ?

— Peut-être, mais au moins, dans ma tête, c'était clair. Je gagnais 9 000 balles à Pau, je suis parti pour Laval pour 15 000. Je n'étais rien sinon un apprenti footballeur, mais c'était beaucoup pour moi. A vingt et un ans, je gagnais plus qu'un smicard, encore que l'argent, à cette période, ne m'intéressait pas. J'étais obsédé par le jeu.

— Mais toujours d'un caractère difficile ?

— Vous voulez dire cinglé ?

— ...

Si Xavier Gravelaine n'a pas oublié son passage à Laval (à droite), c'est son match face à Saragosse (ci-dessous) qui, pour lui, aura signifié la reconnaisance de son talent auprès du public et de la presse.
(Photos PRESSE SPORTS)

— Ah ! ça, j'ai bien déconné. Complètement même. J'étais inconscient. Parce que le jeu, l'enjeu, la soif de vaincre t'éblouissent. On est tous pareils quand on se retrouve sur un terrain.

— **Oui, mais vous vous dépassiez parfois les bornes ?**

— Il paraît. J'ai retrouvé des copains qui jouaient avec ou contre moi à cette époque-là, ils m'en ont raconté des bonnes.

« Tu veux mon écharpe, tu vas t'enrhumer ! »

— **Allez-y...**

— Quand tu joues en DSR avec Nantes, tu ne te marres pas toujours. En face, il y a des vieux briscards qui voient arriver une bande de gamins. Moi, j'étais du genre a tenter systématiquement un rateau, t'imagines un peu la tête du mec en face. Ça fait quinze ans qu'il joue, et toi tu te permets de le chambrer. Mais quand t'es môme, tu n'as peur de rien. Moi, quand je réussissais un dribble, j'étais du genre à dire à l'adversaire : " Oh ! tiens prends mon écharpe, tu vas t'enrhumer. " De la même manière, j'allais au mastic. Quand je voyais un gars tacler, par-derrière et méchamment, le coup d'après tu pouvais être sûr que je jouais les vengeurs masqués. Mais c'est le jeu et sa passion tout ça...

— **Oui, mais c'est mal vu dans le milieu...**

— Peut-être, mais qui n'a pas eu envie, un jour, de ridiculiser un adversaire ? Qui n'a pas eu envie de tenter un rateau dans la surface ? A Nantes, je me souviens, on m'a fait jouer libero quelques matches, je mettais le feu dans ma propre défense. Je me faisais plaisir. Quand on m'a aligné comme numéro 6, je répétais sans cesse le cirque. Une aile-de-pigeon, une talonnade...

« Quand t'es môme, tu n'as peur de rien. Moi, quand je réussissais un dribble, j'étais du genre à dire à l'adversaire : " Oh ! tiens, prends mon écharpe, tu vas t'enrhumer ". »

— **C'est cela qui vous a joué de mauvais tours ?**

— Oui, probablement. Si tu veux devenir pro, tu dois changer tout ça. Ce qu'on appelle la discipline. Tu dois prendre conscience que tu joues aussi pour les autres. Que ta connerie peut se retourner contre ta propre équipe. Ça vient avec le temps, avec l'âge.

— **Le respect en quelque sorte ?**

— C'est marrant parce que ce truc je l'ai toujours eu. Quand tu débutes t'es le larbin du pro confirmé. Mais c'est naturel. Les conseils qu'un ancien te donne, tu dois les écouter et en tenir compte. Moi, à Nantes, j'ai rencontré Vercauteren, par exemple, je buvais ses paroles. Aujourd'hui, et pourtant je ne suis pas vieux dans le métier, il n'y a plus ça. Le jeune qui débute, qui a cinq ans de formation derrière lui, il a l'impression d'avoir tout connu, d'être le meilleur. Il snobe les anciens.

— **Snober, justement, vous pourriez vous le permettre aujourd'hui ?**

— C'est vrai. Peut-être que sans en avoir conscience j'ai une attitude un peu hautaine.

— **Vraiment ?**

— Oui. Disons que je fais davantage attention. Que j'essaie de ne pas retomber dans les pièges. Mais ça, c'est un peu le star sytem. Il n'y a pas si longtemps, je recevais un coup de téléphone par mois ; aujourd'hui, c'est quatre ou cinq par jour. Alors, je vis sur répondeur.

— **Et vous rappelez...**

— C'est un devoir, non ? Ça fait partie du job. Un de ces détails qui, hier, ne m'effleurait pas. Il faut savoir supporter les emmerdements.

— **La presse, elle, vous gêne ?**

— Je me suis rendu compte de son pouvoir après le match contre Saragosse. Le lendemain, je ne saurai vous dire combien de fois le téléphone a sonné. Fou. Oui, c'était dingue.

« Xavier, tu as fait ça ? »

— **Saragosse, c'est votre match référence. C'est ce jour-là qu'on vous a découvert ?**

— Que vous m'avez découvert. Oui, vous. Parce que des matches comme ça, j'en avais déjà vécu en Troisième Division. Mais, là, il n'y avait qu'une poignée de spectateurs. Ça ne comptait pas.

— **Vous l'avez revu ce match ?**

— Oui. Quelque part, je me suis étonné. Je me suis dit : " Xavier, tu as fait ça ? Tu te rends compte, tu as fait ça ! "

— **Vous venez de dire qu'en D III...**

— Oui, mais là c'était au plus haut niveau.

— **C'était la preuve que vous étiez devenu un bon, un grand joueur...**

— *(Il se marre.)* Mais, là, tu veux me faire disjoncter. Tu sais qui je suis.

— **On sait seulement que vous avez cinquante matches environ de D I derrière vous et déjà deux sélections en équipe de France. Ça veut dire quelque chose, non ?**

— Oui, oui. C'est quoi, la question ?

— **Alors, êtes-vous un grand joueur ?**

— *(Il rit encore de bon cœur.)* Si j'acquiesce, on va dire que je suis nul. En France, les joueurs répondent toujours au journaliste : " Ce n'est pas à moi de juger. C'est au public, aux entraîneurs, aux médias. " Tu vois, il y a des tas de tabous. *(Il se gratte la tête.)* Bon, alors, je suis un grand joueur. D'accord. *(Il me fixe.)* T'es fou. Il y a seulement un an que je joue en D I. En vérité, je sais que je suis capable de réaliser des trucs. Et je commence à comprendre que je dois avoir quelque chose puisque je les répète depuis six mois. J'étais comme vous au début. Je me disais : " Xavier, profite, t'es en pleine bourre. Mais ça ne va pas durer. " Là c'était peut-être un manque de confiance. Disons que ma vision a changé puisque je suis encore là après six mois.

— **Ça veut donc dire que vous êtes vraiment quelqu'un ?**

— *(Interrogatif, peut-être perplexe.)* Ouais. C'est ce qu'on affirme à l'extérieur. Moi, je vis tout cela différemment. Par exemple, à l'entraînement, je peux encore me braquer. Gueuler, râler. J'attends peut-être que l'entraîneur me bouge. Parce que j'ai effectivement besoin, entre guillemets, d'un rapport conflictuel. Je fonctionne comme ça, voilà tout. Mais, sur le terrain, en match, je suis autrement. Je réponds collectivement. J'ai toujours en mémoire l'exemple de Jesper Olsen. Il a accepté de jouer arrière latéral pour que j'entre au milieu. Ce mec, il avait une autre carte de visite que la ▶

GRAVELAINE
« Je suis toujours un peu fou »

mienne, et pourtant il m'a aidé. Lui, c'est quelqu'un, tu comprends. Il ne disait rien, il faisait son job, il s'amusait. Ce gars, je ne pourrai pas l'oublier. Mais, remarque, quelque part, je suis comme lui. J'ai envie d'apprendre, de réussir tout en partageant avec les autres. Oui, en participant. Je me suis toujours fixé certaines étapes. J'ai toujours voulu avancer. D'abord m'imposer en D II. C'est une école extraordinaire. Là, à ce niveau, tu souffres. Il faut que tu aies de la moelle pour être reconnu. Ce passage à l'échelon inférieur m'a permis de réussir au-dessus.

— **Et maintenant...**

— Tout part du même principe. Quand tu vas un peu plus haut, tu veux savoir si tu es capable de franchir encore un petit palier. Moi, c'est ça. Maintenant, je veux savoir si je suis apte à m'imposer dans un grand club. Ce que j'ai fait sur six mois, c'est bien. C'est peut-être fort pour certains. Pas pour moi. Je serai quelqu'un, comme tu dis, quand j'aurai fait quatre saisons sur le même rythme que les six derniers mois. Là, on saura vraiment ce que je vaux.

« En décembre, je voulais partir »

— **Tout s'accélère, dans ce dessein, puisque les plus grands clubs sont sur vos traces.**

— Oui. Et je voulais d'ailleurs partir en décembre. Dans un grand club, il m'aurait fallu un temps d'adaptation, et, de toute façon, je n'aurais pas pu disputer de Coupe d'Europe. C'est aussi bien que je termine la saison à Caen.

— **Justement, en franchissant cette dernière marche, vous n'avez pas peur de changer, de vous fondre dans le moule ?**

— Ouais, c'est le danger bien sûr. Vous savez, j'ai toujours dit qu'il fallait signer des contrats d'une année.

— **Pourquoi ?**

— Imagine. T'as vingt-huit ans et tu signes pour trente briques par mois un contrat sur quatre ans. Tes arrières sont assurés. Tu crois que t'as toujours la même envie ? Moi, je n'en suis pas sûr.

— **Peut-être, mais vous c'est ce qui vous attend. Et à vingt-quatre ans ?**

— *(Grand rire.)* Touché ! *(Il réfléchit.)* Mais pas coulé. Moi, je ne connais pas le plus haut niveau. Caen n'a pas des moyens comparables à Paris ou à Marseille. Je ne sais pas comment j'évoluerais dans un milieu où il y a beaucoup de vedettes. Ici, c'est vrai, j'ai tout. Le public qui m'aime bien, suffisament de fric pour bien vivre. Plus haut, je serais peut-être un pion. Mais, tu vois, c'est un truc que j'ai toujours voulu parce que j'ai crains que ça ne m'échappe. Alors, j'y vais. Tu te plantes, tu te plantes pas, tant pis ! Moi, c'est ma philosophie. Je veux goûter à tout cela.

« Le fric, c'est aussi un moteur »

— **Et l'argent, ça ne va pas vous pourrir ?**

— Là encore, c'est un sujet tabou. Tous les gars disent : " On ne joue pas pour le pognon ? " Tu parles. Le fric ça fait partie du deal. C'est un moteur qui te fait agir. Il ne faut pas être faux-cul. Le fric, on en veut tous. *(Il me regarde.)* Toi, demain, on te met vingt plaques sur la table pour entrer dans un journal qui ne te plaît pas forcément, que fais-tu ? Tu prends le blé et tu y vas, c'est tout. Le fric, c'est gênant parce que si ton voisin apprend que tu touches le maxi dans ton journal, il va te faire une réputation. En France, on la ferme sur ce thème.

— **Vous aussi ?**

— Je suis comme les autres. Y a des mecs au chômage. Imagine, si je dis dans un journal que je gagne quarante bâtons par mois, on va me prendre pour qui ? Un footeux qui ramasse autant. On doit avoir du respect pour les smicards et les chômeurs. Eux subissent une situation qu'ils ne maîtrisent pas. Nous, on est souvent décideurs. En revanche, on ne dit pas qu'un médecin va gagner 35 000 ou 40 000 balles jusqu'à soixante ans. Nous, la carrière dure, selon une statistique de l'UNFP, sept ans. Si tu fais le compte, le toubib, à la sortie, il aura pris bien plus que nous.

— **C'est un discours un peu démagogique...**

— Moi, le fric, je n'ai pas peur d'en parler. Je peux te dire ce que je vais en faire. Je vais assurer pour après. Je vais seulement m'acheter une petite maison avec un jardin parce que, jusqu'à présent, je n'ai pas pu consentir cet investissement puisque j'ai beaucoup voyagé.

— **Peut-être, mais vous allez tomber dans une spirale délirante...**

— Mes gains vont se multiplier, mais ils ne changeront pas ma vie. Tu peux avoir l'argent et rester abordable, sain et simple. Là, oui, tu vois, c'est mon ambition. Mon seul problème est une question d'interprétation. Je serai probablement mal à l'aise vis-à-vis de mes amis. Eux ne sont pas millionnaires, et lorsque je leur ferai un cadeau je ne veux surtout pas entendre : " C'est facile pour lui, il a les moyens. " Le cadeau n'a pas de prix quand il vient du fond du cœur. Ma mère, je sais qu'elle me fera une remarque. Je lui fais un beau présent et on se fait plaisir tous les deux. Ce sera seulement le témoignage de mon affection, de mon amour pour elle. Il faut qu'elle le sache. Parce que là il n'est plus question d'argent. Tu sais, hier j'achetais des pulls à 200 balles ; maintenant, j'en mets à 500 mais je suis toujours capable de m'acheter des godasses à 100 balles. Ça m'arrive encore.

« Les séquelles de la maladie... »

— **Mais vous vous rendez compte que vous valez, aujourd'hui, entre 10 et 15 millions de francs...**

— Non. C'est dingue. Tout à fait disproportionné. Mais, en fait, il y a des milieux, comme la politique, où on engloutit des sommes fabuleuses.

— **Cette valeur, marchande et sportive, que l'on vous accorde, aujourd'hui, c'est une belle revanche, non ?**

— Je n'en ai pas conscience. Je sens seulement un stress supplémentaire parce que des devoirs nouveaux sont apparus. C'est vrai, je me dois d'avoir une certaine image.

— **Vous n'êtes plus inconscient...**

— Où est la limite entre l'insouciance et la lucidité ? J'ai un peu des deux, je crois, maintenant. Mais j'ai été fou, je le suis encore un peu. Oui, barjot. C'est ma nature. C'est aussi ce qui fait ma force et ma qualité. Alors, c'est vrai, aujourd'hui encore il y a encore des séquelles de la maladie. »

Laurent MOISSET, à Caen

Bleu roi

Bleu comme débutant. Bleu comme international. L'arc-en-ciel de Xavier Gravelaine sous une couleur unie. Et la promesse d'une nouvelle embellie sur fond de transfert à sensation...

Il a ses mots. Une façon bien particulière de faire passer son message. Parce qu'il a l'innocence et la fraîcheur de ceux qui débarquent et découvrent. « J'agis, finalement, avec beaucoup de timidité. Comme si j'avais toujours un devoir de réserve. » Parce qu'il côtoie, maintenant, les « cadors » de la profession, ceux-là mêmes qu'il ne croyait jamais rejoindre un jour. « Papin, Cantona sont des chefs. Quand on forme l'équipe, ils sont les deux seuls, à peu près, à être sûrs d'avoir un poste de titulaire. »

La carrière sur fond bleu. L'équipe de France où il a posé les pieds à l'occasion de matches contre l'Autriche et la Finlande. Si loin, d'ailleurs, d'y avoir exprimé l'efficacité à laquelle il nous a habitués depuis le début de saison en Championnat avec son équipe de Caen. « Mais, c'est normal. Ça ne m'inquiète pas. Qui aurait parié sur moi en début de saison ? Qui aurait imaginé que je devienne meilleur buteur du Championnat ou encore que j'entre en équipe de France ? Qui ? Pas même moi. »

Cette réussite ne l'a pas encore totalement décomplexé. Sûr. Question de digestion ?

« On programme toujours, inconsciemment, sa carrière. On fixe les objectifs, un par un. Là, maintenant, ça va plus vite que je ne l'avais prévu. A Caen, je suis entré à petits pas dans l'équipe avant de m'imposer. Avec la sélection, ce sera pareil. J'ai besoin d'un peu de temps, de prendre des repères, de trouver ma place par rapport à Papin et Cantona. Mais, c'est drôle, je suis convaincu que je vais réussir. »

Quand il aura franchi l'autre cap, celui qui mène dans un grand club. Son but, parmi tant d'autres déjà. Et l'occasion que lui amènent, sur un plateau, tous les grands, justement, du Championnat. Paris ? Monaco ? Marseille ? « L'intérêt de mon club est de me laisser partir. Il me reste deux années de contrat, et l'argent récupéré par Malherbe lui permettra de prendre trois ou quatre jeunes de valeur. »

C'est sa seule certitude, car, pour le reste, il avoue ne pas trop savoir quelle sera sa prochaine destination. « Beaucoup me font rêver. Marseille, Paris, Monaco, Bordeaux mais aussi Saint-Étienne et Strasbourg. Lequel choisir ? Moi, j'ouvre de grands yeux. Je n'ai que l'embarras du choix, et c'est là que tout se complique. »

Henri Zambelli, son manager, n'est pas loin de défendre ce point de vue. Il reste cependant certain que Xavier ne se trompera pas. « Il a beaucoup d'atouts. Je vois plus loin que ses qualités de footballeur. Je parle de l'homme qui a pas mal galéré. Lui n'a pas été gâté. Il a faim. Il a surtout envie d'opérer un choix qui lui permette de concilier l'aspect sportif à la question financière. Il y a deux ans, on avait déjà Strasbourg et Paris, mais on a voulu Caen parce qu'on y voyait un climat, des structures, une équipe susceptibles de contribuer à son épanouissement. Demain, nous ne voulons pas davantage nous tromper. »

L'argent sera le vecteur majeur, mais il n'écrasera pas l'ambition sportive du joueur. Xavier Gravelaine, de toute façon, l'affirme : il cherchera aussi une certaine harmonie. « Je ne sais pas où je jouerai la saison prochaine. Chez un grand, oui, c'est tout ce dont je suis sûr. » Est-ce donc Paris, dont on disait il y a quelques semaines qu'il avait déjà réglé le problème ? « Pas vrai, il n'y a rien de fait. Moi je suis neuf dans le métier, et toute cetta agitation autour de moi m'effraie un peu. Je suis un peu plus stressé. Je suis fier de faire autant d'envieux. Je rêve toujours. De l'étranger bien sûr, mais je sais que je ne suis pas prêt. J'ai besoin de m'installer, de confirmer en Première Division, en Coupe d'Europe. Après, oui, je tenterai le coup à l'étranger. »

Il ne brûle pas son énergie à des suppositions. Il ne se prend pas davantage pour une star. « En si peu de temps, je suis devenu quelqu'un. Un jour reconnu, un homme convoité. Ce n'est pas toujours évident de gérer cette nouvelle condition. Mais, en réalité, je ne suis pas grand-chose encore. Il y a du boulot encore à abattre. »

Et on ne doute pas, d'ailleurs, que Xavier Gravelaine s'y mette. A Paris. A Marseille ? Ou ailleurs.

L. M.

Gravelaine, encore timide sous le maillot bleu face à l'Autriche, aspire à plus d'efficacité à l'avenir. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Milan AC colle tout, même le fer

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

IL y a bien longtemps, nous le disons depuis quelques semaines, que le Championnat de France de Première Division ne nous avait réservé un tel brassage de valeurs, voire une telle confusion d'idées et de résultats. Une dynamique se dessine et s'étouffe, relayée par une autre. Le magnifique côtoie le commun, et, du coup, la compétition entraîne une incertitude qui contribue au spectaculaire. Songez que les cinq premiers — Monaco, Nantes, Marseille, PSG et Auxerre — totalisent vingt défaites et trente résultats nuls, ce qui est considérable, et que le quadruple champion de France, toujours en position de décrocher une cinquième couronne d'affilée, en est à quatre défaites et sept résultats nuls avant les deux tiers de la compétition (quatre défaites et quatre nuls pour Monaco).

Chacun, selon des observations objectives et des sentiments subjectifs, a sa petite idée sur le nom du futur lauréat. Certains pensent, par exemple, qu'en gagnant à Nîmes (très beau but de Klinsmann), tandis que les autres tombaient (l'OM à Metz) ou se déchiraient, au propre (Auxerre-Nantes) ou au figuré (PSG devant Strasbourg), Monaco affiche une supériorité de fond et de forme. Nous avons tendance à le penser aussi.

Il existe un bon baromètre pour étayer son opinion : le goal-average. Avec 2,428 de coefficient, Monaco devance d'assez peu PSG (2,235), mais très nettement Nantes (1,947), Auxerre (1,565) et... l'OM (1,375). Il existe également une bonne comparaison entre l'attaque de Monaco, en hausse, et la défense de l'OM, ancrée dans ses incertitudes de positionnement. Comme le dit Goethals, « nous encaissons trop de buts ». Ce qui aurait tendance à prouver qu'un système de jeu, une organisation, une animation se bonifient largement par la valeur individuelle, surtout aux postes clés.

DANS le même temps que le Championnat de France passionne, le Championnat d'Italie cherche son intérêt dans la désignation de son vice-champion. Pour ce qui concerne le Scudetto, l'affaire est pliée : Milan AC, même privé de Van Basten, écrase la compétition. Huit points d'avance sur le deuxième, une invincibilité prolongée jusqu'à l'extravagance (cinquante et un matches sans défaite étalés sur trois saisons) et un débat public qui s'ouvre : comment peut-on battre ce Milan-là, qui est peut-être la meilleure équipe italienne de l'histoire, si ce n'est la meilleure équipe de club au monde et de tous les temps ?

Les Italiens raffolent de ce genre de discussion, et *La Gazzetta dello Sport*, dans l'un de ses numéros de fin d'année 1992, avait réalisé un magnifique sujet polémique en invitant les techniciens d'hier et d'aujourd'hui à s'exprimer.

Sur la valeur de Milan AC comparée à celle des grandes équipes du passé, rien ne permet de dire que l'orchestre symphonique de Silvio Berlusconi joue mieux la partition que ses aînés. Sinon les chiffres : aucune équipe, en Italie, n'a aligné cinquante et un matches sans défaite ; aucune équipe n'a terminé un Championnat invaincue, comme en 1991-1992. Mais il y en eut d'autres, à travers le monde, qui surent faire chanter la balle en même temps que les résultats. « Je pense que le Torino 1947 de Valentino Mazzola et le Honved de Puskas et de Hidegkuti valaient le Milan AC 1993 », dit, par exemple, l'ex-sélectionneur Valcareggi.

Ce qui est beaucoup plus intéressant, c'est la seconde, ou plutôt la première partie de cette question : peut-on battre ce Milan, et comment ? Accessoirement, quelles équipes du passé auraient pu lui faire « toucher les épaules » ?

LE jeu, le style, l'organisation du Milan AC actuel sont parfaitement connus : pressing, défense appuyée sur la mise hors jeu de l'adversaire, occupation du champ et de l'espace par un milieu de terrain extraordinairement performant, présence dans les airs, amplification du rendement par la haute qualité des individus (qui ne sont pas seulement étrangers).

Il faut ajouter qu'entre le Milan AC de Sacchi (qui fut le concepteur de la philosophie et du système) et le Milan AC de Capello, il existe une réelle embellie dans l'expression. Pourquoi ? Parce que Capello, l'un des footballeurs italiens les plus titrés au poste de demi (trente-deux sélections A, quatre Scudetti), a su transmettre à son équipe son expérience de joueur, sa science et son intuition. Le Milan actuel possède une force et une variété incroyables au milieu du terrain. Force et variété symbolisées par le Néerlandais Franck Rijkaard, dont nous pensons qu'il est le prototype idéal du footballeur moderne polyvalent et qu'il mériterait abondamment un Ballon d'Or, tout comme Franco Baresi, le libero phénomène.

Alors, comment battre Milan ?

« Quasiment impossible. Cette équipe est la plus forte de toutes », répond Bearzot. « En jouant aussi bien qu'elle, ce qu'aurait fait le Torino 1947 avec un Valentino Mazzola qu'elle ne possède pas », estime Valcareggi. « En lui opposant ma Juventus, celle de Platini et de Boniek, qui auraient trouvé les clés », affirme Trapattoni. « Tout simplement en lui opposant les armes adaptées à son profil : les miennes, par exemple », rétorque Helenio Herrera.

HELENIO HERRERA, qui fut surnommé en son temps de gloire « le Mage », n'a pas varié d'un pouce dans ses convictions et son goût de la provocation. Il se prétend ivre de rire à l'idée qu'on puisse lui opposer le pressing et la défense hors jeu. Et opposer cela à son mythique Inter de Milan, qui avait atteint la perfection dans ce que les Italiens appellent le football de *contropiede*, c'est-à-dire le jeu de contre. « Mon credo des années 60 — attaquer la balle — n'est rien d'autre que le pressing. Et la défense hors jeu des Milanistes aurait fait la joie de mes flèches Jaïr et Mazzola lancées par Suarez et Corso. Car, sur le plan de la qualité athlétique et sur celui de la vélocité — cette qualité reine du football qui permet d'arriver devant la porte avant les autres —, l'Inter resterait dominateur. A l'époque, nous affrontions d'autres belles équipes qui se faisaient battre sur ces deux notions essentielles. »

Helenio Herrera va loin en affirmant que, sur cinq matches, son Inter gagnerait trois fois et ne concéderait que deux 0-0. « Si mon équipe devait affronter Milan AC, je lui donnerais les armes adaptées pour noyer le jeu de l'adversaire et pour l'abattre en contres. » Ce discours est intéressant, car il correspond à ce que HH avait bâti à l'Inter : une équipe admirablement équilibrée, parfaitement adaptée à son choix de technicien-tacticien, formée de joueurs spécialement recrutés et idéalement profilés pour occuper leur poste. Aiguisés comme des lames, les Intéristes, dits « Diaboliques », appliquaient sans états d'âme la philosophie de la victoire. Le Milan AC d'aujourd'hui gagne en cultivant la fleur du spectacle. Mais il lui arrive de tordre sa philosophie par nécessité, en ayant la chance, d'autre part, de ne pas trouver d'Inter historique sur sa route. Car aucune équipe contemporaine ne joue comme l'Inter de HH : toutes celles qui s'y essaient ne sont que des parodies du genre, des « bouffonnes ». On ne peut donc tester l'équipe de Capello dans sa capacité à vaincre le poison de HH.

Pour l'heure, Milan AC colle tout, même le fer. A propos de colle, nous n'avons pas compris pourquoi le navigateur De Broc, obligé de faire des contorsions pour se recoudre la langue, n'avait pas utilisé la recette des prévôts de boxe pour les coupures de leurs protégés : Seccotine en tube, ou assimilée, et solide adhésif pour maintenir les deux bords. C'est plus rationnel que d'utiliser ce produit miracle pour enduire les cuvettes de WC dans le vestiaire des visiteurs afin d'empêcher deux de ceux-ci de jouer le match, et de les contraindre à se transporter à l'hôpital avec la porcelaine. On ne vous dira pas où la facétie s'est produite, elle pourrait donner des idées aux adversaires des Milanais.

Division 1

● Le voyage à Dakar n'a pas trop mal réussi aux A' : Garde, deux buts avec Lyon, Martins et Prunier côté auxerrois, Karembeu et Loko côté nantais, les trois Strasbourgeois (Keller, Lebœuf et Cobos) ont tous été bons en Championnat samedi soir.

● Jürgen Klinsmann a été l'auteur d'un nouveau but à Nîmes. Le 13e ou le 14e ? L'attaquant allemand, même s'il n'y attache pas une importance considérable, ne tient pas les mêmes comptes que les journaux. Pour lui c'est son quatorzième. Il s'attribue un but contre Nantes que la presse accorde à Capron, lequel avait détourné son tir au fond des filets de Marraud.

● Carlo Molinari ne cachait pas sa satisfaction après le succès surprise du FC Metz sur l'OM : « Ce soir, nous avons retrouvé notre esprit de groupe et notre jeu collectif. Ce sont les qualités qui ont longtemps été la caractéristique essentielle de notre club. » Retour aux valeurs ancestrales...

● Deux internationaux camerounais, frères de surcroît, se sont retrouvés sur la pelouse de Deschaseaux, samedi soir. En effet, le Havrais Kana-Biyik, qui occupait le poste de stoppeur, à la place de Mahut blessé, devait marquer de près François Omam-Biyik, l'avant-centre lensois.

● Les Sénégalais, redoutant une désaffection du public après la défaite des Lions le dimanche précédent face à l'Algérie pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, avaient décidé de ne pas faire payer les places pour le match Sénégal-France A'. Ce qui permit de remplir le stade de l'Amitié, bien que la rencontre ait été retransmise en direct par la télévision sénégalaise.

● « Une belle surprise ! », c'est par ces mots que Gilles Rousset a commenté son rappel parmi les Bleus, pour le ministage de Lisbonne. Et d'ajouter : « C'est d'autant plus appréciable que c'est rare pour un gardien de but de revenir après avoir été écarté. Preuve que je bénéficie des bons résultats de l'OL. Et que je suis un peu meilleur que l'an passé ! »

● On sait que le FCNA a relancé durant la trêve sa campagne d'abonnements, qui a connu un vif succès puisque 1 350 nouveaux abonnés ont rejoint les 2 750 que Nantes comptait avant le 12 décembre, date de départ de cette nouvelle campagne. « C'est la première fois depuis dix ans, rappelle Budzinski, qu'il y a autant d'abonnés au club ! »

● Nantes va organiser à l'occasion de la venue de l'OM, le 20 mars, une journée « vrais supporters ». En effet, à ceux qui pourront justifier de l'achat de deux billets d'entrée sur les trois matches suivants — contre Lyon, Nîmes (le 23), et Toulon (6 février) — un billet FCNA-Marseille sera délivré dans la même tribune.

● Avec l'officieux titre de champion d'automne, c'est le premier trophée qui vient récompenser la déjà longue carrière de Georges Eo. En effet, mis à part quelques Championnats de jeunes glanés à Nantes dans les années 60, l'adjoint de Jean-Claude Suaudeau n'avait jamais rien gagné. « J'ai juste joué une finale de Coupe avec Nantes, perdue 5-0 contre Saint-Étienne ! »

● Nantes va organiser à la Jonelière des cycles de formation destinés aux cadres des entreprises. Ces séminaires, mis sur pied conjointement avec l'institut Pixel-Formation, auront pour thèmes, entre autres, la gestion des objectifs et la motivation de l'équipe. Ils seront animés également par Guy Scherrer, président du FCNA, Alain Florès, directeur général du club, et Robert Budzinski.

● Lilian Thuram, le tout jeune défenseur de Monaco, progresse à pas de géant. Pas titulaire aux yeux de son entraîneur en début de saison, il est devenu une pièce maîtresse de l'équipe de la Principauté. Et il a tapé dans l'œil de Gérard Houllier, qui n'a pas manqué l'occasion de dire tout le bien qu'il pense de lui.

● Serge Delmas, l'entraîneur toulousain, est philosophe : « Nous n'avons pas perdu un point, puisque nous venions d'en gagner deux à Montpellier. Je suis satisfait de la façon dont mes garçons n'ont cessé d'attaquer. Il y a un incontestable progrès de ce côté-là. » Et il se disait que, tout compte fait, ce nul est bon pour le classement.

Canto et Cocard n'iront pas à Lisbonne

Dimanche soir, Éric Cantona et Christophe Cocard, blessés, ont déclaré forfait pour le ministage de l'équipe de France au Portugal. Cantona, qui se ressent toujours d'une élongation derrière la cuisse gauche, a averti Gérard Houllier qu'il ne pourrait pas jouer avec son équipe, Manchester United, lundi en Championnat d'Angleterre, à Queen's Park Rangers.

Le sélectionneur national a donc décidé de laisser Cantona en Angleterre et d'appeler en renfort le Nantais Patrice Loko, après avoir enregistré un second forfait au niveau de ses attaquants en la personne de l'Auxerrois Christophe Cocard, qui souffre d'une inflammation du gros orteil du pied droit, contractée samedi soir contre Nantes.

Autre souci pour Gérard Houllier : son capitaine, Jean-Pierre Papin, sorti en fin de match lors du déplacement du Milan AC à Brescia, dimanche après-midi. Si tout va bien, Papin rejoindra ses coéquipiers directement à Lisbonne. Voilà en tout cas un ministage qui commence mal pour l'équipe de France, qui doit affronter en match amical le Sporting, ce soir à Lisbonne (20 h 45, en direct sur TF 1).

Les dix-sept joueurs finalement retenus par Houllier sont les suivants. Gardiens de but : Bruno Martini (Auxerre), Gilles Rousset (Lyon).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Marseille), Laurent Blanc (Nîmes), Basile Boli (Marseille), Emmanuel Petit (Monaco), Alain Roche et Jean-Luc Sassus (Paris-SG).

Milieu de terrain : Didier Deschamps (Marseille), Paul Le Guen (Paris-SG), Bixente Lizarazu (Bordeaux), Christian Perez (Monaco), Franck Sauzée (Marseille).

Attaquants : David Ginola (Paris-SG), Xavier Gravelaine (Caen), Patrice Loko (Nantes), Jean-Pierre Papin (Milan AC).

● Claude Le Roy, ancien entraîneur du Sénégal, invité par le ministère de la Coopération, était très entouré à l'occasion du match Sénégal-France A'. Le Roy, actuellement entraîneur dans le Golfe, à Dubai, a prêché la patience pour l'équipe nationale sénégalaise, dont les résultats actuels ne sont pas bons.

● Coopération, coopération. Dans le cadre de leur court séjour à Dakar, les entraîneurs de l'équipe de France, Gérard Houllier et Aimé Jacquet, ont répondu à l'invitation de l'Amicale des éducateurs sénégalais et ont donc donné une conférence le matin même de Sénégal-France A'.

clin d'œil

Rai, le soleil de Paris

Il fait déjà la Une, il connaît les Champs-Élysées et la tour Eiffel, il a été présenté samedi soir au public du Parc, et pourtant, Paris n'attend que lui. Rai est venu avec son épouse signer un contrat de trois ans, et découvrir son futur club et la capitale. Rien qu'un petit tour, histoire de confirmer les 3,5 millions de dollars qu'encaissera le Sao Paulo FC, un petit tour pour mettre l'eau à la bouche des supporters du PSG avant de venir les enchanter l'été prochain. Rai, Paris est à tes pieds... *(Photo Luiz ALBERTO)*

● Le staff lyonnais n'est pas peu fier d'avoir fait débuter 18 jeunes joueurs depuis quatre ans ! Parmi ceux-ci, Billong, Deplace ou Flachez, le petit dernier, qui ont d'ailleurs figuré parmi les principaux artisans du succès des Lyonnais, samedi soir à Gerland, avec leur aîné, Rémi Garde.

● Wilfrid Gohel, Manchot bon teint, n'était pourtant pas trop déçu d'avoir fait trébucher Caen avec son but en faveur de Valenciennes, son club d'adoption : « Je ne regrette rien », avouait-il sans se réfugier derrière une réponse de... Normand.

La 26e journée le 21 février

La Ligue nationale a décidé de reporter du samedi 20 au dimanche 21 février la 26e journée de Division I, en raison du match de Coupe du monde Israël-France du 17 février. Les matches auront lieu à 17 heures, sauf Nantes-Monaco, retransmis en direct sur Canal + et qui débutera à 19 h 30.

Monsieur George

Mister George pourrait bientôt devenir Monsieur Weah. Le Paris-SG, en effet, dans son désir de résoudre son problème d'étrangers pour la saison prochaine — Valdo, plus Rai, Ricardo et Weah hors CEE, ce qui fait un de trop — devrait demander la naturalisation du Libérien.

Mézy : « Pas question de renoncer »

« Michel, le duel entre le leader et le dix-neuvième était-il vraiment perdu d'avance ?

— Assurément pas, d'autant que, dans le domaine de l'occupation du terrain, nous avons eu un certain ascendant, surtout en seconde mi-temps, dont nous n'avons pas su tirer parti. Compte tenu de la physionomie du match, nous aurions très bien pu partager les points. Les Monégasques ne se sont procuré qu'un minimum d'occasions, ils en ont exploité une seule, magistralement, et ils se sont ensuite fort bien organisés pour défendre leur avantage. Dommage que, de notre côté, nous n'ayons pas su profiter de notre pressing.

— Que vous a-t-il manqué ?

— De la lucidité d'abord. Nous faisons beaucoup d'efforts pour récupérer le ballon, et, lorsque nous l'avons, nous le perdons trop facilement. C'est là où le bât blesse. Nous péchons par excès de précipitation dans la finition, car nous ne savons pas oser. Face à un adversaire de la trempe de Monaco, ça ne pardonne pas.

— Y a-t-il un remède ?

— On ne peut progresser qu'à longue échéance dans ce domaine, mais, dans l'immédiat, le travail assidu que nous effectuons sur le plan technique devrait porter ses fruits, car nos garçons sont pleins de bonne volonté, et leur état d'esprit est excellent. De plus, sur le plan physique, nous tenons le coup.

— Attendez-vous plus de Blanc et de Vercruysse ?

Un tout petit but d'écart, et les Nîmois, battus par Monaco, sont englués à l'avant-dernière place. La perspective d'un prochain déplacement à Nantes et la venue de Bordeaux n'incitent guère à l'optimisme. Pourtant, Michel Mézy ne désespère pas.

(Photo PRESSE SPORTS)

— C'est justement sur eux deux que je compte beaucoup pour rehausser le niveau de notre jeu collectif. Toutefois, il faut rappeler que lorsque Laurent Blanc est arrivé chez nous, il manquait de compétition, et il a donc fallu patienter pour qu'il retrouve le top-niveau. Je crois maintenant que c'est chose à peu près faite, et, d'ailleurs, il a déjà stabilisé notre jeu défensif. En outre, je vais demander à Philippe Vercruysse de tenir un rôle de plaque tournante sur le plan offensif. Ainsi, j'ai bon espoir d'une amélioration de la qualité de nos prestations et, par conséquent, de nos résultats.

— Oui, mais votre programme s'annonce délicat...

— C'est vrai, mais il ne faut pas gamberger et s'en faire une montagne à l'avance. J'estime qu'à chaque match suffit sa peine et qu'il n'y a pas lieu de dramatiser en cherchant à voir au-delà. Pour l'heure, c'est notre déplacement à Nantes qu'il nous faut préparer avec le maximum de soin. Après il sera temps de penser à la visite de Bordeaux.

— Alors, vous continuez à y croire ?

— Plus que jamais, bien entendu. Avec 17 matches à jouer, tout demeure possible. Dans ce Championnat à deux vitesses, nous ne sommes pas distancés de façon irrémédiable, et il n'est donc absolument pas question de renoncer. Notre objectif est de prendre 18 points en 17 matches, et même si cela peut paraître présomptueux, j'y crois. N'oubliez pas notre public en or, qui souhaite ardemment nous voir sauver notre place. Ils étaient plus de 11 000 samedi dernier. Ils sont notre richesse. Et nous tenons à ce qu'ils reviennent. Pour cela il ne faut pas les décevoir. Ils méritent de nous voir gagner souvent aux Costières, et nous allons tout mettre en œuvre pour leur donner satisfaction. »

Correspondance Jacques PONS

L'OM encore piégé

Comme souvent depuis le début de la saison, l'Olympique de Marseille, qui s'est incliné samedi soir à Metz (2-1), a montré des carences défensives. Franck Sauzée, l'auteur du but de l'OM, ne cache pas son embarras : « Pourquoi entre-t-on dans cette rencontre à 2-0 seulement ? Ça devient inquiétant. » Même constat pour Didier Deschamps : « On prend trop de buts à l'extérieur. On se fait piéger sur des ballons en profondeur. » Quant à Raymond Goethals, il est philosophe : « On n'a pas réalisé un mauvais match. Mais on a fait des erreurs, notamment sur le second but. C'est impardonnable. » Le président Tapie est, lui, resté silencieux à sa sortie de Saint-Symphorien.

● L'hôtel Méridien-Président de Dakar, où logeait l'équipe de France A', servait de cadre, au même moment, à la Conférence islamique. La présence de nombreux chefs d'État et dirigeants des pays musulmans justifiait des mesures de sécurité particulièrement sévères avec sas de contrôle et militaires en armes.

● La rentrée de Rui Barros dans l'équipe monégasque est très certainement pour bientôt. Le Portugais, qui s'entraîne désormais normalement, est parti ce week-end à Arles avec l'équipe de Division III. C'est suivant son comportement qu'Arsène Wenger fera ou non appel à ses services.

● Après plus d'un mois sur la touche — il avait joué une mi-temps à Toulouse — Luc Sonor a été rappelé par Arsène Wenger. Pas longtemps : neuf minutes en remplacement de Perez à Nîmes. Mais le défenseur international de Monaco peut espérer rejouer samedi contre Le Havre, puisque Franck Dumas purgera un match de suspension.

● Un seul forfait de dernière minute parmi les seize joueurs retenus par Gérard Houllier pour Dakar : Fabrice Divert, blessé à un genou contre Toulouse le samedi soir et remplacé par Pascal Nouma. Mais le Montpelliérain a tenu, le mardi, à appeler les Bleus à leur hôtel pour leur souhaiter un bon match.

● Surprise à l'annonce de la composition de l'équipe nationale sénégalaise, mardi soir à Dakar : Oumar Sène, arrivé sans crier gare de Paris, était bel et bien présent sur la pelouse du stade de l'Amitié. Le premier match depuis bien longtemps pour ce garçon mis à l'écart de l'effectif du Paris-SG.

● José Cobos, après avoir hésité, a finalement décidé de devenir international français. Sa double nationalité aurait en effet permis au Strasbourgeois d'honorer une éventuelle sélection espagnole. En jouant — bien — avec les A' à Dakar, José a donc choisi la vie en bleu...

● William Prunier, si démoralisé après son match à Monaco, le samedi précédent, a retrouvé le sourire à Dakar. En brandissant le trophée offert par Mme Diouf, l'épouse du président sénégalais, après le match, il se disait « réconcilié avec le football » dans une ambiance de fête populaire. Tant mieux !

● 500 ballons, « à 168 francs pièce », précise Christian Pallot, directeur de cabinet de Marcel Debarge, ministre de la Coopération et du Développement, jouant ainsi la transparence : c'est le cadeau laissé par la délégation française à Dakar à l'issue de Sénégal-France A'.

● Le FC Nantes-Atlantique fêtera le 23 avril son cinquantenaire. L'organisation en a été confiée aux étudiants en BTS commercial de l'école de haut niveau installée à la Jonelière. Liverpool a déjà répondu qu'il ne pourrait pas déplacer. En revanche, un club brésilien pourrait faire le voyage...

● Franck Gava se souviendra longtemps de sa sélection récente en équipe de France A'. Témoin sa réflexion enjouée, à son retour du Sénégal : « Je n'avais jamais disputé un match dans une pareille ambiance ! »

L'UNECATEF monte au créneau

Georges Boulogne a fait part au CA de la Ligue de l'émotion du collège des éducateurs après sa non-réélection au Conseil fédéral, le 19 décembre. Il a indiqué que l'UNECATEF, présidée par Guy Roux, avait décidé que Gaby Robert, président de l'Amicale des éducateurs, n'assisterait pas au conseil de vendredi dernier. Il a confirmé qu'une réunion était prévue le 25 janvier pour « examiner la situation et envisager les suites à donner ».

● Auteur d'une grosse bourde ayant coûté le troisième but encaissé par Sochaux à Gerland, Benjamin Clément s'est vu gratifier par Takac d'un significatif : « C'est le genre d'erreur que l'on ne commet en principe qu'une fois dans une carrière ! »

● Le premier des deux groupes de réflexion constitués pour émettre des idées sur tout ce qui peut entourer l'organisation de la Coupe du monde 98, s'est réuni jeudi dernier. Ce groupe est composé notamment de Bernard Brochand, Roland Faure et Nelson Paillou. Le second, avec Jean-Loup Dabadie, Francis Huster, Jean-Claude Killy, Philippe Labro, Pierre Lescure et Bernard Pivot, se réunira ce mardi.

● De Guy Stéphan, adjoint de Domenech, à l'issue du dernier Nantes-Lyon : « A la Beaujoire, l'OL a effectué son match le plus intense de la saison, face à la meilleure équipe de France. Du reste, pour moi, Nantes sera champion ! »

Gros pépin pour Gros !

Le défenseur international Espoirs de l'AS Saint-Étienne, Thierry Gros, a été opéré mardi par le Dr Imbert, en raison d'un problème de cartilage à la cheville droite. Cette blessure devrait l'éloigner des terrains pour une durée de trois mois environ.

● Mardi dernier, à Nantes, s'est tenue la première réunion du nouveau conseil d'administration de l'Association, qui en a profité pour redistribuer certains rôles. Si Jean-René Toumelin a été reconduit à la présidence, on note l'arrivée d'hommes neufs : un journaliste, Alain Garnier, un trésorier, Maurice Hamon, à qui revient l'essentiel du pouvoir de cette association. Plus quelques autres issus de la majorité municipale.

● Rencontrés au stade des Costières, samedi dernier, lors de Nîmes-Monaco, Jean Fernandez, venu superviser les Gardois en vue de leur prochaine visite au Stade-Vélodrome, ainsi que Jean Djorkaeff, qui s'était spécialement déplacé de Lyon pour supporter son fils Youri.

● Bordeaux a décidé de faire appel de la décision de la commission juridique de la Ligue qui, le 5 janvier, a rejeté sa réclamation et confirmé l'homologation du contrat du Croate Stephan Andrijasevic (ex-Hajduk Split) à Monaco. La Commission paritaire d'appel se réunira en conséquence ce mardi 19 janvier.

● Jérôme Gnako a finalement échappé à l'opération qui lui était promise. Les douleurs, consécutives au déplacement d'un fragment osseux dans la cheville, ayant subitement cessé, le docteur Jaeger a décidé de ne pas intervenir. Du coup, l'ancien Angevin a repris l'entraînement avec ses partenaires monégasques.

● Beaucoup de personnalités parmi les 96 passagers du Concorde ministériel à destination de Dakar pour Sénégal-France A' : l'un des présidents du Comité d'organisation du Mondial 98, Michel Platini, l'état-major de la FFF et de la Ligue (MM. Fournet-Fayard, Verbeke, Enault, Le Graët et Hureau), Jean-Claude Hamel, président de l'AJ Auxerre, Raymond Domenech, entraîneur de l'Olympique Lyonnais, et... Michel Charasse, ses cigares et de magnifiques bretelles rouges.

● Un peu moins de 14 000 spectateurs, tout compris, pour assister au Lyon-Sochaux de samedi soir. Parmi ceux-ci, le président Fournet-Fayard, ainsi que les personnes ayant souhaité bénéficier du couplage décidé par les dirigeants de l'OL et de Lyon-CRO, afin de faire bénéficier d'un tarif préférentiel ceux qui ont successivement voulu voir Lyon-Antibes de basket, puis Lyon-Sochaux.

Quel beau but !

Le but refusé — sans raison apparente — à Loko, d'entrée de jeu à Auxerre, aurait pu faire couler beaucoup d'encre. Mais Jean-Claude Suaudeau, plutôt que discuter, n'a même pas cherché à comprendre : « Un si beau but, a-t-il simplement déclaré, on n'a pas le droit de le refuser ! »

Division 1

Les punis

Un match ferme, plus un avec sursis : Pickeu (Montpellier).
Un match ferme : Dugarry (Bordeaux), Fichaux (Lille), Dewilder (Sochaux), Fournier (PSG), Sauzée (Marseille), Dumas (Monaco), Friis-Hansen (Lille), Angloma (Marseille), Oosterveer (Valenciennes).

● Rolland Courbis, dont c'était le retour à Toulon, a été plutôt bien accueilli par le public varois, qui l'a ovationné à l'appel des équipes.

● Le Toulonnais Laurent Croce a disputé son premier match de la saison en Division I, s'acquittant parfaitement de sa mission. Ce jeune Marseillais de vingt et un ans avait déjà été vu l'an passé à un tel échelon en quelques occasions, mais avait été arrêté en début de saison par une opération à l'œil.

● Henri Biancheri s'étonnait du manque de mordant offensif des Nîmois : « Jusqu'au but de Klinsmann, les Gardois ont visiblement joué pour ne pas perdre, disait-il, alors qu'ils avaient peut être mieux à faire. Notre équipe était bien organisée et n'a pas connu de problèmes sérieux. »

Piveteau, de l'étoile à l'éclipse

La nuit était étoilée pour Fabien Piveteau, samedi dernier à Deschaseaux, lorsqu'il reçut le trophée récompensant le lauréat du classement des étoiles 1991-92 des mains de François de Montvalon, rédacteur en chef de FF. Hélas ! pour le successeur de Bruno Martini au palmarès, elle s'assombrit quelque peu ensuite, puisque, malgré plusieurs prouesses de sa part, il ne put empêcher Lens de venir s'imposer au Havre. L'éclipse ne dure jamais, l'étoile est éternelle.

(Photo Jackie DELORME)

● « C'est un vrai point perdu, mais c'est également un point de pris, a indiqué Bernard Brochand, dirigeant parisien. On est revenus au score dans les dernières secondes, c'est déjà pas si mal. Mais ce que nous avons montré ce soir est inquiétant pour l'avenir. »

● Rai s'est rendu jeudi et vendredi au Camp des Loges, où il a été accueilli tout comme au Parc des Princes sur l'air des lampions. Le Brésilien a passé un test médical et en a profité pour visiter des pavillons dans la région de Saint-Germain, du côté de Maisons-Laffitte.

● Serge Roy, l'avant-centre du Monaco de la grande époque, lors des années 60, ne manque pas un match de son fils, Éric, dont il est un juge sans concession. Il lui reprochait ainsi dans les vestiaires un certain manque de rigueur, qui lui valut un avertissement synonyme de suspension.

● En dépit de son modeste classement, Nîmes conserve une très fidèle assistance, la moyenne s'étant située à 11 086 spectateurs pour les 9 matches aller disputés aux Costières, où ils étaient encore plus de 11 000, samedi, lors de la venue de Monaco.

● Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du PSG, qui avait repéré Rai bien avant la fameuse finale de Tokyo, considère « que la signature du Brésilien montre que le club parisien a gagné en notoriété sur le plan international. Nous avons franchi une étape supplémentaire dans ce domaine également. »

● Interrogé dès la fin du match sur le comportement de sa future équipe, Rai devait déclarer : « Je ne peux pas juger sur un match. Quant au niveau du football français, je sais qu'il est bon. Je vais m'intéresser de très près à votre Championnat dès maintenant. En tout cas, ce soir, j'ai apprécié l'ambiance du Parc. »

● Jean-Louis Bérenguier a peut-être joué son dernier match au Stade-Vélodrome la semaine dernière, pour se consacrer à sa nouvelle tâche de dirigeant. Il s'est beaucoup démené ces derniers temps auprès des collectivités locales pour sortir son club de l'ornière.

● Tout en reconnaissant que son équipe ne s'était procuré qu'un fort petit nombre d'occasions à Nîmes, Arsène Wenger n'en était pas moins satisfait du bilan de la soirée. « Nous avons été moins bons en seconde mi-temps qu'en première, expliquait-il, mais nous avons néanmoins contrôlé le match sans être réellement inquiétés. De plus, nos suivants immédiats ayant perdu des points, nous voilà seuls leaders !

Bordeaux-Toulouse : on rejouera !

Le Conseil fédéral a estimé, vendredi, qu'il n'y avait « pas matière à évocation » au sujet de la rencontre Bordeaux-Toulouse, confirmant, ainsi que le match devra bien être rejoué en raison d'une faute d'arbitrage. Rappelons que le 12 décembre, Bordeaux s'était imposé face à Toulouse (1-0), mais les Toulousains avaient porté réclamation, l'arbitre, Gilles Veissière, ayant commis une faute technique sur le coup franc victorieux de Bordeaux. L'évocation devant le Conseil fédéral était l'ultime recours des Girondins.

● Primorac a compté jusqu'au bout sur le rétablissement de Foulon, allant même jusqu'à brouiller les pistes des journalistes, en annonçant le retour prématuré de son défenseur latéral.

● La commission générale d'appel, le conseil restreint et la commission nationale de discipline (CND) pourraient être regroupés en une grande commission nationale de discipline. Cela afin d'éviter des procédures interminables pour tout incident. Ce vaste projet sera vraisemblablement présenté à l'AG de fin de saison, qui se tiendra à Cannes, en juin.

Platini au Caire

Lundi 25 janvier, le Variétés Club de France jouera contre les anciens internationaux égyptiens des années 1970-80, au profit des victimes du tremblement de terre de l'année dernière.
Cet événement, souhaité par le président Moubarak, aura lieu dans le grand stade du Caire (120 000 places) et verra la participation de Michel Platini à la tête d'une solide sélection, où figureront Neeskens, Giresse, Tigana, Girard, Buigues, Domergue, Moutier, Lemoult, Charrier, Zvunka, Toti, Vendroux, et... Yannick Noah. Sans oublier Thierry Roland, chargé des citrons et des relations publiques.

● Le CA de la Ligue a pris acte de l'augmentation de 128 265 spectateurs après 20 journées dans le Championnat de France de Première Division par rapport à la saison dernière pour une recette brute globale de 22 885 389 F.

● Le SM Caen a terminé, mardi, à la quatrième et dernière place du tournoi de football à sept et en salle de Genève, remporté par le Real Saragosse. Après s'être inclinés aux tirs au but (4-5, 3-3 à l'issue du temps réglementaire) en demi-finale contre le club espagnol, son vainqueur au 1er tour de la Coupe de l'UEFA, les Caennais ont été battus en finale des vaincus par le Standard de Liège 5 à 4.

● Richard Tarasiewicz va beaucoup mieux (il pourrait débuter avec Lens avant la fin du mois). Il était à Lille samedi pour la venue de Montpellier.

● Pascal Nouma a été soumis à un régime d'enfer en ce début d'année : quatre matches en dix jours, dont celui que France A' a disputé à Dakar, mardi dernier, contre l'équipe du Sénégal.

● Grands retours de deux blessés, ce dernier samedi : Pouliquen, le Strasbourgeois, n'avait plus joué depuis le 12 septembre dernier, et Maharzi, le Nîmois, depuis le 22 août, lors du match aller à... Monaco !

● Valenciennes n'avait plus remporté un seul match à domicile depuis le 17 octobre et un 4-1 (dont un triplé de Christophe Robert) devant Le Havre.

● Premier but de Sikora en Division I cette saison, et quel but ! Une demi-volée extraordinaire qui a donné à Lens la victoire au Havre.

● Beaucoup de retrouvailles pour ce match Toulouse-Saint-Étienne. D'abord chez les joueurs, Gérald Passi, Pascal Despeyroux et Robin Huc, le staff technique, Jacques Santini et Élie Baup, les internationaux tchécoslovaques Moravick, Luhovy et Nemecek, mais aussi les ex-Stéphanois aujourd'hui Toulousains, Christian Lopez et Alain Merchadier, présents dans les tribunes.

Stojkovic réopéré

Dragan Stojkovic, toujours payé par Marseille bien qu'il n'y ait plus de contrat, vient d'être opéré pour la seconde fois du genou par le professeur Maertens. Le Serbe, après sa rééducation avec Roger Propos, le kiné de l'OM, sera sur pied dans trois mois.

Toulon, triste feuilleton

Jean-Louis Bérenguier savait généralement où il mettait ses crampons. Aujourd'hui... (Photo PRESSE SPORTS)

1. De Courson confirmé

Les membres présents lundi dernier au conseil d'administration du SC Toulon-Var, contrairement à ce qui était attendu, n'ont pas décidé le dépôt de bilan du club. M. de Courson, à l'issue de la réunion, indiquait même que « le budget de son club était équilibré et que le solde était largement positif, de l'ordre de 2,58 millions de francs ». Par ailleurs, selon lui, malgré de nombreuses absences, le quorum était atteint puisque « quelques membres avaient démissionné et d'autres avaient été démissionnés, n'étant pas à jour de cotisation ». Rappelons que le conseil général a commandé un audit sur les finances du club à la fin de l'année dernière, avant de débloquer éventuellement de nouvelles subventions. Le contenu de cet audit n'a pas été rendu public.

2. La fronde

La majorité des dirigeants, absents du conseil d'administration qui a refusé lundi la démission du président Guy de Courson, vont demander, quant à eux, la convocation d'une assemblée générale extraordinaire pour élire un nouveau président. « Nous sommes en présence d'une situation nouvelle puisque l'audit commandé par le conseil général du Var fait ressortir un déficit d'environ 53 millions de francs », a commenté Me Jean-Claude Guidicelli, l'un des dirigeants, expliquant que « le conseil de lundi dernier, réunissant huit des vingt-deux membres, n'est pas légitime, car le quorum n'était pas atteint ». Ces dirigeants frondeurs, parmi lesquels M. Durbec, vice-président, envisagent d'opter pour la voie judiciaire en demandant la désignation d'un administrateur provisoire ou de démissionner collectivement afin « de ne pas cautionner les erreurs de M. de Courson ».

3. L'inquiétude de la Ligue

La situation du Sporting, qui présente un déficit de 50 millions de francs, a été longuement évoquée, vendredi, par le conseil d'administration de la Ligue. « J'ai eu au téléphone à plusieurs reprises cette semaine le président de Courson, et les informations en notre possession sont pessimistes », a indiqué Noël Le Graët. « Le dépôt de bilan n'est pas envisagé pour l'instant », a ajouté le président de la Ligue, même si les joueurs ne sont pas payés depuis deux mois, et même si toutes les subventions sont automatiquement bloquées.

● Japhet N'Doram, qui souffrait de son genou droit, a été opéré mercredi dernier du ménisque. Même si le professeur Coisy, qui s'en est occupé, a décelé un cartilage abîmé, le Tchadien du FC Nantes-Atlantique devrait être remis sur pied dans six semaines au plus tard.

● Histoire de se détendre avant de retrouver son ex-club, Sochaux, le lendemain à Gerland, Gilles Rousset a assisté, vendredi soir, au match de basket ASVEL-Racing, recevant à l'occasion une belle ovation de la part des supporters villeurbannais.

● Sylvester Takac n'a guère apprécié le performance de sa défense à Lyon : « A ce niveau, il est inacceptable de commettre dans le même match autant d'erreurs d'attention ! »

ASSE-Casino : vers la rupture

Le groupe Casino, qui s'est engagé jusqu'en 1995 avec l'AS Saint-Étienne pour une somme totale de 51 millions de francs et dont le contrat est renouvelable tous les ans, pourrait remettre en cause son parrainage. Dans un entretien accordé à *la Tribune-le Progrès*, Georges Plassat, membre du conseil de gérance de Casino, s'est déclaré très déçu par l'attitude du président Laurent à propos de l'arrivée du mécène Charly Chaker au sein des Verts. « J'ai été mis devant le fait accompli, a souligné Georges Plassat. Il me semble que l'arrivée de M. Chaker aurait dû nécessiter notre accord. Les choses se sont précipitées. Je ne comprends pas pourquoi, sauf à penser qu'il y aurait un problème financier à l'ASSE. » Reprochant à André Laurent « de se comporter comme un autocrate », Georges Plassat a annoncé qu'une décision sera prise avant le 1er juillet en ce qui concerne le renouvellement de contrat.

Vendroux au bercail

Après huit mois de convalescence et de soins, après quelques semaines de passage à Canal +, Jacques Vendroux réintègre sa vieille et chère maison de Radio-France, où il fêtera bientôt un quart de siècle de collaboration. On le retrouvera dès samedi, en direct, pour animer le prochain Inter-Football, l'une des émissions clés de la station nationale, avec ses deux complices Jean-François Rheims et Pierre-Louis Castelli, qui souhaitaient vivement son retour.
Vendroux est évidemment heureux de renouer avec son bonheur professionnel : « Nous allons renouer ensemble avec les habitudes du passé et appuyer sur nos points forts : l'analyse des spécialistes de *France Football*, l'invité-surprise, l'événement de la semaine. Enfin, j'ai bon espoir d'obtenir d'Ivan Levaï et de Pierre Bouteiller les moyens de revenir en modulation de fréquence. »

● Melun-Sénart a présenté la semaine dernière le dossier de consultation internationale pour le financement, la conception, la réalisation et l'exploitation du Grand Stade. Cet appel d'offres marque le véritable démarrage du projet.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, est un grand voyageur. La semaine dernière, il était au Sénégal avec l'équipe de France A', alors qu'il accompagne aujourd'hui les Tricolores au Portugal. De multiples déplacements qui ne l'empêchent pas, cependant, de veiller sur son cher HAC.

● A l'image du Paris-SG, le FCNA a lancé une campagne d'abonnements auprès des municipalités environnantes. Si le PSG a pu réunir en Ile-de-France près de 5 000 abonnements, Nantes espère en obtenir un bon quart, ce qui constituerait déjà une excellente chose.

● De Romarin Billong, auteur d'un but plein d'opportunisme, samedi soir contre Sochaux : « Je préfère ne pas trop évoquer mes études supérieures — En juin, il décrochera son DESS de contrôle de gestion ! —, car, souligne-t-il, on m'a souvent reproché dans le passé de ne pas être toujours suffisamment concentré sur le foot, alors que, selon moi, ce sont plutôt mes études qui ont pu souffrir de cet état de fait... »

● Alors qu'il lui était suggéré d'accorder à Rémi Garde la permission de répondre à l'invitation de *Télé-Foot*, dimanche, Raymond Domenech a vite fait savoir qu'il était d'autant moins chaud que son capitaine devait soigner une cuisse douloureuse : « De toute façon, si c'est parce qu'il a marqué 2 buts, il le refera la semaine prochaine ! »

● Michaël Debève est rétabli. Serge Delmas a tenu simplement à ménager sa reprise en l'incorporant en fin de seconde mi-temps, samedi dernier. Les échéances à venir étant importantes, le « turbo » du TFC aura besoin de toute sa puissance de frappe.

● Valenciennes prépare activement la saison prochaine. Il est question d'un directeur technique, qui, selon les déclarations du président Coencas, assurerait une bonne liaison entre les professionnels et les jeunes. Les rumeurs font état du retour possible d'anciens Valenciennois comme Destrumelle, Sérafin, Desmenez ou encore Maillard, présent dans la tribune samedi soir.

● Anthony Bancarel termine actuellement son service militaire au Bataillon de Joinville. Il pourra, dès le mois de mars, participer à tous les entraînements du TFC.

● Tout en se félicitant de la victoire de sa nouvelle équipe, l'ancien Nîmois Christian Perez, maintenant Monégasque, n'en souhaitait pas moins des jours meilleurs à ses amis gardois : « Je suis malheureux pour eux. J'espère bien néanmoins qu'ils quitteront au plus vite la zone dangereuse. »

● Strasbourg est passé tout près de l'exploit samedi soir au Parc. Un succès aurait été une première, car jamais le Racing ne l'a emporté sur la pelouse du Parc des Princes.

● Alain Casanova, le gardien du TFC, cultive avec bonheur sa passion de sommelier. Après avoir abondamment garni sa cave lors de son séjour à Marseille avec les crus du pays méditerranéen, le voilà maintenant en train de compléter ses casiers avec les meilleures bouteilles du Sud-Ouest.

● Trois mois après sa dernière titularisation, Thierry Fernier a retrouvé sa place dans le milieu de terrain valenciennois. L'occasion de reformer ainsi le trio nantais Burruchaga-Robert-Fernier.

● Jorge Burruchaga et Gabriel Calderon se sont retrouvés avec plaisir sur la pelouse de Nungesser. Ils n'ont pas manqué d'évoquer la finale du Mondiale italien de 1990 sous les couleurs de l'Argentine.

● Les Toulousains Casanova, Romano et Bancarel ont été invités à se présenter au contrôle antidopage après la rencontre TFC-Saint-Étienne.

● Vaclav Nemecek, le meneur de jeu toulousain, arbore ces derniers temps un superbe chapeau ramené de Tchécoslovaquie. Façon Borsalino, l'ex-capitaine du Sparta de Prague est très classe !

Deux nominations au CFO 98

Le bureau du conseil d'administration du comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde 1998, réuni jeudi, a procédé à deux nominations : Jean-Claude Bruneteau (39 ans), administrateur civil au ministère de l'Éducation nationale, a été nommé directeur administratif et financier du CFO, alors que Jacques Bouillon (52 ans), polytechnicien, sera, lui, le directeur des médias et télécommunications. Ces deux hommes avaient participé à l'organisation des JO d'Albertville.

Stade municipal de Marseille

Robert Vigouroux, maire de Marseille, l'a confirmé : en vue du Mondial 98, on aménagera le stade actuel, dont la capacité sera portée à 60 000 places. Et le Stade-Vélodrome deviendra sans doute stade municipal, histoire de souligner que la ville financera l'essentiel des 225 millions nécessaires.

Division 1

21e JOURNÉE — SAMEDI 17 JANVIER 1993

Rudi Völler pris dans l'étau messin formé par Huysman et Terrier, et c'est Marseille qui s'écroule à Metz.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		-	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	10	1	0	10	3	3	4	21	13	4	4	1. Monaco	30	27	5	7	9	34	14	+ 20
11	8	3	0	10	3	4	3	21	11	7	3	2. Nantes	29	26	8	11	11	37	19	+ 18
10	6	2	2	11	4	5	2	21	10	7	4	3. Paris-SG	27	22	7	16	10	38	17	+ 21
10	8	2	0	11	3	3	5	21	11	5	5	4. Auxerre	27	22	6	14	17	36	23	+ 13
11	8	2	1	10	2	5	3	21	10	7	4	5. Marseille	27	20	10	13	14	33	24	+ 9
10	6	4	0	10	3	2	5	20	9	6	5	6. Bordeaux	24	16	3	7	13	23	16	+ 7
11	7	2	2	10	1	5	4	21	8	7	6	7. Saint-Étienne	23	14	7	4	7	18	14	+ 4
11	4	6	1	10	2	5	3	21	6	11	4	8. Strasbourg	23	21	13	12	17	33	30	+ 3
10	2	7	1	11	2	6	3	21	4	13	4	9. Lyon	21	13	12	9	8	22	20	+ 2
11	7	1	3	10	1	4	5	21	8	5	8	10. Montpellier	21	14	6	6	15	20	21	— 1
10	6	4	0	11	1	1	9	21	7	5	9	11. Caen	19	24	12	9	18	33	30	+ 3
11	7	1	3	10	0	4	6	21	7	5	9	12. Sochaux	19	13	12	5	22	18	34	— 16
10	2	6	2	10	2	4	4	20	4	10	6	13. Toulouse	18	8	9	10	13	18	22	— 4
10	4	5	1	11	0	4	7	21	4	9	8	14. Metz	17	16	8	7	22	23	30	— 7
11	5	3	3	10	0	4	6	21	5	7	9	15. Le Havre	17	11	6	9	24	20	30	— 10
11	1	5	5	10	3	4	3	21	4	9	8	16. Lens	17	6	17	13	15	19	32	— 13
10	2	6	2	11	2	2	7	21	4	8	9	17. Valenciennes	16	14	12	9	18	23	30	— 7
10	3	6	1	11	1	2	8	21	4	8	9	18. Lille	16	8	6	4	20	12	26	— 14
10	1	5	4	11	1	5	5	21	2	10	9	19. Nîmes	14	10	14	10	18	20	32	— 12
10	2	5	3	11	0	4	7	21	2	9	10	20. Toulon	13	7	10	8	21	15	31	— 16

NÎMES 0 — MONACO 1 (1)

Klinsmann (36e)

PEREZ	3	ETTORI	3
CATALANO	3	VALÉRY	3
SIRVENT	4	THURAM	4
L. BLANC	4	DUMAS	3
LUCCHESI	2	PETIT	4
(CUCIUFFO, 46e)	3	PUEL	3
PABOIS	3	DIB	3
ESPEISSE	3	DJORKAEFF	3
KACHLOUL	4	(ANDRIJASEVIC, 68e)	
VERCRUYSSE	4	PEREZ	4
MAHARZI	3	(SONOR, 81e)	
BUFFAT	3	HENRIQUE	4
(MARTEL, 75e)		KLINSMANN	4
Total	36	Total	38

Entr. : Mézy — Entr. : Wenger

11 024 spectateurs. Recette : 836 493 F.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissement : Lucchesi (20e), à Nîmes.

34e : centre tendu et dangereux de Perez, mais Sirvent dégage opportunément devant les attaquants monégasques à l'affût.

36e : contre-attaque de Valéry, qui transmet à Henrique dans la surface. Le Brésilien feinte le tir et talonne pour Klinsmann au second poteau. Le buteur allemand, après un court crochet pour éviter l'intervention de Sirvent, marque d'un tir brossé en pleine lucarne (0-1).

40e : centre de Buffat et tête plongeante de Kachloul sur laquelle Ettori doit se détendre.

70e : coup franc tiré avec précision de la gauche par Perez sur la tête de Klinsman, qui reprend en force, mais le ballon passe de peu au-dessus de la transversale nîmoise.

10/20

AUXERRE 1 (0) — NANTES 1 (1)

Prunier (64e) — Loko (29e)

MARTINI	3	MARRAUD	4
MAZZOLINI	4	LE DIZET	3
VERLAAT	2	GUYOT	3
PRUNIER	5	VULIC	2
BONALAIR	3	CAPRON	3
DUTUEL	3	FERRI	4
GUERREIRO	3	KAREMBEU	4
MARTINS	4	ZIANI	4
COCARD	3	(DEBOTTÉ, 68e)	
BATICLE	3	PEDROS	3
DIOMÈDE	4	LOKO	3
		OUEDEC	3
		(LIMA, 81e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Suaudeau

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Pedros (56e), Vulic (72e), à Nantes.

5e : bel échange entre Ouedec et Ziani. Pedros récupère le ballon et centre de la gauche pour Loko, qui reprend à bout portant. Le but de l'avant-centre nantais est refusé par M. Lainé pour un hors-jeu de Pedros complètement injustifié.

29e : Ferri décale Loko sur la gauche, qui réussit à centrer, malgré Verlaat, pour Ouedec, démarqué au second poteau, qui trompe Martini de la tête (0-1).

41e : beau mouvement auxerrois que Cocard, trop hésitant devant Marraud, ne parvient pas à conclure. Sur le corner qui suit, tête de Prunier et arrêt-réflexe du gardien nantais.

64e : Mazzolini récupère le ballon à 30 mètres des buts de Marraud, et effectue une belle ouverture vers Martins. Centre de ce dernier pour la tête de Prunier lancé à toute vitesse (1-1).

15/20

PARIS-SG 1 (0) — STRASBOURG 1 (0)

Roche (86e) — Farina (66e)

LAMA	3	SANSONE	4
SASSUS	3	MURA	3
RICARDO	4	BAILLS	3
ROCHE	3	LEBŒUF	4
COLLETER	3	COBOS	3
GERMAIN	3	POULIQUEN	3
(BRAVO, 59e)		(HASEK, 79e)	
LE GUEN	3	PAILLARD	2
FOURNIER	4	HUGHES	4
(SIMBA, 75e)		KELLER	4
VALDO	3	FARINA	4
GINOLA	5	(ROTT, 84e)	
WEAH	2	BOUAFIA	2
Total	36	Total	36

Entr. : Jorge — Entr. : Gress

27 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Colleter (52e), Ricardo (78e), au Paris-SG ; Sansone (60e), à Strasbourg.

11e : échange Ginola-Colleter sur la gauche. Dribble de Colleter, qui centre en retrait sur Germain dont le tir à ras de terre touche le poteau et sort.

16e : long centre de Keller. Farina adresse une tête magistrale. Parade de Lama.

64e : sur une remise de la tête de Weah, Fournier marque mais le but est refusé pour une faute préalable peu évidente.

66e : Farina, décalé sur la droite, repique au centre et adresse un superbe tir brossé du gauche détourné qui va se ficher sous la barre de Lama, surpris (0-1).

69e : cafouillage dans la défense alsacienne. But de Fournier que l'arbitre refuse pour une obstruction sur Sansone.

86e : corner de Valdo de la gauche. Lancé plein centre, Roche marque de la tête (1-1).

12/20

METZ 2 (2) — MARSEILLE 1 (0)

Zitelli (11e), Kubik (41e s.p.) — Sauzée (78e)

FLUCKLINGER	4	BARTHEZ	3
PIERRE	4	ANGLOMA	3
TERRIER	5	BOLI	3
BAFFOE	4	CASONI	3
BERTRAND	4	DESAILLY	2
LANG	4	(PELÉ, 46e)	3
(BOULARD, 83e)		DI MECO	3
SÉCHET	4	(AMOROS, 62e)	
(HANTZ, 70e)		DESCHAMPS	4
KUBIK	4	SAUZÉE	4
HUYSMAN	4	DOBROVOLSKI	3
CHANLOT	4	VÖLLER	3
ZITELLI	4	BOKSIC	3
Total	45	Total	34

Entr. : Muller — Entr. : Goethals

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saulès 3
Avertissements : Bertrand (49e), Zitelli (74e), à Metz ; Völler (45e), Amoros (81e), à Marseille.

11e : action messine rondement menée sur la gauche par Bertrand et Huysman. Séchet file plein pot et sert au bon moment Zitelli, qui trompe Barthez (1-0).

24e : Flucklinger maîtrise sans problème une tête de Völler au terme du premier vrai mouvement marseillais.

41e : gros pressing messin avec, en final, un ballon récupéré par Séchet, qui se présente seul devant Barthez. Desailly le fauche. Penalty transformé par Kubik (2-0).

45e : échappée de Deschamps bien contrée du pied par Flucklinger.

78e : coup de canon des 25 mètres de Sauzée sur lequel Flucklinger ne peut rien (2-1).

12/20

TOULON 0 — BORDEAUX 0

BORRELLI	4	HUARD	4
THYS	3	GUÉRIT	3
RABAT	3	(Expulsé, 70e)	
ROY	4	SÉNAC	4
MARTIN	4	DOGON	3
ANZIANI	3	SANTOS	4
EYRAUD	3	LUCAS	3
CROCÉ	4	(CROCI, 55e)	
MEYRIEU	4	LIZARAZU	3
PINEDA	3	ZIDANE	4
XUEREB	4	MARQUET	4
(COLLOT, 73e)		(SALAÜN, 62e)	
		DUGARRY	4
		VALDEÏR	2
Total	39	Total	38

Entr. : Dewilder — Entr. : Courbis

4 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Chéron 2
Avertissements : Crocé (20e), Roy (53e), à Toulon ; Guérit (46e), Santos (69e), Sénac (88e), à Bordeaux.
Expulsion : Guérit (70e), à Bordeaux.

9e : contre de Xuereb sur Santos qui profite à Pineda, mais l'attaquant toulonnais tire à côté.

12e : Pineda est maintenu au sol par Santos dans la surface de réparation, et ce sans réaction de l'arbitre.

24e : centre de Sénac et bon coup de tête de Valdeïr, qui passe à côté.

31e : centre de Dugarry pour une tête décroisée de Marquet qui passe au-dessus des buts de Borrelli.

54e : coup franc de Lizarazu et tête de Sénac, mais arrêt de Borrelli.

70e : faute de Guérit, qui récolte son second carton jaune de la soirée, et un rouge par voie de conséquence.

12/20

TOULOUSE 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

CASANOVA	4	BELL	4
ROMANO	4	DEGUERVILLE	4
FRAPOLI	3	CYPRIEN	4
HERNANDEZ	4	KASTENDEUCH	4
DEBU	3	CUERVO	3
ARRIBAGE	4	DESPEYROUX	3
NEMECEK	4	MOREAU	3
DELPECH	3	G. PASSI	3
(DEBÈVE, 76e)		(LAMBERT, 67e)	
FERRER	3	MORAVCIK	4
PAVON	3	LUHOVY	3
BANCAREL	4	(CAMARA, 73e)	
		É. MENDY	3
Total	39	Total	38

Entr. : Delmas — Entr. : Santini

13 408 spectateurs. Recette : 587 000 F.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Debève (80e), Bancarel (89e), à Toulouse ; Moravcik (24e), Despeyroux (46e), à Saint-Étienne.

1re : Casanova est lobé sur une balle expédiée des 40 mètres par Deguerville, mais le gardien toulousain revient et sauve *in extremis*.

5e : tête de Bancarel sur corner de Ferrer, mais la balle heurte la transversale de Bell.

19e : sauvetage de Casanova sur une montée offensive de Moravcik.

54e : débordement de Deguerville pour Passi, mais remarquable sortie de Casanova.

56e : centre de Passi pour É. Mendy, mais Casanova récupère le ballon.

58e : tir splendide de Delpech des 30 mètres qui s'écrase sur le poteau gauche de Bell.

88e : tir de Pavon contré en deux temps par Bell, une nouvelle fois.

12/20

LYON 3 (2) — SOCHAUX 1 (0)

Garde (2e, 38e), Billong (58e) — Prat (55e)

ROUSSET	3	FERRAND	4
FLACHEZ	4	DEWILDER	3
NGOTTY	3	(CAVEGLIA, 53e)	
(FERRI, 79e)		SILVESTRE	3
PÉAN	3	HADZIBEGIC	3
FUGIER	3	PITON	3
BILLONG	4	WEBER	3
DEPLACE	4	HENRY	4
GARDE	5	BAZDAREVIC	3
GAVA	3	ROBERT	3
L. DELAMONTAGNE	4	(GARANDE, 74e)	
DEBBAH	3	CLÉMENT	2
(ABOU, 75e)		PRAT	4
Total	39	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Takac

13 711 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Dewilder (43e), Weber (59e), Silvestre (64e), à Sochaux.

2e : après un choc Silvestre-Fugier, le Sochalien reste à terre. Pendant ce temps, Deplace échappe à Robert côté droit. Le centre en retrait du Lyonnais est victorieusement repris par Garde (1-0).

38e : bon travail de Billong, qui ouvre pour Garde, parti dans le dos de la défense adverse et qui s'en vient battre Ferrand pour la deuxième fois de la soirée (2-0).

55e : coupable tergiversation de Ngotty dans sa surface. Prat en profite pour tromper Rousset (2-1).

58e : Clément se lance dans une opération de relance suicidaire sur le flanc droit de la défense sochalienne. Billong le contre et s'en va ajuster Ferrand (3-1).

12/20

LILLE 0 — MONTPELLIER 0

NADON	4	BARRABÉ	2
FICHAUX	3	REUZEAU	3
DIENG	3	DER ZAKARIAN	4
HANSEN	3	LAUREY	3
TIHY	3	BLANC	
BRAY	3	(BONNISSEL, 3e)	3
OLEKSIAK	3	PÉRILLEUX	4
FRANDSEN	3	FRÉCHET	3
(FIARD, 71e)		LEFÈVRE	3
ASSADOURIAN	3	CAROTTI	3
NOUMA	3	FERHAOUI	4
(MOTA, 84e)		ZIOBER	4
N'DIAYE	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Metsu — Entr. : Gili

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Bray (24e), Dieng (59e), Oleksiak (84e), à Lille ; Périlleux (44e), Der Zakarian (83e), à Montpellier.

12e : tir des 20 mètres de Ziober, mais Nadon stoppe parfaitement.

23e : tir violent de Périlleux, qui trouve une nouvelle fois le gardien lillois.

27e : corner de Frandsen et tête de Fichaux, qui passe d'un rien à côté.

32e : corner de Frandsen et tête d'Assadourian qui atterrit sur la barre transversale.

46e : Barrabé relâche la balle devant N'Diaye. Nouma, en embuscade, place la balle à côté du but vide.

64e : centre de N'Diaye que Barrabé laisse passer. Hélas ! pour les Lillois, personne n'est là pour reprendre.

66e : centre de Bonnissel pour la tête de Lefèvre qui passe au-dessus des buts de Nadon.

85e : centre d'Assadourian cafouillé par Barrabé. Der Zakarian réussit à sauver en corner.

8/20

VALENCIENNES 3 (2) — CAEN 2 (1)

Kovacs (13e, 82e), Gohel (17e) — Gravelaine (42e), Garcia (78e)

PAGEAUD	4	MONTANIER	3
GROSSELIN	3	DANGBETO	4
RÉGIS	3	LEBOURGEOIS	3
GLASSMANN	3	POINT	4
LE FRAPPER	3	GERMAIN	3
FERNIER	4	(AVENET, 51e)	
(CORROYER, 70e)		RIVAL	4
BURRUCHAGA	4	(GARCIA, 76e)	
DUNCKER	3	DEDEBANT	3
GOHEL	5	CAUET	4
KOVACS	5	CALDERON	3
ROBERT	4	PAILLE	3
		GRAVELAINE	4
Total	41	Total	38

Entr. : Primorac — Entr. : Jeandupeux

10 160 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Le Frapper (26e), Robert (73e), à Valenciennes ; Dangbeto (48e), Cauet (72e), Avenet (84e), à Caen.

13e : bien servi par Robert, Kovacs adresse des 25 mètres un superbe tir brossé qui surprend complètement Montanier (1-0).

17e : à la suite d'un centre tendu de Robert, Gohel place une tête imparable en pleine course et à bout portant (2-0).

42e : sur un service de Dangbeto, Paille récupère et sert Gravelaine de la tête, le meilleur buteur du Championnat ne rate pas l'occasion de réduire le score d'une frappe à ras de terre (2-1).

60e : une talonnade de Gohel profite à Kovacs, qui efface Lebourgeois et tire sur le montant.

78e : alors que la défense de Valenciennes a cessé de jouer, Garcia hérite d'un centre de Paille pour égaliser de près (2-2).

82e : Kovacs, bien servi par Burruchaga, évite deux défenseurs et trompe Montanier (3-2).

13/20

LE HAVRE 0 — LENS 1 (1)

Sikora (43e)

PIVETEAU	3	WARMUZ	4
HOUVENEL	3	SIKORA	4
KANA-BIYIK	3	WALLEMME	4
DELAUNAY	3	ADJOVI-BOCCO	4
UVENARD	4	DUBOIS	3
GOUDET	3	ARSÈNE	4
MOREAU	4	SLATER	3
(BÉNÉDET, 63e)		DEHU	3
BERTIN	3	(DELMOTTE, 67e)	
RIO	4	LAIGLE	4
GOUROULI	3	OMAM-BIYIK	3
TIÉHI	3	PÉRON	3
(ROUX, 66e)		(R. BOLI, 82e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Bergues

7 061 spectateurs. Recette : 275 804 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Uvenard (52e), au Havre ; Arsène (38e), à Lens.

17e : Moreau, d'un centre de la droite, alerte Tiéhi, dont la reprise est repoussée sur la ligne par Wallemme. Rio se précipite mais Warmuz écarte le danger.

43e : sur une longue touche côté gauche, Slater, au point de penalty, dévie de la tête pour Sikora. Seul aux 18 huit mètres, l'arrière lensois effectue une superbe reprise qui trompe Piveteau (0-1).

70e : Gourouli, après une combinaison avec Bénédet, déborde sur le côté droit de la défense lensoise, centre pour Roux au point de penalty, qui place une superbe tête plongeante, mais Warmuz dévie du pied.

84e : coup franc de Gourouli, sur lequel Warmuz s'envole et détourne en corner. Sur celui-ci, grosse panique dans la défense nordiste où Roux, au milieu d'un paquet de joueurs, tire mais Dubois sauve sur sa ligne.

10/20

On n'arrête plus Klinsmann !

Incontestablement, Jürgen Klinsmann est l'homme en forme depuis la reprise du Championnat, un peu à l'image d'une formation monégasque en état de grâce. Avec cinq buts et dix étoiles en deux matches, l'attaquant international allemand est un rival de plus en plus dangereux pour Nemecek et Pedros, les deux hommes de tête du classement des étoiles.

1. Nemecek (Toulouse), **79.**
2. Pedros (Nantes), **78.**
3. Gravelaine (Caen), **76.**
4. G. Passi (Saint-Étienne), **75.**
5. Lizarazu (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), **74.**
7. Verlaat (Auxerre), Gava (Lyon), Guyot (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), **73.**
11. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Valdo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **72.**
15. Ferri (Nantes), **71.**
16. Pelé (Marseille), Vulic (Nantes), Le Guen, Ginola (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), **70.**
21. Rio (Le Havre), L. Delamontagne, Ngotty (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), **69.**
26. Guerreiro (Auxerre), Germain (Caen), Loko, Karembeu (Nantes), **68.**
30. Santos (Bordeaux), Thuram (Monaco), Roche (Paris-SG), **67.**
33. Prunier (Auxerre), Garde (Lyon), Baffoe (Metz), Reuzeau (Montpellier), Le Dizet (Nantes), **66.**
38. Sénac (Bordeaux), Cauet (Caen), Puel (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), **65.**
42. Zidane (Bordeaux), Calderon (Caen), Thouvenel (Le Havre), Deschamps (Marseille), Ouedec, N'Doram (Nantes), Fournier (Paris-SG), **64.**
49. Mahut (Le Havre), Boli (Marseille), Zitelli (Metz), **63.**
52. Laigle (Lens), Laurey (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), **62.**
56. Cocard (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Dangbeto, Lebourgeois (Caen), Hansen (Lille), Sauzée (Marseille), Kubik (Metz), **61.**
63. Baticle (Auxerre), **60.**
64. Périlleux, Divert (Montpellier), **59.**
66. Frandsen (Lille), Boksic (Marseille), Séchet (Metz), **58.**

Équipe type

(21e journée)

WARMUZ (Lens, 4 ét.)

SIKORA (Lens, 4 ét.)	**TERRIER** (Metz, 5 ét.)	**PRUNIER** (Auxerre, 5 ét.)	**PETIT** (Monaco, 4 ét.)
KAREMBEU (Nantes, 4 ét.)		**GARDE** (Lyon, 5 ét.)	**SAUZÉE** (Marseille, 4 ét.)
GINOLA (Paris-SG, 5 ét.)		**KOVACS** (Valenciennes, 5 ét.)	**GOHEL** (Valenciennes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	82
2.	Perez (Nîmes)	78
3.	Nadon (Lille)	76
4.	Bell (St-Étienne)	74
5.	Marraud (Nantes)	72
	Piveteau (Le Havre)	72
7.	Martini (Auxerre)	71
	Lama (Paris-SG)	71
	Ferrand (Sochaux)	71
10.	Warmuz (Lens)	70
11.	Ettori (Monaco)	68
12.	Rousset (Lyon)	67
	Sansone (Strasbourg)	67
	Huard (Bordeaux)	67
15.	Flucklinger (Metz)	64
16.	Barrabé (Montpellier)	57
	Montanier (Caen)	57
18.	Casanova (Toulouse)	45
19.	Barthez (Marseille)	44
20.	Matrisciano (Valenciennes)	40
21.	Pageaud (Valenciennes)	36
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
27.	Sence (Bordeaux)	5
28.	Lafon (Toulouse)	4
	Charbonnier (Auxerre)	4
30.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
32.	Breton (Lyon)	2

Télescope

Kovacs confirme enfin

Décidément, les attaquants étrangers de notre Championnat sont intenables actuellement. Après Klinsmann, Völler, Boksic l'autre semaine, c'est au tour de Kalman Kovacs de se mettre en évidence. L'ancien avant-centre de l'AJ Auxerre, recruté pour marquer des buts, n'avait pas complètement répondu à toutes les attentes de ses dirigeants et des supporters.

Heureusement pour lui, et pour VA par voie de conséquence, Kalman a (enfin) corrigé le tir grâce à son excellente prestation face à Caen. Tant et si bien qu'avec ses deux réalisations Kovacs émarge désormais à huit buts. Cela devrait donc remettre en selle l'international hongrois, qui, au demeurant, est en passe d'atteindre son objectif de la saison, à savoir marquer dix buts. Un objectif qui, à la lumière des dispositions actuelles de cet attaquant de poche, semble frileux. Son coach, Boro Primorac, ne manquera certainement pas de revoir cet objectif à la hausse.

Kalman KOVACS
Né le 11 septembre 1965
à Budapest (Hongrie)
1,74 m ; 72 kg
Avant-centre
Détail :
5 étoiles : Toulon, Caen.
4 étoiles : Lyon, Lens, Marseille.
3 étoiles : Strasbourg, Le Havre, Nîmes, Auxerre, Monaco, Nantes, Saint-Étienne.
2 étoiles : Sochaux, Metz, Strasbourg.

Samedi 19 h 15-21 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Le service des sports de France Inter
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Nantes est parti à cent à l'heure comme Pedros. Avant d'être rattrapé par l'inévitable Prunier, auteur d'un nouveau but, et l'infatigable Mazzolini. Un dénouement très moral.

(Photos André LECOQ et Michel DESCHAMPS)

Des démons du jeu

Pluie de bons points après Auxerre-Nantes. Un bon point pour le jeu, un bon point pour Prunier, des bons points pour les deux équipes. Il est des sommets qui tiennent leurs promesses.

PLUS que de leur présent, on a envie de parler de leur avenir. Engagés dans la course au titre, non pas à leur corps défendant, mais en raison d'une première partie de Championnat des plus réussies, Auxerre et Nantes préparent sans cesse demain. Et quand ils se rencontrent, leur opposition va bien au-delà d'un simple match de tous les jours.

Samedi, au stade Abbé-Deschamps, compte tenu de la position actuelle des uns et des autres, on s'attarda cependant beaucoup plus qu'à l'accoutumée sur l'histoire du « point perdu » ou du « point gagné », sans trancher après un nul (1-1) satisfaisant tout le monde finalement. Plus à l'avantage des Jaunes peut-être, vu leur qualité de visiteurs. Attitude significative, dans les vestiaires, Jean-Claude Suaudeau se souciait d'ailleurs surtout de connaître le résultat de Bordeaux et Strasbourg. Deux adversaires qu'il aimerait distancer dans la lutte pour l'Europe. « Ça me paraît logique. On a le droit d'envisager une place européenne. Ce n'était pas l'objectif prioritaire, mais d'être là change forcément les choses. »

Coups pas francs

Quelques mots qu'aurait pu prononcer Guy Roux, s'il n'avait eu d'autres chats à fouetter, d'où un certain désenchantement et un grand recul devant des coups pas francs. « L'Europe, oui bien sûr, c'est ce que nous visons, et le titre, il viendra, s'il doit venir. Nous jouons bien, mais ce n'est pas une année faste. Je ne parle pas des blessés, je considère ça comme normal. Ce qui l'est moins, ce sont toutes les attaques qui nous sont portées. » Allusion faite à la déprime récente de William Prunier et à quelques déclarations d'Ouedec concernant son stoppeur, lesquelles ne l'ont pas mis en joie. Devant Nantes, le coach bourguignon avait dû remanier sa défense centrale, et intervertir les rôles entre Verlaat et Prunier, permutation qui réussit bien plus à l'international français qu'à l'ex-joueur d'Ajax.

En effet, le grand blond de l'AJA, une semaine après avoir touché le fond à Monaco, révéla toute sa force de caractère dans un match pourtant difficile, où il était observé de près et soumis une nouvelle fois à la pression. D'abord, il ne commit aucune faute en défense, au sens propre comme au sens figuré, même au moment fort de la poussée nantaise dans la première demi-heure, et, ensuite, il déboucha tout en force et en puissance dans la défense des Jaunes à la 64e minute pour apporter l'égalisation à ses couleurs. Les banderoles qui lui étaient adressées s'agitèrent alors frénétiquement, William Prunier, bon joueur de Division I hier, étant devenu une vedette presque malgré lui en une semaine. La meilleure preuve, tous ces papillons qui tournent autour du banc des vestiaires où il était assis solitaire avant, toutes ces attentions dont il est l'objet, tout un manège qui éclaire ses yeux réjouis. « S'il faut ouvrir sa gueule pour devenir une star, croyez-moi, j'ai encore beaucoup à dire et je le dirai. On a voulu me donner une image de casseur, il y a autre chose. Et ce qui s'est passé ce soir, c'est encourageant, ça fait très plaisir. Je suis tout de même à Auxerre depuis onze ans, et je joue en Division I depuis huit saisons. »

Le courrier de Prunier

Homme de l'AJ Auxerre face à Nantes, avec Martins étincelant après le repos, William Prunier peut toujours se dire que les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Mais il n'a pas encore eu le temps visiblement de bien comprendre tout ce qui est arrivé. On s'en rend compte quand il sort de sa petite armoire la photo de sa fille, « voilà le plus important », ou ce gros paquet de lettres qu'il a reçues ces derniers jours. « Plus qu'au cours des sept ou huit dernières années », rappelle-t-il quelque peu ému ; et il ajoute en prenant tout ce courrier dans ses mains : « On m'écrit de partout, même de Monaco. J'en avais trop gros sur le cœur, j'étais obligé de tout cracher. On m'a aidé après toutes ces déclarations, mais je m'en suis sorti moralement tout seul. Il me reste maintenant cinq mois avec Auxerre, ensuite je veux partir afin de prouver ma valeur... » Il poursuit après un court silence : « En Allemagne peut-être, j'ai des propositions. »

Renvoi de balle

Lorsque William Prunier marque son but il y a trois jours (le cinquième depuis le début du Championnat), il soigne son image de « buteur », mais il permet surtout à Auxerre de revenir à la hauteur des Jaunes, partis comme des flèches, sur un rythme qualifié par Guy Roux « d'exceptionnellement rapide ». Le tout fondé sur la mobilité, la vivacité et la vitesse d'exécution avec à la manœuvre le très jeune Ziani. Aussi s'est-on demandé après un but refusé à Loko (5e) et un autre, accordé celui-là, à Ouedec (29e), suite à un centre du même Loko, si les Auxerrois ne se trouvaient pas mal embarqués. Allaient-ils perdre leur invincibilité à domicile, laquelle remonte au 21 janvier 1991, si on ne tient pas compte d'une élimination en Coupe (devant Monaco aux tirs au but) et de la défaite subie face à Feyenoord (en amical). A l'approche de la mi-temps, ils avaient déjà apporté un début de réponse à la question, en commençant à peser à leur tour sur la défense nantaise. Trop avides d'effacer leur déroute monégasque, ils ne lâcheraient pas les Jaunes en seconde période. « Nous étions très motivés, nous voulions les deux points, nous n'en avons obtenu qu'un, ça reste un assez bon résultat », note Corentin Martins, à l'origine du but de Prunier.

Devant cette formidable ruée vers la cage de

Marraud (excellent), il apparut évident que le vent avait complètement tourné. Après la séquence nantaise, on assistait au numéro auxerrois. Très différent. Difficile de contenir la masse athlétique des Bourguignons quand ils sont lancés, difficile de stopper Martins lorsqu'il prend l'ascendant sur son adversaire direct, en l'occurrence Karembeu, et se met à organiser le jeu, à multiplier les crochets et les ouvertures, vers Diomède, très dangereux samedi, Cocard ou Baticle. Premier à le souligner, Jean-Claude Suaudeau. « Nous avons été très mobiles en première mi-temps, puis un peu immobiles par la suite, et comme il y a encore plein d'éléments qu'on ne maîtrise pas bien, ça s'est inversé. On sent que les Auxerrois ont maintenant l'expérience européenne. Ils ne paniquent pas, nous un peu. Tant que nous avons réussi à développer notre jeu, nous leur étions supérieurs. En revanche, quand ils nous ont bloqués, enfermés, et que nous avons perdu notre mobilité, ce n'était plus le même match. Mais nous avons su résister contre un européen, et pas n'importe lequel. »

Un bon test en somme pour la jeune équipe nantaise, privée à Auxerre de deux joueurs clés, N'Doram, son meilleur buteur opéré du ménisque, et de Makélélé, suspendu. Plus qu'un test même, le club de Loire-Atlantique suivant de près le parcours de l'AJ Auxerre, un peu considérée comme l'exemple. Un parfum particulier flotte ainsi sur les matches entre les deux équipes, et on se renvoie joyeusement la balle sur le sujet. « Les Nantais sont très motivés quand ils jouent contre nous, dit William Prunier. Ils veulent prouver qu'ils restent les meilleurs dans le domaine de la formation. Ils l'ont toujours été, je ne vois pas pourquoi ils ne le seraient plus. Ils n'arrêtent pas de sortir de très bons jeunes. Néanmoins, c'est la première fois depuis de nombreuses années qu'ils sont devant nous au classement. »

Alors, où est l'essentiel ? Dans le résultat, « équitable » pour Suaudeau, dans le classement, riche d'espoir des deux côtés après vingt et une journées, ou, on y revient, dans le label, « club formateur » ?

Un défi permanent

L'important, semble-t-il, pour Jean-Claude Suaudeau et Guy Roux, c'est tout cela, et encore autre chose. Le Bourguignon affirme : « Nos deux matches, l'aller comme le retour, ont été très beaux, et ils ont donné lieu à cent quatre-vingts minutes de très bon football jouées par des équipes très jeunes. Comme Nantes et Auxerre sont en même temps parmi les premiers, ça signifie qu'il y a de la place pour ceux qui ne sont pas les plus riches, mais qui travaillent sérieusement. »

Le Nantais, qui a ramené, mine de rien, une victoire de Marseille (en octobre), un nul d'Auxerre pour une défaite à Monaco (en septembre), n'est pas dans une situation faite pour lui déplaire, il pourrait rêver à partir de sa seconde place, mais, en final, il préfère également insister sur ce « très bon football » : « Faire de tels matches ne peut être que source de progrès, manifestement. Et retrouver des éléments que vous connaissez jeunes au plus niveau, c'est vrai que ça reste la principale des satisfactions. Surtout, lorsqu'ils se montrent capables de dégager une telle qualité de jeu. Tout n'était pas beau du point de vue technique, d'un côté comme de l'autre, mais quelle vitesse. On était tout près de la rupture. Physiquement, ce match a été un défi permanent. »

On guette désormais la suite. Auxerre va à Bordeaux samedi, reçoit ensuite l'OM, pendant que Nantes accueille Nîmes et se déplace au Havre. Des chemins très différents pour des clubs qui aiment faire écouter leurs différences et qui n'hésitent pas à jouer le jeu.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Les ailes de Strasbourg...

Pour s'être usé à des schémas trop étriqués et restrictifs, Paris a dû cravacher devant une équipe de Strasbourg aux idées claires et au jeu entreprenant.

LE jeu ne se cache pas toujours derrière une stratégie structurée et élaborée. Il s'inspire, en général, d'une vocation, d'une aptitude naturelle à laisser couler l'instinct. Aussi quand Gilbert Gress, l'entraîneur strasbourgeois, regrette que son équipe n'ait pas su, à quelques encablures d'un succès historique dans la capitale, mener jusqu'au terme du temps réglementaire son action ou affirmer son style ouvert, il ne parle pas en l'air. Peut-être parce qu'avec l'expérience, Gilbert a compris qu'un match ne se gagnait pas à grands coups d'attentisme. « Jouer et gagner, l'un n'empêche pas l'autre. » Une maxime, par exemple, dont Paris n'a malheureusement pas mesuré encore tous les effets et toute la profondeur. « A deux minutes de la fin du match, s'il y a une opportunité, il faut la saisir. Moi, je ne peux pas retenir un gars. Son devoir, précisément, est d'aller au bout de ses actes. Ce n'est pas de tergiverser. »

Aussi lorsque Gress aligne trois attaquants et un numéro 10, il ne leur demande pas de travailler, d'abord, défensivement. « On connaît toutes les conceptions de Gilbert Gress, témoigne Ali Bouafia. Il reprend des thèmes classiques, mais qui restent le fondement du jeu. Il a compris que la meilleure défense était l'attaque. Nous, on s'amuse, on prend du plaisir. Et les résultats suivent. »

Fraîcheur et spontanéité

Cette équipe de Strasbourg a de la fraîcheur et de la spontanéité. Elle a tout ce que n'a pas Paris-Saint-Germain, dont la structure repose d'abord sur la rigueur, l'organisation et une prudence, souvent excessive, parfois maladive, dans la gestion du jeu. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que de constater qu'elle est pourtant la meilleure attaque de France. Et que son entraîneur peut ainsi se cacher derrière la réalité des chiffres pour affirmer qu'il pratique un jeu ambitieux.

« Nantes, a ainsi expliqué Ali Bouafia, a un jeu mieux construit, complètement tourné vers le but. Paris n'a pas de fond, il a seulement la forme que lui donne une ou deux individualités. Mais lorsque Weah, Valdo et Ginola ne sont pas dans le coup, c'est une équipe qui a tout perdu. »

Question, bien sûr, de formation et d'éducation. Quand on a appris, chiffres et schémas à l'appui, à gérer avant d'oser, à calculer au lieu d'entreprendre, l'expression générale laisse forcément à désirer. Et c'est bien ce que devait croire la troupe parisienne samedi. « C'est vrai, on a du mal à faire le jeu », constatait ainsi Alain Roche. « On a la meilleure attaque, mais on serait loin devant si on avait un pourcentage raisonnable de réussite. Parce que les occasions, on se les procure. Souvent quatre ou cinq par match. A ce niveau, si tu ne conclus pas dans cette fourchette, tu te retrouves forcément démuni. »

Paris l'est bien davantage encore lorsque l'on constate avec quelles insuffisances, quelles négligences, il mène son jeu. Par à-coups, sans génie. Sauvé, comme samedi, miraculeusement et comme très souvent cette saison, sur un coup de pied arrêté. Strasbourg, lui, n'a pas la meilleure attaque, mais, chaque semaine, il affirme ses convictions, sa volonté vers un football complètement offensif. « Il faut entretenir le pouvoir de création du joueur, répète Gilbert Gress. L'inciter à tenter des choses difficiles et toujours dans l'axe des buts adverses. Je me souviens qu'avec Neuchâtel, on avait joué des matches de Coupe d'Europe dans cet esprit face au Bayern ou Hambourg. Le public n'a jamais été mécontent. C'est ce qu'il demande. »

Il demande à voir, toujours, en ce qui concerne Paris, baladé entre la valeur de ses individualités et la pauvreté de son expression collective. « Tout est lié et tout s'explique, remarque Daniel Bravo. Il me semble qu'on n'a pas retrouvé cette solidarité qui faisait notre force dans la première partie de la saison. C'est précisément cette union qui permettait au jeu d'exister. Maintenant, c'est vrai, on fait moins l'effort pour le partenaire. »

C'est d'union, dans la conception générale, de rassemblement autour d'un projet plus séduisant dont Paris a surtout besoin. Pour exprimer, enfin, un potentiel que l'on sent très fort mais finalement si peu utilisé.

En s'inspirant, pourquoi pas, de l'exemple donné par Strasbourg samedi. Il ne suffit pas, en effet, de dire qu'on va attaquer. Il faut aussi le faire. Ou s'en convaincre.

Laurent MOISSET

Farina, l'auteur du but strasbourgeois face au PSG, est le symbole d'un Strasbourg nouveau...
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Farina n'a pas oublié

Des joueurs qui à l'intersaison ont quitté le Calcio pour notre Championnat national, Franck Farina était certainement le moins connu, le moins attendu aussi. Venant de Bari où, aux côtés de Platt et Boban, il passa une année des plus sombres, l'Italo-Australien (il fit ses premières armes à Sydney) gagna Strasbourg sans bruit. En se blessant dès son arrivée, il lui fut impossible de disputer les deux premières journées qui poussèrent le RC Strasbourg à la tête du classement.

Il dut attendre la 3e journée pour faire ses débuts. Il ne les oubliera pas. Le match de leader opposant Strasbourg au Paris-SG tourna en une démonstration parisienne (4-0). Pour Farina, ça ne pouvait plus mal débuter.

A cours de compétition, l'attaquant strasbourgeois mit du temps à retrouver son niveau qui, deux saisons auparavant au FC Bruges, lui avait permis de remporter le titre de meilleur buteur (24 buts) du Championnat belge. Gress lui laissa le temps nécessaire en continuant de lui maintenir sa confiance.

Lors de la 12e journée, Farina inscrivait son premier but, face à Monaco. Puis un second la semaine suivante contre Lens.

En ouvrant la marque d'un tir en pleine lucarne samedi au Parc, Farina a joué un mauvais tour aux Parisiens et quelque peu effacé la débâcle du match aller. Avec 6 buts inscrits lors des dix dernières journées, il peut surtout se réjouir du travail effectué par lui et les siens depuis son arrivée.

Franck FARINA (Strasbourg)
Né le 5 septembre 1964
à Darwin (Australie).
1,83 m ; 75 kg.
Premier match en D I :
le 22 août 1992,
Strasbourg - Paris-SG : 0-4.
Premier but en D I :
le 24 octobre 1992,
Monaco - Strasbourg : 2-1 (62e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 17.
Buts : 6 (Monaco, Lens, Nantes, Sochaux, Montpellier, Paris-SG).
Passes décisives : 1 (Lens).
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (4e, 16e journée).
Expulsion : néant.

Flashes

● Les Sochaliens ont subi quatre défaites au cours des cinq dernières journées (Strasbourg 1-6, Montpellier 0-1, Paris-SG 1-3, Lyon 1-3).

● 9. C'est le nombre de buts inscrits par les Caennais lors de leurs trois derniers matches (Strasbourg 3-0, Lille 4-3, Valenciennes 2-3).

● Le Havre ne s'était plus incliné à domicile depuis le 25 septembre dernier au soir de la victoire de Saint-Étienne par 1 but à 0.

● Lors de ses quatre derniers déplacements, Lens a pris sept points sur huit possibles (Montpellier 2-1, Metz 2-1, Toulon 2-2, Le Havre 1-0).

● S'ils l'avaient déjà réalisé en déplacement, jamais cette saison les Lyonnais n'avaient marqué plus de 2 buts à domicile.

● A l'extérieur, Saint-Étienne demeure sur une série de trois « 0-0 » obtenus successivement à Caen, Valenciennes et Toulouse.

● Avant son succès sur Marseille, Metz restait sur une série de cinq matches sans victoire (Le Havre 1-2, Lens 1-2, Monaco 0-2, Bordeaux 1-1, Saint-Étienne 0-2).

● Le bilan des Monégasques sur les huit dernières journées s'établit comme suit : six victoires et deux nuls, 16 buts marqués, 2 buts encaissés.

● Nîmes a concédé face à Monaco sa troisième défaite d'affilée à domicile (Lyon 2-3, Auxerre 1-2, Monaco 0-1).

● Nicolas Ouedec a inscrit les trois derniers buts du FC Nantes en Championnat.

18

Comme le nombre de buts marqués lors de cette journée. C'est le plus faible total de la saison. Jusqu'alors, le record était détenu par la 6e journée avec un total de 19 buts.

La question

Menés au score sur leur terrain, les Auxerrois sont parvenus à revenir à la hauteur de leurs adversaires. Est-ce la première fois que cela leur arrive cette saison ?

Non. Invaincus depuis deux ans à domicile (dernière défaite le 20 janvier 1991 contre le Paris-SG, 0-1), les Auxerrois ont déjà été menés à trois reprises sur leur pelouse cette saison. Outre Nantes, qui, samedi, a tenu la victoire l'espace de trente-cinq minutes, Caen et Le Havre ont également évolué en position de force à l'Abbé-Deschamps.

Le 7 octobre dernier, les Caennais menèrent à deux reprises (1-0, puis 2-1, 36 minutes au total) avant de s'incliner 3 buts à 2. Le 19 novembre, un but du Havrais Moreau (15e minute) figea les Bourguignons avant que Prunier (40e) n'égalise, et que Laslandes et Guerreiro n'alourdissent le score. Auxerre plie, mais ne rompt pas !

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Vendredi 22 janvier à 19 h 30
Caen - Paris-SG
Samedi 23 janvier à 19 h 30
Monaco - Le Havre
Bordeaux - Auxerre
Nantes - Nîmes
Marseille - Lyon
Saint-Étienne - Lens
Sochaux - Metz
Strasbourg - Toulouse
Lille - Valenciennes
Montpellier - Toulon

Fair-play

21e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 11 pts (3+5+3).
Caen : 6 pts (3+3).
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : néant.
Marseille : 2 pts.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 32 pts ; 2. Le Havre, 33 pts ; 3. Saint-Étienne, 36 pts ; 4. Monaco, 37 pts ; 5. Caen, 38 pts ; 6. Strasbourg, 40 pts ; 7. Paris-SG, 47 pts ; 8. Montpellier, 49 pts ; 9. Lyon, 51 pts ; 10. Toulouse, 53 pts ; 11. Nîmes, 59 pts ; 12. Metz, 63 pts ; 13. Toulon, 65 pts ; 14. Nantes, 66 pts ; 15. Bordeaux, 72 pts ; 16. Valenciennes, 75 pts ; 17. Lens, Lille, 77 pts ; 19. Marseille, 78 pts ; 20. Sochaux, 80 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

● 6 points de moins à Toulouse en raison de l'annulation de la rencontre Bordeaux-Toulouse disputée le 12 décembre.

Les invincibles

Les « papys » se portent bien. Joseph-Antoine Bell et Jean-Luc Ettori continuent leur remontée. Tous deux invaincus depuis plus de cinq cents minutes menacent fortement la place de leader de Bernard Lama. Samedi, les trente-deux premières minutes de son match face à Lens seraient suffisantes à Bell pour détrôner le gardien parisien.

1. Lama (Paris-SG), 605' s.t.
2. Bell (Saint-Étienne), 574' s.c.
3. Ettori (Monaco), 520' s.c.
4. Marraud (Nantes), 407' s.t.
5. Nadon (Lille), 363' s.t.
6. Barrabé (Montpellier), 358' s.t.
7. Casanova (Toulouse), 320' s.t.
8. Martini (Auxerre), 303' s.t.
9. Borrelli (Toulon), 287' s.t.
10. Warmuz (Lens), 281' s.t.
11. Huard (Bordeaux), 280' s.t.
12. Ferrand (Sochaux), 264' s.t.
13. Matrisciano (Valenciennes), 263' s.t.
14. Rousset (Lyon), 263' s.t.
15. Montanier (Caen), 245' s.t.
16. Olmeta (Marseille), 240' s.t.
17. Pageaud (Valenciennes), 231' s.t.
18. Piveteau (Le Havre), 224' s.t.
19. Barthez (Marseille), 185' s.t.
20. Sansone (Strasbourg), 176' s.t.
21. Flucklinger (Metz), 174' s.t.
22. Perez (Nîmes), 159' s.t.
23. Pédemas (Toulouse), 158' s.t.
    Petereyns (Caen), 158' s.t.
25. Sence (Bordeaux), 155' s.t.
26. Palatsi (Montpellier), 144' s. C.
27. Lafon (Toulouse), 90' s.t.
28. Mary (Strasbourg), 78' s.t.
29. Charbonnier (Auxerre), 75' s. C.
30. Breton (Lyon), 74' s.t.
31. Kokkinis (Metz), 38' s.t.
32. Hugues (Monaco), 27' s.t.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+1	4	11	1	0	20	16
2. Klinsmann (Monaco)	+1	6	4	2	1	19	13
3. Weah (Paris-SG)	0	6	1	2	2	17	11
4. Boksic (Marseille)	0	4	0	5	0	20	9
5. Völler (Marseille)	0	4	2	1	1	17	8
N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	18	8
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	4	19	8
Kovacs (Valenciennes) ..	+2	3	4	1	0	18	8
9. Baticle (Auxerre)	0	1	4	1	1	19	7
Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	18	7
Ouedec (Nantes)	+1	4	0	2	1	20	7
Vercruysse (Nîmes)	0	4	0	1	2	20	7

13. Zidane (Bordeaux), Tiehi (Le Havre), Sauzée (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Loko (Nantes), Farina (Strasbourg) :6.

20. Prunier, Vahirua (Auxerre), Garde (Lyon), Chaouch (Metz), Gnako (Monaco), Gava (Nancy), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cobos, Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes) : 5.

35. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Perez (Monaco), Pédros (Nantes), Calderaro (Paris-SG), Clément (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Bancarel, Nemecek (Toulouse), Robert (Valenciennes) : 4.

49. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Lizarazu, Salaün (Bordeaux), Dangbeto, Dedebant (Caen), Laigle, Sirakov (Lens), Debah (Lyon), Boli (Marseille), Huysman, Séchet (Metz), Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Fournier, Roche, Valdo (Paris-SG), Prat, Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), Gohel (Valenciennes) : 3.

72. Martins, Verlaat (Auxerre), Dogon, Dugarry, Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), El Hadaoui, Hutteau, Peyron (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Delamontagne, Ngotty (Lyon), Chanlot (Metz), Henrique (Monaco), Divert, Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo (Paris-SG)... 2.

Passeurs

21e JOURNÉE

Auxerre : Martins.
Bordeaux : néant.
Caen : Paille (2).
Le Havre : néant.
Lens : Slater.
Lille : néant.
Lyon : Deplace, Billong.
Marseille : Deschamps.
Metz : Séchet.
Monaco : Henrique.
Montpellier : néant.
Nantes : Loko.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Robert (2).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : 8.

2. Cocard (Auxerre), Rio (Le Havre) : 6.

4. Calderon (Caen), Loko (Nantes), Ginola (Paris-SG) : 5.

7. Pelé (Marseille), Henrique, Klinsmann (Monaco), Weah (Paris-SG), Robert (Valenciennes) : 4.

12. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), Gnako (Monaco), Ferri, Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), Thys (Toulon), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : 3.

28. Bonalair, Diomède, Dutuel (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Laigle (Lens), Gava (Lyon), Boksic, Deschamps (Marseille), Chanlot, Chaouch, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez (Monaco), Divert, Ferhaoui, Périlleux, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Passi (Toulon), Pavon (Toulouse) : 2.

56. Baticle, Martins, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Croci, Daniel, Dugarry, Guérit, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik, Peyron, Slater (Lens), Assadourian, Hansen, Nouma (Lille), Billong, Delamontagne, Deplace, Flachez, Fugier, Maurice, Péan (Lyon), Boli, Casoni, Durand, Ferreri, Martin Vasquez, Völler (Marseille), Huysman, Meyrignac (Metz), Dib, Fofana, Petit, Sonor, Valéry (Monaco), Laurey, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Vulic, Ziani (Nantes), Garcin, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Chaintreuil, Cyprien, Mendy, Passi (Saint-Étienne), Caveglia, Garande, Henry, Robert (Sochaux), Cobos, Farina, Hugues, Lebœuf, Mura (Strasbourg), Collot, Eyraud, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Debève (Toulouse), Duncker (Valenciennes) : 1.

Tendances

Samedi à Metz, les Marseillais se sont inclinés pour la quatrième fois de la saison (Bordeaux, Nantes, Lille, Metz). Il y a deux ans, un nombre identique de défaites à ce même stade de la compétition ne les avait pas empêchés de remporter le titre. Rappelons toutefois que Marseille effectua cette année-là une fin de parcours de haut niveau, ne s'inclinant qu'à une seule reprise (à Lille) lors des dix-sept dernières journées.

Nombre de défaites concédées par Marseille après 21 journées :
1982-1983 : en D II.
1983-1984 : en D II.
1984-1985 : 11 (Nantes, Brest, RC Paris, Paris-SG, Bordeaux, Bastia, Auxerre, Nancy, Metz, Lens, Nantes).
1985-1986 : 10 (Le Havre, Auxerre, Brest, Paris-SG, Nancy, Rennes, Metz, Toulouse, Bordeaux, Nice).
1986-1987 : 2 (Sochaux, Lens).
1987-1988 : 7 (Monaco, Bordeaux, Nantes, Metz, Auxerre, Niort, Cannes).
1988-1989 : 3 (Lille, Monaco, Auxerre).
1989-1990 : 3 (Toulouse, Lille, Bordeaux).
1990-1991 : 4 (Cannes, Sochaux, Nancy, Auxerre).
1991-1992 : 1 (Toulon).

Scène de panique provoquée par Baticle devant le but nantais. A Bordeaux, les Auxerrois ont l'intention d'enchaîner sur le même modèle, paraît-il.
(Photo Michel DESCHAMPS)

Toujours plus

Plus 18 % en 1991, plus 40 % en 1992 : le chiffre d'affaires de la Française des Jeux s'envole. L'année dernière, celui-ci a atteint les 30 milliards de francs contre 21 l'année précédente. Grâce, en partie, au succès des jeux instantanés. Par ailleurs, le FNDS (Fonds national pour le développement du sport) s'est vu allouer une somme de 532 millions de francs (344 MF du Loto national, plus 188 MF du Loto sportif), pour 570 MF en 1991.

Enfin, l'État demeure le principal gagnant : ne prélève-t-il pas environ 30 % sur l'ensemble des jeux. Soit 9 milliards. De quoi se plaint-on ?

M. B.

Profession, gêneur

Auxerre a enregistré une victoire et deux nuls sur les quatre derniers matches joués à Bordeaux. A surveiller !

MONACO, suite... En s'imposant à Nîmes (1-0), l'équipe de la Principauté en est à 8 matches sans défaite. Une série qui a toutes les chances de se poursuivre pour deux raisons.

1. L'équipe de Wenger n'a encaissé aucun but depuis cinq rencontres.

2. Le Havre, son prochain adversaire, vient de subir une troisième défaite d'affilée (Lens vainqueur, 1-0 à Deschaseaux). De plus, les Normands ont encaissé 8 buts en 3 matches. Si vous voyez ce que l'on veut insinuer.

Bordeaux reçoit Auxerre. Invaincus depuis la déculottée infligée par le Paris-SG, vainqueur 5-0, les Bordelais risquent d'éprouver quelques difficultés à contrer le jeu bourguignon, particulièrement séduisant au cours de la seconde période du match Auxerre-Nantes (1-1), samedi dernier. Petite info : l'équipe de Guy Roux a enregistré un succès et deux nuls sur les quatre derniers matches joués au parc Lescure.

D'autre part, si Nantes est l'hôte d'une formation à la dérive, Nîmes, (deux succès seulement, « exploit » réalisé aussi par Toulon), Marseille, lui, sera opposé à Lyon. Quand on sait que les joueurs de Domenech sont les champions du nul à l'extérieur (6), on imagine que c'est loin d'être gagné pour l'OM.

Pour ce qui concerne Valenciennes, son succès (3-2) aux dépens de Caen peut avoir l'effet d'un traitement vitaminé à la veille de se rendre chez son voisin lillois. Car VA n'avait plus gagné un match depuis le 17 octobre dernier...

En D II, seul Angers est sûr de son coup. En revanche, pour Bastia (fort toutefois de 3 victoires et 5 nuls à l'extérieur), la tâche qui l'attend à Cannes risque d'être délicate.

Délicate est également la position de Rouen, qui a subi sa première défaite à Diochon. Auteur du hold-up, Rennes, qui en a profité pour détrôner Rouen du fauteuil de leader.

Or, samedi prochain, il s'agira d'un Rennes-Laval. Question : bilan des Rennais à domicile ? 5 victoires, 2 nuls et 2 défaites. Et si celui-ci changeait tout ?

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 1 010 760.
Matches du jour : 203 516.

MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 16 727 215 F.
Matches du jour : 1 313 340 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 3		CLASSEMENT 1992-1993							DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993							Pronostics F.F.
			Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1	MONACO	1er	30	21	13	4	4	34	14	Monaco b. *Nîmes : 1-0	D.	11	10	1	0	27	5	96 %	1
	LE HAVRE	15e	17	21	5	7	9	20	30	Lens b. *Le Havre : 1-0	E.	10	0	4	6	9	24	20 %	
2	BORDEAUX	6e	24	20	9	6	5	23	16	*Toulon et Bordeaux : 0-0	D.	10	5	4	0	15	3	70 %	1 et N
	AUXERRE	4e	27	21	11	5	5	36	23	*Auxerre et Nantes : 1-1	E.	11	3	3	5	14	17	41 %	
3	NANTES	2e	29	21	11	7	3	37	19	*Auxerre et Nantes : 1-1	D.	11	8	3	0	26	8	86 %	1
	NIMES	19e	14	21	2	10	9	20	32	Monaco b. *Nîmes : 1-0	E.	11	1	5	5	10	18	32 %	
4	MARSEILLE	5e	27	21	10	7	4	33	24	*Metz b. Marseille : 2-1	D.	11	8	2	1	20	10	82 %	1 et N
	LYON	9e	21	21	4	13	4	22	20	*Lyon b. Sochaux : 3-1	E.	11	2	6	3	9	8	45 %	
5	SAINT-ÉTIENNE	7e	23	21	8	7	6	18	14	*Toulon et Saint-Étienne : 0-0	D.	11	7	2	2	14	7	73 %	1
	LENS	16e	17	21	4	9	8	19	32	Lens b. *Le Havre : 1-0	E.	10	3	4	3	13	15	50 %	
6	SOCHAUX	12e	19	21	7	5	9	18	34	*Lyon b. Sochaux : 3-1	D.	11	7	1	3	13	12	68 %	N
	METZ	14e	17	21	4	9	8	23	30	*Metz b. Marseille : 2-1	E.	11	0	4	7	7	22	19 %	
7	STRASBOURG	8e	23	21	6	11	4	33	30	*Paris-SG et Strasbourg : 1-1	D.	11	4	6	1	21	13	64 %	1
	TOULOUSE	13e	18	20	4	10	6	18	22	*Toulouse et Saint-Étienne : 1-1	E.	10	2	4	3	10	12	40 %	
8	LILLE	18e	16	21	4	8	9	12	26	*Lille et Montpellier : 0-0	D.	10	3	6	1	8	6	60 %	1 et N
	VALENCIENNES	17e	16	21	4	8	9	23	30	*Valenciennes b. Caen : 3-2	E.	11	2	2	7	9	18	28 %	
9	MONTPELLIER	10e	21	21	8	5	8	20	21	*Lille et Montpellier : 0-0	D.	11	7	1	3	14	6	68 %	1
	TOULON	20e	13	21	2	9	10	15	31	*Toulon et Bordeaux : 0-0	E.	11	0	4	7	8	21	18 %	
10	CANNES	10e	21	19	7	7	5	24	20	*Alès b. Cannes: 3-1	D.	9	4	4	1	16	8	67 %	1 et N
	BASTIA	2e	24	20	7	10	3	36	25	*Bastia et Nice : 0-0	E.	10	3	5	2	20	16	55 %	
11	ANCENIS	17e	10	20	2	6	12	16	33	*Niort et Ancenis : 0-0	D.	9	2	3	4	10	14	39 %	2
	ROUEN	2e	28	20	12	4	4	30	19	Rennes b. *Rouen : 1-0	E.	10	5	2	3	15	14	60 %	
12	RENNES	1er	28	20	10	8	2	26	13	Rennes b. *Rouen : 1-0	D.	9	5	2	2	11	5	67 %	1 et N
	LAVAL	9e	24	20	9	6	5	29	19	*Laval b. Châteauroux : 1-0	E.	9	3	2	4	11	12	45 %	
13	ANGERS	3e	26	20	10	6	4	26	14	*Bourges et Angers : 0-0	D.	9	6	3	0	18	5	83 %	1
	AMIENS	13e	16	20	4	8	8	16	27	*Amiens b. La Roche : 2-1	E.	10	2	3	5	6	14	35 %	

● Le classement tient compte de la décision de faire rejouer le match Bordeaux-Toulouse (1-0).

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - LYON

Quatre oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan de Marseille à domicile

2 victoires : 1-0, 7-0 ; 1 nul : 0-0 ; 1 défaite : 0-1.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,81 ; moyenne de buts encaissés : 0,90.

Lyon à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,81 ; moyenne de buts encaissés : 0,72.

2. BORDEAUX - AUXERRE

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bordeaux à domicile

5 victoires : 2-0 à deux reprises, 3-0, 4-1, 6-1 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 1 défaite : 0-1.

Bordeaux à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,60 ; moyenne de buts encaissés : 0,30.

Auxerre à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,27 ; moyenne de buts encaissés : 1,54.

3. NANTES - NIMES

Deux oppositions sur les dix dernières saisons (victoires, 3-2 et 4-0, en faveur des Nantais).

Nantes à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,36 ; moyenne de buts encaissés : 0,72.

Nîmes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,90 ; moyenne de buts encaissés : 1,63.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

Vendredi 22 janvier (19 h 30)
Mulhouse - Rodez

Samedi 23 janvier (15 heures)
Épinal - Nancy

(19 h 30)
Louhans-Cuiseaux 71 - Valence
Nice - Alès
Perpignan - Istres
Ajaccio - Sedan
Charleville - Créteil
Cannes - Bastia

Dimanche 24 janvier (15 heures)
Martigues - Annecy

BASTIA-NICE (0-0) : impuissants en attaque, les Corses (ici, Maroselli, à droite, face au Niçois Kalatraba) ont perdu une occasion de se rapprocher de Martigues.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
9	8	1	0	11	3	4	4	20	11	5	4	1. Martigues	27	23	3	9	12	32	15	+ 17
10	4	5	1	10	3	5	2	20	7	10	3	2. Bastia	24	16	9	20	16	36	25	+ 11
11	6	3	2	9	2	5	2	20	8	8	4	3. Sedan	24	22	11	8	10	30	21	+ 9
11	7	3	1	9	1	4	4	20	8	7	5	4. Nancy	23	17	7	7	14	24	21	+ 3
10	8	1	1	10	2	2	6	20	10	3	7	5. Alès	23	20	7	10	21	30	28	+ 2
10	7	2	1	10	2	3	5	20	9	5	6	6. Valence	23	13	6	9	18	22	24	— 2
9	4	4	1	11	4	2	5	20	8	6	6	7. Charleville	22	14	7	9	14	23	21	+ 2
9	3	4	2	11	2	7	2	20	5	11	4	8. Nice	21	17	11	5	5	22	16	+ 6
10	7	2	1	10	1	3	6	20	8	5	7	9. Ajaccio	21	19	6	11	22	30	28	+ 2
9	4	4	1	11	3	3	5	20	7	7	6	10. Cannes	21	16	8	9	15	25	23	+ 2
11	6	3	2	9	2	2	5	20	8	5	7	11. Istres	21	20	11	10	18	30	29	+ 1
10	6	4	0	10	0	4	6	20	6	8	6	12. Mulhouse	20	18	7	10	19	28	26	+ 2
10	4	3	3	10	2	4	4	20	6	7	7	13. Perpignan	19	15	9	7	12	22	21	+ 1
11	3	5	3	9	2	2	5	20	5	7	8	14. Créteil	17	17	16	9	13	26	29	— 3
11	5	4	2	9	0	2	7	20	5	6	9	15. Annecy	16	15	10	5	19	20	29	— 9
11	4	3	4	9	2	0	7	20	6	3	11	16. Rodez	15	13	15	7	22	20	37	— 17
9	2	4	3	11	1	4	6	20	3	8	9	17. Louh.-Cuis. 71	14	9	10	7	16	16	26	— 10
9	2	3	4	11	0	2	9	20	2	5	13	18. Épinal	9	7	8	9	25	16	33	— 17

Équipe type

SOLIS (Rodez, 5 ét.)
ZMIJANI (Ajaccio, 4 ét.) — DUMONTEL (Créteil, 5 ét.) — PONS (Valence, 4 ét.) — PIGNOL (Istres, 5 ét.)
VANDEPUTTE (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — LAMOUCHI (Alès, 5 ét.) — NAGBE (Épinal, 5 ét.)
HOCHARD (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — RAY (Istres, 5 ét.) — SAAR (Alès, 5 ét.)

VALENCE 1 (1) — MARTIGUES 0

Mekhitarian (4e)

PÉGORER	4	DURAND	3
TERZIAN	4	RALAIKERA	3
PONS	4	POUNEWATCHY	4
VALOUR	4	MAZZONCINI	2
GUILLEMET	3	PETRUCCI	3
CHAPON	4	CANET	3
FRAPPA	3	FERBLANTIER	3
DECRUZ	4	BENARBIA	3
LALANNE	3	ROCHE	4
(ASENSIO, 73e)		CHAVRONDIER	4
FÉREZ	3	TESTA	3
(AUTHIE, 63e)		(CASTRO, 61e)	
MEKHITARIAN	4		
Total	40	Total	35

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Sarramagna

4 054 spectateurs. Recette : 202 466 F.
Arbitrage de M. Poulain.

4e : une-deux entre Lalanne et Mekhitarian. D'une frappe au premier poteau, l'attaquant arménien trompe Durand, qui avait anticipé le centre (1-0).

7e : Decruz reprend instantanément un coup franc de Lalanne, dévié. Le ballon tutoie le montant martégal !

36e : un coup de tête de Pounewatchy entraîne un début de panique dans l'arrière-garde drômoise.

53e : alerté par Chavrondier, Testa bute sur Pégorer.

69e : Testa, en position de hors-jeu, reprend une frappe trop croisée de Castro. Mais l'action n'est pas validée.

86e : frappe puissante de Pounewatchy, que Pégorer maîtrise parfaitement.

BASTIA 0 — NICE 0

VALENCONY	4	MORISSEAU	4
TRIKI	3	BAUDOUIN	3
BURNIER	4	FUGEN	4
M. SOUMAH	3	CRÉTIER	3
POGGI	3	MARSIGLIA	4
CASANOVA	4	GASTIEN	3
MORACCHINI	4	GIORIA	4
DI FRAYA	3	KALATRABA	3
CAMADINI	3	ARPINON	4
(DELUCIA, 76e)		(CISSE, 75e)	
MANGIONE	4	ZI. VUJOVIC	3
BOURABAA	3	(VANUCCI, 87e)	
		SANDJAK	3
Total	38	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Émon

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Moracchini (45e), à Bastia ; Crétier (48e), Gioria (63e), à Nice.

25e : sortie au pied de Morisseau devant Di Fraya.

27e : sortie au pied de Morisseau devant Mangione.

47e : tir de Di Fraya. Fugen sauve sur la ligne.

49e : coup franc de Morlaye Soumah, qui passe au ras du montant de Morisseau.

57e : tête croisée de Zlatko Vujovic de peu à côté.

88e : reprise de la tête de Sandjak. Valencony va chercher la balle dans sa lucarne et détourne bien.

89e : reprise de Gioria, qui frôle la base du montant bastiais.

SEDAN 0 — LOUHANS-C. 71 2 (1)

Vandeputte (28e), Hochard (69e)

RODOLPHE	3	GARDIÉ	5
COCHARD	3	SERGI	3
DESSEAUX	3	KRUAJITCH	3
P.-Y. DAVID	3	(Expulsé, 62e)	
GUÉRY	3	SEKANA	4
MIONNET	3	DUFOURNET	3
(GAMIETTE, 71e)		GAS	3
DE NEEF	4	POTET	3
MAZZÉO	3	VANDEPUTTE	5
L. DAVID	3	MONTEILH	4
FALERO	3	ROBIN	3
(LEBON, 55e)		HOCHARD	5
OLIVEIRA	3	(KONATE, 90e)	
Total	34	Total	41

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Le Lamer

3 474 spectateurs. Recette : 121 362 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : P.-Y. David (21e), à Sedan ; Dufournet (10e), Kruajitch (32e), Hochard (59e), à Louhans-Cuiseaux 71.
Expulsion : Kruajitch (62e), à Louhans-Cuiseaux 71.

28e : trois Louhannais se présentent face à Rodolphe, qui s'incline sur un tir de Vandeputte (0-1).

55e : tir appuyé de De Neef. Oliveira récupère le ballon et sert Mazzéo, dont la reprise de volée passe au-dessus.

69e : Vandeputte déborde sur la gauche et glisse le ballon à Hochard (0-2).

84e : sur la remise en jeu, Hochard tente un lob qui atterrit sur la transversale !

NANCY 2 (1) — PERPIGNAN 1 (1)

Hadji (22e), Morgante (88e) — Deletang (26e)

BRANGER	3	D'ANGELO	3
BORBICONI	3	DALL'OGLIO	3
LÉCLUSE	3	DEMURU	4
DANIO	3	HAON	3
LIPKA	3	OLIVER	3
SALOU	3	MAURIOUS	3
(ENGEL, 83e)		BENFODDA	3
MICHEL	3	LE BELLEC	3
MORGANTE	4	DELETANG	4
HADJI	4	BENSASSI	2
TISSOT	3	GABZDYL	2
(SIMON, 73e)			
VAIRELLES	3		
Total	35	Total	33

Entr. : Rouyer — Entr. : Carayon

5 558 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Michel (64e), à Nancy ; Benfodda (13e), Oliver (30e), Haon (79e), D'Angelo (87e), Deletang (88e), à Perpignan.

9e : tir de Hadji de peu à côté.

11e : superbe reprise de Lipka de peu à côté.

22e : Morgante centre pour Hadji, lequel prend le temps d'ajuster, de 20 mètres, un tir en pleine lucarne (1-0).

26e : Deletang, dans la surface, se retourne et loge le ballon dans le coin du but de Branger (1-1).

88e : coup franc indirect dans la surface (pour excès de gain de temps de D'Angelo). Tir de Lécluse, contré par Vairelles. Morgante récupère et, d'une quinzaine de mètres, expédie la balle dans les filets (2-1).

ALÈS 3 (1) — CANNES 1 (0)

Traoré (24e), Saar (70e), Diaf (76e) — Bedrossian (90e)

CECCARELLI	4	LEMASSON	4
CHASTEL	4	RASCHKE	2
ORSONI	4	KOOT	3
DOURY	4	LAMBOURDE	4
(MOULIN, 71e)		LESTAGE	3
COMBE	4	BETTONI	3
NOGUEIRA	4	(BEDROSSIAN, 60e)	
DIAF	5	MICOUD	3
ALIDRA	4	TODOROV	4
LAMOUCHI	5	DURIX	3
TRAORÉ	5	MADAR	3
SAAR	5	(Expulsé, 71e)	
(CABEZAS, 78e)		KHIRAT	2
		(SAUVAGET, 46e)	3
Total	48	Total	34

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Fernandez

1 950 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Combe (33e), Diaf (55e), Orsoni (70e), à Alès ; Khirat (22e), Lambourde (50e), Madar (70e), à Cannes.
Expulsion : Madar (71e), à Cannes.

24e : Saar décale Traoré, dont le tir croisé frappe le poteau avant de franchir la ligne (1-0).

70e : sur une relance alésienne, Saar prolonge son action et marque de près (2-0).

76e : Saar remet immédiatement pour Diaf, dont le tir trompe Lemasson (3-0).

90e : coup franc anodin de Bedrossian. Ceccarelli est trompé par un mauvais rebond (3-1).

ANNECY 1 (0) — CHARLEVILLE 0

Thiam (85e)

DESPREZ	3	WIMBÉE	3
MERMET	3	OTTATO	
SORIANO	3	(Expulsé, 42e)	
HABAULT	3	MARTINEZ	4
BEZZI	3	PFRUNNER	3
AVRIL	4	KOEBERLÉ	3
BAYER	3	WOLFF	3
FERNANDEZ	3	DZIÉCIOL	3
(THIAM, 58e)		ANDRY	3
TANZILLI	4	SZULC	3
(FINOTTO, 85e)		FUCKALA	3
MYSLIEWIETZ	3	(SOGUÉ, 46e)	3
ABED	4	NJOK	3
Total	36	Total	31

Entr. : Coste — Entr. : Bezaz

1 232 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Bezzi (5e), Bayer (31e), à Annecy ; Ottato (18e), à Charleville.
Expulsion : Ottato (42e), à Charleville.

4e : sur corner, Wolff démarque Njok, dont le tir longe la ligne de but d'Annecy.

9e : Mysliewietz contre Ottato et se présente seul devant Wimbée, qui détourne sa tentative.

42e : Abed centre sur Bayer, qui ne peut contrôler sa reprise (pourtant seul face à Wimbée).

73e : Abed démarque Tanzilli, dont le tir est bien capté par Wimbée.

85e : Thiam, démarqué par Abed, tire puissamment de 18 mètres (1-0).

CRÉTEIL 4 (1) — AJACCIO 3 (1)

Lachuer (2e), Adam (56e), Aïd (81e), Constantinian (85e) — Zmijani (11e, 86e), Pantaloni (89e)

LE MAUX	3	CHAUMIN	3
SÉGUY	3	ZMIJANI	4
DUMONTEL	5	GORI	3
J.-M. JEZIERSKI	3	PELLETIER	3
BENEMMOU	3	(Expulsé, 62e)	
TRASSARD	4	FERRI	3
AÏD	3	MEILLEY	4
LOBÉ	3	LAGUILLIER	3
(Expulsé, 62e)		(ALCOCER, 70e)	
ADAM	3	NATIVI	4
(CONSTANTINIAN, 84e)		SON	3
HÉNAULT	4	SÈNE	3
LACHUER	4	(PASTINELLI, 78e)	
		PANTALONI	3
Total	38	Total	36

Entr. : Lemée. — Entr. : Garcia.

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Lachuer (40e), Séguy (68e), à Créteil ; Zmijani (48e), à Ajaccio.
Expulsions : Lobé (62e), à Créteil ; Pelletier (62e), à Ajaccio.

2e : Lachuer bat Chaumin (1-0).

11e : Zmijani, à la limite du hors-jeu, part tromper Le Maux (1-1).

56e : Adam part seul au but (2-1).

81e : Aïd reprend de volée (3-1).

85e : Constantinian part seul au but (4-1).

86e : Zmijani (hors jeu) dribble Le Maux (4-2).

89e : succession de une-deux. Pantaloni trompe Le Maux (4-3).

ISTRES 2 (0) — MULHOUSE 0

Ray (47e, 66e)

BEAUFRETON	4	MIKHAILOV	3
CHANELET	4	TATARIAN	3
FRANCIOLI	4	(HOY, 59e)	
GARRAUD	4	PATALIN	4
PIGNOL	5	ANDRIEUX	3
DURAND	4	BOSSER	3
GROSBOIS	4	DIRINGER	3
(SCALIA, 75e)		HORACE	3
BOGHOSSIAN	4	COLLING	3
RAY	5	(BASILE, 68e)	
BOZOVIC	4	HENNA	4
JANOVIC	4	STOPYRA	4
		STEPHAN	4
Total	46	Total	37

Entr. : Laurier — Entr. : Genghini

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Grosbois (44e), Durand (58e), à Istres ; Patalin (12e), Bosser (33e), Diringer (40e), à Mulhouse.

3e : corner tiré par Bozovic. La tête de Janovic est détournée par un défenseur mulhousien.

11e : *bis repetita*. Mikhaïlov, cette fois, bloque la balle sur sa ligne.

47e : Pignol, décalé sur l'aile gauche, s'avance et dépose tranquillement la balle sur la tête de Ray, qui marque (1-0).

66e : Bosser perd la balle. Ray, excentré près de la ligne de touche, décoche une longue balle travaillée qui trouve la lucarne (2-0).

76e : tir de Stopyra. Beaufreton détourne du pied. La balle revient sur Henna, qui frappe en direction du but vide. Chanelet, bien revenu, détourne *in extremis*.

RODEZ 1 (0) — ÉPINAL 0

Rolland (49e)

SOLIS	5	FERRY	3
SABOYE	3	ALGERINO	4
GROUTSCH	4	REVELLI	3
PASTUREL	3	COBOS	3
VAUDEQUIN	3	LARUE	3
ALCARAZ	3	ROUANI	3
BOBEK	3	(MANACH, 84e)	
LECOMPTE	3	BOUCHEMLA	3
VINUESA	4	DIDAUX	3
(S. POISSON, 77e)		(ZEMB, 75e)	
ROLLAND	3	CHRISTEN	3
(CANO, 80e)		NAGBÉ	5
KEIZERWEERD	3	VIER	3
Total	37	Total	36

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Grumelon

1 995 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Bobek (56e), Groutsch (75e), à Rodez ; Revelli (33e), Cobos (35e), à Épinal.

30e : tête de Nagbé repoussée par un défenseur et reprise instantanée du Libérien. Arrêt de Solis.

49e : centre de Lecompte. Keizerweerd remet pour Rolland, dont la frappe sèche et croisée bat Ferry (1-0).

58e : superbe action collective des Ruthénois, conclue par un centre de Saboye et une tête plongeante au premier poteau de Keizerweerd, qui trouve le petit filet de Ferry.

80e : coup franc spinalien. Tête à bout portant de Nagbé et arrêt-réflexe de Solis... lequel sauve une seconde fois son équipe sur le cafouillage qui s'ensuit.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), Delétang (Perpignan), 79.
3. Christen (Épinal), Rodolphe (Sedan), 77.
5. Di Fraya (Bastia), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71)76.
7. D'Angelo (Perpignan), 74.
8. Lamouchi (Alès), Andry et Wimbée (Charleville), Ray (Istres), Canet et Pounewatchy (Martigues), De Neef et Mazzéo (Sedan), 72.
16. Chastel (Alès), Pfrunner (Charleville), 71.
18. Boghossian (Istres), Diringer (Mulhouse), 70.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 15.
2. Ray (Istres), Stopyra (Mulhouse), 11.
4. Adam (Créteil), 9.
5. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Zl. Vujovic (Nice), 8.
8. Pelletier (Ajaccio), Janovic (Istres), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
12. Madar, Priou et Sauvaget (Cannes), Fuckala (Charleville), Christen (Épinal), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), 6.
19. Lamouchi (Alès), Mysliewietz (Annecy), Bourabaa (Bastia), Njok (Charleville), Boghossian (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Pasturel (Rodez), Auniac (Sedan), Weiss (Valence), 5.

20e JOURNÉE — 16 JANVIER 1993 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
9	5	2	2	11	5	6	0	20	10	8	2	1. Rennes	28	11	5	15	8	26	13	+ 13
10	7	2	1	10	5	2	3	20	12	4	4	2. Rouen	28	15	5	15	14	30	19	+ 11
9	6	3	0	11	4	3	4	20	10	6	4	3. Angers	26	18	5	8	9	26	14	+ 12
11	8	2	1	9	2	4	3	20	10	6	4	4. Niort	26	14	2	5	7	19	9	+ 10
9	6	2	1	11	3	5	3	20	9	7	4	5. Le Mans	25	12	5	13	12	25	17	+ 8
10	6	4	0	10	2	5	3	20	8	9	3	6. Beauvais	25	13	4	6	8	19	12	+ 7
11	7	4	0	9	2	3	4	20	9	7	4	7. Dunkerque	25	16	6	8	16	24	22	+ 2
11	8	1	2	9	1	5	3	20	9	6	5	8. Red Star 93	24	18	4	11	12	29	16	+ 13
11	6	4	1	9	3	2	4	20	9	6	5	9. Laval	24	18	7	11	12	29	19	+ 10
10	4	5	1	10	1	6	3	20	5	11	4	10. Bourges	21	23	11	7	12	30	23	+ 7
11	5	3	3	9	2	2	5	20	7	5	8	11. Gueugnon	19	11	5	12	14	23	19	+ 4
11	5	5	1	9	1	1	7	20	6	6	8	12. Guingamp	18	17	9	5	18	22	27	— 5
10	2	5	3	10	2	3	5	20	4	8	8	13. Amiens	16	10	13	6	14	16	27	— 11
10	4	2	4	10	1	2	7	20	5	4	11	14. Tours	14	12	18	7	20	19	38	— 19
10	2	2	6	10	3	1	6	20	5	3	12	15. Châteauroux	13	11	17	11	12	22	29	— 7
9	0	5	4	11	2	1	8	20	2	6	12	16. La Roche/Yon	10	8	12	9	19	17	31	— 14
9	2	3	4	11	0	3	8	20	2	6	12	17. Ancenis	10	10	14	6	19	16	33	— 17
9	1	3	5	11	0	3	8	20	1	6	13	18. Lorient	8	10	18	5	21	15	39	— 24

Équipe type

ROUSSEAU (Rennes, 5 ét.)

RABOUAN (Angers, 4 ét.) — SANTOS (Beauvais, 5 ét.) — RICHARD (Rouen, 5 ét.) — PENAUD (Le Mans, 4 ét.)

HOUZÉ (Guingamp, 5 ét.) — GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.) — HITOTO (Rouen, 5 ét.) — LESTRADE (Bourges, 5 ét.)

GIGUEL (Rouen, 5 ét.) — VIGNOLA (Guingamp, 5 ét.)

ROUEN-RENNES (0-1) : malgré une certaine domination, les partenaires de Hitoto (à gauche) n'ont pas su égaliser. Ribar et les Rennais sont désormais premiers au goal-average.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Samedi 23 janvier (15 h 30)
Beauvais - Red Star 93
(19 h 30)
Ancenis - Rouen
Angers - Amiens
Tours - Dunkerque
Châteauroux - Gueugnon
Le Mans - Guingamp
Rennes - Laval
Lorient - Niort
La Roche/Yon - Bourges

ROUEN 0 — RENNES 1 (1)

			Musisi (6e)
LECHEVALLIER	4	ROUSSEAU	5
SZKLAREK	4	L'HELGOUACH	4
SAVOYE	4	DENIS	4
(LEDUC, 69e)		VASSEUR	4
RICHARD	5	RIPOLL	3
HAISE	3	HUARD	4
HITOTO	5	SORIN	4
GIGUEL	5	GOURVENNEC	5
LAFON	3	MUSISI	4
(TITECA, 53e)		RIBAR	4
HORLAVILLE	4	DARBELET	3
BOCHERT	4		
ORTS	3		
Total	44	Total	44

Entr. : Zorzetto — Entr. : Notheaux

10 326 spectateurs. Recette : 440 290 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Richard (25e), Orts (45e), à Rouen ; Darbelet (30e), L'Helgouach (59e), à Rennes.

6e : une-deux entre Gourvennec et Musisi. Tir croisé de ce dernier, qui trompe Lechevallier (0-1).
31e : ouverture de Lafon pour Horlaville. Rousseau est battu, mais le ballon frappe le poteau !
50e : centre de Bochert, au premier poteau, pour la tête de Horlaville, qui trouve la transversale !
55e : reprise de volée de Savoye. Rousseau détourne en corner.
70e : tir de Titéca au ras du poteau.
77e : lob de L'Helgouach. Lechevallier sauve.
86e : tête de Horlaville sur la transversale !

BOURGES 0 — ANGERS 0

CHATREFOUX	4	AUBRY	5
SUTTER	4	ABOUAN	4
ELMIRA	4	LEVENARD	4
KINIER	4	GUION	4
LESTRADE	5	MOTTIN	4
SOUVIGNÉ	4	VIAUD	4
COURTET	3	LAGRANGE	2
LLORT	4	(DAURY, 79e)	
OBRY	4	GEHRA	
VOKRI	3	(Expulsé, 27e)	
POUCAN	4	RODRIGUEZ	2
(LÉVY, 52e)		(REY, 55e)	
		STÉFANINI	4
		POPOVIC	4
Total	43	Total	37

Entr. : Michel — Entr. : Gauthier

3 641 spectateurs. Recette : 132 108 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Sutter (31e), Poucan (34e), à Bourges ; Gehra (7e), Guion (35e), à Angers.
Expulsion : Gehra (27e), à Angers.

6e : Gehra lance Rodriguez. La défense locale est surprise, mais Chatrefoux sort et capte le ballon.
27e : Courtet, qui filait vers le but, est ceinturé par Gehra. Déjà averti une première fois, ce dernier est expulsé.
67e : Lagrange, à l'affût, parvient à tromper Chatrefoux. L'arbitre annule le but pour un hors-jeu très « limite ».
71e : bis repetita pour Lévy, qui s'arrache les cheveux après que M. De Zayas, dans les mêmes conditions, eut annulé son but.

NIORT 0 — ANCENIS 0

DEBENEST	3	TROUSSIER	3
BEAUMET	3	BURGIO	3
COURTIN	4	ROBERT	3
BONNAFOUS	4	TABORDA	3
FRADIN	4	ESCHBACH	3
AZZOPARDI	3	TANNAI	4
(LOKO, 64e)		BÉNIER	4
VIOLEAU	3	GYIMESI	3
LOLLIA	3	PÉRIER	3
GALÉRA	3	(VÉRIEN, 68e)	
ALAJARIN	3	CADIOU	3
SUYWENS	3	JACQUET	4
(BOLLINI, 59e)			
Total	36	Total	36

Entr. : Buigues. — Entr. : Beres

1 767 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissements : Alajarin (68e), à Niort ; Gyimesi (38e), Robert (58e), à Ancenis.

29e : Robert doit enlever du pied, à la hauteur du visage de Suywens, un ballon chaud.
35e : centre tendu de Lollia. Alajarin, au deuxième poteau, réalise un amorti en pleine course, mais ne peut armer son tir.
37e : long dégagement de Debenest. Alajarin, devant Troussier, ne parvient pas à exploiter la remise de Suywens.
45e : belle détente de Troussier pour détourner un coup franc travaillé par Galéra.
59e : centre d'Azzopardi, tête de Lollia et claquette de Troussier, qui dévie le ballon au-dessus de sa transversale.
62e : tête de Robert captée par Debenest.
67e : Troussier se déchire. Au deuxième poteau, Alajarin n'exploite pas l'occasion.

GUEUGNON 0 — LE MANS 1 (1)

			Gautier (19e)
BOUMNIJEL	3	ACARD	4
ACEDO	3	BRIDIER	4
SAFANGEON	3	FALETTE	4
GRANGER	3	VILLA	4
VIALA	3	PENAUD	4
FALZON	3	VIDOT	3
FADERNE	3	(XAVIER, 88e)	
CORREIA	3	GARRAULT	3
(BERNAUD, 67e)		CARON	3
LEUREGANS	2	BENTOUMI	3
TRAORÉ	3	(VIOT, 70e)	
NIGRO	2	BOSSIS	3
		GAUTIER	4
Total	31	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Letard

777 spectateurs. Recette : 23 631 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Falzon (85e), à Gueugnon ; Garrault (32e), au Mans.

19e : échappée de Bossis sur le flanc gauche, qui centre. Gautier, seul au second poteau, marque facilement (0-1).
22e : corner pour Gueugnon. Vidot dévie la balle de la main, mais l'arbitre ne dit rien.
32e : tir de Leuregans, Acard repousse superbement en corner.
50e : le gardien manceau se distingue une nouvelle fois en repoussant magnifiquement un tir de Viala.
75e : Caron, seul face à Boumnijel, tire à côté.
81e : coup franc de Leuregans, bien repoussé par Acard.
91e : mêlée devant la ligne de but mancelle. Falzon rate l'égalisation.

GUINGAMP 2 (0) — BEAUVAIS 2 (1)

Vignola (85e)		Durand (38e)	
Carnot (91e)		Bizasène (66e)	
LE GARREC	3	GOMÈS	3
VIDOT	4	PASCUAL	4
HERVÉ	3	SANTOS	5
KACZMAREK	3	ZAREMBA	4
T. LE ROUX	3	SAXEMARD	4
HOUZÉ	5	KRAWCZYK	3
C. LE ROUX	4	HAGARD	3
CARNOT	4	RAKELA	3
MASSA	3	(ÉLOT, 75e)	
(ROUXEL, 62e)		DURAND	4
GUIVARC'H	3	OUDJANI	3
VIGNOLA	5	BIZASÈNE	4
Total	40	Total	40

Entr. : Schmitt — Entr. : David

1 820 spectateurs. Recette : 82 862 F.
Arbitrage de M. Rideau.

3e : sur une belle attaque guingampaise, Carnot, idéalement placé, frappe au-dessus.
8e : coup franc dangereux de Rakela, repoussé par Le Garrec. Seul, Oudjani reprend, mais Le Garrec repousse encore.
24e : corner de Vignola, détourné par Santos sur sa transversale !
38e : centre de Saxemard et tête de Durand. Le Garrec repousse le ballon, mais Durand reprend victorieusement (0-1).
66e : reprise de Durand. Le Garrec repousse, mais Bizasène marque avec opportunité (0-2).
85e : coup franc de Vignola, de la gauche. Mal placé, Gomès est surpris (1-2).
91e : corner repoussé par Gomès. Carnot, à plus de 20 mètres, reprend en lucarne (2-2).

DUNKERQUE 1 (0) — LORIENT 0

Hébert (83e)			
SACHY	4	DIVERRES	4
AVRILLON	3	KERHUIEL	3
HÉBERT	4	BECKER	3
BLINO	3	LE LAY	3
GAUTIER	3	HADO	3
ROYEZ	3	SAINT-GUILY	3
(AUFFRET, 61e)		LE BERT	3
DEVULDER	3	FALQUERO	3
BLANCHARD	3	(MENU, 79e)	
LAFOND	3	GARCIA	3
(MERRY, 64e)		GRANON	4
RODRIGUES	3	CASTRO NUNEZ	3
ALLAIS	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Gourcuff

1 858 spectateurs. Recette : 35 549 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Gautier (15e), à Dunkerque ; Le Bert (73e), à Lorient.

25e : tir en pivot d'Allais, bien stoppé par Diverres.
35e : Diverres boxe un corner direct de Lafond.
60e : Sachy s'interpose sur un coup franc puissant de Granon.
67e : décalé par Le Bert, Granon échoue sur Sachy.
69e : toujours Granon, mais encore Sachy, qui gagne un nouveau duel !
83e : sur un contre, Hébert transperce la défense lorientaise et bat Diverres, sorti à sa rencontre (1-0).

RED STAR 93 5 (3) — TOURS 0

Michel (33e)			
Timothée (36e)			
Rodionov (45e)			
Girard (47e)			
Marlet (56e)			
BOURGES	3	MILLET	2
FANZEL	3	HAMOU-MAMAR	2
GUNIA	3	RAUTURIER	2
DOSTANIC	3	DANIÉLOU	2
FIATTE	3	GEREZ	
GUIMARD	3	(Expulsé, 20e)	
RODIONOV	3	CROSNIER	2
GIRARD	4	AUJOULAT	3
TIMOTHÉE	3	BERTUCCI	3
MICHEL	3	DEBORD	2
MARLET	3	GIL	
		(TOME, 34e)	
		(BOISSEAU, 57e)	
		DESPORTES	2
Total	34	Total	20

Entr. : Herbin — Entr. : Keruzoré

803 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Guimard (27e), Marlet (65e), au Red Star 93 ; Desportes (60e), à Tours.
Expulsion : Gerez (20e), à Tours.

33e : Girard sert Michel dans le trou, lequel bat Millet (1-0).
36e : coup franc tiré par Girard sur la tête de Timothée (2-0).
45e : au point de penalty, Rodionov bat Millet du plat du pied (3-0).
47e : Girard file et trompe Millet (4-0).
56e : Girard lance Marlet, dont la balle piquée prend Millet en défaut (5-0).

LAVAL 1 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Strzelczak (53e)			
OSMOND	3	MANTAUX	4
GEFFROY	2	NERRIÈRE	3
STRZELCZAK	3	PENALVA	3
BRAUD	3	KUJAWA	3
CARTERON	3	BONNET	3
FERRON	3	PANIAGUA	2
THIÉBLEMONT	3	BIJOTAT	2
PÉRÈS	3	GUÈDÉ	2
(TAPOKO, 69e)		(AMEUR, 60e)	
VANDECASTEELE	3	LESTRADE	4
BONORA	4	ROJAS	3
BOUZAÏENE	4	BOUKARI	2
		(NEVEU, 68e)	
Total	34	Total	31

Entr. : Maligorne — Entr. : Zvunka

2 147 spectateurs. Recette : 105 917 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Pérès (26e), à Laval ; Paniagua (11e), à Châteauroux.

19e : passe de Vandecasteele à Bouzaïene, dont le tir — contré — échoue sur la transversale !
37e : un tir en pivot de Bouzaïene est dévié au-dessus du but par Mantaux.
53e : ballon repoussé par la défense de Châteauroux. Bouzaïene, en retrait, le renvoie en cloche dans la mêlée. Strzelczak reprend en force ; son tir, dévié, surprend Mantaux (1-0).
68e : tir de la gauche de Boukari, trop croisé, après une combinaison entre Lestrade et Rojas.

AMIENS 2 (1) — LA ROCHE/YON 1 (0)

Clément (30e)		François (57e)	
Démoulin (89e)			
WANTZ	3	B. CLÉMENT	3
KNAPP	3	BLANCHARD	3
COSTA	4	ERCEAU	3
DIAGNE	3	ROCHEDREUX	3
ROSSET	4	MORETTI	3
RAYMOND	3	GUITTON	3
LAVERSENNE	3	AUNEAU	3
E. CLÉMENT	4	JOLY	4
GERVAL	3	BOURDONCLE	3
(KWINTA, 73e)		FRANÇOIS	3
DÉMOULIN	4	GILBERT	4
TRAULET	3	(HERVOUET, 80e)	
Total	37	Total	35

Entr. : Parizon — Entr. : Bracci

1 363 spectateurs. Recette : 36 121 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Knapp (63e), à Amiens ; Bourdoncle (68e), Rochedreux (72e), à La Roche-sur-Yon.

1er : Rochedreux glisse. Traulet en profite, mais échoue sur le gardien.
30e : Gerval lance Emmanuel Clément, qui bat Bruno Clément (1-0).
50e : tir de Rochedreux. Wantz repousse la balle.
57e : tir soudain, de 25 mètres, de François. Wantz contrôle mal et relâche la balle (1-1).
83e : coup franc d'Emmanuel Clément. Tête de Laversenne sur le poteau et tir de Traulet sur la barre !
89e : Kwinta centre au deuxième poteau. Reprise de Démoulin, qui marque (2-1).

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), 75.
2. Lestrade (Châteauroux), 74.
3. Popovic (Angers), Zaremba (Beauvais), Lechevallier et Orts (Rouen),73.
7. Le Garrec (Guingamp), 72.
8. Aubry (Angers), Courtin (Niort), 71.
10. WANTZ (Amiens), Gomès (Beauvais), Falette et Penaud (Le Mans), Bochert et Hitoto (Rouen), 70.
16. Levenard (Angers), Saxemard (Beauvais), Chatrefoux (Bourges) et Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Osmond (Laval), 69.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Michel (Red Star 93), 11.
3. Orts (Rouen), 10.
4. Horlaville (Rouen), 9.
5. Vandevoorde (Beauvais), Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), 8.
9. Démoulin (Amiens), Bouzaïene (Laval), Bossis (Le Mans), Gourvennec (Rennes) et Musisi (Rennes), Debord (Tours), 7.
15. Vokri (Bourges), Traoré (Gueugnon), Ben Salah (Le Mans), Thimothée (Red Star 93), 6.
19. Chavanon (Bourges), Lestrade (Châteauroux), Rodrigues (Dunkerque), Vandecasteele (Laval), 5.

Division 2

▲ Afin de bien préparer son match contre Beauvais, les joueurs guingampais s'étaient mis au vert dès la veille dans un hôtel de Perros-Guirec. Ils devaient même s'entraîner le matin du match.

▲ La municipalité de Dunkerque ne faisant guère d'effort pour doter son équipe d'un terrain correct, les joueurs d'Alex Dupont s'entraînent sur un terrain synthétique depuis plusieurs semaines.

▲ IL n'y a plus de blessés dans l'infirmerie guingampaise. Un fait rare pour être souligné, car, depuis le début de la saison, il y avait toujours un ou deux joueurs sur la touche pour cause de blessure.

▲ Épargnés jusque-là par les ennuis de santé, les Chamois ont aujourd'hui des problèmes. Robert Buigues, l'entraîneur de Niort, privé depuis la reprise de son gardien titulaire, doit se passer également des services de l'attaquant Fiawoo, qui a subi une intervention à un tibia. Et, samedi, c'est le défenseur Olivier Brochard, victime d'une angine, qui a dû déclarer forfait contre Ancenis.

▲ Après une absence de pratiquement trois mois de l'équipe, l'avant-centre guingampais, Lionel Rouxel, a fait sa rentrée contre Beauvais. Il était remplaçant, mais, quand il est rentré, il a montré qu'il pouvait apporter beaucoup.

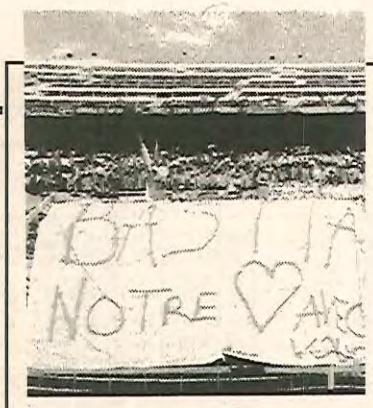
En Deuxième Division, la ligne fatale de la dixième place ressemble de plus en plus à une guillotine. Pour beaucoup d'équipes, le jeu de fin de saison consistera à se placer du bon côté de la lame. Pour Christophe Ferron (à gauche) et les Lavallois, installés à la neuvième place, le suspense se relâche après leur succès 1-0 devant Châteauroux. En revanche, les Berrichons, malgré un nouvel entraîneur, poursuivent leur déclin. Pour eux, la super-D II n'est plus qu'une vague illusion. *(Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)*

▲ Le jeune gardien niortais Thomas Debenest (19 ans) a, contre Ancenis, effectué son second match chez les pros. Comme à La Roche-sur-Yon, où il avait fait des débuts remarqués, il a suppléé Christophe Jeannet, qui se ressent toujours d'une élongation à l'épaule.

▲ Loïc Jouan, qui avait manifesté le désir de jouer uniquement avec la réserve guingampaise en Troisième Division, a fait son retour dans l'effectif professionnel dès la semaine dernière. Il devrait donc être relancé très bientôt par le nouvel entraîneur, Yvon Schmitt.

▲ Habitué des rencontres de Première Division, M. Véniel officiait samedi à Amiens, qui recevait La Roche-sur-Yon. Dialoguant le sourire aux lèvres avec les joueurs, il a même prêté son sifflet à Laversenne, qui contestait l'une de ses décisions. Et l'Amiénois s'est pris au jeu et a arbitré durant quelques instants la partie.

▲ Les Chamois Niortais ont recruté un secrétaire général en la personne de Dominique Liégeois. Venant de Reims, celui-ci sera en charge de la partie administrative dans la gestion du club.



Les travaux ont commencé

LES travaux de remise en conformité du stade Armand-Cesari de Furiani ont cette fois débuté. Dès hier, Jean Zuccarelli, le président du District, avait rendez-vous sur le site du stade avec l'architecte et les entreprises chargés des travaux. D'ores et déjà, l'une d'entre elles devra refaire toutes les installations de basse tension du stade. Cela n'a rien à voir avec les travaux d'éclairage, qui seront entrepris à une date ultérieure et qui nécessiteront un investissement bien plus important que celui qui a été voté pour l'instant.
D'autre part, une entreprise de maçonnerie a, elle, commencé les travaux de réfection des tribunes ouest et sud. Ultérieurement, elle sera également chargée de la construction d'un mur le long de la fameuse et maudite tribune ouest et de l'érection d'une estrade en béton qui sera implantée contre le grillage.

Me Vergès avocat des victimes

MeJACQUES VERGÈS Défendra les intérêts des victimes de Furiani, qui se constitueront partie civile lors du procès des responsables présumés de l'effondrement d'une tribune du stade de Furiani, qui avait fait 15 morts et 2 177 blessés le 5 mai dernier. Selon le collectif des victimes, Me Vergès tentera notamment d'obtenir « la requalification des inculpations ». Et l'un de ses dirigeants de déclarer : « Il n'est pas acceptable que les responsables de la tragédie ne risquent que des peines allant de deux mois à deux ans de prison ». Il a également précisé que le collectif allait prochainement lancer un appel invitant les victimes à se porter partie civile et à confier leur défense à l'avocat parisien.

▲ Franco Vignola et Jean-Jacques Houzé ont été excellents samedi contre Beauvais. Si le premier marqua un coup franc splendide qui redonna l'espoir à son équipe, le second fut remarquable dans le marquage sur Rakela, le meneur de jeu beauvaisien.

▲ Pour la première fois de la saison, Alain Laurier, l'entraîneur istréen, a pu aligner au coup d'envoi une équipe composée de dix professionnels, le onzième étant Francioli, un titulaire à part entière. Dès lors, devant un fonds de jeu retrouvé, un milieu dominateur et un buteur inspiré, Mulhouse s'est logiquement incliné.

Super D II et DNCG

A l'occasion du récent conseil d'administration de la Ligue, Noël Le Graët a demandé à la DNCG de convoquer tous les clubs susceptibles de faire partie de la super Deuxième Division la saison prochaine afin de contrôler leur situation financière. Le président de la LNF a émis cet avis en constatant que l'état des finances de Tours et de certains clubs de D II n'était pas des plus rassurants.

▲ Mécontent des performances de Philippe Debaty dans la cage ruthénoise, en particulier à Charleville, où sa responsabilité fut directement engagée sur deux des trois buts encaissés, Michel Poisson n'a pas hésité à le remplacer par Stéphane Solis, samedi soir, face à Épinal. Le suppléant a réalisé un sans-faute.

▲ Maxime Poisson forfait, Alain Rolland, l'attaquant de Rodez, a, après un mois de convalescence en raison de douleurs aux adducteurs, renoué avec la compétition devant Épinal. Et il a inscrit un but, ce qui ne lui était plus arrivé depuis quinze mois.

▲ Contre Épinal, le jeune Yan Cano est rentré, pour la seconde fois de la saison, en cours de jeu au sein de l'équipe ruthénoise. Une progression fulgurante pour ce joueur qui, la saison dernière encore, évoluait en Promotion d'honneur à Decazeville.

▲ Pour son premier match en tant que titulaire à Guingamp, l'attaquant beauvaisien Steve Bizasène, a été à son avantage. C'est même lui qui a marqué le second but beauvaisien, celui qui dut donner de l'espoir à son équipe.

▲ Gérard Parentin, le président de Nancy, est un grand voyageur. Il a accompagné son équipe juniors au Japon. Il sera la semaine prochaine en Polynésie, où l'AS Nancy-Lorraine jouera en Coupe de France.

Fracture en sélection

Le gardien camerounais du Mans, Jacques Songo'o, s'est fracturé le cubitus droit lors du match Zaïre-Cameroun (1-2), comptant pour les éliminatoires de la World Cup 94. Il a donc regagné la Sarthe et sera indisponible durant au moins un mois et demi.

Un Sedanais à Antwerp

Mis sur la liste des transferts à l'intersaison, le milieu de terrain croate Denis Erceg, qui évoluait à Sedan tout en étant la propriété de Sibenik, a signé un contrat de deux ans et demi en faveur d'Antwerp, classé actuellement neuvième du Championnat de Belgique de Première Division.

▲ L'attaquant amiénois Malick Fall, absent des terrains pendant près de trois mois, avait repris l'entraînement, puis joué la semaine dernière contre Laval. Hélas ! ses problèmes musculaires sont réapparus, et, cette fois, il sera peut-être nécessaire de l'opérer.

▲ Il y avait trois absents dans l'équipe d'Amiens contre La Roche-sur-Yon. Outre Thierry Dobelle, suspendu, et Laurent Lassagne, légèrement blessé, l'absence la plus inattendue était celle de l'attaquant Jocelin Monate, le joker de l'équipe picarde. Patrick Parizon a, en effet, préféré laisser au repos l'ancien Auxerrois, qui semble douter actuellement.

▲ Depuis son arrivée à Amiens, Emmanuel Clément n'avait pas encore inscrit le moindre but en Championnat. Il aura fallu attendre la venue de La Roche-sur-Yon pour que cette lacune soit comblée. Emmanuel Clément a battu d'un tir du gauche le gardien yonnais, Bruno Clément.

▲ Touché à la cheville lors du déplacement à Ancenis, Olivier Chavanon, le milieu de terrain de Bourges, marche aujourd'hui à l'aide de deux béquilles.

▲ Victime d'une agression gratuite, Pascal Laguillier, l'attaquant ajaccien, a dû quitter le terrain de Créteil après soixante-dix minutes de jeu. Conduit à l'hôpital, il semblerait que le joueur ait été durement touché au péroné de la jambe gauche. Soit un handicap de plus pour la troupe de Pierre Garcia.

▲ L'entraîneur d'Ajaccio, Pierre Garcia, à l'issue de la défaite de son équipe à Créteil (4-3), s'est avoué non satisfait de l'arbitrage : « Ce n'est pas mon habitude de critiquer l'arbitrage. Néanmoins, il est assez inadmissible de voir autant de hors-jeu non sifflés, de même autant de brutalités non sanctionnées. »

▲ Les milliers de kilomètres et la dizaine d'heures passées dans l'avion n'ont pas effrayé les dirigeants du club guyanais de Mana, prochain adversaire de Dunkerque en Coupe de France. Après les premiers enseignements pris dans le Nord, les Guyanais sont repartis plus que confiants à Cayenne.

▲ Henri Atamaniuk se trouvait dans les tribunes du stade Robert-Diochon pour suivre la rencontre Rouen-Rennes. L'ex-entraîneur d'Orléans, titulaire du DEFP, est toujours à la recherche d'un club.

Guingamp veut refaire l'union

LE mois de janvier est traditionnellement la période des bons vœux. Pour Alain de Martigny, la carte postale des dirigeants guingampais aura eu un goût amer, car le premier match de l'année 1993, à Rennes, aura scellé son sort. Dans ce derby, à la saveur particulière, la formation guingampaise, battue sévèrement (3-0), avait donné l'impression d'avoir perdu son âme. « De ne plus savoir où elle habitait », selon l'expression même de quelques dirigeants. Quant à lui, Alain de Martigny parlera de « match vendu » tant les errements défensifs affichés par l'équipe paraissaient trop flagrants.

Le dimanche matin, l'ambiance était morose dans le camp guingampais, chacun ayant bien conscience que le mal rongeait les esprits. Contrarié par la pâle impression laissée par son club dans la capitale bretonne, le président Bertrand Salomon allait provoquer une discussion franche. « J'ai crevé l'abcès, dit-il. Je pense qu'il y avait un peu d'usure au sein du club. Il doit y avoir de la communication. Nous ne nous en sortirons que si nous discutons. » Cette discussion devait même avoir un prolongement particulier puisqu'un vote à bulletin secret décidé ensuite par les joueurs à propos du maintien d'Alain de Martigny, démontrait que l'entraîneur guingampais était contesté par certains de ses joueurs. Neuf bulletins pour et neuf bulletins contre, telle était l'issue d'un vote qui provoquait, le lendemain soir, la réunion extraordinaire des principaux dirigeants. Cette soirée avait pour épilogue la mise sur la touche de De Martigny, annoncée sous le coup de minuit. « J'ai été trahi par certains joueurs, reconnaîtra l'intéressé. Et la pression a été trop forte pour les dirigeants dans l'optique de la super Deuxième Division. »

Yvon Schmitt, l'homme de la maison

En stage à Clairefontaine depuis le début du mois afin de préparer son deuxième degré, Yvon Schmitt, l'entraîneur de la réserve guingampaise, allait finalement accepter la proposition de son président : prendre les rênes de l'équipe. « Il reste dix-sept étapes, admettait le nouveau responsable technique guingampais dès sa prise de fonctions mercredi dernier. J'ai mis les joueurs en face de leurs responsabilités. J'espère qu'ils sont conscients de leur avenir professionnel et de celui du club. »

Samedi soir, face à Beauvais, les Guingampais ont disputé le premier match de l'ère Schmitt. Menés 2-0, les Bretons ont eu le mérite de revenir au score grâce à un coup franc de Vignola et une reprise magnifique sous la barre de Stéphane Carnot. Si le public guingampais est ravi du retour des siens, le nouvel entraîneur affiche un soulagement légitime, à l'instar de ses dirigeants. « Face à une très bonne équipe beauvaisienne, nous avons su revenir avec notre cœur, avouait Yvon Schmitt. Ce n'était guère évident. Toutefois, j'y ai toujours cru, même menés 2-0. »

Après la tempête de la semaine passée, les Guingampais veulent désormais refaire l'union autour du nouvel entraîneur, un fidèle serviteur de la maison (vingt-huit ans de présence). Celui qui est encore employé à l'EDF (il va bénéficier d'horaires aménagés pour s'occuper de son équipe) sait que sa mission (finir dans les dix premiers) s'avère délicate. Mais elle n'a rien d'impossible, à condition que les joueurs fassent preuve de la même solidarité que samedi dernier. Mais il sera nécessaire de gommer aussi certaines imperfections dans le jeu...

Correspondance Didier REY

▲ Faut-il s'en étonner à la vue des difficultés de l'équipe ruthénoise ? Toujours est-il que trois de ses six recrues (Debaty, Choï et Calvel) ont évolué, ce samedi soir, en Quatrième Division contre Albi. Cet apport et un but du dernier nommé n'ont pas suffi à bâtir un précieux succès (2-2).

▲ Décision un moment contestée, c'est bien sur le terrain de Melun que Cannes et l'US Tamponnaise se rencontreront le 31 janvier pour le compte du 8e tour de la Coupe de France.

▲ Comme prévu, une réunion portant sur la sécurité s'est tenue, lundi dernier, dans les bureaux du club cannois, et ce avant le match de Championnat Cannes-Bastia, qui aura lieu samedi prochain.

▲ Au chapitre des dernières innovations de Luis Fernandez, le nouvel entraîneur de Cannes, figure une longue sortie à vélo au cours de laquelle le Néerlandais Koot, mais aussi Sauvaget et Lestage se sont révélés les plus performants.

▲ Dans les travées du stade Georges-Pompidou de Valence, qui recevait Martigues, siégeait Paquito Ferez, l'entraîneur de l'AS Vénus, champion de Tahiti cette saison. Il est actuellement à la recherche d'un meneur de jeu que son club est prêt à accueillir dans des conditions avantageuses.

▲ Opposés lors de cette 20e journée, Valentinois et Martégaux en découdront de nouveau, dans la catégorie juniors, le 31 janvier pour le compte de la Coupe Gambardella.

▲ Pas de chance pour Thierry Taberner, le milieu de terrain bastiais, rentré la semaine précédente à Louhans-Cuiseaux, où il avait d'ailleurs été contraint de suppléer Bruno Valenconi dans le but. Samedi dernier, il a dû déclarer forfait à la suite d'une gastro-entérite qui l'a cloué au lit.

▲ Le Mans bénéficie des conseils d'un énergéticien. Cet homme, ancien joueur professionnel, traite tous les mois les Manceaux pour leur donner « une énergie nouvelle ».

▲ Serges Garcia, le joker istréen qui devait faire son entrée samedi, contre Mulhouse, devant son nouveau public, a dû la différer, victime d'une sérieuse entorse contractée à l'entraînement.

▲ Le 31 octobre face à Créteil, Falero, victime d'une fracture de l'avant-bras, avait dû abandonner ses camarades. Deux mois et demi plus tard, l'avant-centre uruguayen de Sedan a effectué, samedi, contre Louhans-Cuiseaux, sa rentrée.

▲ Le match du 8e tour de la Coupe de France Sedan-Troyes, programmé le samedi 30 janvier à 16 heures, pourrait être retransmis en direct sur France 2.

▲ Plus de peur que de mal fort heureusement pour Bruno Valencony, le gardien bastiais. Blessé voilà deux semaines à Louhans-Cuiseaux, il avait dû quitter précipitamment la rencontre. Samedi, il a pu tenir sa place avec beaucoup de brio dans le but bastiais.

▲ On redoutait ce match retour entre Bastia et Nice dans la mesure où, traditionnellement, ce derby azuréen donne lieu à quelques frictions. De plus, comme le match aller avait été pour le moins « coloré » et tendu, on pouvait entretenir quelques craintes. Finalement, tout s'est très bien déroulé, un match tout au plus viril, mais qui s'est disputé dans le meilleur des esprits.

▲ La Drôme n'a guère réussi aux Martégaux ce week-end. L'équipe fanion et la réserve du club provençal ont, en effet, été respectivement défaites (1-0) par Valence et Montélimar.

▲ Les tirages au sort de la Coupe de France ne réussissent pas au Stade Lavallois. Désigné pour affronter Carquefou (DSR), il effectuera son treizième déplacement de suite dans cette compétition !

▲ Charles Poggi, le défenseur bastiais a dû quitter le terrain au cours de Bastia-Nice au bout d'une demi-heure de jeu. Il devra passer une radio dans le courant de la semaine. On redoute une entorse du genou.

▲ Dans le cadre du prochain tour de la Coupe de France, l'équipe de Bourges s'envolera probablement le vendredi précédant le match pour les Antilles.

▲ Compte tenu du temps régnant actuellement en Corse, les supporters bastiais avaient initialement prévu de faire le déplacement d'Ajaccio en train, mais finalement ils ont pu rallier Mezzavia par la route.

▲ Le président de Nancy a profité de son voyage au Japon pour signer un contrat de recherche de sponsors avec une agence japonaise.

Les punis

Deux matches ferme : Pinot (Beauvais), Contat (Annecy), Zago (Angers). Un match ferme : Patalin (Mulhouse), Scalia (Istres), Doury (Alès), Haise (Rouen), Le Lay (Lorient), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Lestrade (Bourges).

Par ailleurs, la Commission a suspendu le joueur Éric Buhlman (Perpignan), exclu lors du match Mulhouse-Perpignan (8 janvier), jusqu'à ce qu'il envoie un rapport ou se présente devant la Commission de discipline de la LNF (prochaine réunion le 20 janvier). Elle a aussi décidé d'infliger deux matches ferme d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitres à l'entraîneur d'Istres, Alain Laurier, pour son attitude durant la rencontre Istres-Charleville (11 décembre).

En outre, Gerez (Tours), Gehra (Angers), Lobé (Créteil), Pelletier (Ajaccio) et Kruajitch (Louhans-Cuiseaux), expulsés lors de la 20e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Les footballeurs cannois, emmenés par leur entraîneur Luis Fernandez, seront présents ce soir dans les tribunes du palais des sports de Cannes pour encourager les volleyeurs, qui affronteront les Polonais de Bielsko Biala en Coupe d'Europe des Coupes. La fanfare des Bad Boys a également répondu favorablement à l'appel du volley cannois.

▲ L'attaquant Raouf Bouzaïene, devenu international tunisien, est l'homme en forme à Laval. Et l'on parle de plus en plus de son transfert la prochaine saison au SM Caen.

▲ Avant le début de la rencontre Bastia-Nice, une minute de silence a été observée à la mémoire de Jo Petrignani, le président de l'association des supporters bastiais, décédé une dizaine de jours plutôt à l'âge de soixante-seize ans. A cette occasion, les supporters du club corse avaient déployé une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Jo a to passione e a nostra » (Jo, ta passion est la nôtre).

▲ Le trésorier de l'ASOA Valence est ravi. A ce jour, il peut tabler d'ores et déjà sur cinq recettes d'avance.

▲ Pascal Grosbois a récupéré son brassard de capitaine d'Istres face à Mulhouse. Un retour à la compétition probant après de longs mois d'absence dus à un accident de moto.

▲ Les jeunes de l'AS Nancy-Lorraine réalisent actuellement une très belle tournée au Japon, où ils ont déjà remporté leurs trois premiers matches.

Femme déléguée

Originaire de la ville de Grenoble, Mme Girard a officié en tant que déléguée de la Ligue lors de la rencontre Gueugnon-Le Mans. La situation est unique puisque Mme Girard est l'unique représentante de la gent féminine à ce poste.

Martigues, le droit à l'illusion

Battue samedi, mais toujours leader surprise, l'équipe de Sarramagna se sent prête à vivre le rêve de la Première Division. Mais si l'accession lui échappe, il n'y aura pas de drame. Déjà, elle prouve que son rang n'est pas le « gag » de la saison.

La polyvalence de Ralaikera, la vigueur de Pounewatchy (à droite) et l'allant de Stéphane Roche (en bas), autant de sujets de satisfaction pour Sarramagna. Et ce ne sont pas les seuls.
(Photos Jackie DELORME)

TOUS s'en doutaient un peu. Ils en avaient souvent parlé entre eux lors des repas d'après-matches victorieux ou au décrassage le lendemain. D'abord de cette première place qu'ils ne quittaient plus, sous les regards éberlués, moqueurs ou méprisants des Martégaux et des autres. Mais ce siège doré en tête du groupe, les joueurs de Martigues le tiennent sans frayeur. Alors, pour la nouvelle année, ils souhaitaient en savoir plus. Parce qu'à force d'être caressés par les effluves de la Première Division ils voulaient s'assurer que le club assumerait le verdict sportif.

Ce matin frais de janvier, dans les vestiaires du stade d'entraînement, les ultimes touches d'incertitude ont été estompées. Debout devant eux, le président Bérard leur a assuré que Martigues ne refuserait pas la montée dans le clan des vingt de l'élite si leur échappée se poursuivait en tête du classement. Le FCM ne rejoindrait donc pas Gueugnon (premier de son groupe de D II en 1979, le club de Saône-et-Loire avait décliné l'invitation) dans le clan du refus. « Il fallait rassurer les joueurs. Même si notre objectif reste une place en Super-D II, nous avons envie de la D I, assure Michel Bérard. Ce n'est pas du délire, car nous savons que c'est possible. Nous avons assaini notre situation financière grâce à un plan sur trois ans et la Mairie assumera ses responsabilités, j'en ai la promesse. » En place depuis moins d'un an, cet expert-comptable martégal refuse tout angélisme désordonné. A son accession à la présidence, le club comptait un passif proche de 20 millions de francs, l'équipe se traînait. Aujourd'hui, les remboursements sont échelonnés, le groupe pratique un jeu offensif et distance les gros noms du groupe.

Entre-temps, à l'intersaison, une sévère lessive a ravalé la maison martégale. Une dizaine de départs, autant d'arrivées. Et surtout la venue de Christian Sarramagna, remercié de Saint-Étienne, à la place de Paul Orsatti. Bérard : « Je ne l'ai pas fait venir parce qu'il avait joué la finale de Glasgow en 1976. J'ai regardé son parcours d'entraîneur. D'abord dans des clubs amateurs, ensuite à Saint-Étienne. Avec lui, le classement des Stéphanois et la moyenne des spectateurs ont progressé. Mais quand je l'ai appelé, j'ai noirci le tableau au maximum. Simplement, je lui ai dit que nous connaissions bien la D II et que nous avions des jeunes. »

Sarramagna le révélateur

Les arguments présidentiels ont finalement séduit le gaucher des Verts historiques, qui redore son image sur les bords de la Méditerranée. Il lui a quand même fallu deux mois de réflexion. « A cette époque, le club était au trou. Ce que j'y ai vu n'était pas mirobolant. Mais en étudiant bien le nouveau groupe, j'ai senti qu'il y avait quelque chose à faire renaître. » Sarramagna a aussi profité du renouvellement de l'effectif. Avec certains joueurs sont parties quelques sources du malaise passé. « Il y avait des clans, se rappelle David Mazzoncini, le prometteur libero formé au club. Les jeunes, les anciens, les deux Tchèques... *(NDLR : Moravec et Luhovy)*, ce n'était pas la guerre, mais l'ambiance n'était pas super. »

« Le club était en danger financier, on ne savait pas si on allait repartir. C'était grave. En plus, la saison dernière, ceux qui devaient guider les jeunes n'ont pas tenu le coup.

Heureusement, les dirigeants ont réussi à éliminer les erreurs passées », ajoute Stéphane Pounewatchy, le stoppeur capitaine.

Le passé, en partie gommé, il restait à reconstruire une équipe apte à accrocher une place dans les dix premiers. Éric Durand, le gardien, l'un des meilleurs de Deuxième Division, ne s'est pas vraiment inquiété : « Quand je voyais le niveau technique des joueurs à l'entraînement, je n'avais pas trop de soucis... »

De son côté, Christian Sarramagna ne connaissait la quasi-totalité de ses futurs joueurs que de renom. Dès ses premiers contacts, il a lui aussi senti un « groupe de qualité ». « Une qualification pour la Super-D II m'a paru très rapidement envisageable. Mais dans mon for intérieur, même si nous partions dans l'inconnu, je pensais sincèrement que l'équipe pouvait s'offrir un rôle plus intéressant. C'était à moi de leur faire comprendre, car ils n'en avaient pas vraiment conscience. Je devais sortir une âme de ce groupe. C'est ce qui m'a attiré. Avoir l'opportunité de former et avoir du temps pour réussir. Alors, c'est vrai qu'ils se sont mis à bien jouer plus vite que prévu et que la première place était inespérée. »

Le rôle d'Henri Canet, trente-trois ans, martégal de toujours, a facilité l'amalgame au sein du groupe. Retraité volontaire en mai dernier, entre écœurement et lassitude, il s'est laissé convaincre de reprendre la barre pour un dernier exercice. Campé au milieu de terrain, il est l'axe du Martigues de Sarramagna. Il initie l'esprit nouveau et motive les jeunots. Parmi les moins aguerris, Pierre Chavondrier, vingt et un ans, l'un des six hommes prêtés au FCM (les autres sont Stéphane Roche, de l'OL, Laurent Castro et

Stéphane Blondeau, de Montpellier, Anicet Saussé, de Lens, et Jean-Roch Testa, le joker-buteur du Havre). Ce pur gaucher venu de Lyon se rappelle qu'il a vécu l'évocation par Raymond Domenech de son prêt à Martigues comme une punition. « Mais je n'avais pas vraiment le choix. C'était soit la D III à Lyon, soit la D II ici. » Du moins pensait-il avoir sa place dans l'attaque provençale. Mais la réussite de la paire Castro-Philippe (venu de Sedan) l'a d'abord relégué en réserve jusqu'en octobre. « Pendant un mois, je ne me suis pas accroché. Puis j'ai retenu certaines leçons et

j'ai décidé de me battre en D IV... Aujourd'hui, je joue en équipe première. » Ses crochets courts déroutent les joueurs dévolus à son marquage. Il marque (quatre buts). A tel point que Raymond Domenech, qui surveille ses deux protégés de près, a demandé à Sarramagna de lui « garder le petit Chavondrier bien au chaud ».

Pierre comme les autres « prêtés » profitent de cette douce chaleur martégale pour démontrer leur valeur à leurs employeurs de Première Division. A force de se montrer si convaincants, Roche, Testa et compagnie devraient les persuader de les rappeler au bercail. Cette éventualité représente le principal danger qui guette le FCM de la saison prochaine, en D I ou en Super-D II. Surtout si on ajoute le départ à la retraite de Canet. Sarramagna parle d'un « risque de dislocation » mais tempère aussitôt : « Il n'est pas sûr qu'un joueur qui s'épanouit ici se plaise à Montpellier ou à Lyon, même s'il a le niveau. »

Le président préfère se donner le temps d'attendre : « Il est trop tôt pour savoir qui va partir, qui va rester. Nous ferons un point à la fin février. Un mois capital pour nous, puisque nous rencontrons Sedan, Bastia, Nice et Cannes. Nous verrons si nous sommes encore en tête. »

« Nous méritons cette place »

Michel Bérard évoque ce mois d'enfer sans épouvante. « Tout nous réussit, tout... *(Sourire éberlué.)* Toute une saison en tête à l'énergie, ce n'est pas possible. C'est bien la preuve que nous pratiquons un beau jeu. » A ceux que la simple évocation du FCM en D I fait grimacer, Christian Sarramagna rétorque que l'avis des gens ne lui importe pas. « Nous avons les qualités pour défendre ce rang de leader. J'essaie de faire comprendre aux joueurs ce qui leur arrive pour évacuer la pression. Mais je leur répète qu'ils méritent cette place ! Cela dit, il est précipité de dire que nous sommes les grands favoris. Il faut rester modéré. »

Surtout que l'ancien Stéphanois s'interroge toujours sur la calamiteuse fréquentation du stade Francis-Turcan. A peine un millier de spectateurs payants, le soir de la venue de Nancy. Il est vrai qu'à la même heure le voisin marseillais recevait Toulon. « Je ne m'explique pas ce phénomène. On reconnaît notre qualité de jeu, nous n'avons perdu qu'un point à domicile et les gens ne viennent pas. » En cas d'accession, le président ose prévoir une moyenne de trois mille à quatre mille spectateurs pour un budget prévisionnel de 35 millions de francs. « C'est sûr, je ne peux pas aller devant la DNCG avec la feuille de recettes. » Heureusement, l'aide municipale compense. Suffira-t-elle en cas de « miracle » ? En écho, le gardien Éric Durand évoque le précédent d'Auxerre : « Qui prenait l'AJA au sérieux, au début. Chaque année, elle montait. Maintenant, elle est en Coupe d'Europe. »

En attendant les réponses aux multiples interrogations, le FC Martigues dispose de quatorze parties pour ne plus être considéré comme un « leader du moment », comme le constate Sarramagna. Autant de duels pour convaincre que « Martigues est digne de son statut actuel ». Les cibles : dirigeants et pouvoirs publics pour « renforcer les structures » (Sarramagna), la presse locale « qui devrait faire un tapage sur notre performance » (les joueurs), le public qui, en vingt ans, n'a pourtant pas été gâté en excitations (deux éliminations de Saint-Étienne en Coupe).

Si le message est saisi, il s'agira d'assumer. Avec dans l'effectif un seul joueur rodé à la Première Division (Stéphane Blondeau, ex-Racing et Montpellier). Et avec dans un coin du cerveau l'exemple de Niort à ne pas copier. Comme le président Bérard, les Martégaux peuvent se dire : « Nous ne ferons pas mieux. Il faudra faire aussi bien. » C'est déjà beaucoup.

Christophe LARCHER, à Martigues

Richard : « Il faut oublier les autres... »

A vingt-cinq ans, Jean-François Richard est une des pièces maîtresses de Rouen. Malgré la défaite face à Rennes (0-1), le libero normand affirme que l'espoir de monter en D I n'est pas mort. Son argument : un jeu en nets progrès. Proche de celui qui faisait du FCR un leader incontesté en début de saison.

« CETTE défaite à domicile contre Rennes, l'un de vos principaux adversaires, risque d'avoir de graves conséquences dans la lutte pour la montée.

— Ce revers est bien entendu difficile à digérer, mais je suis persuadé que nos chances restent intactes.

— A quelle condition ?

— A la condition que, moralement, nous soyons suffisamment forts pour réagir. Lors des quatre prochains matches à Ancenis, chez nous face à Lorient, face à La Roche-sur-Yon, puis à domicile contre Tours, nous devrons prendre 8 points. Il n'est plus question que nous nous occupions des autres, nous devons jouer. D'autant plus que cette défaite face à Rennes devrait nous rassurer.

— Ah bon...

— Cela peut paraître paradoxal, mais nous venons de prouver, malgré cette contre-performance, que nous possédons une belle équipe. Il nous suffit de retrouver notre efficacité du début de saison.

— Une belle équipe, certes, mais Rennes vous bat et vous devance au classement grâce au goal-average.

— Il est certain qu'une victoire aurait été la bienvenue. J'avoue franchement qu'il s'agit de ma plus grande déception sous les couleurs rouge et blanc, mais nous saurons réagir. Nous en avons les capacités. Il reste 14 matches à disputer et nous sommes coleaders avec Rennes. Depuis la trêve, même si nous nous sommes inclinés à Angers et ce soir contre Rennes, nous avons retrouvé notre jeu collectif du début de saison.

— Alors que vous a-t-il manqué ?

— A Angers, seule notre naïveté a été fatale. Contre Rennes, avec trois tirs sur les montants, nous avons vraiment été malchanceux. Cela ne durera pas.

— Comment envisagez-vous la suite de la compétition ?

— Plusieurs équipes restent très dangereuses. Rennes bien sûr, Angers... Mais il ne faut pas oublier Niort ou encore Le Mans et Beauvais. Mais, je le répète, nous ne devons pas nous occuper des autres. Une victoire à Ancenis samedi prochain relancerait définitivement la mécanique.

« Mon beau-père est super »

— Mais si le FC Rouen ne montait pas en Première Division, iriez-vous tenter ailleurs l'expérience de l'élite ?

— Quel joueur professionnel ne voudrait pas connaître la Première Division. Je suis en fin de contrat et je ne sais pas encore ce qui se passera. Je ne veux d'ailleurs pas encore y penser. En fait, ce qui m'intéresserait, ce serait de monter avec le FCR. C'est mon principal objectif. Et puis, vous savez, ça va tellement vite dans le football qu'il n'est pas facile de prévoir l'avenir. Découvrir la D I avec le FC Rouen, et je serais le plus heureux des hommes. Quand j'étais gosse, je venais au stade Diochon pour voir évoluer le FC Rouen. Ce club est toute ma famille et je veux absolument monter en Première Division avec lui.

— Le poste de libero est-il celui que vous préférez ?

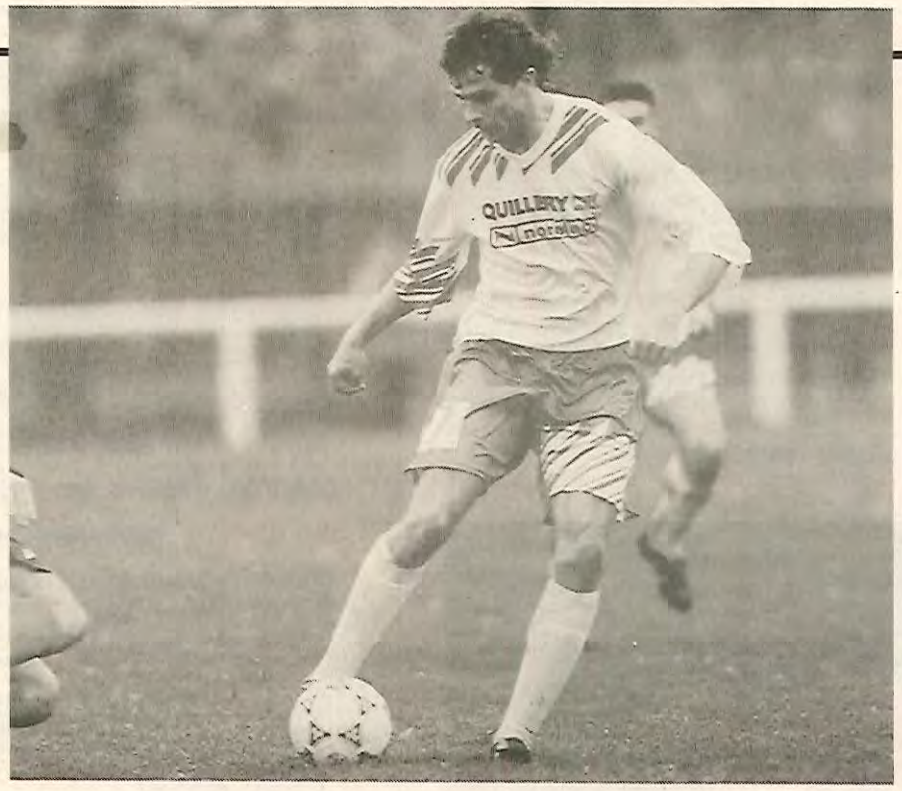
— C'est en tout cas celui qui correspond le mieux à mes qualités, c'est là que je m'exprime totalement. J'ai quelquefois évolué dans l'entrejeu, mais, physiquement, je ne suis pas assez fort. Cela fait plus de deux ans que je joue à ce poste, et ça me plaît.

— Votre entraîneur, Daniel Zorzetto, est également votre beau-père. La situation est-elle difficile à vivre ?

— Je peux vous affirmer qu'il ne me fait pas de cadeaux. Mes coéquipiers le savent, et c'est très bien ainsi. En fait, cela fait deux ans que Daniel s'occupe de l'équipe professionnelle, mais, auparavant, avec Arnaud Dos Santos, j'étais déjà titulaire, alors... Il veut que je réussisse, nous en parlons souvent ensemble, d'autant plus qu'il a joué à ce poste lorsqu'il était lui-même professionnel. Je peux vous faire une confidence : Daniel est un beau-père super. »

Correspondance François BRUANT

(Photo Jackie DELORME)



Les deux canonniers roubaisiens : Szwagiel au centre, le meilleur buteur du club, et Mekacher, sous les yeux de l'entraîneur Belhadji.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Roubaix, le rêve sous les pavés

Il y a dix saisons, Roubaix avait retrouvé la Division II, vingt ans après l'avoir quittée. L'aventure avait été pénible, ponctuée d'une dégringolade en Division IV. Aujourd'hui, ces tristes souvenirs digérés, Roubaix prospère envisage même une nouvelle accession. En bref, le promu du Nord pavoise...

LE déclic roubaisien serait récent. Consécutif à la fusion réussie entre Roubaix Football et le Racing Stade Roubaix, en juin 1990. Le bébé, prénommé Stade Club Olympique Roubaix, se porte, depuis, très bien. Recettes locales de Boumediene Belhadji, l'entraîneur, responsable de l'éducation du nouveau-né après avoir été lui-même l'un des joueurs majeurs du club : « L'équipe a trouvé son style, son équilibre, se réjouit-il. Il m'arrive d'être étonné par les gestes techniques, les combinaisons qui s'enchaînent, et d'avoir tout simplement envie d'applaudir ! »

Boumediene Belhadji a, il est vrai, de quoi être satisfait. Les résultats actuels, doublé d'un classement appréciable dans le groupe Nord (3e), concrétisent un long travail entrepris avec l'équipe réserve, qu'il a conduit quatre ans avant d'être propulsé à la tête de l'équipe fanion. « Voilà maintenant sept ans que je suis entraîneur à Roubaix. C'est sans doute pourquoi aujourd'hui les joueurs savent parfaitement ce que j'attends d'eux. Pourquoi chacun connaît son rôle, ce qu'il a à faire, le cadre de jeu dans lequel il évolue. Pourquoi je peux, à ce point, les laisser libres, faire confiance à leur solidarité et à leur sens de l'initiative... »

Pour Belhadji, pas question de stresser les joueurs en leur donnant trop de consignes : « Une certaine liberté, une dose d'imagination et d'improvisation, c'est ce qui fait le charme du football », assure-t-il.

« Pour nous, toutes les rencontres ont la même valeur, le même intérêt. Nous les abordons toutes avec la même volonté de nous imposer. Sans pression inutile, sans le moindre complexe non plus. Il n'est pas dans nos habitudes de tenir compte de l'adversaire dans notre préparation... »

Szwagiel, le détonateur

La formule peut paraître osée, voire fanfaronne. « Mais, assure l'entraîneur roubaisien, l'important est que tout le monde s'amuse, qu'on développe un football vivant, attrayant. Qu'on montre suffisamment de volonté et de caractère pour obliger l'adversaire à s'adapter à nous plutôt que le contraire. »

Le résultat est probant. L'équipe gagne, séduit, tourne rond. Et n'engendre surtout pas la mélancolie ! À l'entraînement, malgré des infrastructures d'un autre temps, l'ambiance est « terrible ». « Tout le monde travaille et cherche à progresser. Je peux leur demander d'être là n'importe quel jour de la semaine, mes joueurs viendront sans renâcler. Et ça, c'est inestimable ! », observe Belhadji. En écho, Pierre Michelin, international au début des années soixante, venu apporter toute son expérience au club de ses débuts, met en exergue « la complémentarité du groupe. Tout le monde participe avec sérieux et enthousiasme, en cherchant d'abord le rendement collectif. Personne ne cherche à tirer la couverture à lui.

« L'état d'esprit est remarquable. Les nombreux bénévoles qui nous entourent font dans l'ombre un travail extraordinaire. Ils ont refait le secrétariat, repeint la tribune. Les joueurs savent qu'ils peuvent compter sur eux. De même pour les supporters, qui n'ont cessé de les soutenir depuis trois saisons. »

L'atmosphère qui règne au SCOR, à tous les échelons, semble donc être l'une des clés de sa réussite actuelle. L'ancien international avance cependant d'autres raisons à la surprenante progression de l'équipe nordiste : « Individuellement, les uns et les autres sont bien armés. Szwagiel a évolué en Division I polonaise, et pratiquement tous les joueurs qui composent l'équipe avaient déjà connu la Division III auparavant. Notre recrutement depuis trois saisons n'a pas été très spectaculaire, mais très judicieux... »

Pierre Michelin avoue cependant avoir été surpris par le niveau de la compétition : « Je pensais franchement que nous aurions plus de difficultés. Mais aucune équipe, hormis le Paris-SG emmené par un grand Nouma, ne nous a vraiment dominés. »

Alors, aujourd'hui, tout devient possible pour les Roubaisiens. « Nous chercherons d'abord à améliorer encore notre fonds de jeu », assure Boumediene Belhadji, qui signale que la plupart de ses joueurs ont moins de vingt-trois ans. « Nous allons continuer à travailler, renchérit Pierre Michelin. Et nous verrons bien en fin de saison. Si nous pouvons terminer premiers, nous n'allons pas nous en priver ! »

Correspondance Serge VERKRUSSE

Rendez-vous

18e journée
(samedi 23 et dimanche 24 janvier 1993)

CENTRE
Angoulême - Châtellerault
Paris FC - Luçon
Fontainebleau - Thouars
Auxerre - Châteaudun
Lucé - St-Étienne
Poissy - Gueugnon
La Roche/Yon - Nevers
Poitiers - Bourges

CENTRE-OUEST
Libourne - Toulouse-Font.
Montpellier - Brive
Toulon - Villenave
Sète - Cugnaux
Muret - Pau
Mt-de-Marsan - Bordeaux
Montluçon - Agde
Blagnac - Marseille

EST
Strasbourg - Sochaux
Mulhouse - Aubervilliers
Metz - Baume-L'Isle
Viry - Thionville
Yutz - Nancy
Besançon - Haguenau
Dijon - Troyes
Noisy-le-Sec - Racing 92

NORD
Le Touquet - Gravelines
Sedan - Fécamp
Saint-Omer - Roubaix
Evry - Lille
Wasquehal - Saint-Leu
Lens - Boulogne
Le Havre - St-Quentin
Calais - Paris-SG

OUEST
Guingamp - Caen
St-Pol-de-L. - Saint-Lô
Laval - Saint-Malo
Vannes - Montagnarde
Nantes - St-Brieuc
Avranches - Brest
Rennes - Vitré
Quimper - Cherbourg

SUD
Fréjus - Nice
Bastia - St-Priest
Endoume - Cannes
Monaco - Pt-St-Esprit
Grenoble - Villeurbanne
Annemasse - St-Raphaël
Lyon - Arles
Lyon-Duchère - Vallauris

Archives : 17e journée (samedi 16 et dimanche 17 janvier 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), 14.
2. Maufay (Châtellerault), 13.
3. Quenot (Lucé), 12.
4. Four (St-Étienne), Camara (Saint-Étienne), 8.
6. Bazire (Fontainebleau), Hoffman (Paris FC), 7.
8. Remy (Angoulême), Vukosavljevic (Châteaudun), Hervouet (La Roche-sur-Yon), 6.

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), 12.
2. Arnaud (Villenave), 9.
3. Petit (Montpellier), 8.
4. Pellissier (Muret), Rodriguez (Muret), Meudic (Pau), 7.
7. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Miguel (Mont-de-Marsan), 6.
10. Spadiny (Montluçon), Thompson (Pau), Roumazeilles (Libourne), 5.

EST
1. Paternoga (Troyes), 11.
2. Bruno (Aubervilliers), 10.
3. Matrisciano (Besançon), 9.
4. Lipka (Nancy), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), 8.
7. N. Sandjak (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), 7.
9. K. Belkebla (Aubervilliers), N'Diaye (Baume-L'Isle), Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), Ichoua (Metz), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Vogel (Strasbourg), Richter (Strasbourg), 6.

NORD
1. Gury (Boulogne), 13.
2. Szwagiel (Roubaix), 12.
3. Zwahlen (Evry), 11.
4. Sanchez (Saint-Leu), 10.
5. Trache (Gravelines), 9.
6. Malm (Lens), Benjaballah (Saint-Omer), 7.
8. Huvelle (Calais), Boucher (Fécamp), Clément-Demange (Fécamp), Kaminski (Wasquehal), 6.
12. Lachaab (Calais), A. Monteillet (Evry), Pain (Fécamp), Demouchy (Fécamp), Renaut (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Simba (Paris-SG), Haddaoui (Saint-Leu), Descarpentries (Wasquehal), 5.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 18.
2. Gutierrez (Brest), 9.
3. Cuvier (Avranches), Eouzan (Saint-Brieuc), Coadour (Vitré), 8.
6. Fuhrmann (Cherbourg), Turban (Rennes), 7.
8. Née (Caen), Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), Le Blan (Brest), 6.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 12.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 11.
3. Schroeder (Vallauris), Bettahar (Villeurbanne), 8.
5. Mosali (Bastia), Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), 7.
8. Abou (Lyon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), 6.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), 5.
5. Bouhaja (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Baiocco (Châtellerault), Bouquet (Poitiers), 4.
9. Monroux (Angoulême), Nalis, André, Achouri, Saïb (Auxerre), Labarre (Bourges), Brossamain (Châteaudun), Maufay (Châtellerault), Bazire (Fontainebleau), Estabes (Gueugnon), Custodero (Lucé), Bocquier (Luçon), Papin (Luçon), Sarr (Nevers), Hoffman, Tanasi, Ousfane (Paris-FC), Chillet (Poissy), Montavit, Barraud (Poitiers), Pechereau, Parrot (La Roche-sur-Yon), Rambault (Thouars), Gregoire, Ribeiro (Thouars), 3.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Meudic (Pau), 7.
2. Chicharo (Blagnac), Sanz (Villenave), Roumazeilles (Libourne), 6.

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), 6.
2. Tran (Noisy-le-Sec), Dacourt (Strasbourg), Crucet (Sochaux), 5.
4. Cuenot (Baume-L'Isle), Steinmetz (Haguenau), Klieber (Haguenau), Martins (Nancy), D. Dandjak (Noisy-le-Sec), Nabais (Noisy-le-Sec), Diecket (Viry-Châtillon), Galli (Thionville), Henriksen (Viry-Châtillon), 4.

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), 7.
2. Szwagiel (Roubaix), 6.
3. Dabe (Boulogne), Clément-Demange (Fécamp), Trache (Gravelines), 5.
6. Lachaab (Calais), Bruynaert (Calais), Rioust (Le Touquet), Decroix (Lille), Cottet (Lille), Nouma (Lille), Fernandes (Paris-SG), Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), Roncucci (Saint-Omer), Malonga (Sedan), 4.

OUEST
1. Beaurepaire (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), 7
3. Le Joly (Avranches), Brose (Saint-Brieuc), Guttierez (Brest), 6.
6. Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec (US Montagnarde), 5.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), 7.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (St-Raphaël), Chauvet (Vallauris) 6.
5. Lefèvre (Arles), 5
7. Saez (Arles), Gailiagot (Arles), Padovani (Bastia), Micoud (Cannes), Colacicco (Lyon), Musquère (Lyon-Duchère), Crétier (Nice), Kada (Saint-Priest), Farina (Saint-Raphaël), Zingaro (Grenoble), 4.

CENTRE

Châtellerault - Thouars 1-0
Luçon - Angoulême 0-0
Châteaudun - Paris FC 0-1
Nevers - Auxerre 0-2
St-Étienne - Fontainebleau 1-1
Bourges - Lucé 1-1
Gueugnon - Poitiers 2-0
Poissy - La Roche/Yon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	30	17	13	4	0	41	3
2. Châtellerault ..	25	17	9	7	1	32	15
3. Nevers	20	17	7	6	4	14	12
4. Thouars	18	17	6	6	5	19	17
5. Gueugnon	18	17	6	6	5	18	22
6. Poissy........	17	17	5	7	5	16	23
7. Paris FC	16	17	7	2	8	20	17
8. Lucé	16	17	6	4	7	24	25
9. St-Étienne	16	17	5	6	6	22	23
10. Luçon	16	16	5	6	5	13	15
11. Angoulême ...	16	17	5	6	6	17	20
12. Fontainebleau .	15	17	4	7	6	14	23
13. Châteaudun ...	14	17	5	4	8	18	19
14. Bourges	12	16	3	6	7	14	24
15. La Roche/Yon .	11	17	3	5	9	18	32
16. Poitiers.......	10	17	2	6	9	21	31

AUXERRE b. *NEVERS : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 1 077. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Iakovlev (43°), André (65°).
NEVERS : Foret – Briffaz, Denizart, Schouft, Liogier – Morera, Henriot, Abrassart, Zahoui – Durix, ***SZCZEPANSKI.** Entr. : Chay.
AUXERRE : ***CHARBONNIER** – Rolland, Simier, Rémy, Assati – André, Achouri, Nalis, Iakovlev – Deniaud, Martin. Entr. : Rolland.

***CHATELLERAULT b. THOUARS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 1 081. Recette : 31 409 F. Arbitre : M. Harribey. Buts : Bonin (25°).
CHATELLERAULT : ***BIAOCCO,** Billy, (Penoty, 68°), Elisor (Siegmann, 81°), Bordier, Asdrubal – Floze, Moulin, Mounadi – Soyer, Mauffay, Bonin. Entr. : Carlier.
THOUARS : Astier – Voyer, Mazars, Rambault, Cadu – Corduant, ***RIBEIRO**, Avila (Chhay, 71°), Grégoire – Romain, Roux. Entr. : Marchand.

***GUEUGNON b. POITIERS : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Bupto (55°), Bellus (63°).
GUEUGNON : Singla – Badet, Bathélemy, Colombo, Estabes – ***POINÇON**, Bupto, Robin – Joseph, Trivino, Bellus. Entr. : Dessoly.
POITIERS : Rodier – Demay, Clavaud (Clément, 76°), Pain, Mamula – Leclec, Leret (Billac, 58°), Montavit – ***BARRAUD,** Branlard, Deverge. Entr. : Devaux.

***POISSY b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Meur. Buts : M. Bruno (3°), Domenges (36°), Haffiane (92°) pour Poissy ; Georgelin (85°) pour La Roche-sur-Yon.
POISSY : Darcy – ***D. GOMIS,** N'Zau, Toullec, Moitie – Guillochon, M. Bruno (Dos Santos, 78°), Leal, Haffiane – Gillet, Domenges (Mattos, 88°). Entr. : Bocquet.
LA ROCHE-SUR-YON : Karwat – Georgelin, Chaillou, Savary, L. David – ***PARROT,** J.-C. David, Limousin (Pajot, 45°), Perrocheau (Suire, 57°) – Caddeo, Guerra. Entr. : Mazouin.

PARIS FC b. *CHATEAUDUN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 421. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. Buts : Melhli (43°).
CHATEAUDUN : ***ELAMBERT,** H. Gibus, Fouillit, Boucher, Cetout – Blin, F. Gibus, Marel, Ouzaïd – Malloyer, Bouhaia. Entr. : Coustillet.
PARIS FC : Poil – Tchimbakala, Galloula, Nugent, Tanasi – Gauchet, ***OUSFANE,** M'Bock, Melhli (Anelka, 88°) – Da Fonseca (Marty, 74°), Hoffmann. Entr. : Onnis.

***BOURGES et LUCE : 1-1** en lever de rideau Bourges-Angers (0-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : Sutter (72°), pour Bourges, Quenot (87° s.p.) pour Lucé.
BOURGES : ***LABARRE** – Colliat, D'Auria, Bououden, Vostanic – Delbarre, Cainer (Djelloul, 60°), Di Bernardo, Sutter – Dahmani (Le Marie, 68°), Algarra.
LUCE : Toutain – Dufresne, Goichon, Machefer, Desrutins – Nicol, ***DUFOIX** (Lenain, 85°), Lustodero, Quenot – Douchet, Chalier. Entr. : Lacaille.

***SAINT-ETIENNE et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : pour Saint-Etienne Tholot (79° s.p.), pour Fontainebleau : Iddir (1°).
SAINT-ETIENNE : Muc – Perez, Marcheche, Primard, Chaintreuil – Médaillon, ***SANTINI**, Bouquet – Fayard (Guichard, 56°), Molnar (Four, 73°), Tholot. Entr. : Mitoraj.
FONTAINEBLEAU : Parize – Kimpesa, Renard, Comby, Piffre – Cavanna, Marques, ***BAZIRE**, Thomain, Idir, Asdrubal (Tshiananga, 60°). Entr. : Malherbe.

***LUÇON et ANGOULEME : 0-0.** – Spectateurs : 271. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla.
LUÇON : Chevallereau – Philippon, Loizeau, L. Denis, B. Denis – ***BRACIGLIANO**, Casties, Reculeau (Cartwright, 69°), Hamon – Papin (Herbreteau, 51°), Charrier. Entr. : Casties.
ANGOULEME : Bourasseau – Paulhac, Roy, Vergne, Tourenne – ***COURONNE**, Keler, Etat, Remy – Mouroux, Dubois (Artigaud, 87°). Entr. : Szarmach.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Fontaines - Villenave 2-0
Brive - Libourne 1-1
Cugnaux - Montpellier 0-0
Agde - Sète 0-0
Pau - Toulon 3-0
Marseille - Muret 1-2
Bordeaux - Blagnac 3-2
Mont-de-Marsan - Montluçon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU..........	24	17	9	6	2	26	15
2. Brive.........	22	17	9	4	4	30	18
3. Muret	21	17	7	7	3	22	14
4. Toulouse-Font.	20	17	6	8	3	18	14
5. Agde.........	19	17	5	9	3	24	22
6. Mt-de-Marsan .	17	17	7	3	7	20	18
7. Sète	17	17	4	9	4	24	24
8. Libourne	17	17	6	5	6	16	18
9. Montpellier ...	16	17	4	8	5	25	21
10. Marseille	16	17	6	4	7	18	20
11. Montluçon	15	17	5	5	7	16	18
12. Villenave	15	17	5	5	7	22	27
13. Bordeaux	15	17	5	5	7	14	23
14. Toulon	14	17	3	8	6	15	20
15. Cugnaux......	13	17	4	5	8	12	23
16. Blagnac	11	17	1	9	7	14	21

***PAU b. TOULON : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 4 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Broca. Buts : Boutal (55°), Thompson (78°), Rabat (89°).
PAU : Sabonnadière - Cazenave, Rollino, Radovanovic, Forge - ***LAGARONNE**, Marchet, Plancque (Rabat, 60°) - Boutal (Sykora, 71°) - Thompson, Meudic. Entr. : Muslin.
TOULON : Tassaro - Maresu, Rebecq, Cassese, Carvalho - Coulbault (De Luca, 80°), Boissier, ***BRANDO**, Grosso (Casanova, 71°) - Arnaud, Moutard. Entr. : Alfano.

***BRIVE et LIBOURNE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 950. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Peyrelade (90°), pour Brive ; Tronche (csc 89°), pour Libourne.
BRIVE : Vialet - Viseux, Liévin, Tronche, ***GAONAC'H** - Faurel, Weldin, Peyrelade - Cousty, Dimitrijevic (Fluck 80°), Laurent (Brossard 55°). Entr. : Giuntini.
LIBOURNE : ***TESTAS** - Almeida, Vallade, Mérit, Beauvarlet - Mirailles, Troquereau, Roumazeilles, Allemandou - Phénix, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

MURET b. *MARSEILLE : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 69. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Thomas (90°), pour Marseille ; Rodriguez (60°, 70°), pour Muret.
MARSEILLE : Vidot - Canot, ***JEAN-ALPHONSE**, Dicano, Marquet - Francini, Durand, Thomas, Ferreri - Esayon (Rimbaud, 90°), Courrent (De Azevedo, 46°). Entr. : Castaneda.
MURET : Casagrande - Serrano, Bessard, Saffon, Brun (Mege, 81°) - Jarriot, Armand, Gely, Pélissier - Ajas (Tesseyre, 76°), ***RODRIGUEZ.** Entr. : Rabier.

***TOULOUSE-FONTAINES b. VILLENAVE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Brachet. Buts : Trévisan (80°), Goutaudier (90°).
TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon - Domenech, Imbert, Moins, Chelle - Peytavy, Trévisan, **BAUDIN**, Martin - Merle (Audebert, 74°), Goutaudier. Entr. : Brunet.
VILLENAVE : Aymon - Reglat, Deleporte, Gandolfi, Marquezanne - Laporte, Brienne (Galera, 63°), ***SANZ** - Arnaud, Courgeon, (Salgues, 63°), Kaci. Entr. : Augustin.

***AGDE et SETE : 0-0.** – Spectateurs : 737. Recette : 32 790 F. Arbitre : M. Médam.
AGDE : Boutier - Minguet, Ferrer, Polak, *NARCISSE - El Hafa, Gagneux, Goudard (Baït, 52°) - Quéry, Villa, Cloarec. Entr. : Brecheteau.
SETE : Hours - ***FREIDEL**, Cecutti, Poirot, Lemasson - Miramond (Muzet, 84°), Catarina, Navarro (Isola, 79°) - Moureaux, Rouve, Yé. Entr. : Calabuig.

***MONT-DE-MARSAN b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Hiri (48°), Miguel (80°).
MONT-DE-MARSAN : Pilati - Muguet, Gay, Chiarello, Bisbau - Clavé, Bodet (Marquet, 65°), Claudien, ***HIRI** - Perrocheau, Miguel. Entr. : Letort.
MONTLUÇON : Bonnaud - Gauge (Charvillat, 62°), Pladide, ***DEBAUT**, Keserovic - Waty, Berthelier, Carneiro (Lanoix, 74°), Affaire - Spadini, Czerniawscki. Entr. : Ravanello.

***CUGNAUX et MONTPELLIER : 0-0.** – Spectateurs : environ 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Achard.
CUGNAUX : Deneys - Dinis, Cantagrel, Illas, Porral, Paure - Tartas, ***HIPPOLYTE**, Garcia - Pastor, Beilles. Entr. : Feuillerat.
MONTPELLIER : Rullier - Minot, Gayot, Founier, ***HESS** - Thetis, Rizzetto, Aguilar (M. Sanchez, 82°), Premont (Bernard, 90°), Dupalan, Ch. Sanchez. Entr. : Quattara.

***BORDEAUX b. BLAGNAC : 3-2 (3-1).** – Spectateurs : 52. Recette : 1 215 F. Arbitre : M. Goret. Buts : Gimenez (10°), Grenet (17°, 22°), pour Bordeaux ; Jacques-Gustave (23°), Bavel (87°) pour Blagnac. Expulsions : Milojevic (90°) pour Bordeaux.
BORDEAUX : Fontan - Dehilotte, Milojevic, Fernandez, Fischer - Lerda (Camacho, 52°), Gimenez, De Blasis (Histilloles, 86°), Tastet - ***GRENET**, Daniel. Entr. : Rohr.
BLAGNAC : Ravel - Sentein, F. Andrade, Delplace, Bouvier - Bretagne (Albouy, 60°), Bavel, J. Bizot, ***VERDIE** - Jacques-Gustave, A. Andrade (Vacilotto, 78°). Entr. : Bizot.

EST

Sochaux - Baume-L'Isle 4-0
Aubervilliers - Strasbourg 0-0
Thionville - Mulhouse 2-0
Troyes - Viry 6-0
Nancy - Metz 2-1
Racing 92 - Yutz 0-0
Haguenau - Noisy-le-Sec 1-3
Besançon - Dijon 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	23	17	8	7	2	20	12
2. Noisy-le-Sec ..	22	17	9	4	4	24	16
3. Racing 92.....	21	17	7	7	3	19	9
4. Dijon.........	21	17	6	9	2	24	15
5. Nancy........	20	17	9	2	6	37	26
6. Yutz..........	18	17	4	10	3	20	19
7. Besançon.....	17	17	7	3	7	30	24
8. Metz	17	17	6	5	6	23	22
9. Viry..........	16	17	6	4	7	18	23
10. Sochaux	15	16	5	5	6	20	26
11. Troyes	14	17	6	2	9	27	27
12. Mulhouse.....	14	17	4	6	7	19	24
13. Strasbourg....	14	17	3	8	6	22	28
14. Thionville.....	13	16	3	7	6	15	21
15. Haguenau	13	17	4	5	8	18	25
16. Baume-L'Isle..	12	17	2	8	7	12	31

***AUBERVILLIERS et STRASBOURG : 0-0.** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague.
AUBERVILLIERS : Bousseliou - Nollet, Sidibe, Hammoum, **LACHEB** - Afonso, Z. Belkebla (Kar. Belkebla, 65°), Badoual, Bruno - Karchaoui, Belkeddar (Richer, 83°). Entr. : Kar. Belkebla.
STRASBOURG : **KLEIN** - Kuntz, Wilbert, Vogel, Ismaël - Louiso, Ritcher, Djordjevic, Host (Keller, 65°) - Pierosara, Muckenge. Entr. : Janin.

NOISY-LE-SEC b. *HAGUENAU : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Nunez. Buts : Mosser (69° sur pen.), pour Haguenau ; N. Sandjak (28°, 68°, 73° sur pen.), pour Noisy-le-Sec.
HAGUENAU : Kientz - Reibel, Werle (Jund, 67°), Knobloch, Schlick - Ehrhardt, Jenner, **MOSSER**, Schallon (Kleinclaus, 81°) - Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.
NOISY-LE-SEC : Zizi - Bouchemal, Maatit, Reyal (Sritongin, 53°), Prata - Amirat, Tran, Nabais (Tayamoutou, 81°), L. Sandjak - **H. SANDJAK**, J. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***RACING 92 et YUTZ : 0-0.** – Spectateurs : 246. Recette : 5 600 F. Arbitre : M. Bernardet.
RACING 92 : Da Silva - Pequignot, Celestine, Lekhal, Sylla - Irazoqui (Cheikh, 58°), Moreau, ***DIENE**, Biondi - Hebreu, Lima (Tabti, 76°). Entr. : Choquier.
YUTZ : Brusco - Carnevale, Weber, Deza, Braciglliano - Plaskacz (Tomasin, 79°), Ravenel, Niesser, Makoumbou, ***STRAUSS** (Leyendecker, 88°), Kaba. Entr. : Happe.

***BESANÇON et DIJON : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : environ 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Cazio. Buts : Seranda (34°), Matrisciano (81°), pour Besançon ; Martin (64°, 77°) pour Dijon.
BESANÇON : ***DESMARES** - Spielmann, Genet, Morel, Dufour - Bellime, Sadate, Zimmermann, Sahli - Matrisciano, Serandao (Elie, 70°). Entr. : Garzitto.
DIJON : Bied - ***MARTIN**, Recober, Metivier, Letondor - Jobard, Caron (Kane, 65°), Bozek, Gianetta - Gaboriaud, Lunau. Entr. : Steck.

***NANCY b. METZ : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 44. Recette : 1 100 F. Arbitre : M. Souillard. Buts : Sachy (40°, 53°) pour Nancy ; Tjock (32°) pour Metz.
NANCY : ***SCHNEIDER** – Esposito, Dumont, Schon, Canosi – Zanon, Laquait, Boloni, Lesse – Sachy (Gabriel, 83°), Martins (Ipona, 78°). Entr. : Perrin.
METZ : Miclot – Martin, Zimny, Tjock, Walter (Cangini, 89°) – Garessus, Pires, Lahery, ***CICCHIRILLO**, Ichova, Dymant (Pouget, 69°). Entr. : Hinschberger.

***TROYES b. VIRY-CHATILLON : 6-0 (1-0).** – Spectateurs : 526. Recette : 19 200 F. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Delibasic (44°, 48°, 75°), Paternoga (54°, 70°), Faure (61°).
TROYES : Dehon – Harvey, Grenier, Alonzi, Aussems – Faure, Le Fèvre, Larique, ***DELIBASIC** – Paternoga, Monier. Entr. : Flamion.
VIRY-CHATILLON : Chavenon – Malfroid, Boiblé (Petrynka, 50°), J.-L. Coustillet, ***DIECKET** – Trabelsi, Naile, Bennetot, (Meyere, 63°), Dikoume – C. Coustillet, Cissé. Entr. : Lallement.

***SOCHAUX b. BAUME-L'ISLE : 4-0 (0-0).** – Spectateurs : 310. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Helion (55°), Petitjean (60°) Crucet (65°, 90°).
SOCHAUX : Cassard – Darras, Provost, Maraval, Neves – Laurent, Schreiner, (De Laquintinie, 72°), Helion, Baudry – ***CRUCET,** Petitjean (Anis, 85°). Entr. : Bruder.
BAUME-L'ISLE : Gay – ***BERNARD,** Petitot, Lotzer, Locatelli – Bernauer, Barraux, Rrodriguez, Raguin – Cuenot (Hammami, 70°), Adam. Entr. : Crevoisier.

***THIONVILLE b. MULHOUSE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Coutard. Buts : Galli (69° et 85°).
THIONVILLE : Alzin – De Paola, Provenier, Gomès, Dabo – Schanne, Wetz, Souto, Delobel – ***GALLI** – Pam (Delazzer, 63°). Entr. : Souto.
MULHOUSE : Rinner – Hagisi (Hoffmann, 75°), Amzime, Vichet, Jacquin – Milazzo, Aïbeche, Normandie, Djordjevic – ***WALTER,** Garny. Entr. : Prost.

NORD

Gravelines - Roubaix 2-2
Fécamp - Le Touquet 3-0
Lille - Sedan 2-1
Saint-Quentin - Evry 1-1
Saint-Leu - Saint-Omer 2-0
Paris-SG - Wasquehal 2-0
Boulogne - Calais 2-0
Lens - Le Havre 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	22	17	8	6	3	22	10
2. Lens	21	17	9	3	5	31	21
3. Roubaix	21	17	7	7	3	26	19
4. Saint-Leu	20	17	8	4	5	23	15
5. Lille..........	20	16	6	8	2	20	13
6. Calais	19	17	6	7	4	20	16
7. Wasquehal....	19	17	7	5	5	21	18
8. Le Havre	18	17	8	2	7	23	23
9. Paris-SG	18	17	6	6	5	21	21
10. Gravelines....	17	16	6	5	5	22	20
11. Fécamp	16	17	6	4	7	27	28
12. Le Touquet....	15	17	6	3	8	13	19
13. Saint-Omer ...	15	17	4	7	6	22	29
14. Boulogne	13	17	5	3	9	26	22
15. Saint-Quentin .	9	16	3	3	10	11	23
16. Sedan	5	16	1	3	12	10	41

***SAINT-QUENTIN et EVRY : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 202. Recette : n.c. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Pellettier (87°) pour Saint-Quentin ; A. Monteiller (30°) pour Evry.
SAINT-QUENTIN : Barbet – Sigeaud, Houtch, Robbe, (Luciano Gama, 53°), Pires – El Mountacir, Jelsch, Menoy – ***HARIAT,** Morales, Pelletier, Toffolo.
EVRY : Trognon – Bafeta, Ruys, ***HARDIAGON,** Cocot – Chafaut (Bertero, 85°), Lenfant, Lavechin, Sardin – Zwahlen, A. Monteiller (Wohlgemuth, 83°). Entr. : Segura.

***LE HAVRE b-LENS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : Papillier. Buts : Dhorasoo (13°).
LENS : Raviot – ***HERESON,** T. Leroy, Durpes, Hutteau – Chouya (Busin, 75°), Eloi, Dallet (Brunel, 46°), Gombert, Malm, Maufroy. Entr. : Vandamme.
LE HAVRE : Revault – Morin, Castets, Louis-Jean, Louchet – ***DHORASOO,** Chagnaud, Samson, Clapson – Angibeaud, Robert. Entr. : Djaadaoui.

***GRAVELINES et ROUBAIX : 2-2 (0-1).** – Spectateurs : 230. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Bourré (61°), Deheunynck (86°) pour Gravelines ; Petit (30°), Szwagiel (59°) pour Roubaix.
GRAVELINES : Boukrouh – Bourré, Deheunynck, Doméon, Deharte – Canu, Vandaele, Westelinck – Renaut, Traché, (Warmez, 75°), ***GLOMBIOWSKI.** Entr. : Cloët.
ROUBAIX : Duponcheel – Petit (Ibenge, 75°), Persoon, Bruynaert, Delver – Tousart, Beaumann, Loridan – Szwagiel, Hallucha, ***MEKACHER,** (Merabti, 83°). Entr. : Belhadji.

***PARIS-SG b. WASQUEHAL : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 89. Recette : 1 270 F. Arbitre : Thevot. Buts : Bonnot (45°), Allou (52°). Expulsions : Boli (80°), au Paris SG.
PARIS-SG : Potel – Bonnot, Desfeux, ***ANGAN,** Fernandes – Boli, Calenda, Perez, Lagadec (Valentino, 65°) – Allou, Solivares (Stephanopoli, 81°). Entr. : Collat.
WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Bramme, Deraedt, Lepers – Debaets, Toporek (Gasquez, 50°), Cissokho, **LORENÇO** – Paquier, Kaminski. Entr. : Docquiert.

***SAINT-LEU - SAINT-OMER : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 504. Recette : n.c. Arbitre : M. Briere. Buts : Haddaoui (22°, 39°). Expulsion : Mahomet (69°) à Saint-Leu.
SAINT-LEU : Yazmadjian - Meziane, Philippe, Udovtsch, Marlot - Beal, Picot, Mahomet, Binye (Escaffre, 55°) - ***HADDAOUI** (Yagoubi, 88°), Baclet. Entr. : Pascalou.
SAINT-OMER : Denisselle - Denquin, Roncucci, Jakubowski, Diop - Krawczyck (Mecquinion, 69°), ***GACE**, Nurit, Masure (Huray, 69°) - Bendjaballah, Brodel.. Entr. : Lozano.

***LILLE b. SEDAN : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : environ 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Merot. Buts : Decroix (48°), De Groise (58°), pour Lille ; Songue (77°), pour Sedan.
LILLE : Lauricella - Thomas, Leclercq, ***DECROIX**, Dindeleux - Borges (De Groise, 46°), Buisine, Rollain - Sibierski, Huzinga, Brisson. Entr. : Defferez.
SEDAN : Siklenka - Vermander, Wellenreiter, Diallo, Bardier, Gomis, Songue, Billoir, Skubizewski, S. Bellot (Garbel, 46°), ***BRANDES**. Entr. : G. Bellot.

***BOULOGNE b. CALAIS : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 468. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Lyczack (66°), Gury (75° sur pen.). Expulsions : Fasquelle (40°) pour Boulogne ; Bruynaert (55°), pour Calais.
BOULOGNE : Etienne - N'Timbanzee (Gomel, 62°), Langlois, Petron, ***DABE**, Fasquelle, Lyczack, Sagnier (Vigneron, 88°), Rohart, Lassalle, Gury. Entr. : Ellena.
CALAIS : Liss - ***AGERBECK** (Arbi, 74°), Bruynaert, Boudsocq (Boulanger, 74°), Sergent - Dande, Beaugrand, Del Maroneo, Makengo - Lachaab, Huvelle, Entr. : Varnier.

***FECAMP - LE TOUQUET : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 195. Recette : 6 600 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Clément-Demange (32°, 63°), Boucher (88°).
FECAMP ; Lepiller - Gaudry, Zurita, Bargone, ***VINCENT**, Droniou (Eudes, 82°), Asseloos, Boucher, Pain - Clément, Demange, Demouchy. Entr. : Colinet.
LE TOUQUET : Mazimbarbe - Gressier, ***FOREST**, Barde, Elliot, Bisson, Festor (Debaere, 64°), Meerschast, Buchot, Lasri, Jacquinot. Entr. : Dupuis.

OUEST

Caen - Saint-Malo 1-3
Saint-Lô - Guingamp 1-1
Montagnarde - Saint-Pol-de-Léon 2-3
Vitré - Vannes 3-1
Saint-Brieuc - Laval 4-1
Cherbourg - Nantes .... remis
Brest - Quimper 1-1
Avranches - Rennes 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-BRIEUC	29	17	14	1	2	41	21
2. Brest.........	24	17	10	4	3	34	16
3. Saint-Malo	22	17	9	4	4	28	19
4. Avranches	20	17	7	6	4	21	17
5. Quimper......	19	17	7	5	5	26	19
6. Caen.........	18	17	6	6	5	20	18
7. Vitré	18	17	8	2	7	22	25
8. Nantes	17	16	7	3	6	21	16
9. Vannes.......	16	17	6	4	7	18	27
10. Rennes.......	15	17	5	5	7	27	28
11. Cherbourg	15	16	7	1	8	24	25
12. Guingamp	15	17	5	5	7	19	21
13. Montagnarde..	13	17	3	7	7	16	26
14. Saint-Lô	10	17	4	2	11	16	25
15. Laval.........	10	17	3	4	10	10	25
16. St-Pol-de-Léon	9	17	2	5	10	19	34

***SAINT-BRIEUC b. LAVAL : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 457. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. Buts : Eouzan (14°), Le Saux (56°, 78° s.p.), Nallet (87°) pour Saint-Brieuc ; Maubert (52°) pour Laval.
SAINT-BRIEUC : Carnec — ***NADO**, Brié, Bellot, Satorra — Ibanez, Brose (Le Nay, 62°), Le Saux, Anorin — Eouzan, Nallet. Entr. : Garandel.
LAVAL : Noël — Le Hir, Fuselier, Maurice, Coupeau — Loma, Bellanger (Gesland, 78°), Mbaye, Maubert — ***TANCHOT**, Lalleman (Baudoin, 62°). Entr. : Le Vaillant.

***BREST et QUIMPER : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 3 090. Recette : 92 675 F. Buts : Gutierrez (2° s.p.) pour Brest ; Salaün (75°) pour Quimper. Expulsion : Jolivet (64°) pour Brest.
BREST : Guéguen — Boulouard, Jolivet, Cloatré, ***HONORINE** (Riou, 62°) — Adam, Carlo, Gutierrez, Rannou — Lerand (Kerivin, 74°), Le Blanc.
QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard, Gilet, Druon — Sergent, Le Breton (Le Borgne, 69°), ***SALAUN** — Juille (Christofaro, 54°) — Zéoula, Marin. Entr. : Pohon.

SAINT-MALO b. *CAEN : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 78. Recette : 2 130 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Tchato (24°) pour Caen ; Cormier (13°, 37°), Bargain (77°).
CAEN : Poutrel — Duboscq, Baudry, Lièvre, Le Houelleur — Dieng, Tiret (Marie, 75°), Legrix — Nee (Letellier, 85°), ***NÈGRE**, Tchato. Entr. : Théault.
SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Musset, Delalande, Amis — Millot, Picoreau, Cormier (Delaire, 87°), ***LEFEBVRE** — Bargain, Cangini. Entr. : Brender.

***AVRANCHES b. RENNES : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 901. Recette : n.c. Buts : Stevant (14°, 57°), Cuvier (62°) pour Avranches ; Colin (31°) pour Rennes.
AVRANCHES : Rault — Pennec, ***STEVANT**, Badiane, Gipson (Philip, 49°) — Ménard, Ruel, Girard, Cuvier (Lequertier, 80°) — Le Joly, Leclercq. Entr. : Maccio.
RENNES : Cado — Jouault (Dudoit, 72°), Bourmeau, Rivoal (Lahon, 5°), Le Lann — Corbin, ***CHAUVEL**, Lepen, Turban — Colin, Viltord. Entr. : Rampillon.

***VITRÉ b. VANNES : 3-1 (0-1).** – Spectateurs : 437. Recette : n.c. Arbitre : M. Marilleaud. Buts : V. Rebillon (50°, 89°), T. Rebillon (77°), pour Vitré ; Hiegel (10°) pour Vannes.
VITRÉ : Tanve – Landais, Brégu, Le Guyader, Morin – Flippot, V. Rebillon, Gomez, Coadour – ***GIRARD**, T. Rebillon. Entr. : Marsac.
VANNES : Lefèvre – Alexis, Brosse, Jacques, Mauxion – Kerjean, Hiegel, Rault, ***DUKIC** – Picard (Cujard, 71°), Goba. Entr. : Kerjean.

***SAINT-LO et GUINGAMP 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : Kauço (2° s. p.), pour Saint-Lô ; Rannou (4°), pour Guingamp. Expulsion : Jouan (63°), pour Guingamp.
SAINT-LO : Beaurepaire – Legendre, Martin, François, Russeau – Belas, Lebreuilly, Yonnet, ***SOMMEIL** – Davenet, Kaligo (Legallois, 62°). Entr. : Restout.
GUINGAMP : Thomas – Guerlesquin, Jouan, ***JACQUES**, Daniel – Morel, Laurent (Imanatché, 65°), Michel, Rzepka – Loas, Rannou. Entr. : Tremel et Darchen.

SAINT-POL-DE-LEON b. *US MONTAGNARDE : 3-2 (2-0). – Spectateurs : 478. Recette : 13 456 F. Buts : Le Formal (24°), Ponnet (43°), Crenn (60°), pour Saint-Pol. Samson (58° c.s.c.), Sow (90°), pour Montagnarde.
US MONTAGNARDE : Moullac – Trochon, Corlay (Audic, 54°), Chamaillard, Pourrere – Dupuis, Le Gouellec (Kerzerho, 56°), Le Hen, Sow – ***TISON,** Le Stunff. Entr. : Segré.
SAINT-POL-DE-LEON : Azou – Chatraix, J.-J. Grall, Fichaut, Samson (L. Grall, 78°), Le Guern, ***LE FORMAL**, Troadec, Crenn, Carnot, Ponnet. Entr. Samson.

SUD

Nice - Cannes 1-1
St-Priest - Fréjus 1-3
Pt-St-Esprit - Bastia 0-0
Arles - Monaco 0-0
Villeurbanne - Endoume 0-2
Vallauris - Grenoble 0-0
St-Raphaël - Lyon-Duchère 0-0
Annemasse - Lyon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	25	17	10	5	2	25	8
2. Grenoble	25	17	9	7	1	17	4
3. Lyon-Duchère .	24	17	9	6	2	27	11
4. Cannes.......	24	17	9	6	2	29	15
5. Pt-St-Esprit ...	19	17	7	5	5	23	20
6. Fréjus........	18	17	7	4	6	28	22
7. Nice	17	17	4	9	4	16	15
8. Vallauris	17	17	4	9	4	14	13
9. St-Priest......	15	17	5	5	7	18	20
10. Bastia........	14	17	5	4	8	17	20
11. Annemasse ...	14	17	5	4	8	14	26
12. Monaco	13	17	4	5	8	18	23
13. Arles.........	13	17	5	3	9	17	22
14. St-Raphaël....	13	17	3	7	7	13	23
15. Endoume	11	17	3	5	9	14	29
16. Villeurbanne ..	10	17	4	2	11	14	33

***ANNEMASSE et LYON : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : 6 360 F. Arbitre : M. Ugolini.
ANNEMASSE : ***RAPHOZ** — Niquet, Vidal, Akiana (Chamrar, 88°), Desbiolles — Girard, Bourgeois, Gonzalez — Besnard, Lisena, Pagang. Entr. : Lauretti.
LYON : Grange — Bardon, Anselmini, ***BES**, Moulin — Patrouillard, Maurice, Desbrosse — Fouret, Kerkar (Poncet, 65°), Correia. Entr. : Broissard.

***VALLAURIS et GRENOBLE : 0-0.** – Spectateurs : 190. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo.
VALLAURIS : Charasse — Sintes, Bourakma, Mandrick (Stocquard, 59°), ***CHAUVET** — Renard, Mouka, Bonadei — Cabon (Bediali, 75°), Mengual, Schroeder. Entr. : Cappadonna.
GRENOBLE : ***ZINGARO** — Sarragaglia, Dury, Djebour, Bochu — Laplace, Garcia, Dumolin — Noubia, Lech (Converso, 77°), Magnan (Godoy, 57°). Entr. : Simondi.

***SAINT-RAPHAËL et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo.
SAINT-RAPHAËL : Farino — Seva, Laclef, Krakowski, Leclerc — ***POUTHIER,** Jeune, Bekrar (Gianati, 43°), Boucher — Dos Santos, Seck. Entr. : Besnard.
LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoe, Warlop, Rosier, Guichard — Durieu, Nikolic, Deltinger, Beganovic — Perche, ***SEVCENKO.** Entr. : Todorov.

***NICE et CANNES : 1-1 (0-1).** – Arbitre : M. Pignol. Buts : Baldacchino (87°) pour Nice ; Burnier pour Cannes.
NICE : Letizi — Susini, ***SAVINI,** Sagna, Baldacchino — Segati, Casalini, Raymond, Di Costanzo — Collet, Buscher (Dadi, 70°). Entr. : Sanchez.
CANNES : Amitrano — Atcher, Burnier, Pollet (Feron, 60°), Ravera — Ayache, Capoue, ***MARSIGLIA** (Marx, 80°), Ernst — Charvet, Monacchino. Entr. : Lacombe.

***PONT-SAINT-ESPRIT et BASTIA : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad.
PONT-SAINT-ESPRIT : Palu — Barthelot, Tourre, Place, Armand — Massol, Tomczyk, ***DUPIN,** Fernandez — Montez, Charbonnel. Entr. : Boissier.
BASTIA : Biancarelli — Vigo, Olivieri, Puricha, Pinducci — Padovani, Lopez, Saillant — Mosali, ***FAYE,** Osoumah. Entr. : Antonetti.

***FRÉJUS b. SAINT-PRIEST : 3-1 (3-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Villegas (90° s.p.) pour Saint-Priest ; Brusseau (14°), Ardisson (16°), Lefeuvre (42°) pour Fréjus.
SAINT-PRIEST : Merah — ***COUILLOUD,** Villegas, Pélissier, Rodier — Lamon, Pedreiro, Lopez (Regaldo, 45°) — Dubos, L. Scheiwe (Bensaadia, 53°), Ch. Scheiwe. Entr. : Revelli.
FRÉJUS : Escoffier — Pardou, A. Soler, Brusseau, Levasseur — Fadhli, Lefeuvre, F. Soler — Ardisson, Aroca, ***CLAPSON.** Entr. : Broggini.

***ARLES et MONACO : 0-0.** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire.
ARLES : ***GAILLAGOT** — Gazin (Cirillo, 36°), Cardarelly, Martinez, Tusoli — Altur, Couderc, Laval, Lefebvre — Saez, Quannih. Entr. : Dessons.
MONACO : Delaroche — Dubois, Risal, Grimaldi, Abouo — Barilaro, Barret, Pujade, ***SEBWE** — Rodriguez, Rui Barros (Vacheron, 70°). Entr. : Tournier.

ENDOUME b. *VILLEURBANNE : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Pidery (42°), Santucci (73°).
VILLEURBANNE : Petit (Tchea, 67°) — Brossat, Raffin, Nambottin, Planes — Guillen, Gomez (Tahri, 70°), ***HANNANE** — Moujetsky, Dumont, Bettahar. Entr. : Sitbon.
ENDOUME : Spinosi — Repetto, Lagadec, Wacoubove, Filippi — Leonetti, Bœuf, ***SCIORTINO** — Pidery, Gottardi, Santucci. Entr. : Pilorget.

Division 3

★ Tournier, l'entraîneur monégasque, n'était pas satisfait de la prestation de son équipe face à Arles : « On ne se crée pas moins de sept occasions franches, par Rodriguez, Rui Barros, Sebwe et Piga, sans marquer un seul but. De son côté, Arles a bien résisté. Maintenant, il va falloir travailler notre adresse devant le but à l'entraînement. »

★ Le Saux est bien le roi des buteurs ! Il a encore inscrit deux buts samedi soir dernier, ce qui porte son total à 18 en Championnat, et à 22 si on tient compte des quatre qu'il a marqués en Coupe de France. Grâce à lui, Saint-Brieuc possède, avec 41 buts, la meilleure attaque du groupe.

Bob Senoussi au Touquet ?

Courant décembre, le directeur technique du Touquet, Charly Samoy, est entré en contact avec Bob Senoussi, vingt-sept ans, qui jouait au Touquet voici quatre ans, lorsque le club était en Deuxième Division. Devenu libre pour les derniers six mois au Stade Rennais, l'opportunité était tentante pour un club handicapé de plus par les blessures graves de trois de ses joueurs Gosselin, Cissé et Duchaussoy. Le grand Bob, comme on l'appelait ici, a conservé un bon souvenir de son passage au Touquet et a donc fait ses valises, signant une deuxième licence dernièrement au Touquet. Pendant la trêve, il a joué en amical contre le CSKA Moscou, puis contre la réserve de Lille, avec, chaque fois, un certain panache. Depuis, son dossier est en instance à la Fédération. Celle-ci donnera sa décision sur ce transfert samedi 23 janvier. *(Photo PRESSE SPORTS)*

CENTRE

Match en retard

***GUEUGNON et CHATELLERAULT : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Joseph (17e) pour Gueugnon ; Maufay (71e) pour Châtellerault. Expulsion : Hely (77e) pour Châtellerault.

GUEUGNON : Palade — Badet, Andrieux, Poinçon, Granger (Hedna 4e) — Surivet, Collette, Robin, *JOSEPH — Pottier (Chandioux 53e), Trivino. Entr. : Dessoly.

CHATELLERAULT : Baïocco — Hely, Elisson, Asdrubal, Floze — Bordier, Bonin, Mounadi, Siegmann (Maufay, 46e) — *MOULIN, Soyer (Billy 80e). Entr. : Carlier.

★ Oui ou non les jeunes du Racing 1992 connaissent-ils la pression ? Réponse de Choquier, l'entraîneur : « Quand on sera en demi-finale de la Coupe de France face à l'OM, on pourra en reparler... »

★ Guillaume Izquierdo, le jeune défenseur du Racing 92, recommence à trottiner et à retoucher au ballon, après sa grave blessure à la cheville. Les dirigeants espèrent le retrouver compétitif dans un mois.

★ Enorme déception dans les vestiaires de La Roche-sur-Yon après la défaite face à Poissy : « On était venu chercher deux points, soulignait l'entraîneur vendéen Mazarin. L'équipe avait une ossature D II-D III, et pourtant les joueurs ne se sont jamais trouvés sur le terrain. »

★ Malgré les progrès de son équipe, Bocquier, l'entraîneur de Poissy, reste prudent : « A chaque match, il faut confirmer, mais prendre trois points en deux matches à domicile de suite me satisferait pleinement.

★ La nouvelle recrue de Poissy, Lionel Rochefort, transfuge de Montluçon, n'était pas qualifié pour le match contre La Roche. Il devrait jouer la semaine prochaine contre Gueugnon.

★ Avec l'entorse au genou de Gazin (36e), Arles perdait ainsi son troisième arrière latéral, Saurat et Michelleau étant suspendus.

★ Alain Dessons, le directeur technique d'Arles, était très satisfait à l'issue du match face à Monaco : « Ce match nul vaut bien une victoire pour nous, vu la qualité de l'adversaire et l'absence de plusieurs joueurs dans notre équipe. »

★ Avec cinq points d'avance sur Brest, Saint-Brieuc est sur la bonne voie du titre ! Et pourtant, le président Rouxel ne cesse de répéter à l'intention des médias : « Surtout, ne nous mettez pas de pression, le Championnat est long, nous sommes loin du but... »

★ Emmanuel Deheunynck, devenu titulaire indiscutable au poste de stoppeur au sein de l'équipe gravelinoise, a même inscrit son tout premier but en D III ce week-end.

★ La rencontre Annemasse-Lyon a constitué le baptême du feu pour le gardien haut-savoyard Anthony Raphoz, ancien stagiaire pro à Nîmes, qui joua à Ville-la-Grand, avant de rejoindre la réserve d'Annemasse.

★ Comme à l'aller, Saint-Priest s'est incliné 3-1 face à Fréjus, plongeant le club et Revelli dans un climat de doute : « Et dire que j'avais l'équipe la plus homogène depuis bien longtemps ! » confessera l'entraîneur sanpriau, visiblement décontenancé.

Voreppe-Ajaccio à Grenoble

La rencontre Voreppe-Ajaccio, comptant pour le 8e tour de la Coupe de France, aura lieu le 31 janvier, à Grenoble, et non à Voreppe, en raison du refus de la Fédération française d'homologuer le stade du club isérois. La municipalité de Voreppe avait déjà entamé des travaux pour l'amélioration des conditions d'accueil et de sécurité de son stade, et elle prévoyait même l'installation d'une tribune démontable de 2 500 places. Mais ces mesures n'ont pas reçu l'aval des instances fédérales.

★ Délicate, la rencontre face à Lyon, le leader, pour l'entraîneur d'Annemasse, Lauretti, confronté à trois suspendus — Malatrait, Boix et Burtz —, à la démission d'Olivier Martinez, à l'absence de Nicolini et aux blessures de Vidal, d'Akiana et de Pagano. Pour finalement obtenir un match nul positif.

★ Les jeunes du centre de formation de Nancy étant au Japon, le club a battu le rappel des anciens pour affronter le FC Metz. C'est ainsi que Bölöni, l'international roumain vainqueur de la Coupe d'Europe avec Bucarest, a rechaussé les crampons après un an sans compétition. Retour positif, puisque Nancy a battu Metz 2-1.

★ Triste soirée pour l'AS Villeurbanne. En une rencontre devant Endoume, qui plus est à domicile, l'équipe a non seulement perdu les deux points de la rencontre — défaite 2-0 —, mais également son gardien, Petit, évacué sur une civière. De plus, Villeurbanne est dernier...

★ Après les incidents survenus après la rencontre contre Thionville, le terrain d'Aubervilliers a enregistré deux matches ferme de suspension. Le club a décidé de faire appel. Si la sanction est confirmée, le député-maire du Tremblay est prêt a accueillir l'équipe sur son nouveau terrain.

★ L'infirmerie grenobloise affiche complet actuellement. Après avoir perdu Davico, victime d'une fracture tibia-péroné contre la Duchère, il y a quelques semaines, puis Simon, victime d'une entorse à la suite d'un choc à Cournon, c'est au tour de Bouhazama et de Collomb de quitter l'équipe pour une durée indéterminée.

★ Le FC Grenoble a engagé le Libérien Jonathan Sogbie pendant la trêve. Celui-ci devait effectuer son entrée lors du déplacement des Dauphinois à Vallauris.

★ Tammy Haddaoui, le joker de Saint-Leu, semble bien parti pour faire oublier Rémi Perche, maintenant à Lyon-Duchère. Surtout s'il persiste à inscrire des buts semblables à ce ciseau acrobatique victorieux qui scella la victoire de son équipe, samedi, face à Saint-Omer.

★ Ladislas Lozano, l'entraîneur de Saint-Omer, avait appelé vendredi dernier Thierry Bocquet, son homologue de Poissy, qui venait de rencontrer en amical les Saint-Loupiens. Une amitié née à Trouville, qui évoluait alors en D IV, où le premier dirigeait le second.

★ Si Rémy Perche, aujourd'hui sous les couleurs de Lyon Duchère, est sur le terrain un buteur hors pair, il sait également se tenir dans la vie. Pour preuve, il a adressé ses vœux à ses anciens camarades du FC Saint-Leu 95. Des vœux qu'Alain Pascalou avaient affiché dans les vestaires avant la rencontre contre Saint-Omer.

★ Roubaix a mis fin à une série gravelinoise de six victoires consécutives, dont trois en Coupe de France, et cinq à l'extérieur, acquises lors des deux derniers mois.

Du vide à Villeurbanne !

Le tandem Moscatelli-Sitbon, qui a repris le pouvoir à Villeurbanne, fait le ménage. Après avoir radié une dizaine de dirigeants le 21 décembre dernier, dont certains avaient d'ailleurs démissionné auparavant, le nouveau staff villeurbannais s'est attaqué au département technique. L'entraîneur des moins de quinze ans, Bernard Boutin, a ainsi appris il y a une dizaine de jours qu'il était mis sur la touche, alors que son équipe est actuellement troisième de sa poule en Championnat de France. Les parents n'ont toujours pas compris le motif du renvoi. Certaines « explications » prêtent tellement à discussion que Bernard Boutin est sur le point de porter plainte en diffamation ! Histoire de marquer plus encore le coup, les parents des enfants ont par ailleurs manifesté leur réprobation dimanche dernier à l'occasion du match Villeurbanne-OL.

★ Courte trêve cette saison pour Edgar Sylla, le défenseur du Racing 92, qui a participé avec l'équipe du Ghana, aux éliminatoires de la Coupe du monde, le 20 décembre dernier. D'où une certaine fatigue...

★ Châtellerault était lourdement handicapé avant de recevoir son voisin de Thouars. Pas moins de trois défenseurs manquaient à l'appel : Hély et Huriez suspendus, ainsi que Dehouck, victime d'une fracture de la malléole à l'entraînement. Mais l'effectif châtelleraudais a été suffisamment riche pour pallier ces absences et obtenir une victoire déterminante en vue de l'accession en CNF 1.

★ Interrogé sur la possible accession de son club châtelleraudais en CNF 1 la saison prochaine, le président Tondusson s'est dit ravi, la montée à l'étage supérieur étant son objectif depuis deux ans. Il tient cependant à mettre un bémol en cas d'accession directe en D II, qui impliquerait en effet une augmentation substantielle du budget du club.

★ Les derbys entre Châtellerault et Thouars sont l'occasion pour les deux entraîneurs de conserver de forts liens d'amitié. Bertrand Marchand et Dominique Carlier sont en effet parfois partenaires dans les rangs de l'équipe des ex-professionnels de l'Ouest.

★ Le Bisontin Marc Morel est polyvalent. Titularisé pour la première fois de la saison contre Dijon, il a été promu libero, un poste qu'il n'avait jamais occupé.

★ Bisbau, formé à l'école de football montoise, a fait samedi dernier sa première apparition en équipe fanion au poste de libero. Une entrée remarquée.

Peyroche rentre à la maison

Georges Peyroche, ex-entraîneur de Lille, Oujda (Maroc), Paris-SG, Valenciennes et Lunel (DH), où son fils évoluait également, a pris en main l'équipe de D IV de Trélissac, qui vise la montée à l'échelon supérieur. A cinquante-six ans, Peyroche revient donc dans sa région d'origine.

★ La Duchère a préparé la reprise pendant huit jours en Israël. Les Lyonnais de Jean Rouch, le président, basés à Nantanya, ont battu Hapoël Ashod, une D II locale (3-1), devant 3 000 spectateurs. En revanche, la Duchère est revenu avec deux blessés : Poulet et Escoffier.

★ A l'issue de la rencontre face à Strasbourg (0-0), les joueurs d'Aubervilliers ne tarissaient pas d'éloges sur le jeune gardien adverse, Klein. Karim Belkebla soulignait même : « Sans lui, on peut l'emporter par trois ou quatre buts d'écart... »

Annemasse, statu quo

« Le match nul obtenu par Annemasse face à Lyon constitue un résultat remarquable, compte tenu des problèmes que Lauretti a dû résoudre au niveau de l'effectif et des difficultés financières que nous connaissons toujours », expliquait samedi soir dernier M. Legrand, le président des Croix de Savoie. « Les joueurs, qui n'ont toujours pas été indemnisés depuis le début de la saison, jouent le jeu à fond et effectuent des efforts considérables en se battant comme des lions. On leur a expliqué que la ville d'Annemasse n'avait toujours pas versé le prêt sans intérêt de 250 000 francs promis au début de septembre 1992, voté par le conseil municipal. Dans ce contexte, le parcours d'Annemasse, classé en milieu de tableau à la mi-saison, est miraculeux. Nous n'avons pas un centime, à la différence d'autres clubs qui roulent sur l'or, et nous ne pouvons compter que sur la fougue de nos joueurs... »

José Souto : « Quel gâchis ! »

Leur dernière saison fut superbe, inespérée. Aujourd'hui, pourtant, rien ne va plus pour les gars du FC Thionville. Eliminés chez eux par Forbach en Coupe de France, en queue de peloton en Championnat, la chute est brutale. José Souto, entraîneur-joueur, délivre son diagnostic.

« José, vous avez enfin gagné samedi dernier face à Mulhouse. Un soulagement ?

— Oh ! oui, ça fait beaucoup de bien ! On a gagné. C'est rare *(ironique)*...

— A quand remontait votre dernier succès ?

— *(Sourire.)* Ce n'est pas difficile à trouver quand on n'a que deux victoires à son actif. Au mois d'octobre, nous avons battu Besançon (3-2), puis le Racing (1-0).

— Cette troisième victoire semble crédibiliser vos nouveaux choix tactiques...

— On a eu cette chance, effectivement. Dabo a joué libero pour permettre à Galli d'opérer en baroudeur, et de dynamiser notre jeu offensif. Il a marqué deux buts capitaux. Je suis heureux pour lui mais aussi pour tout le groupe, car, enfin, on a fait des choses que nous n'avions plus tentées depuis l'an passé.

— Le bilan est quand même peu reluisant. Trois victoires en Championnat, c'est mince pour une équipe qui paraissait autrement plus solide...

— Effectivement, les chiffres sont blessants. Qui voudra croire après ça que nous avons malmené le leader, Aubervilliers, chez lui, et battu le Racing à Guentrange ? Quinze buts en seize matches, nous ne marquons plus. Voilà le mal ! A partir de là, tout s'est enchaîné...

— La saison dernière, vous jouiez pourtant les premiers rôles et le tandem offensif Pam-Lipka était des plus performants.

— J'ai toujours dit que sur notre fraîcheur d'esprit nous avions

(Photo PRESSE SPORTS)

réussi trois premiers mois exceptionnels, qui nous avaient servi de rampe de lancement. Nous avions alors " capitalisé " des points... mais surtout de la confiance. Cette année, il s'est produit l'inverse. J'ai une énorme impression de gâchis. On a perdu ce qui faisait notre force : la spontanéité et l'insouciance. Aujourd'hui, nous jouons le dos au mur... et sans Lipka.

— En bref, vous ne l'avez pas remplacé.

— C'est compliqué... Il faut d'abord rendre un formidable hommage à ce joueur, qui a joué un ton au-dessus toute la saison dernière. Meilleur buteur, il était aussi notre meilleur passeur. Il réussit d'ailleurs à Nancy, aujourd'hui.

— Et José, l'entraîneur, que pense-t-il de Souto, le joueur ?

— La question est cruelle. J'ai essayé de me retirer en début de saison, mais je me suis vite rendu compte qu'en dépit de l'apport de Gomès, Schanne ou Galli l'équipe manquait d'expérience. Alors, je suis revenu prendre ma place dans le bateau.

— Delazzer, recruté pour remplacer Lipka, vous a-t-il déçu ?

— C'est un bon joueur, avec des références. Malheureusement pour nous, et pour lui, il n'a pas connu toute la réussite souhaitable. Trois buts, c'est peu pour un buteur de ce calibre. Il est sans doute injuste de faire porter le chapeau à l'un ou à l'autre. C'est tout le groupe qui a joué un ton en dessous. Nous sommes-nous embourgeoisés ?

— Vous-même, êtes-vous contesté au sein du club ?

— Honnêtement, non. J'ai la confiance des dirigeants, je garde celle des joueurs. L'ambiance reste malgré tout sereine. Tout le club tire dans le même sens... et personnellement, je suis persuadé que nous allons nous en sortir. N'oubliez pas que nous avons un match en retard à disputer chez nous devant Sochaux. L'optimisme est donc de rigueur... »

Correspondance
Jean-Pierre LEHOUSSE

Le retour de Rui Barros

Après quatre mois d'absence, le Portugais de Monaco, Rui Barros, tenu éloigné des terrains pour une opération à la cheville, a effectué son retour avec l'équipe de Division III face à Arles. Il a joué soixante-dix minutes sans prendre de risques et s'est montré satisfait à l'issue du match : « Mon retour s'est bien passé, malgré une petite douleur en début de rencontre qui s'est estompée par la suite. J'appréhendais un peu ce retour à la compétition, j'avais peur de prendre un coup, mais finalement tout s'est bien déroulé. Le Championnat de Division III est bien plus physique que la Division I, où l'on touche beaucoup plus de ballons. » Puis de poursuivre : « Normalement, je pense encore jouer avec la Division III une ou deux rencontres avant de pouvoir réintégrer l'élite au mois de février. »

★ Pas moins de trois titulaires de la formation de Toulouse-Fontaines seront suspendus pour la prochaine rencontre en terre libournaise.

★ Après avoir contesté l'arbitrage de M. Broca, Luigi Alfano, l'entraîneur toulonnais, a eu une sortie mouvementée. Il a dû se faire raccompagner jusqu'à son vestiaire par l'imposant service d'ordre du club palois.

★ Pour la rencontre face à Strasbourg, le CM Aubervilliers alignait d'entrée de jeu deux juniors : Belkeddar, un rapide ailier, et Hammoum, un solide stoppeur. Tous deux ont été auteurs d'une excellente partie.

★ Besançon connaît cette saison quelques difficultés avec ses gardiens de but. Après Jean-Claude Hagenbach, Frédéric Bompard vient de décider à son tour de mettre un terme à sa carrière. C'est Frédéric Desmars, un jeune formé au club, qui lui succède.

★ A l'issue de la rencontre face à Lyon, Lauretti, l'entraîneur d'Annemasse, pestait sur la triste indiscipline de ses joueurs. Sur la totalité des matches de Championnat et de Coupe, l'US Annemasse a en effet récolté 40 cartons, dont 38 jaunes et 2 rouges ! Lionel Gonzales caracole tristement avec 11 cartons !

★ Après un match nul en Italie (1-1), l'équipe de France militaires disputera, le 2 février à Martigues, contre la CEI, un nouveau match pour le compte des qualifications du prochain Championnat du monde militaires, qui se déroulera du 19 juin au 6 juillet prochain à Rabat, au Maroc. Afin de préparer ce rendez-vous, l'équipe de France — composée notamment de Barthez, Rabesandratana, Laigle, Flachez, Blanc, Ziani et autres Bancarel et Dedebant — rencontrera, le 20 janvier à 15 heures, son homologue belge au stade municipal d'Avon.

★ Pour son 95e anniversaire, l'US Avranches, doyen des clubs de Basse-Normandie, a fêté l'événement en battant Rennes 3-1. En lever de rideau, l'équipe B, qui évolue en DH, a infligé un 6-0 à Alençon. Dans cette même soirée, les vieilles gloires ont rechaussé leurs crampons. Une répétition pour 1998, le centenaire...

★ José Souto avait un moment envisagé de faire appel à deux jeunes attaquants du club thionvillois. Mais Dinardo et Gaspar étaient blessés... L'expérience est remise à plus tard.

★ Auteur de deux magnifiques volées, Galli s'était déjà illustré la semaine précédente à l'open en salle d'Amnéville. Il avait même permis à son équipe d'atteindre la finale... Une finale que les Thionvillois allaient perdre contre Forbach. Comme en Coupe de France...

★ « Nous allons jouer avec le cœur et les tripes... en commando. Nous reparlerons de football quand nous serons en mesure de le faire ! » Des propos musclés, que tenait José Souto avant le match de Thionville contre Mulhouse.

★ Saint-Leu disputera le vendredi 22 janvier à 20 heures, un match amical face au Paris FC, à la porte de Montreuil.

★ Saint-Quentin s'est doté d'une commission marketing. On y retrouve aux commandes M. Coullerot, PDG d'Agro Conseil, le sponsor du club, l'entraîneur Didier Toffolo et le défenseur Marc Leroy, lequel, qui a repris une activité commerciale, en début de saison.

★ Entraîneur de Troyes la saison passée et n'ayant pas encore trouvé de club, Jean-Louis Coustillet a assisté à la rencontre opposant son ancienne équipe à celle de Viry-Châtillon. Rien de plus normal puisque ses deux fils évoluent au sein de la formation castelviroise.

★ Les forfaits luçonnais et la sortie sur blessure de l'attaquant de pointe Papin ont réduit le potentiel offensif de l'équipe. Ce qui inquiète d'autant l'entraîneur avant les deux prochaines rencontres importantes que son équipe va disputer en Championnat face au Paris FC et à domicile en Coupe de France devant Rodez.

★ Séduits par l'horaire d'hiver des professionnels, les dirigeants luçonnais ont décidé également de jouer leurs matches à domicile à 19 h 30. Cette nouvelle formule n'a pourtant pas fait recette samedi soir pour la venue d'Angoulême. Le trésorier vendéen a en effet enregistré sa plus mauvaise affluence de la saison avec seulement 271 entrées payantes.

★ Agde-Sète, le derby héraultais, a permis de battre le record de spectateurs (737), samedi, à Agde. Match correct, captivant, joué dans une ambiance de kermesse, où seuls les buts ont manqué.

★ Les Sétois ont accompli leur plus court déplacement depuis qu'ils jouent en D III, une vingtaine de kilomètres à peine séparant Agde de Sète. De plus, le coup d'envoi avait été avancé à 18 h 30 pour permettre aux spectateurs de pouvoir suivre ensuite Auxerre-Nantes à la télé.

★ Les joueurs sétois Roland Catarina et Eric Miramont sont respectivement les fils et neveux des anciens Dauphins de la grande époque du FC Sète.

★ André Galinier, ex-avant-centre de l'AS Béziers pro de l'après-guerre, dont il devint ensuite dirigeant avant d'être le secrétaire général de Montpellier-la Paillade, occupe actuellement le même poste au FC Sète. Il était à la tête de ses troupes, samedi, chez le voisin et ami agathois.

★ Calabuig, suspendu de terrain à la suite des incidents de Sète-OM, où l'arbitre avait été malmené, purgeait samedi à Agde son dernier match d'exclusion. C'est son ex-coéquipier Andréo qui assurait l'intérim.

★ Bodet, écarté des terrains après avoir été opéré à une cheville, ainsi que Pilati ont retrouvé l'équipe fanion de Mont-de-Marsan à l'occasion de la venue de Montluçon.

★ Dans un sondage exclusif publié par notre confrère *La République des Pyrénées*, la majorité des entraîneurs du groupe Centre-Ouest donne Pau comme futur champion 1992-1993.

★ Formé à l'école nantaise, Patrick Cazenave a effectué ses débuts officiels dans le onze palois, en remplacement de Legaz, victime d'une contracture.

Redon en partance

Présent à Avranches lors des festivités organisées pour le 95e anniversaire du club, Philippe Redon, qui a d'ailleurs commencé sa carrière à l'Union Sportive locale, a avoué être en contact avec une sélection nationale africaine. Alors, retour au Cameroun ?

Division 4

14e JOURNÉE

GROUPE A

Béthune - Dunkerque 2-1
Épernay - Maubeuge 2-1
Chantilly - Meaux 1-0
Friville - Tourcoing 1-0
Valenciennes - Corbeil 1-1
Calais - Château-Thierry 1-4
Beauvais - Levallois 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	23	14	9	5	0	26	6
2. Valenciennes	18	14	7	4	3	29	20
3. Épernay	16	13	6	4	3	20	11
4. Château-Th.	16	13	6	4	3	19	16
5. Chantilly	16	14	5	6	3	11	10
6. Friville	16	14	6	4	4	17	17
7. Maubeuge	14	14	5	4	5	15	14
8. Béthune	14	14	3	8	3	14	18
9. Levallois	12	14	5	2	7	22	23
10. Calais	12	14	5	2	7	19	24
11. Dunkerque	11	14	3	5	6	10	16
12. Meaux	10	14	2	6	6	8	16
13. Tourcoing	9	14	2	5	7	8	14
14. Corbeil	7	14	1	5	8	7	20

Rendez-vous
Dunkerque - Épernay
Corbeil - Béthune
Maubeuge - Chantilly
Meaux - Friville
Tourcoing - Valenciennes
Château-Thierry - Beauvais
Levallois - Calais

GROUPE B

Oissel - Condé-sur-Vire 3-4
Évreux - Vire 1-1
Rouen - Granville 0-0
La Ferté-Bernard - Paris-SG ..... remis
Versailles - Dieppe 0-1
Bayeux - Cherbourg 2-0
Lisieux - Plessis-V. 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	24	14	10	4	0	25	8
2. Plessis-V.	18	14	6	6	2	16	11
3. Paris-SG	16	13	6	4	3	19	14
4. Bayeux	16	14	6	4	4	21	19
5. Lisieux	16	14	7	2	5	24	23
6. Évreux	15	14	6	3	5	23	14
7. Condé-sur-Vire	15	14	7	1	6	31	26
8. Versailles	15	14	6	3	5	18	15
9. Granville	15	14	6	3	5	26	25
10. Cherbourg	11	14	3	5	6	14	18
11. Vire	11	14	3	5	6	18	24
12. La F.-Bernard	8	13	2	4	7	19	28
13. Dieppe	8	14	3	2	9	18	33
14. Oissel	6	14	1	4	9	19	33

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - Évreux
Dieppe - Oissel
Vire - Rouen
Granville - La Ferté-Bernard
Paris-SG - Versailles
Cherbourg - Lisieux
Plessis-V. - Bayeux

GROUPE C

Biesheim - Toul 4-0
Saint-Dizier - Saint-Dié 4-1
Saint-Avold - Vandœuvre 1-0
Sarreguemines - Forbach 0-2
Florange - Metz PTT 1-4
Schiltigheim - Belfort 4-1
Blénod - Bar-le-Duc 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	26	14	12	2	0	32	8
2. Saint-Avold	21	14	8	5	1	24	13
3. Bar-le-Duc	16	14	7	2	5	18	10
4. Blénod	15	13	5	5	3	18	11
5. Saint-Dizier	14	14	4	6	4	20	17
6. Forbach	13	14	5	3	6	17	15
7. Metz PTT	13	14	3	7	4	17	16
8. Florange	13	14	4	5	5	14	21
9. Toul	13	14	5	3	6	14	22
10. Vandœuvre	12	14	4	4	6	15	19
11. Biesheim	11	14	5	1	8	19	20
12. Saint-Dié	10	14	1	8	5	17	32
13. Sarreguemines	9	13	3	3	7	13	20
14. Belfort	8	14	3	2	9	16	30

Rendez-vous
Toul - Saint-Dizier
Metz PTT - Biesheim
Saint-Dié - Saint-Avold
Vandœuvre - Sarreguemines
Forbach - Florange
Belfort - Blénod
Bar-le-Duc - Schiltigheim

GROUPE D

Niort - Vannes Véloce 4-0
Fontenay-L. - Angers 1-1
Coulaines - La Flèche 0-1
Sablé - Nantes 1-0
Cholet - Châteaubriant 1-0
Le Mans - Rennes 1-2
Concarneau - Redon 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	20	14	8	4	2	40	13
2. Rennes	20	13	8	4	1	18	7
3. La Flèche	20	14	8	4	2	22	12
4. Cholet	19	14	9	1	4	25	14
5. Sablé	16	14	7	2	5	21	16
6. Niort	15	14	5	5	4	23	14
7. Fontenay-L.	15	13	5	5	3	18	16
8. Nantes	14	14	5	4	5	18	14
9. Redon	11	14	4	3	7	16	23
10. Vannes Véloce	10	14	3	4	7	12	33
11. Concarneau	9	14	2	5	7	15	22
12. Le Mans	9	14	2	5	7	8	18
13. Châteaubriant	8	14	3	2	9	11	23
14. Coulaines	8	14	3	2	9	10	32

Rendez-vous
Vannes Véloce - Fontenay-L.
Châteaubriant - Niort
Angers - Coulaines
La Flèche - Sablé
Nantes - Cholet
Rennes - Concarneau
Redon - Le Mans

GROUPE E

Beaune - Moulins 2-0
Auxerre - Troyes 2-2
Tours - Châteauroux SC 1-2
Châteauroux - Joué-lès-Tours 2-1
Nevers - Blois 2-3
Romorantin - Auxerre Stade 2-0
Decize - Sens 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	23	14	10	3	1	27	11
2. Troyes	19	14	7	5	2	21	19
3. Châteauroux	17	14	7	3	4	31	22
4. Blois	16	14	6	4	4	15	13
5. Tours	16	14	7	2	5	22	24
6. Joué-lès-Tours	15	14	6	3	5	26	18
7. Auxerre	15	14	6	3	5	26	22
8. Romorantin	12	14	3	6	5	19	19
9. Beaune	11	14	5	1	8	21	21
10. Decize	11	14	3	5	6	13	19
11. Auxerre Stade	11	14	4	3	7	18	27
12. Nevers	11	14	4	3	7	19	29
13. Moulins	10	14	4	2	8	15	26
14. Sens	9	14	3	3	8	18	21

Rendez-vous
Moulins - Auxerre
Blois - Beaune
Troyes - Tours
Châteauroux SC - Châteauroux
Joué-lès-Tours - Nevers
Auxerre Stade - Decize
Sens - Romorantin

GROUPE F

Cluses-Scionzier - Rumilly 1-0
Vermondans - Louhans-Cuiseaux 2-3
Saint-Alban - Norcap Grenoble 3-1
Grenoble - Thonon 1-0
Lons-le-Saunier - Valence 3-1
Dole-Tavaux - Roanne 3-1
Cournon - Vaulx-en-Velin 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	21	14	7	7	0	24	11
2. Cluses-Scionz.	21	14	8	5	1	22	13
3. Vaulx-en-Velin	18	14	6	6	2	19	10
4. Lons-le-S.	16	14	7	2	5	19	18
5. Valence	15	14	4	7	3	23	19
6. Grenoble	15	14	6	3	5	20	16
7. Louhans-Cuis.	14	14	3	8	3	20	17
8. Norcap Gren.	14	14	3	8	3	12	11
9. Thonon	13	14	4	5	5	14	14
10. Rumilly	13	14	3	7	4	10	13
11. Dole-Tavaux	11	14	4	3	7	13	22
12. Vermondans	10	14	2	6	6	13	22
13. Roanne	8	14	2	4	8	12	24
14. Cournon	7	14	1	5	8	7	18

Rendez-vous
Rumilly - Vermondans
Valence - Cluses-Scionzier
Louhans-Cuiseaux - Saint-Alban
Norcap Grenoble - Grenoble
Thonon - Lons-le-Saunier
Roanne - Cournon
Vaulx-en-Velin - Dole-Tavaux

GROUPE G

Castets - Toulouse 0-0
Arsac - Trélissac 1-0
Laleu Pallice - Aurillac 1-0
Arpajon - Saint-Jean-d'Angely 1-1
Saint-Gaudens - Tarbes 1-0
Cognac - Bergerac 4-0
Rodez - Albi 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	22	14	9	4	1	24	6
2. Cognac	18	14	6	6	2	21	12
3. St-J.-d'Angely	17	13	7	3	3	33	12
4. Arsac	17	14	7	3	4	16	11
5. Castets	16	13	5	6	2	16	9
6. Trélissac	16	14	6	4	4	21	15
7. Bergerac	16	14	6	4	4	15	19
8. Albi	13	14	3	7	4	11	15
9. Rodez	12	14	3	6	5	18	19
10. Aurillac	12	14	4	4	6	14	17
11. Saint-Gaudens	12	14	2	8	4	14	21
12. Tarbes	10	14	3	4	7	14	18
13. Laleu Pallice	9	14	3	3	8	11	27
14. Arpajon	4	14	1	2	11	9	36

Rendez-vous
Toulouse - Arsac
Tarbes - Castets
Trélissac - Laleu Pallice
Aurillac - Arpajon
Saint-Jean-d'Angely - Saint-Gaudens
Bergerac - Rodez
Albi - Cognac

GROUPE H

Grasse - Cannes 1-1
Béziers Devez - Hyères 0-0
Nîmes - Avignon 0-1
Martigues - Montélimar 0-1
Canet - Istres 1-1
Lucciana CABG - Porto-Vecchio 1-1
L'Ile-Rousse - Le Grau-du-Roi 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSE	19	14	6	7	1	20	15
2. Hyères	18	14	7	4	3	14	8
3. Montélimar	17	14	6	5	3	15	10
4. Le Grau-du-Roi	17	14	7	3	4	16	16
5. Nîmes	16	14	7	2	5	25	13
6. L'Ile-Rousse	16	14	5	6	3	20	11
7. Martigues	16	14	6	4	4	19	16
8. Béziers Devez	14	14	5	4	5	31	24
9. Cannes	14	14	4	6	4	18	15
10. Porto-Vecchio	13	14	4	5	5	15	20
11. Avignon	13	14	5	3	6	14	21
12. Istres	10	14	3	4	7	12	22
13. Lucc. CABG	8	14	2	4	8	8	16
14. Canet	5	14	0	5	9	8	28

Rendez-vous
Cannes - Béziers Devez
Istres - Grasse
Hyères - Nîmes
Avignon - Martigues
Montélimar - Canet
Porto-Vecchio - L'Ile-Rousse
Le Grau-du-Roi - Lucciana CABG

Régionaux

ALSACE
(Matches en retard)

Colmar - Mutzig 3-1
Hirsingue - AS Mulhouse 3-1
Red Star Mulhouse - Vauban 1-1

Class. : 1. Vauban, 20 pts ; 2. Mutzig, 18 pts ; 3. Colmar, 16 pts ; 4. AS Berrwiller, Hochfelden, 15 pts ; 6. FCSK 06, 14 pts ; 7. AS Strasbourg, RC Strasbourg, 12 pts ; 9. Neudorf, Sundhoffen, 11 pts ; 11. Hirsingue, 10 pts ; 12. Robertsau, 9 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 8 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AQUITAINE
(11e journée)

Stade Montois - St-J.-de-Luz 2-1
Marmande - Lormont 1-2
Orthez - Langon 0-0
Saint-Médard - Saint-Seurin 0-2
Arcachon - Libourne 1-0
Chambéry - Mérignac 2-2

Class. : 1. Lormont, 26 pts ; 2. Arcachon, 25 pts ; 3. Stade Montois, 23 pts ; 4. Orthez, 22 pts ; 5. Marmande, 21 pts ; 6. Saint-Médard, Mérignac, Libourne, Langon, 19 pts ; 10. Saint-Seurin, St-J.-de-Luz, 16 pts ; 12. Chambéry, 15 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)

ASPTT Nantes - Angers 2-1
RC Ancenis - US Thouaré 5-1
Saint-Sébastien-sur-Loire - Saint-Dolay 2-0
Challans - La Roche/Yon 1-1
ES Segré - Saint-Brévin 2-0
Pouzauges - ES Chaume 0-2
Nozay - Saint-Macaire 1-1

Class. : 1. Saint-Sébastien-sur-Loire, 30 pts ; 2. ES Segré, 29 pts ; 3. Angers, 28 pts ; 4. ES Chaume, US Thouaré, Pouzauges, 25 pts ; 7. Nozay, 24 pts ; 8. Saint-Dolay, La Roche/Yon, RC Ancenis, 23 pts ; 11. Challans, 22 pts ; 12. Saint-Macaire, 21 pts ; 13. ASPTT Nantes, 20 pts ; 14. Saint-Brévin, 18 pts.

AUVERGNE
(12e journée)

St-Georges - Commentry 2-0
Riom - Beaumont 0-0
Le Puy - Vichy 1-1
Clermont Foot - Volvic 1-0
Varennes - Ambert 0-2
Gannat - Brioude 1-0
Lapalisse - Montluçon 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 33 pts ; 2. Montluçon, 29 pts ; 3. St-Georges, 28 pts ; 4. Beaumont, Le Puy, 27 pts ; 6. Ambert, 26 pts ; 7. Lapalisse, 24 pts ; 8. Vichy, Commentry, 22 pts ; 10. Riom, 20 pts ; 11. Gannat, Brioude, 19 pts ; 13. Volvic, Varennes, 16 pts.

BOURGOGNE
(12e journée)

FC Gueugnon - Cercle Dijon 1-3
Montceau - FC Dijon 0-2
Decize - Chalon 0-2
AJ Auxerre - PTT Mâcon 1-2
Longvic - Selongey 0-0
Charnay - Genlis 5-2
Le Creusot - Marsannay 0-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 33 pts ; 2. Charnay, 31 pts ; 3. Montceau, Chalon, PTT Mâcon, Longvic, 27 pts ; 7. FC Dijon, 25 pts ; 8. FC Gueugnon, Le Creusot, 24 pts ; 10. Marsannay, 21 pts ; 11. AJ Auxerre, 20 pts ; 12. Selongey, 19 pts ; 13. Decize, 16 pts ; 14. Genlis, 11 pts.

BRETAGNE
(13e journée)

Pontivy - Pont-l'Abbé 3-1
FC Lorient - Stade Quimper 2-0
Coray Glazick - AS Brest 3-2
Baud Ent - CPB Rennes 1-0
St. Locminé - Plumelec 2-1
Plabennec - Carhaix 1-0

Exempt : Douarnenez

Class. : 1. Plabennec, 29 pts ; 2. St. Locminé, 28 pts ; 3. Pontivy, 27 pts ; 4. Plumelec, 26 pts ; 5. Baud Ent, CPB Rennes, 24 pts ; 7. FC Lorient, Carhaix, Coray Glazick, 23 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 22 pts ; 11. Douarnenez, 19 pts ; 12. Stade Quimper, AS Brest, 18 pts.

CENTRE
(12e journée)

Orléans - FC Tours 0-0
Amilly - Sully/Loire 1-1
Lucé - St-P.-des-Corps 3-1
St-Amand - St. Vierzon 1-0
Salbris - FCO St-Jean 1-0
Gien - Issoudun 2-0

Class. : 1. Salbris, 34 pts ; 2. Gien, St-Amand, 29 pts ; 4. St. Vierzon, 24 pts ; 5. Orléans, Lucé, 23 pts ; 7. Sully/Loire, Amilly, 22 pts ; 9. St-P.-des-Corps, FCO St-Jean, 19 pts ; 11. Issoudun, FC Tours, 18 pts.

CENTRE-OUEST
(15e journée)

Ligugé - Melle 3-0
Bressuire - Rochefort 4-0
Limoges F 87 - PTT Limoges 8-0
PEPP Poitiers - Saint-Liguaire 0-1
Montmorillon - Brive 1-0
Saintes - Loudun 3-1
Soyaux - Rochelle 2-1

Exempt : Châtellerault

Class. : 1. Limoges F 87, 36 pts ; 2. Bressuire, 35 pts ; 3. Châtellerault, 30 pts ; 4. Brive, 29 pts ; 5. Loudun, 28 pts ; 6. Saintes, Saint-Liguaire, 26 pts ; 8. PEPP Poitiers, 25 pts ; 9. Melle, PTT Limoges, 24 pts ; 11. Rochelle, Soyaux, 23 pts ; 13. Ligugé, Montmorillon, 22 pts ; 15. Rochefort, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(11e journée)

Vendeuvre - Chaumont 1-3
Stade Reims - Ste-Anne 0-1
Châlons - Eclaron 1-1
Bogny - Revin 0-2
Romilly - Tinqueux 1-2
Charleville - Messempre 2-2

Class. : 1. Ste-Anne, 23 pts ; 2. Tinqueux, 22 pts ; 3. Stade Reims, 21 pts ; 4. Châlons, 20 pts ; 5. Chaumont, Revin, Bogny, 16 pts ; 8. Charleville, 15 pts ; 9. Messempre, 14 pts ; 10. Eclaron, 13 pts ; 11. Romilly, 11 pts ; 12. Vendeuvre, 9 pts.

CORSE
(13e journée)

US GHI Fiumor - AJ Biguglia 2-1
SCO Ajaccio - AS Furiani 2-0
EF Bastia - Borgo FC 1-0
ASA Vescovato - GFC Ajaccio 1-4
CA Propriano - UJO Sartène 1-2
US Corte - EO Cervione 2-4
CABGL - ASP Folelli 2-0

Exempt : SC Bastia

Class. : 1. Borgo FC, 30 pts ; 2. US GHI Fiumor, 29 pts ; 3. GFC Ajaccio, 28 pts ; 4. UJO Sartène, EF Bastia, 27 pts ; 6. SCO Ajaccio, 26 pts ; 7. EO Cervione, 25 pts ; 8. AS Furiani, ASP Folelli, 24 pts ; 10. SC Bastia, 23 pts ; 11. AJ Biguglia, 22 pts ; 12. US Corte, ASA Vescovato, 21 pts ; 14. CABGL, 19 pts ; 15. CA Propriano, 18 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Match en retard)

Vesoul - Béthoncourt 1-2

Class. : 1. Besançon, Béthoncourt, 27 pts ; 3. Fesches, 26 pts ; 4. Jura Sud Foot, 22 pts ; 5. Pont-de-Roide, Bletterans, Vercel, Dampierre, 21 pts ; 9. Bart, Pontarlier, 18 pts ; 11. Vesoul, 16 pts ; 12. Montlebon, 14 pts.

GUADELOUPE
(11e journée)

US Ansoise - S. Scolaire 0-0
Sporting - Juventa 0-0
JS Abymes - Etoile 1-0
Racing - Arsenal 3-1
Etoile de l'Ouest - Gauloise 0-0
Red Star - Olympic M/A/L 0-0
J. Trois-Rivières - CS Moule 0-1

Class. : 1. Red Star, 27 pts ; 2. Racing, 26 pts ; 3. US Ansoise, S. Scolaire, 24 pts ; 5. JS Abymes, Arsenal, Etoile, 23 pts ; 8. Olympic M/A/L, 22 pts ; 9. Juventa, 20 pts ; 10. Etoile de l'Ouest, CS Moule, Sporting, 18 pts ; 13. J. Trois Rivière, Gauloise, 17 pts.

GUYANE
(Match en retard)

Régina - ED Matoury 1-2
(13e journée)
Club Colonial - Mana 3-1
Saint-Elie - Geldar 1-2
Régina - Sinnamary 0-0
Iracoubo - ED Matoury 1-2
Saint-Georges - US Montjoly 1-0
SC Kourou - Sport Guyanais 2-1

Class. : 1. Sinnamary, 31 pts ; 2. ED Matoury, Régina, 29 pts ; 4. Club Colonial, SC Kourou, Saint-Georges, 27 pts ; 7. Sport Guyanais, 25 pts ; 8. Mana, Iracoubo, Geldar, 24 pts ; 11. US Montjoly, 22 pts ; 12. Saint-Elie, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(10e journée)

Meze Stade - Nîmes Ol. 2-3
Mende Eveil - Le Cres 0-1
La Gd-Combe - Montpellier 0-4
Carcassonne - Alès Ol. 0-1
Lodève Cay - Sète 34 FC 0-1
Lunel - Beaucaire 1-3

Class. : 1. Sète 34 FC, 24 pts ; 2. Beaucaire, 23 pts ; 3. Lunel, Le Cres, Carcassonne, 22 pts ; 6. Meze Stade, 21 pts ; 7. Alès Ol., 19 pts ; 8. Montpellier, Nîmes Ol., Mende Eveil, Lodève Cay, 18 pts ; 12. La Gd Combe, 15 pts.

LORRAINE
(14e journée)

Merlebach - Sarrebourg 4-1
Forbach Marie - FC Metz 1-1
US Raon - Villerupt 2-0
ASNL Nancy - Rombas ..... remis
Magny - Epinal 1-2
Bataville - Amnéville 0-1
Hannonville - Homécourt 1-0

Class. : 1. US Raon, Epinal, 18 pts ; 3. Sarrebourg, 17 pts ; 4. ASNL Nancy, Homécourt, 16 pts ; 6. Forbach Marie, 15 pts ; 7. FC Metz, Amnéville, 13 pts ; 9. Merlebach, Villerupt, 12 pts ; 11. Rombas, 11 pts ; 12. Bataville, Hannonville, 6 pts ; 14. Magny, 3 pts.

MAINE
(12e journée)

Stade Lavallois - FC Cosséen 2-1
Pontlieue Le Mans - FA Laval 2-2
Allonnes - US Ecommoy 1-0
FC Sablé - US St-Berthevin ..... remis
Le Mans UC - CA Voutréen 0-1
CA Mayennais - L'Ernéenne 4-0

Class. : 1. Stade Lavallois, 30 pts ; 2. US Ecommoy, FA Laval, 29 pts ; 4. CA Mayennais, 23 pts ; 5. Le Mans UC, Allonnes, 20 pts ; 7. L'Ernéenne, FC Sablé, CA Voutréen, 19 pts ; 10. Pontlieue Le Mans, 18 pts ; 11. US St-Berthevin, FC Cosséen, 15 pts.

MARTINIQUE
(15e journée)

RCR Pilote - FR Durivage 0-1
Excelsior - Gauloise 1-2
US Marinoise - C. Franciscain 1-6
US Robert - Olympique 2-1
RC Lorrain - JA Trénelle 2-1
Aiglon - R. Sportif 2-2
New Club - Espoir 1-0

Class. : 1. C. Franciscain, 9 pts ; 2. New Club, JA Trénelle, RCR Pilote, US Robert, FR Durivage, 7 pts ; 7. Aiglon, Gauloise, RC Lorrain, US Marinoise, 6 pts ; 11. Espoir, 5 pts ; 12. Olympique, R. Sportif, 4 pts ; 14. Excelsior, 3 pts.

MEDITERRANEE
(11e journée)

FC Puget - Biver Sports 1-0
Antibes - Gap 1-0
Saint-Cyr - Saint-Antoine 0-0
Port-Bouc - Draguignan 1-1
Vitrolles - Fos-sur-Mer 2-1
Cagnes - Mouan Sartoux 1-1
Orange - Manosque 2-0

Class. : 1. Fos-sur-Mer, Antibes, 27 pts ; 3. Vitrolles, Draguignan, Gap, FC Puget, 24 pts ; 7. Mouan Sartoux, 23 pts ; 8. Orange, Saint-Antoine, 21 pts ; 10. Cagnes, 20 pts ; 11. Saint-Cyr, Biver Sports, 19 pts ; 13. Manosque, 18 pts ; 14. Port-Bouc, 17 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

Balma - Lavaur 1-0

Class. : 1. Lavaur, 18 pts ; 2. Balma, 16 pts ; 3. Montauban, Labège, 12 pts ; 5. Fleurance, 11 pts ; 6. St-Alban, Fonsorbes, Muret, 10 pts ; 9. Cahors, Luch, 9 pts ; 11. Mazamet, 8 pts ; 12. TSE Fontaines, 7 pts.

NORD
(13e journée)

Douai - Grande Synthe 2-2
RC Lens - Stade Henin 2-0
Armentières - Hautmont 2-2
Arras - Marcq 2-0
Hazebrouck - Lille Fives 1-1
Cambrai - Gravelines 1-3

Exempt : Roubaix

Class. : 1. Armentières, 29 pts ; 2. Roubaix, 28 pts ; 3. Gravelines, 27 pts ; 4. Lille Fives, RC Lens, 23 pts ; 6. Hautmont, Stade Henin, 21 pts ; 8. Cambrai, 20 pts ; 9. Douai, Arras, Hazebrouck, 18 pts ; 12. Grande Synthe, Marcq, 17 pts.

NORMANDIE
(14e journée)

HAC - Fécamp 1-1
Pont-Audemer - Bolbec 1-5
Lillebonne - Elbeuf 1-1
Tréfileries - Bihorel 1-3
Boisguillaume - Pavilly 3-0
Bernay - Pacy Vallée 0-0
RFC Rouen - Gonfreville 3-3

Class. : 1. HAC, Pont-Audemer, 31 pts ; 3. Elbeuf, Lillebonne, Gonfreville, 30 pts ; 6. Pacy Vallée, 29 pts ; 7. Boisguillaume, 28 pts ; 8. Bolbec, 27 pts ; 9. RFC Rouen, 24 pts ; 10. Fécamp, 23 pts ; 11. Tréfileries, Pavilly, 22 pts ; 13. Bernay, 21 pts ; 14. Bihorel, 20 pts.

BASSE-NORMANDIE
(12e journée)

ASPPT Caen - UFC Argentan 1-2
US Avranches - FC Alençon 6-0
SM Caen - J. Fertoise 2-1
Condé Sports - Bourguebus Sports 1-2
USON Mondeville - ESFC Falaise 0-2
FC Flers - AS IFS 2-1

Class. : 1. UFC Argentan, 28 pts ; 2. FC Flers, 26 pts ; 3. US Avranches, ASPPT Caen, USON Mondeville, 23 pts ; 6. SM Caen, 22 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 21 pts ; 9. Bourguebus Sports, 19 pts ; 10. AS IFS, 17 pts ; 11. Condé Sports, 14 pts ; 12. FC Alençon, 11 pts.

PARIS
(9e journée)

Franconville - Villemomble 1-2
L'Hay-les-Roses - Saint-Leu 2-0
Lusitanos - Mantes 4-0
Choisy-le-Roi - Savigny 0-0
Red Star 93 - Lilas FC 1-1
Malakoff - Moissy-Cramayel 3-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 25 pts ; 2. Lusitanos, 23 pts ; 3. Savigny, Lilas FC, 20 pts ; 5. Red Star 93, Choisy-le-Roi, 18 pts ; 7. Saint-Leu, Malakoff, 17 pts ; 9. Mantes, Villemomble, 16 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, Franconville, 15 pts.

PICARDIE
(10e journée)

Albert Sports - Amiens 2-4
Chauny - Crépy-en-Valois 3-1
Soissons - Saint-Quentin 0-0
Noyon - Senlis 2-0
Saint-Just - Moreuil 1-2
Laon - Hirson 0-0

Class. : 1. Amiens, 25 pts ; 2. Chauny, Hirson, Laon, 20 pts ; 5. Senlis, 19 pts ; 6. Moreuil, 18 pts ; 7. Saint-Just, 17 pts ; 8. Noyon, Soissons, 16 pts ; 10. Crépy-en-Valois, 15 pts ; 11. Albert Sports, Saint-Quentin, 13 pts.

RHONE-ALPES
(11e journée)

Vénis. Minguet. - Vénissieux 2-2
Grenoble FCJI - STJ Mauri 0-3
Saint-Priest - Andrézieux 2-2
Oyonnax - Bourg Péro 1-3
Chambéry - Ol. Lyonnais 2-1
Villefranche - Annonay 1-1

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 27 pts ; 2. Chambéry, 25 pts ; 3. Villefranche, Vénissieux, 23 pts ; 5. Annonay, 21 pts ; 6. Oyonnax, Andrézieux, 20 pts ; 8. Bourg Péro, 19 pts ; 9. Vénis. Minguet., STJ Mauri, 18 pts ; 11. Saint-Priest, Grenoble FCJI, 15 pts.

Féminines

Matches en retard

Soyaux - Hénin 0-2
St-Maur - Mâcon 2-0

Class. : 1. St-Maur, 15 pts ; 2. Juvisy, 14 pts ; 3. Hénin, 14 pts ; 4. Poissy, 13 pts ; 5. Strasbourg PTT, 13 pts ; 6. Lyon FC, 13 pts ; 7. St-Brieuc, 10 pts ; 8. Soyaux, 9 pts ; 9. Mâcon, 5 pts ; 10. Toulouse OMI, 5 pts ; 11. Toulouse OAC, 4 pts ; 12. Condé, 3 pts.

Rendez-vous
St-Brieuc - Juvisy
Soyaux - Poissy
St-Maur - Hénin
Toulouse OMI - Condé
Strasbourg PTT - Lyon FC
Mâcon - Toulouse OAC

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS
LA NOURRITURE
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ARGENT !

OUI, j'aide
les Restaurants
du Cœur

et je vous envoie dès aujourd'hui
la somme de :

❑ 60 F (un repas pendant deux semaines)
❑ 130 F (un repas pendant un mois)
❑ 260 F (un repas pendant deux mois)
❑ 400 F (un repas pendant tout l'hiver)
❑ plus de 400 F

324

par chèque ci-joint à l'ordre de
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette
BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10

Important : jusqu'à un don de 540 F,
la moitié sera déduite de vos impôts

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 12e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Chantilly 3-2
Red Star 93 - Créteil 1-1
Lille - Dunkerque 1-1
Beauvais - Paris FC 2-0
Valenciennes - St-Quentin 2-1
Lens - Wasquehal 2-1

Class. : 1. Lens, 23 pts ; 2. Dunkerque, 18 pts ; 3. Valenciennes, 17 pts ; 4. Lille, 15 pts ; 5. Red Star 93, Créteil, 14 pts ; 7. Alfortville, Paris FC, 9 pts ; 9. Beauvais, 8 pts ; 10. Wasquehal, Chantilly, 7 pts ; 12. St-Quentin, 3 pts.

GROUPE B

Charleville - Belfort 6-0
Sochaux - Haguenau 3-1
Mulhouse - Merlebach 1-1
Besançon - Nancy 1-3
Strasbourg - Sedan 3-1
Metz - Troyes 3-1

Class. : 1. Nancy, 22 pts ; 2. Strasbourg, 20 pts ; 3. Metz, 18 pts ; 4. Mulhouse, 17 pts ; 5. Sochaux, 15 pts ; 6. Charleville, 12 pts ; 7. Belfort, 8 pts ; 8. Haguenau, Merlebach, Sedan, 7 pts ; 11. Troyes, 4 pts ; 12. Besançon, 1 pt.

GROUPE C

Châteauroux - Auxerre 0-2
Villefranche - Cournon 0-0
Orléans - Gueugnon 2-3
Bourges - St-Étienne 1-4
Montceau - Vichy 1-3
Louhans-Cuiseaux - Nevers 0-0

Class. : 1. Auxerre, 21 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 20 pts ; 3. St-Étienne, 16 pts ; 4. Villefranche, 14 pts ; 5. Bourges, 13 pts ; 6. Gueugnon, 12 pts ; 7. Orléans, Châteauroux, 11 pts ; 9. Vichy, 9 pts ; 10. Nevers, Montceau, 6 pts ; 12. Cournon, 5 pts.

GROUPE D

Cannes - Alès 0-0
Toulon - Marseille 3-3
Martigues - St-Étienne 1-0
Caillols-Mars - Nice 1-5
Monaco - Istres 2-0
Lyon - Sète 5-0

Class. : 1. Lyon, 19 pts ; 2. Nice, Monaco, 17 pts ; 4. Alès, 15 pts ; 5. Cannes, 14 pts ; 6. Toulon, 13 pts ; 7. Martigues, 12 pts ; 8. Marseille, Istres, 10 pts ; 10. St-Étienne, Sète, 6 pts ; 12. Caillols-Mars, 5 pts.

GROUPE E

PTT Montpellier - Angoulême 0-2
Mont-de-Marsan - Toulouse 0-4
Montpellier - Pau 4-0
Bordeaux - Rodez 3-0
Brive - Tarbes 4-0
Nîmes - Perpignan 2-2
(Match en retard)
Montpellier - Toulouse 1-0

Class. : 1. Montpellier, 23 pts ; 2. Bordeaux, 22 pts ; 3. Nîmes, 20 pts ; 4. Toulouse, 15 pts ; 5. Angoulême, Tarbes, 10 pts ; 7. Pau, PTT Montpellier, 9 pts ; 9. Rodez, Mont-de-Marsan, 7 pts ; 11. Brive, Perpignan, 6 pts.

GROUPE F

FC Vannes - Brest 2-1
Nantes - Rennes 4-4
Angers - Niort 1-3
Cholet - Sablé 2-1
Tours - Rennes 5-0
Quimper - Laval 1-0

Class. : 1. Rennes, 21 pts ; 2. Nantes, 19 pts ; 3. Niort, 18 pts ; 4. Laval, 17 pts ; 5. Quimper, 14 pts ; 6. Angers, 13 pts ; 7. Tours, 12 pts ; 8. FC Vannes, Cholet, 8 pts ; 10. Rennes, 5 pts ; 11. Sablé, 4 pts ; 12. Brest, 3 pts.

GROUPE G

Cherbourg - PTT Caen ..... remis
Viry-Châtillon - Le Havre 1-0
Poissy - Le Mans 1-0
Caen - Racing 92 2-1
FC Flers - Rouen 2-4
Paris-SG - Fécamp 5-0

Class. : 1. Paris-SG, 22 pts ; 2. Le Havre, 20 pts ; 3. Caen, 19 pts ; 4. Racing 92, 15 pts ; 5. Rouen, 13 pts ; 6. Viry-Châtillon, PTT Caen, Le Mans, 10 pts ; 9. Fécamp, 7 pts ; 10. Poissy, 6 pts ; 11. FC Flers, 5 pts ; 12. Cherbourg, 1 pt.

GROUPE H
(10e journée)

Ajaccio - JS Ajaccio 2-3
Bastia - Ol. Ajaccio 7-0
CABG Lucciana - EF Bastia 0-9
Biguglia - Vescovato 9-0

Exempt : Folleli

Class. : 1. Biguglia, 17 pts ; 2. EF Bastia, 16 pts ; 3. Bastia, 15 pts ; 4. JS Ajaccio, 10 pts ; 5. Folleli, 7 pts ; 6. Ajaccio, 6 pts ; 7. Ol. Ajaccio, 4 pts ; 8. CABG Lucciana, 2 pts ; 9. Vescovato, 1 pt.

MOINS DE 15 ANS — 12e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Douai 3-0
Calais - Charleville 4-2
Wasquehal - Lens 0-2
Dunkerque - Lille 0-2
GBF Gauchy - Maubeuge 0-7
Sedan - Valenciennes 2-0

Class. : 1. Lens, Laon, 19 pts ; 3. Douai, 15 pts ; 4. Lille, Wasquehal, 14 pts ; 6. Valenciennes, Sedan, 13 pts ; 8. Dunkerque, 11 pts ; 9. Calais, Charleville, 8 pts ; 11. Maubeuge, 4 pts ; 12. GBF Gauchy, 0 pt.

GROUPE B

Nancy - AS Strasbourg 4-0
Belfort - Magny 1-2
Thionville - Metz 0-4
Merlebach - Mulhouse 2-4
Haguenau - Vauban Strasbourg 0-0
Epinal - Strasbourg RC 3-1

Class. : 1. Nancy, Metz, 21 pts ; 3. Strasbourg RC, 18 pts ; 4. Epinal, 15 pts ; 5. Haguenau, Mulhouse, 13 pts ; 7. Magny, 10 pts ; 8. Vauban Strasbourg, Merlebach, 8 pts ; 10. Thionville, 7 pts ; 11. Belfort, 4 pts ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Dole Tavaux - Besançon 3-1
Auxerre - PS Besançon 11-0
Vesoul - Louhans-Cuiseaux 2-2
Gueugnon - Dijon 2-2
Champagnole - Sochaux 1-2
Chatenoy - Marsannay 0-4
(Match en retard)
Marsannay - Auxerre 0-9

Class. : 1. Auxerre, 24 pts ; 2. Dijon, Champagnole, 17 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, Sochaux, 15 pts ; 6. Besançon, 13 pts ; 7. Gueugnon, 12 pts ; 8. Vesoul, 10 pts ; 9. Dole Tavaux, 8 pts ; 10. PS Besançon, 7 pts ; 11. Marsannay, 4 pts ; 12. Chatenoy, 2 pts.

GROUPE D

Saint-Etienne - Norcap Grenoble 3-0
Grenoble - Foot Clermont 3-0
Villeurbanne - Lyon ..... remis
Montferrand - Ol. Saint-Etienne 0-4
Cournon - Villefranche 0-0
Vichy - Oullins 0-1

Class. : 1. Lyon, Saint-Etienne, 20 pts ; 3. Grenoble, 16 pts ; 4. Villeurbanne, 15 pts ; 5. Oullins, 14 pts ; 6. Ol. Saint-Etienne, Montferrand, 13 pts ; 8. Norcap Grenoble, 12 pts ; 9. Villefranche, 8 pts ; 10. Foot Clermont, 7 pts ; 11. Cournon, 3 pts ; 12. Vichy, 1 pt.

GROUPE E

Vergeze Ent. - Nîmes 1-2
Nice - Caillols Mars 1-2
Alès - Cannes 0-4
Martigues - PTT Montpellier 2-0
Marseille - Toulon 3-1
Avignon - Burel Marseille 1-1

Class. : 1. Cannes, 21 pts ; 2. Martigues, Burel Marseille, 17 pts ; 4. Marseille, Caillols Mars, 15 pts ; 6. Nîmes, 14 pts ; 7. Avignon, 13 pts ; 8. Alès, 12 pts ; 9. Toulon, Vergeze Ent., 7 pts ; 11. Nice, 5 pts ; 12. PTT Montpellier, 1 pt.

GROUPE F

Rodez - AC Toulouse 7-0
Aurillac - Boe Bon Encon 2-2
Béziers-Devez. - Castres 2-0
Montpellier - Pau 4-0
Mont-de-Marsan - Toulouse 0-5
Tarbes - Colomiers 3-0

Class. : 1. Toulouse, 23 pts ; 2. Montpellier, 22 pts ; 3. Béziers-Devez., 15 pts ; 4. Colomiers, 14 pts ; 5. Rodez, Tarbes, 13 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 12 pts ; 8. Pau, AC Toulouse, 9 pts ; 10. Castres, 7 pts ; 11. Aurillac, 4 pts ; 12. Boe Bon Encon, 3 pts.

GROUPE G

Intrep Angers - Bordeaux 0-6
Angoulême - Châteauroux 1-0
Saintes - Fontenay 3-2
Niort - La Roche/Yon 0-1
SBUC Bordeaux - Poitiers 2-1
ASPTT Limoges - Brive 1-0

Class. : 1. Bordeaux, 22 pts ; 2. La Roche/Yon, 20 pts ; 3. ASPTT Limoges, 16 pts ; 4. Poitiers, Angoulême, SBUC Bordeaux, 13 pts ; 7. Niort, Saintes, Brive, 11 pts ; 10. Fontenay, 8 pts ; 11. Châteauroux, 5 pts ; 12. Intrep Angers, 1 pt.

GROUPE H

Lorient - Cholet 2-0
Brest - JA Carquefou 3-0
Saint-Malo - Quimper 2-1
Lehon - Angers 1-0
Nantes - Rennes 2-3
Ginglin Cess. - Tours 2-6

Class. : 1. Rennes, 21 pts ; 2. Nantes, 16 pts ; 3. Tours, 15 pts ; 4. Angers, 14 pts ; 5. Brest, Lorient, 13 pts ; 7. Lehon, 12 pts ; 8. Quimper, Cholet, 9 pts ; 10. Saint-Malo, 8 pts ; 11. Ginglin Cess., JA Carquefou, 6 pts.

GROUPE I

Mondeville - Caen 0-4
PTT Caen - Cherbourg 1-2
Laval - Ernée 1-1
Avranches - Poissy 1-3
Argentan - Saint-Lô 0-5
Evreux - Versailles 0-5

Class. : 1. Versailles, 23 pts ; 2. Laval, Caen, 20 pts ; 4. Evreux, 14 pts ; 5. PTT Caen, Poissy, 13 pts ; 7. Saint-Lô, 10 pts ; 8. Ernée, 9 pts ; 9. Avranches, 8 pts ; 10. Cherbourg, 8 pts ; 11. Argentan, Mondeville, 3 pts.

GROUPE J

Racing 92 - Beauvais 0-1
Amiens - Chantilly 1-2
Oissel - Paris-SG 0-11
Epernay - Montrouge 0-2
Le Havre - Red Star 6-1
Rouen - Les Lilas 3-1

Class. : 1. Le Havre, 24 pts ; 2. Paris-SG, 20 pts ; 3. Red Star, Beauvais, 15 pts ; 5. Rouen, 14 pts ; 6. Montrouge, Les Lilas, 12 pts ; 8. Racing 92, Amiens, 10 pts ; 10. Chantilly, 7 pts ; 11. Epernay, 5 pts ; 12. Oissel, 0 pt.

GROUPE K

Paris FC - Bourges 4-1
Alfortville - US Blois 1-6
St-J.-Ruelle - Chartres 5-1
Le Mans - Orléans 0-1
Créteil - Viry-Châtillon 0-0
US Ecommoy - Moissy-Cramayel 0-6

Class. : 1. Paris FC, St-J.-Ruelle, 19 pts ; 3. Moissy-Cramayel, Viry-Châtillon, 17 pts ; 5. Le Mans, 16 pts ; 6. Créteil, 15 pts ; 7. US Blois, 11 pts ; 8. Chartres, 9 pts ; 9. Orléans, 8 pts ; 10. Bourges, 6 pts ; 11. Alfortville, 5 pts ; 12. US Ecommoy, 2 pts.

GROUPE L
(10e journée)

JS Ajaccio - Ajaccio 1-1
Salin Ajaccio - Biguglia 1-2
Ol. Ajaccio - Bastia 0-5
EF Bastia - Toga Cardo 15-0
Folelli - AC Ajaccio 2-1

Class. : 1. EF Bastia, Bastia, 18 pts ; 3. Ajaccio, 15 pts ; 4. JS Ajaccio, 12 pts ; 5. Biguglia, 10 pts ; 6. Folelli, 9 pts ; 7. Salin Ajaccio, AC Ajaccio, Toga Cardo, 6 pts ; 10. Ol. Ajaccio, 0 pt.

Courrier

L'arbitre prend de la hauteur

J'ai assisté à la télé au récent PSG-OM et je suis certainement parmi les millions de spectateurs déçus. Pourquoi ? Car tout le monde veut un football-spectacle qui attirerait plus de public et par conséquent un engouement qui se traduirait en francs dans les caisses des clubs. La question à laquelle il faudrait répondre. De quel spectacle le public est-il friand ?

Je ne vois que deux grandes classifications.

1. — Le beau football, certes viril, mais très spectaculaire tel celui pratiqué par le Brésilien, le Danois du dernier Euro, les Français Platini, Tigana, Giresse et plus loin de nous le Rémois de Batteux et les Hongrois de Czibor, Kocsis et Puskas.

2.- Le football des « gladiateurs » dans l'arène du Parc des Princes, du type Rollerball avec quatre-vingt-dix minutes de combat et d'agressions en tout genre.

Je suis partisan du premier cas cité. Comment l'imposer ? Tout d'abord, par une campagne de presse sans cesse renouvelée tant que ce jeu malhonnête existera sur les terrains. Je dis bien malhonnête, car ces agressions sont un aveu de faiblesse. J'adresse donc un vibrant appel à la Commission des arbitres et la FIFA pour que l'arbitrage soit sévère dans tous les pays. Au plus profond de ma colère, je préserverai les arbitres, car sans arbitres... plus de football.

L'arbitre comme tout être humain a le droit de se tromper s'il le fait honnêtement. Puisque seul l'arbitrage peut sauver notre football, essayons de l'y aider. Un tacle deux pieds en avant, un « tirage » de maillot... autant de cartons jaunes mérités.

Je ne pense pas qu'il faille en arriver à la sévérité de l'arbitrage du basket mais s'en approcher. Et puisque nous arrivons à l'an 2000, il serait bon de penser à un arbitrage moderne. On a parlé d'arbitrage audiovisuel, je suggère, car c'est le fruit de mon observation, d'arbitrer comme au tennis. Compte tenu de la différence de dimensions des deux terrains, je placerais l'arbitre en haut d'un « pylône » de 10 à 15 mètres de haut avec haut-parleurs lui permettant de commenter les sanctions. Les deux juges de touche étant chacun dans leur moitié de terrain pour faire exécuter la faute au point donné (le mur à 9,15 m).

En un mot, l'arbitre est le plus mal placé, sur le terrain, à hauteur des joueurs, pour juger une faute aussi importante que le hors-jeu.

Guy BUFFARD
06-Cagnes-sur-Mer

Le dégoût malgré la passion

La lassitude et un profond dégoût de tout ce qui touche au football me poussent à prendre ma plume. J'ai soixante-trois ans et j'ai aimé passionnément ce sport que j'ai pratiqué. J'ai consacré vingt ans de ma vie à éduquer des gamins. Mais j'ai décidé d'arrêter cette activité à cause de la nausée qui s'est emparée de moi, suite à toutes ces affaires liées au football. Tous les bénévoles qui ont consacré une grande part de leur temps et de leur argent, font un peu figure de poires. Cela dit, je ne regrette rien.

Pascal SCHIAVO
83-Toulon

Weah et l'affectif

Je tiens à relever une assertion de Claude Le Roy parue dans *France Football* n° 2 439. En effet, il dit : « Pour avoir vu George Weah accumuler les prouesses physiques et techniques, je crois que personne ne sera jamais assez intelligemment exigeant avec lui. » Et il poursuit : « Arsène Wenger, parce qu'il maîtrise parfaitement la sensibilité africaine l'a hissé à un très haut niveau. »

Cette affirmation mérite d'être explicitée pour Artur Jorge, l'entraîneur du PSG, car si, pour obtenir d'un footballeur européen un meilleur rendement, il faut lui mettre la pression psychologique ou le motiver financièrement, il n'en est pas de même pour l'Africain, car celui-ci marche au moral. Par conséquent, il a besoin d'être compris, aimé et surtout écouté. C'est seulement par le biais d'une relation humaine, appréciable, qu'on peut motiver un footballeur africain et en tirer le meilleur rendement possible.

Demba TOURÉ
92-Colombes

Lebœuf et ses fans

Les plus fidèles supporters du libero alsacien ont fondé un fan-club en l'honneur de leur idole. Il est possible d'y adhérer pour la somme de 20 F. La boutique du fan-club de Franck Lebœuf propose également des tee-shirts, des pin's et des écharpes.

Fan Club Franck Lebœuf
3, rue Sélestat
67300-Schiltigheim

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Rech. France Football de 1969 à 1976. M. Lebreton Thierry, 90, rue Principale, 61250 Damigny Tél. : 33-29-16-93

Club (07) organise tournoi minimes à 11 W-E Pentecôte pension compl. 375 F/pers. Tél. : 75-35-13-69, 75-35-22-12 ou 75-35-36-76

Joueur 21 a. expér. D II et D III. N°s 6, 8 Cherche club niv. D III D IV ou outre-mer Tél. HR (16) 90-72-23-50

Vds lot 3 350 « Équipe » de 1946 à 1992. Lot 271 Es 231 FF. 275 divers livres, fanions. Faire offre au 40-64-90-20 ap. 19 h.

Rech. France Football Années 1985 à 1992. Ecr. à Mlle Crusson Christelle, 11, rue de Ranrouet, 44410 Herbignac

Collectionneur recherche les dernières années du *Miroir des Sports, But, But et Club, France Football* avant 1960 Écrire sous réf. 442 à Manchette PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Rech. correspondants ts pays européens. Ecr. français-anglais Vian Raoul, 17, rue de Paris, 77400 Pomponne

Vends superbes répliques du
maillot
de la Squadra Azzurra 1934
maillot de collection
avec livret souvenir : 390 F
Demandez votre bon de commande à
EPIQUE, BP 136, 75863 PARIS CEDEX 18
(autres équipes disponibles, renseignez-vous)

Ne manquez pas votre chance, rejoignez maintenant nos ABONNÉS PRIVILÉGIÉS du
PRONOSTIC UNIQUE DU LOTO SPORTIF
qui ont pu gagner 2 fois au 2e rang et 6 fois au 3e rang.
GRATUIT ESSAI DE 3 SEMAINES
+ tirage pour 49 systèmes de P. VEGAS
Envoyer sous 8 jours une enveloppe timbrée à votre adresse, à ECO-SUD, BP 621, 65005 TARBES CEDEX

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé). Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

NE JETEZ PAS, NE GÂCHEZ PAS
vêtements, médicaments, objets divers et scolaires, jouets
ADRESSEZ-VOUS AU
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
PARIS 50, rue du Fbg du Temple 11e - 42-85-16-32
ESSONNE 39, rue des Gaulois 91260 Juvisy-s/Orge - 69-21-58-12
HAUTS-DE-SEINE 10, rue J. Michelet 92700 Colombes - 47-84-30-03
SEINE-ST-DENIS 2 bis, rue de Rosny 93100 Montreuil - 42-87-28-02
VAL-D'OISE 29, rue Alfred Labrierre 95100 Argenteuil - 39-61-03-74
YVELINES 2, square J. Macé 78190 Trappes - 30-50-46-26
VAL-DE-MARNE 13, rue Romain Rolland 94500 Champigny - 42-83-19-12
SEINE-ET-MARNE 2, rue Edmond Michelet 77000 Melun - 60-68-98-91

Bernard Casoni a compris la nouvelle donne, pas besoin d'un dessin. Gérard Houllier prépare demain avec un effectif rajeuni, où Le Guen et Petit figurent en bonne place.

Des surprises sans surprise

Après Dakar avec les A', Lisbonne avec les A. En l'espace d'une semaine, Gérard Houllier aura effectué la large revue d'effectif qu'il souhaitait. Derrière ces grandes manœuvres, se dévoilent doucement ses intentions. Le sélectionneur est à la recherche de la bonne brise.

QUAND, le 11 janvier, on demande à Bernard Casoni si le voyage à Lisbonne le tente, il répond avec beaucoup de franchise : « Si je prends mon cas personnel, je n'en vois pas très bien l'intérêt. Ça ne m'apportera rien de plus, rien de moins. » Sans doute a-t-il déjà eu au téléphone Gérard Houllier, lequel, en partance pour Dakar, doit donner sa liste pour le Portugal deux jours plus tard. Le mercredi, en effet, il ne figure pas parmi les joueurs retenus par le sélectionneur.

Jouer mieux

Une surprise sans être une surprise. L'argumentation que développe Gérard Houllier rejoint et complète la position du défenseur marseillais : « J'ai décidé de ne pas emmener Bernard à Lisbonne pour deux raisons. Une, je veux adopter une stratégie différente à partir de derrière ; deux, il joue maintenant libero dans son club, et il le fait très bien, c'est même peut-être une orientation nouvelle dans sa carrière. Mais je n'envisage pas de le mettre à cette place en équipe de France. Je préfère donc qu'il soit en réserve de la République, et l'appeler afin de nous apporter son expérience au cas échéant. Un type de trente et un ans de sa qualité, on ne le laisse pas sur le banc de touche. »

Une surprise sans être une surprise, mais un virage cependant. Bien au-delà du cas Casoni, en quelques mots, Gérard Houllier esquisse une autre voie, le stage de Lisbonne accompagné d'un match contre le Sporting ce mardi prenant ainsi de la consistance et une autre dimension. Il enfonce d'ailleurs le clou : « Il faut que nous jouions mieux », et pour y parvenir, il souhaite aujourd'hui adopter « une formulation, une stratégie différentes » à partir de la base défensive, là où tout commence. Un discours qu'il avait toujours tenu mais, faute de temps, coincé par la nécessité de gérer tant bien que mal l'après-Euro et de marquer au minimum quatre points en Coupe du monde, il s'était contenté d'assurer le coup, en courbant l'échine et en rêvant de janvier.

Aujourd'hui, libéré d'un poids, il entend jeter les contours d'une équipe plus réjouissante, sans la bouleverser. « Le noyau dur » est bien présent, et on assiste simplement aux retours de Petit et Angloma, ainsi qu'à une arrivée, celle du Parisien Paul Le Guen, préféré à Daniel Dutuel. Le stage portugais se trouve de cette manière parfaitement cadré. C'est Israël, le 17 février, qui se profile en arrière-plan, avec cette volonté affichée de corriger les défauts d'hier et d'offrir un visage nouveau à Tel-Aviv. « On ne joue pas suffisamment bien », a insisté Gérard Houllier.

Pistes à suivre

Le match de ce mardi face aux Portugais en dira plus long sur les intentions du sélectionneur, et quelles pistes il compte suivre. Avec Laurent Blanc, considéré comme un « autre libero possible », Alain Roche, qui s'est imposé en quelques mois, Emmanuel Petit, joueur très jeune à fort potentiel, Bixente Lizarazu, excellent contre la Finlande, Paul Le Guen, le renouvellement est plus important qu'il n'y paraît et ne vise qu'une seule chose : accrocher une note plus technique et améliorer le collectif.

On ne peut parler ici de surprise, tant l'équipe nationale avait péché dans ces domaines au cours d'un automne morose, mais Gérard Houllier respecte à la lettre son plan, tout en restant prisonnier de certains chiffres. Il sait déjà qu'il faudra absolument vaincre à Tel-Aviv, là où la Bulgarie et la Suède ont empoché le plein de points, et ensuite il y aura l'Autriche, la Suède. Un printemps chargé et chaud qu'il veut attaquer avec une équipe en possession de toutes ses forces et tous ses moyens. D'où toute l'énergie qu'il a déployée afin de tirer le maximum de profit d'un stage très court au Portugal, dans la foulée du match livré par les A' à Dakar. « S'il y avait eu une trêve plus longue, j'aurais aimé emmener les joueurs une semaine, comme Michel Platini l'avait fait au Koweït, mais nous sommes à vingt clubs et ce n'était pas possible. En conséquence, la solution de Lisbonne s'est révélée la meilleure, avec un match contre le Sporting intéressant et des bonnes conditions d'entraînement. »

Présenté de la sorte, même s'il a fallu jongler un peu avec les horaires et les impératifs de Jean-Pierre Papin et Éric Cantona,

(Photos PRESSE SPORTS)

Gérard Houllier a su convaincre tout le monde de l'importance de cette préparation avant Israël. On a bien entendu quelques voix s'élever, regrettant surtout l'absence de trêve et le « timing » général, senti des réticences en coulisse, mais, comme le note le sélectionneur, « on a davantage critiqué Dakar que le stage du Portugal ». Vrai, et Daniel Jeandupeux, ancien responsable de l'équipe nationale suisse, confie à ce sujet : « Cela permet de reparler du groupe, de recréer une ambiance, de préparer les échéances à venir. C'est donc une bonne chose et une bonne idée, à condition que tous les joueurs soient là. Sinon, ça fait désordre, et tu ne vois plus le bénéfice du sens premier de l'opération. »

Priorité aux Bleus

C'est sans doute pourquoi Gérard Houllier s'est évertué à mobiliser tout son groupe, affirmant que le but du rassemblement était « autant psychologique que sportif ». Un message reçu cinq sur cinq par les joueurs — à l'image d'Alain Roche : « Nous allons retrouver nos automatismes, et certaines sensations » et par les entraîneurs. Aucun son discordant chez Raymond Domenech et Artur Jorge. Le premier dit : « Dès l'instant où tout est bien organisé, ça ne me dérange pas. C'est une nécessité pour préparer un match important comme Israël, et il faut savoir ce que l'on veut. La priorité, c'est d'abord l'équipe de France, ensuite les clubs qui disputent les Coupes européennes, le Championnat venant après. » Le second précise : « Je me mets à la place de Gérard Houllier. Il n'a pas beaucoup de temps, il a besoin de voir ses joueurs, de les faire jouer ensemble. Pour lui, c'est intéressant, pour un club ça l'est moins, mais je comprends très bien. »

Il appartient maintenant aux Bleus de négocier au mieux leur rencontre avec le Sporting, qu'Artur Jorge connaît bien. « Il y a d'excellents joueurs, qui seront très motivés et soutenus par leur public. Pour une sélection, ce type de match est toujours délicat. Si tu gagnes, on n'en parle pas. Si tu perds, ça peut devenir terrible. C'est pourquoi il y a souvent plus intérêt à jouer une équipe nationale. Les risques sont moins importants. » Un avis que partage Daniel Jeandupeux : « Le climat que tu crées dépend également du résultat. Il faut toujours gagner. Autrement, l'écho de l'opération risque d'être négatif. »

Qui ne risque rien...

Le résultat, Gérard Houllier ne le gomme pas, bien au contraire. Qui ne risque rien n'a rien. Il a écarté volontairement la possibilité d'un stage à Clairefontaine, avec une opposition contre le Bataillon de Joinville, afin de disputer un véritable match. « En dehors du fait qu'il est important que les joueurs se soient vus deux jours avant Israël, l'enjeu, c'est jouer et gagner. Il faut qu'il y ait une rencontre difficile, avec des problèmes à résoudre. Le Sporting correspond bien à ce que nous recherchons. »

Après le déplacement de Dakar, dont il a retiré de grosses satisfactions — « Cette équipe A' avait une âme, j'ai aimé son culot, son ambition... » —, Gérard Houllier espère ramener de Lisbonne autant de bonnes nouvelles. « Ces deux confrontations vont nous permettre de faire un bilan global, mais après les trois mois de galère que j'avais prédits, une dynamique est créée, le club France est relancé, et nous savons ce qu'il nous reste à faire. »

Une surprise sans être une surprise. Les Bleus devront cravacher dur dans la course à l'Amérique, laquelle s'offre un crochet par Lisbonne. Beaucoup plus important que prévu, si on suit le regard de Gérard Houllier : « J'ai envie qu'il y ait une base différente à partir de derrière », et ce qui sera bon à Lisbonne le sera pour Tel-Aviv. Le sélectionneur a changé d'allure, inspiré peut-être par quelques jours de navigation dans les eaux claires des îles Grenadines en fin d'année.

Jean-Marie LORANT

Boli : « Les Parisiens nous doivent le respect »

Au moment où les Bleus se retrouvent pour un mini-stage au Portugal, l'heure était, semble-t-il, à la dédramatisation entre Marseillais et Parisiens. Mais Basile Boli, qui n'a pas goûté certaines attitudes, ne veut pas oublier. Pavé dans la mare.

« BASILE, comment avez-vous meublé cette mini-trêve ?

J'étais à Dakar, comme tous les ans, pour disputer un match avec les Black Stars. Avec Desailly, Pelé...

... Et Lama ?

— Oui, Bernard était là. On s'est pas mal disputés, d'ailleurs...

Toujours à propos de ce calamiteux PSG-OM ?

— Évidemment. On a passé du temps ensemble à discuter de ça. Je lui ai dit ce que j'en pensais. C'est inadmissible qu'un entraîneur comme Jorge dise de telles c... avant un match. C'est un manque de respect. Qui sont-ils pour parler comme cela ? Ce n'est pas pour me vanter, mais ce ne sont pas Roche, Ginola ou Guérin qui vont me faire peur. Sincèrement, je suis content qu'ils réussissent en Coupe d'Europe et qu'ils nous rejoignent chez les Bleus, mais les Parisiens nous doivent un minimum de respect. Quand, en plus, on entend le parti-pris de Biétry sur Canal...

Tout cela n'arrange pas la situation de Gérard Houllier ?

— Gérard nous connaît par cœur. Il sait qu'il peut compter sur nous. Il a mis le holà quand ça commençait à dégénérer. Il leur a dit *(aux Parisiens)* : " Les Marseillais ont bossé pour que vous soyez là. Les Bleus leur doivent beaucoup. Alors, pas d'histoires ! "

— **Reste que la qualification pour la Coupe du monde s'annonce de plus en plus hypothétique...**

— Cette qualification est indispensable. Je ne peux pas imaginer finir ma carrière sans jouer une Coupe du monde. Je n'aurai pas une seconde chance d'y aller. Le temps passe. Après les États-Unis, je serai proche de la fin.

« Quel esprit pourri ! »

Vous y croyez ?

Je veux !

— **Pourtant, les dissensions sont nombreuses, notamment entre Parisiens et Marseillais...**

Je suis content d'en parler. Je vais vous faire une confidence : depuis que je suis en équipe de France, je n'avais jamais vu ça. C'est inadmissible. Écoutez bien ça... On joue contre l'Autriche au Parc, on n'a pas le droit à l'erreur. Le match commence, le ballon m'arrive, je passe à Deschamps, qui relaie pour Sauzée, et Franck lance JPP. A ce moment-là, j'entends Sassus qui appelle Fournier et lui dit : " Cours pas Lolo ! C'est pas la peine de te fatiguer, les Marseillais jouent entre eux. " J'ai vu rouge. Vous vous rendez compte ! Quel esprit pourri !

Ce sont des paroles trop vite lâchées, sans grande importance...

Non, c'est grave, et je le lui ai dit en face. C'est ça qui fout le b... dans le groupe. J'en ai parlé avec Ginola, et même lui m'a dit : " Base, tu as raison. " En six ans d'équipe de France, en quarante sélections, je n'avais encore jamais vu ça.

— **Vous lui en voulez ?**

Ouais. Ce mec-là a fait des études ? Il se comporte comme un minime. Après, il s'est excusé, mais cela ne suffit pas. On est en plein match de qualification, et lui il sort ce genre d'inepties. J'étais sidéré. C'est grave, et même ses partenaires de Paris ont reconnu que j'avais raison.

Certains ont pourtant dénoncé l'attitude fermée des Marseillais au sein de l'équipe de France...

— Je te jure que ce sont des mensonges. Aucun de nous ne leur a posé le moindre problème. C'est quand même gros ! Cela fait trois ans qu'il y a une majorité marseillaise chez les Bleus, et personne ne s'en est jamais plaint.

— **A part Emmanuel Petit...**

On a discuté face à face. Je lui ai demandé d'arrêter de nous allumer gratuitement, et je crois qu'il a compris. Moi, je m'en fiche, mais ce n'est pas correct pour un gars comme Casoni. Il a trente et un ans, et il n'aime pas qu'on le taille ouvertement. Après tout ce qu'il a fait, il mérite le respect.

— **Reste que les problèmes relationnels ne sont pas imaginaires...**

C'est faux. Moi, en stage, je ne suis jamais avec les Marseillais. Je suis avec mes potes, Canto, Blanc, Fernandez quand il était là. Tu vas avec ceux qui te sont proches, tes amis. Ce n'est jamais les Marseillais contre les autres. Moi, je n'ai aucune affinité avec certains, même si je joue avec eux en club. Les Parisiens cherchent la polémique là où il n'y en a pas.

— **Alain Roche a dénoncé la pression qu'il subissait chez les Bleus...**

Il se la met tout seul. C'est débile. Heureusement, Houllier a remis les pendules à l'heure.

Qu'est-ce à dire ?

— Simplement, attention ! Nous avons bossé pour ce maillot bleu. L'équipe de France doit beaucoup à l'OM. Et ce n'est pas fini ! »

Jean ISSARTEL

STOICHKOV

« La Bulgarie et la France iront aux États-Unis »

(Photos PRESSE SPORTS)

Entre un nouveau titre de champion d'Espagne avec le Barça (ci-dessus) et la qualification pour la Coupe du monde avec la Bulgarie (ci-contre), Hristo Stoïchkov a choisi, ce sera son pays !

De passage à Paris pour la remise du Onze d'Or de Onze-Mondial, Hristo Stoïchkov a fait le point sur sa situation : son avenir avec Barcelone, bien sûr, mais aussi et surtout avec l'équipe nationale de Bulgarie, engagée dans le même groupe éliminatoire de Coupe du monde que la France.

« POURQUOI n'avez-vous pas participé au récent match de l'équipe de Bulgarie en Tunisie ?

— Parce que je jouais avec Barcelone. Ce n'était qu'une rencontre amicale pour la Bulgarie, et j'étais tenu de jouer pour mon club. Et puis ce match avait été organisé pour les jeunes. *(Au pied levé pour pallier l'annulation de la tournée en Amérique à laquelle ne pouvaient pas participer la plupart des expatriés, NDLR.)*

— Oui, mais l'équipe de France, par exemple, est en stage cette semaine. Vous, vous n'éprouvez pas le besoin de disputer des matches de préparation ?

— Moi, ça ne me manque pas ! Je suis très pris par Barcelone. En Espagne, nous jouons beaucoup de matches. Pour le reste, nous nous connaissons bien, très bien même puisque nous évoluons ensemble, dans les différentes équipes de Bulgarie depuis cinq ou six ans. Alors, les automatismes sont acquis.

— Avant d'aller à Vienne rencontrer l'Autriche, allez-vous participer au match amical contre le Maroc ?

— Non.

— Vous ne suivrez pas la moindre préparation ?

— Si, avant chaque rencontre de Coupe du monde, nous avons un stage de trois ou quatre jours. Rien de plus. Nous sommes tous ensemble à ce moment-là.

— Mais vous n'y êtes pas toujours ?

— Ah ! si.

— Avant le match en Israël pourtant, vous avez connu quelques problèmes.

— Il n'y a aucun problème entre la Bulgarie et Barcelone ! En ce qui concerne l'affaire que vous évoquez, c'est différent. Je suis allé en Bulgarie, mais le club tenait absolument à ce que je participe au match contre l'Espanol. Et moi aussi, car le derby de Catalogne, entre le Barça et l'Espanol, c'est formidable ! Alors, je suis revenu à Barcelone et j'ai disputé le derby. Ensuite, je suis parti en Israël.

— Est-il possible que vous ratiez un match de Barcelone pour un stage de préparation avec l'équipe nationale ?

— Sans aucun doute ! Tout est réglé maintenant. A l'avenir, il n'y aura plus de nuages. Ni pour moi ni pour les autres internationaux bulgares qui sont à l'étranger.

— Il faut tout de même accrocher une des deux premières places du groupe pour se qualifier pour les États-Unis.

— Pour ça, ça va ! Nous avons pris un bon départ, nous sommes en tête du groupe et nous avons un très bon programme. Nous jouons en Autriche puis nous recevons quatre fois de suite à Sofia. Il ne devrait pas y avoir de difficultés.

— Vous ne craignez pas que votre dernier match, à Paris contre la France, soit un match décisif ?

— Non, nous aurons fait la différence avant. Je pense que nous serons déjà qualifiés, et je compte bien venir alors à Paris en touriste.

— A moins que vous y résidiez...

— ... Comment ça ?

— A moins que vous ne jouiez à Paris ?

— J'y ai pensé en son temps. L'occasion s'est présentée l'été dernier. La proposition de Paris-SG était très intéressante, mais je ne pouvais pas quitter Barcelone comme ça, après la formidable saison que nous avions vécue.

— Paris ne vous tente plus ?

— C'est une très belle ville. Il y a un grand club, mais il y fait un peu froid.

— On dit qu'avec vous, associé à Weah, le Paris-SG pourrait gagner la Coupe des champions.

— Que Paris-SG gagne d'abord le titre de champion de France ! En ce qui concerne la Coupe d'Europe, j'attends de voir ce que les Parisiens vont faire contre le Real Madrid. Ça va être très difficile pour eux. Pour le reste, je préfère jouer avec Kostadinov, Penev et Michael Laudrup.

— Ça signifie que vous ne quitterez pas Barcelone ?

— Pour le moment j'y suis très bien. L'ambiance est excellente. J'y ai resigné l'été dernier pour quatre ans. Je suis donc sous contrat jusqu'en 1996. En plus, nous avons de bons résultats...

— Sauf en Coupe d'Europe.

— Nous nous sommes laissé surprendre par le CSKA Moscou, mais ça peut arriver à tout le monde. Regardez, il y a deux ans, Milan AC, qu'on disait déjà imbattable, a bien été éliminé par Marseille. Alors...

— Quel est votre objectif cette saison ?

— Gagner un nouveau titre de champion d'Espagne avec Barcelone et me qualifier avec la Bulgarie pour la Coupe du monde aux États-Unis.

— Si vous ne deviez en choisir qu'un ?

— La Coupe du monde avec la Bulgarie, sans aucun doute !

— Pourquoi ?

— Parce que j'ai déjà été champion d'Espagne avec Barcelone à deux reprises, alors que je n'ai jamais participé à une phase finale de Coupe du monde. La Coupe du monde, c'est unique dans la vie d'un footballeur : ça n'a lieu que tous les quatre ans, et je vais avoir bientôt vingt-sept ans.

— Vous semblez bien sûr de la qualification de la Bulgarie ?

— Nous avons déjà six points en quatre matches. Nous avons battu la France, nous avons gagné en Finlande et en Israël. Je pense vraiment que nous sommes bien partis.

— La France, justement, va jouer le mois prochain en Israël. Est-ce un déplacement délicat ?

— Vous savez, à ce stade de la compétition, tous les matches sont importants. Pour ma part, je pense que la France accompagnera la Bulgarie en Amérique.

— Vraiment ?

— Oui, la France joue mieux que la Suède et que l'Autriche. Elle ne devrait pas avoir trop de difficultés à se qualifier.

— Vous faites bien peu de cas des Suédois !

— Ils doivent encore jouer deux fois contre la France et l'Autriche, et, surtout, venir nous rencontrer en Bulgarie. Qu'ils perdent deux ou trois matches et je m'attends à ce qu'il soient éliminés.

— L'équipe de France ne présente pourtant pas tous les gages de fiabilité.

— Peut-être, mais le football français progresse. Il a déjà eu de très grands joueurs comme Platini, Tigana et Giresse. Vous savez, quand j'étais jeune, j'avais deux idoles, Cruyff et Platini. Aujourd'hui, en France, vous avez Papin et il est très fort.

— Où le situez-vous par rapport à Van Basten et à vous-même ?

— Au même plan, sans aucun doute ! Il fait vraiment partie des tout meilleurs joueurs européens. Il a eu quelques difficultés à Milan en début de saison, mais maintenant, comme Van Basten est blessé, il a le temps de s'imposer.

— Vous aimeriez jouer à leurs côtés ?

— Ce serait difficile car nous évoluons un petit peu dans le même registre.

— Supporteriez-vous la situation de concurrence à laquelle ils sont confrontés ?

— Non, il n'est pas normal que des joueurs de leur classe fassent banquette. Ce n'est pas honnête de faire de Papin ou de Savicevic des remplaçants. Mais je pense que tout ça va se résoudre bientôt, car on va autoriser les clubs à aligner quatre étrangers en même temps. C'est inévitable.

— Une situation de ce genre pourrait-elle se présenter à Barcelone l'an prochain si Bergkamp vient ?

— Nous la connaissons déjà, cette situation. Il ne faut pas oublier Richard Witschge. Avec lui, il y a déjà quatre étrangers au Barça.

— Et Bergkamp ?

— Ça dépend ! Si tout se passe bien, sans embrouilles, je ne vois pas où il pourrait y avoir problème. De toute façon, Bergkamp est plus jeune, donc il vaut mieux qu'il reste encore un peu sur le banc... Non, sérieusement, si la situation se présente, ce sera à l'entraîneur de décider. Et, dans ce cas, il est normal qu'il fasse jouer les meilleurs.

— Une situation de ce genre pourrait-elle vous inciter à partir ?

— Je vous le répète, je suis très bien à Barcelone. J'ai un contrat jusqu'en 1996, et quand je quitterai Barcelone, ce sera pour retourner au CSKA, à Sofia.

— Il n'est vraiment pas envisageable que vous changiez de club en fin de saison ?

— Pour le moment, je ne pense qu'aux prochains matches du Barça et... *(Son agent, M. Minguela, intervient : « Hristo ne veut pas être l'objet des mêmes spéculations que l'an dernier. Il souhaite avoir un peu de tranquillité. Sa clause libératoire a été fixée par Barcelone à environ quinze millions de dollars. Si elle doit être utilisée, on discutera en fin de saison. »)*

— Mais...

— ... *(Hristo reprend.)* Vous savez, si je suis resté à Barcelone, ce n'est pas que pour l'argent.

— Pourquoi alors, puisque vous dites vous-même y avoir déjà tout gagné ?

— Mais je compte bien gagner encore beaucoup de titres avec le Barça, et, surtout, aller aux États-Unis avec la Bulgarie. »

Xavier BARRET

Italie

Une affaire milanaise

Encore un record pour Milan, cote 51. Trois points d'avance pour l'autre club milanais, l'Inter, sur ses rivaux. Honneur aussi à Napoli et à Signori.

ET de cinquante et un pour le Milan AC ! Plus la peine de vous rebattre les oreilles avec ce disque maintenant vieux de vingt mois, puisque la dernière défaite des campionissimi en Championnat remonte à mai 1991. C'est bien connu, on finit par s'habituer aussi aux plus belles choses, en sorte qu'à la longue les succès rossoneri sont comme les charmes de la jolie fille dont on a fait le tour : toujours admirables, certes, mais un tantinet défraîchis...

Désormais, et même si l'invincible armada lombarde vient d'obtenir à Brescia sa huitième victoire de suite sur terrain adverse, on en arrive à compter ces coups pourtant fabuleux comme d'aucuns comptent plus prosaïquement les moutons avant de s'endormir... Tout réussit aux hommes de Capello. Pour preuve, le lourd handicap qu'eurent à surmonter dimanche leurs adversaires brescians, réduits d'entrée de jeu (7e) à dix unités après la très sévère expulsion du Roumain Raducioiu. Là-dessus, un but de Massaro et deux points de plus dans la poche des Milanais !

Pas la peine, donc, d'insister. Capello n'alignerait-il que des remplaçants — il ne se prive d'ailleurs pas de faire tourner ses seize ou dix-sept meilleurs joueurs —, cela ne changerait sûrement rien à l'affaire.

Si cela continue, on aura aussi un numéro à part de l'autre club milanais, dorénavant confortable deuxième. L'opiniâtre travail d'Osvaldo Bagnoli, technicien émerite qui ne s'est jamais payé de mots, commence à porter ses fruits et les résultats sont là. Après sa victorieuse course-poursuite contre un Parme très en verve, l'équipe nerazzurra, emmenée par le Russe Shalimov et l'Uruguayen Ruben Sosa, prend à son tour le large. Trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats, dont la Juve qui n'a dû qu'aux deux buts de Roberto Baggio de vaincre à l'arraché le modeste Pescara qui lui rendait visite. L'Inter a signé pour la circonstance son sixième succès d'afilée à San Siro ! C'est, en somme, Milan roi sur toute la ligne.

Autres faits notables de cet avant-dernier acte des matches aller, le dix-septième « gol » inscrit en ce dimanche pourtant pauvre en buts (à peine quinze, le plus maigre total de la saison) par Beppe Signori.

Mais aussi, le très méritoire match nul obtenu par Foggia sur le terrain de Cagliari, malgré les expulsions de deux de ses joueurs, dont le premier après six minutes de jeu, les 0-0 de la Fiorentina et de la Roma, qui risque de coûter au pauvre Boskov le même sort que son collègue Radice, récemment remplacé par Agroppi sur le banc du club florentin. Dans ce cas, il serait le sixième des entraîneurs licenciés depuis le début de la saison en Série A !

On notera encore le troisième succès de suite d'un Napoli remis en selle par Ottavio Bianchi. C'est la Lazio de Dino Zoff, pourtant troisième après ses récentes prouesses, qui a fait les frais de ce spectaculaire réveil dû à la valeur de Zola, de Crippa et du maître tandem de pointe sud-américain, Fonseca-Careca.

Ce prochain mercredi, à Florence, la « nazionale » italienne joue un intéressant match amical contre le Mexique. Arrigo Sacchi, qui n'a plus droit à l'erreur dans les éliminatoires de Coupe du monde, profitera de l'occasion pour mettre à l'essai quelques anciens ou nouveaux, d'une part les joueurs de la Sampdoria Mancini, Corini et Vierchowod, de l'autre le Florentin Di Mauro. Disparaissent momentanément Vialli et quatre Milanais, dont Donadoni. L'essentiel reste pour la Squadra de ne pas rater le crucial rendez-vous de Porto, le 24 fevrier prochain.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Le football milanais rayonne sur le Calcio. L'Inter de Sosa, buteur d'un jour (congratulé ici par Shalimov), est à trois points de l'indéracinable Milan AC...
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT).

Sammer crève l'abcès

LE milieu de l'Inter Matthias Sammer, exaspéré de faire banquette, pourrait bientôt rentrer en Allemagne, au Borussia Dortmund. Un retour qui constituerait un dangereux précédent.

Au-delà de tous les commentaires sur les rapports entre le joueur et l'Inter, l'élément fondamental de cette affaire est bien le fait que, pour de nombreux observateurs, le problème des étrangers entre dans une nouvelle phase, celle des ruptures. Car, à vouloir s'assurer les services d'un nombre d'étrangers supérieur à celui autorisé sur le terrain, les présidents italiens n'ont fait que créer des conflits entre leurs entraîneurs et des vedettes peu disposées à accepter la concurrence. Et le cas Sammer est le premier d'une liste qui pourrait bien s'allonger prochainement.

Il n'est, en effet, pas sûr que Platt et Möller acceptent facilement d'être sacrifiés, avant tout financièrement, pour faire place à Bergkamp à la Juventus ; que Caniggia, Mihajlovic et Aldaïr acceptent encore longtemps d'ignorer, jusqu'à une heure à peine du coup d'envoi des matches de la Roma, lequel d'entre eux sera préféré ; que Riedle regarde jouer avec grand plaisir la Lazio depuis la tribune...

A l'Inter, le problème s'est posé dès le début de saison. D'abord, parce que, tactiquement, Sammer ne correspond pas exactement aux plans de Bagnoli. Meneur de jeu porté plûtot vers l'attaque, l'Allemand a eu du mal à s'adapter à un rôle un peu plus défensif. Et la concurrence ne lui a pas permis de s'acclimater en toute sérénité. Sammer ayant rapidement doublonné avec un Shalimov plus régulier que lui. Quant à Sosa et Pancev, les buts à répétition pour l'un, les encouragements répétés de Bagnoli pour l'autre, devraient leur assurer confiance et place de titulaire.

Bloqué par des problèmes de communication en italien, par une adaptation très difficile à la vie locale, exaspéré d'avoir été carrément exclu de l'équipe à Foggia, Sammer a demandé au président Pellegrini de rentrer en Allemagne, malgré un contrat courant jusqu'en 1996. Les 35 millions de francs que Dortmund a proposés pour un transfert immédiat semblent avoir décidé le club milanais. D'autant que Bagnoli a donné son accord, certainement un peu à contre-cœur, dans la journée de samedi. L'affaire devrait se concrétiser lors de l'entrevue prévue demain. De quoi faire monter la pression dans d'autres clubs de Série A.

Correspondance Thierry CROS

16e JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino),
ANCONE b. UDINESE : 1-0 (0-0). — 9 400 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Vecchiola (48e). Avertissements : Mazzarano, Sogliano, Agostini à Ancône ; Mariotto, Calori à Udinese.
ANCONE : Nista — Sogliano, Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Vecchiola, Bruniera, Caccia (Zarate, 82e) — Agostini, Detari (Lupo, 67e). Entr. : Guerini.
UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando, Calori, Desideri — Sensini, Mattei, Rossitto, Mariotto (Marronaro, 57e) — Dell'Anno, Branca. Entr. : Bigon.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),
MILAN AC b. BRESCIA : 1-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Massaro (21e). Avertissements : Bonometti, Domini, Hagi à Brescia ; Tassotti à Milan. Expulsion : Raducioiu (7e) à Brescia.
BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, Brunetti, Bonometti (Schenardi, 81e) — De Paola, Sabau, Domini, Giunta — Raducioiu, Hagi. Entr. : Lucescu.
MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Evani, Lentini (Albertini, 65e), Rijkaard, Gullit — Papin (Donadoni, 84e), Massaro. Entr. : Capello.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et FOGGIA : 1-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Chiesa. Buts : Cappioli (23e) pour Cagliari ; Di Biagio (78e s.p.) Pour Foggia. Avertissements : Cappioli, Matteoli à Cagliari ; Di Biagio à Foggia. Expulsions : De Vincenzo, Nicoli à Foggia.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Cappioli (Criniti, 79e), Herrera, Matteoli — Francescoli, Oliveira (Moriero, 74e). Entr. : Mazzone.
FOGGIA : Bacchin — Petrescu, Gasparini, Grassadonia, Di Bari — Di Biagio, Bresciani, Seno, Mandelli (Nicoli, 10e) — De Vincenzo, Biagioni (Kolyvanov, 63e). Entr. : Zeman.

A Gènes (stade Luigi Ferraris),
GENOA b. ATALANTA BERGAME : 1-0 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. But : Skuhravy (75e). Avertissements : Ruotolo, Fiorin, Padovano à Genoa ; Minaudo, Porrini, De Agostini à Atalanta.
GENOA : Spagnulo — Panucci, Torrente, Signorini, Fortunato — Branco (Van't Ship, 90e), Ruotolo, Bortolazzi, Fiorin — Skuhravy, Padovano (Signorelli, 85e). Entr. : Maifredi.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti (Mascheretti, 84e), Bigliardi, Montero — Bordin, Rambaudi, De Agostini (Rodriguez, 80e), Perrone — Ganz, Minaudo. Entr. : Lippi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. PARME : 2-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Sosa (60e), Berti (69e) pour l'Inter ; Melli (22e) pour Parme. Avertissements : De Agostini, Manicone, Orlando à l'Inter ; Brolin à Parme.
INTER : Zenga (Abate, 46e) — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Orlando, Manicone, Shalimov — Sosa, Fontolan. Entr. : Bagnoli.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto (Ferrante, 82e), Pizzi (Asprilla, 59e), Pin — Melli, Brolin. Entr. : Scala.

A Turin (stade Delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. PESCARA : 2-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : R. Baggio (11e, 78e) pour la Juventus ; Ferretti (18e) pour Pescara. Avertissements : Köhler à la Juventus ; Allegri à Pescara.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Marocchi, Köhler, D. Baggio (Casiraghi, 65e) — De Marchi, Di Canio, Conte, Möller (Galia, 75e) — Vialli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek (Palladini, 84e), Dicara, Dunga, Righetti — Nobile, Zironelli, Allegri, Ferretti — Sliskovic (Bivi, 68e), Borgonovo. Entr. : Galeone.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA et TORINO : 0-0. — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Avertissements : Dell'Oglio à la Fiorentina ; Mussi, Aloisi, Bruno, Poggi, Marchegiani au Torino.
FIORENTINA : Mareggini — Luppi, Carobbi, Faccenda, Pioli — Iachini, Effenberg, Laudrup, Orlando — Batistuta, Dell'Oglio. Entr. : Agroppi.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Aloisi, Fusi — Fortunato, Mussi (Saralegui, 90e), Venturin, Scifo — Aguilera (Poggi, 65e), Silenzi. Entr. : Mondonico.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. LAZIO ROME : 3-1 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Crippa (29e), Fonseca (59e), Careca (70e) pour Naples ; Signori (78e) pour la Lazio. Avertissements : Francini à Naples ; Bacci, Bergodi à la Lazio.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini (Cornacchia, 72e), Tarantino, Corradini — Crippa, Policano, Thern, Zola — Careca, Fonseca (Carbone, 87e). Entr. : Bianchi.
LAZIO : Orsi — Bergodi, Favalli (Sclosa, 76e), Bacci, Luzardi — Cravero, Fuser, Winter, Gascoigne (Stroppa, 46e) — Doll, Signori. Entr. : Zoff.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et SAMPDORIA GÊNES : 0-0. — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Avertissements : Mihajlovic, Piacentini à la Roma ; Vierchowod, Chiesa à la Sampdoria.
ROMA : Cervone — Garzya, Piacentini, Benedetti, Comi (Petruzzi, 75e) — Bonacina, Mihajlovic, Hässler, Giannini — Caniggia (Carnevale, 82e), Rizzitelli. Entr. : Boskov.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Walker, Vierchowod — Corini, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Bertarelli, 90e) — Serena (Invernizzi, 73e), Mancini. Entr. : Eriksson.

Deux buts pour Roberto Baggio (Juventus) face à Pescara.
(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	29	16	13	3	0	37	14
2. Inter	21	16	9	3	4	30	22
3. Lazio	18	16	6	6	4	33	25
4. Juventus	18	16	6	6	4	29	21
5. Atalanta	18	16	8	2	6	20	22
6. Torino	17	16	4	9	3	17	13
7. Sampdoria	17	16	5	7	4	28	26
8. Fiorentina	16	16	5	6	5	29	27
9. Parme	16	16	7	2	7	19	20
10. Cagliari	16	16	6	4	6	15	16
11. Genoa	15	16	4	7	5	24	32
12. Udinese	14	16	6	2	8	23	22
13. Naples	14	16	6	2	8	25	27
14. Brescia	14	16	4	6	6	16	22
15. Foggia	14	16	5	4	7	20	29
16. Roma	13	16	4	5	7	17	18
17. Ancône	10	16	4	2	10	27	40
18. Pescara	8	16	3	2	11	24	37

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	(+ 1)	17
2. Balbo (Udinese)		14
3. Van Basten (Milan AC)		12
4. Fonseca (Naples)	(+ 1)	11
5. R. Baggio (Juventus Turin)	(+ 2)	10
6. Detari (Ancône)		9
7. Ganz (Atalanta Bergame)		8
Mancini (Sampdoria Gêne)		8

Rendez-vous

(24 janvier 1993, 17e journée)
Atalanta - Ancône
Parme - Naples
Milan - Genoa
Foggia - Fiorentina
Pescara - Cagliari
Sampdoria - Brescia
Lazio - Juventus
Torino - Inter
Udinese - Roma

Angleterre

Liverpool, ville sinistrée

Graeme Souness restera-t-il à Liverpool ? La presse anglaise pose la question après une semaine de cauchemar pour les Reds. L'intéressé réplique en accusant ses joueurs. La partie de bras de fer est lancée.

ELIMINÉS de la Coupe de l'UEFA par le Spartak Moscou, sortis de la Coupe de la League par Crystal Palace, les hommes de Graeme Souness comptaient sur un bon parcours en Cup pour garder le trophée qu'ils avaient déjà conquis la saison dernière et ainsi se qualifier pour une coupe européenne. Sur le papier, le match contre Bolton Wanderers (D III) à Anfield ne représentait pas un test trop sérieux pour les Reds, même s'ils avaient été à deux doigts de se faire éliminer lors du premier match (2-2) à Burnden Park. Entraîné par l'ancien capitaine de la sélection écossaise, Bruce Roch, et soutenu par 8 500 spectateurs, Bolton a humilié son prestigieux adversaire en s'imposant 2-0.

Cette défaite de Liverpool, la plus honteuse du club depuis son élimination en 1953 par l'équipe amateur de Worcester City, provoqua la colère des supporters et de Graeme Souness. Dès le lendemain, il téléphonait au *Liverpool Echo* pour critiquer violemment ses joueurs : « On peut avoir les plus grands joueurs du monde dans son équipe ; si ceux-ci n'ont pas la volonté de courir et de se battre autant que les autres, cela ne sert à rien. Il y a trop de joueurs, ici, qui n'ont pas de vrais intérêts au club. Ils ne pensent qu'à leur prochain transfert et à l'argent qu'ils gagneront. On ne peut l'accepter. Même les soi-disant vedettes annoncent qu'ils se donnent à 100 % pour le club, mais les paroles ne coûtent pas cher. Ce sont de bons parleurs, il n'y a pas assez de gagneurs dans mon équipe. Il faut que ça change ! »

On comprend le désarroi de Souness, qui a utilisé plus de 130 millions de francs pour recruter des joueurs capables de rendre au club de Bill Shankly son lustre passé. On le comprend d'autant mieux que les Reds n'ont même pas réussi à s'imposer depuis, en Championnat, sur le terrain d'une équipe de Wimbledon qui lutte pourtant pour ne pas descendre. Pire, en perdant (2-0) là-bas, Liverpool stagne à la douzième place du classement, à seulement cinq points de la zone critique.

L'équipe a concédé dix défaites en vingt-trois matches de Championnat, ce qui a incité les bookmakers à parier 10-1 pour la descente. Du jamais vu ! Les Reds, qui ont aligné vingt-neuf participations consécutives en Coupe d'Europe, auront bien du mal à décrocher leur ticket européen cette saison. Une non-participation qui coûterait cher au club.

Dans le courant de la semaine, Souness a précisé qu'il n'était nullement dans ses intentions de quitter le club. Liverpool compte le même nombre de points que son rival local, Everton, qui, après avoir été battu en Cup par le même Wimbledon, mardi dernier, était condamné à gagner contre Leeds. Comme Souness, l'entraîneur des Bleus, Howard Kendall, est critiqué par la presse mais, lui, refuse de faire porter le chapeau à ses joueurs. La recette marche puisque deux buts de Tony Cottee furent suffisants pour battre Leeds samedi, reléguant le champion en titre en bas de tableau.

Sur les bords de la Mersey, on prépare déjà la succession des Reds et d'Everton. Les supporters s'enthousiasment à présent pour une équipe de Division I (l'équivalent de notre Deuxième Division), Tranmere Rovers, qui devrait la saison prochaine faire son entrée en « Premier League ».

Une League toujours dominée par les mêmes équipes, Norwich, Aston Villa et Manchester United. Les caprices d'un calendrier surchargé font que ces trois clubs se succèdent régulièrement en tête du Championnat au grès des matches en retard et des retransmissions télé.

En haut du tableau, donc, Norwich a, sans gloire, préservé le point du match nul contre Coventry à Carrow Road. Le lendemain, Aston Villa n'eut aucun mal à se défaire (5-1) de Middlesbrough.

Trois succès à l'extérieur ont été enregistrés lors de la journée de samedi, la vingt-quatrième, Arsenal, est allée s'imposer (1-0) à Maine Road contre Manchester City, le Sheffield Wednesday de Chris Waddle l'a emporté (2-0) contre Tottenham, son ancien club, et les Blackburn Rovers, entraînés par Kenny Dalglish, se sont imposés à Oldham grâce à un but de Ripley.

Correspondance Ric GEORGE

Redknapp qui plie sous le poids de John Fashanu, c'est le symbole de l'impuissance de Liverpool qui s'enfonce dans les profondeurs du classement après ce nouveau revers à Londres. *(Photo REUTER)*

Écosse

Aberdeen y croit

GLASGOW. — Les espoirs d'Aberdeen de rejoindre les Rangers en tête du classement ont été renforcés samedi, après leur écrasante victoire (7-0) aux dépens d'Airdrie. Partick Thistle avait connu la même mésaventure en novembre dernier. Côté chiffres, le total d'Aberdeen est impressionnant : 57 buts en 25 rencontres de Championnat.

Les Rangers n'ont guère fait mieux : 58 buts en 24 matches.

Il n'y a qu'à Pittodrie que l'on croit Aberdeen capable de priver les Rangers d'un cinquième titre d'affilée. Mais la tendance pourrait s'inverser si Aberdeen parvenait à battre le club de Glasgow, ce samedi à Ibrox Park, et à rééditer cette performance à Pittodrie le mois prochain. Seulement, avec des si...

En tout cas, Aberdeen s'est considérablement amélioré par rapport à la saison dernière où il n'avait marqué que cinquante-cinq buts et avait fini à la sixième place du classement. Le nouvel entraîneur, Willie Miller, qui a remplacé en mars dernier Alex Smith, a emmené dans ses bagages plusieurs nouveaux joueurs, dont l'international finlandais Mixu Paatelainen qui a inscrit quatre des sept buts contre Airdrie. C'était son grand retour après plusieurs semaines d'indisponibilité suite à sa blessure à Paris, en novembre dernier, contre la France. A noter que le match d'Aberdeen est le seul à avoir eu lieu, avec Hibernian-Dundee United (2-1), les autres ayant été remis à cause du mauvais temps qui fait rage sur la majeure partie du pays.

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Championnat, nouvelle Eire

DUBLIN. — A partir de dimanche prochain, le Championnat entre dans une nouvelle ère. Il se disputera selon une nouvelle formule, celle du tour final. Les six premiers à l'issue du Championnat régulier rejoueront entre eux pour le titre, alors que les six derniers rejoueront, toujours entre eux, pour éviter la relégation.

En s'imposant (2-1), dimanche, aux dépens de Shamrock Rovers, les Bohemians de Dublin abordent cette nouvelle étape en leader. Grâce à deux buts de O'Driscoll et de Fitzgerald, ils ont repris à Cork City — dont le déplacement à Limerick a été reporté — la tête du classement à la différence de buts. Pour eux, qui cherchent toujours leur premier titre depuis dix-sept saisons, c'est bon pour le moral.

Également qualifiés pour la poule finale : Derry City, qui n'a pourtant marqué que dix-sept buts en vingt-deux rencontres, mais vient encore de s'imposer (1-0) sur le terrain de Drogheda United par Mark Ennis ; Shelbourne, qui a obtenu un bon 0-0 à Saint Patrick's Athletic ; et Dundalk, qui a partagé les points (1-1) sur le terrain de Sligo Rovers.

Égalité aussi en tête du Championnat d'Irlande du Nord. Au terme de la dix-neuvième journée, jouée samedi, Portadown et Linfield se partagent la première place. Portadown semble néanmoins de plus en plus affûté, à l'image de Stevie Cowan qui a inscrit devant Larne (3-0) son dix-septième but de la saison.

Correspondance Paul KELLY

Allemagne

Entraîneur, profession à risques

MUNICH. — Tout a commencé avec le refus de Dragolav Stepanovic de renouveler son contrat à l'Eintracht de Francfort et l'annonce de son passage, à compter de l'été prochain, au Bayer Leverkusen.

Depuis, les spéculations concernant son remplacement et les autres changements, inévitables, remplissent chaque jour les rubriques sportives des différents médias.

La plupart des grands clubs, pourtant, à l'exception bien sûr de Francfort, connaissent déjà celui qui les guidera la saison prochaine : Otto Rehhagel reste au Werder Brême — sans date limite à son contrat —, Ottmar Hitzfeld au Borussia Dortmund (jusqu'en 1995), Christoph Daum à Stuttgart (également jusqu'en 1995), et Erich Ribbeck au Bayern Munich (pour — c'est ce qui a été convenu mardi dernier — « une saison complémentaire » !).

Pour ce qu'il en est des autres, les enchères sont ouvertes.

A commencer par l'Eintracht Francfort où Bernd Hölzenbein, le vice-président, s'est avoué très déçu par le comportement de Stepanovic : « En avril 1991, il était entraîneur en Troisième Division.

C'est moi qui l'ai sorti de l'anonymat parce que je ne l'avais jamais perdu de vue depuis que nous avions joué ensemble à la fin des années 70. Peut-être ai-je trop compté sur ce lien sentimental qui nous unissait... »

Pour Hölzenbein, qui a retenu la leçon, l'impératif est désormais, avant de présenter un nouvel entraîneur, de prolonger les contrats de joueurs comme Uli Stein, Uwe Bein et Anthony Yeboah, d'autant plus que ce dernier serait sur le point de signer au Bayern.

A Leverkusen, l'annonce de l'arrivée de Stepanovic a provoqué une réaction d'abattement chez Reinhard Saftig, l'actuel entraîneur : « Nous sommes sixièmes et donc à une longueur d'une place européenne. Nous sommes pour la deuxième fois de suite en demi-finales de la Coupe et, pourtant, on ne prolonge pas mon contrat. Vraiment, je ne sais pas ce qu'on attend à Leverkusen ! »

Devenir champion, tout simplement, monsieur Saftig !

A Nuremberg, Willi Entenmann est prêt à prolonger son contrat à condition que le président Voak lui promette de ne pas revendre, encore une fois, les joueurs de valeur sans réinvestir l'argent ainsi gagné dans un recrutement judicieux.

L'an passé, Nuremberg a récupéré 26 millions de francs sur le marché des transferts, mais n'a renforcé son effectif qu'à hauteur de 7 millions.

« Je ne suis pas prêt à accepter encore une fois une pareille baisse de niveau sportif », a déclaré Entenmann, qui vient tout de même de récupérer le milieu de terrain international Manfred Schwabl, délaissé au Bayern.

A Gelsenkirchen, ce qui était prévisible s'est produit : Udo Lattek (58 ans), l'ancien entraîneur du Bayern Munich, du Borussia Mönchengladbach, du Borussia Dortmund et du FC Barcelone, a démissionné de son poste à Schalke 04, poste qu'il occupait depuis le début de la saison.

Son contrat courant jusqu'au 1er juillet prochain, Lattek a annoncé : « Je resterai à la disposition de Schlake 04 jusqu'au 30 juin et m'occuperai surtout des transferts. »

Son successeur est Helmut Schulte (35 ans), qui était commentateur sur la chaîne SAT 1 — qui détient les droits de retransmission de la Bundesliga — depuis le début de la saison.

Il a signé la semaine dernière un contrat de deux ans avec Schalke et a dirigé hier son premier entraînement.

A Cologne, le contrat de Jörg Berger ne sera pas reconduit, mais les dirigeants ont du mal à lui trouver un remplaçant.

Ils ont négocié avec le Danois Morten Olsen, ancien joueur du club, mais les pourparlers sont au point mort.

Olsen veut habiter en Belgique, pour des raisons fiscales, et le FC Cologne n'accepte pas que son entraîneur demeure à 90 km de son lieu de travail.

Vivre à l'étranger est aussi une astuce pratiquée par la moitié des joueurs de Sarrebruck.

A croire qu'en France on paie moins d'impôts qu'en Allemagne ! Leur entraîneur, Peter Neururer, est d'ailleurs en litige permanent avec son président et a déjà annoncé qu'il quitterait le club à la fin de la saison...

A Kaiserslautern, le contrat de Rainer Zobel vient d'être prolongé pour une saison, de crainte qu'un autre club ne le débauche.

Mönchengladbach ne décidera qu'en juin si Bernd Krauss, l'ancien assistant de Jürgen Gelsdorf, est reconduit ou si sa mission n'aura duré que six mois.

Sont donc disponibles : Reinhard Saftig, Peter Neururer, Jörg Berger, Holger Osieck (licencié de Bochum), Egon Coordes, Willi Reinmann et Gerd Volker Schock (tous trois limogés de Hambourg).

Mais on évoque aussi le retour de Jupp Heynckes, actuellement à l'Athletic Bilbao, en Espagne, ou le débauchage de Winfried Schäfer (Karlsruhe) ou Hannes Bongartz (Wattenscheid).

La valse des entraîneurs n'est pas finie !

Correspondance Rainer KALB

Epagne

L'Atletico et le Real dos à dos

Côté terrain, le derby de Madrid. Côté coulisse, le transfert de Bergkamp à Barcelone. L'avenir de la Liga s'est précisé ce week-end.

MALGRÉ le temps froid et des performances en deçà de celles de leurs rivaux de Barcelone et La Corogne, l'Atletico et le Real avaient attiré soixante mille spectateurs, samedi soir, au stade Vicente Calderon, pour le derby madrilène. Un derby à la hauteur de sa réputation, intense, nerveux, fiévreux parfois, et qui s'est soldé sur un score nul (1-1) assez logique.

L'Atletico, pourtant, avait rapidement pris l'avantage en ouvrant la marque (Sabas, 14e), suite à un débordement de Futre. Mais la sérénité n'est vraiment plus de mise aujourd'hui à l'Atletico. Le retour tardif de l'Allemand Schuster, absent pendant huit matches à cause d'une blessure qu'il n'a pas pu soigner efficacement car l'Eglise de scientologie, à laquelle il adhère, interdit l'usage d'antibiotiques, et les déclarations de Luis Aragones, l'entraîneur de l'Atletico, sur le comportement de Futre, son capitaine, à l'issue de la rencontre, sont là pour le prouver. Le Real a ainsi pu égaliser à la 27e minute, par le Chilien Ivan Zamorano qui a repris à bout portant un tir de Michel sur le poteau. Pour Benito Floro, l'entraîneur très critiqué du Real, c'est un excellent résultat quinze jours avant de recevoir Barcelone.

Le Barça, justement, et le Deportivo La Corogne ont profité de ce résultat nul des clubs madrilènes pour creuser l'écart. Si le « Super Depor » a dominé (2-1) le Real Oviedo grâce à un nouveau but de Bebeto (son dix-huitième de la saison) et un autre de Claudio, le Barça a éprouvé les pires difficultés pour venir à bour d'un coriace Osasuna. L'équipe de Pampelune, toujours délicate à manier, a en effet égalisé par le Polonais Kosecki, un ancien de Galatasaray, à un quart d'heure de la fin, Goicochea enlevant d'un superbe but la victoire pour les Catalans (80e).

Si, sur le terrain, Barcelone n'a pas été très convaincant, c'est essentiellement en raison de l'étrange apathie de ses attaquants vedettes. Stoïchkov, qui court de réception en réception à travers l'Europe, n'a plus marqué depuis un mois et demi alors que Laudrup semble préoccupé par son avenir. Johan Cruyff ne s'est d'ailleurs pas voilé la face à la fin de la rencontre : « Il faut que Hristo remette les pieds sur terre et que Michael pense à cette saison, pas à la prochaine ! »

Allusion, bien entendu, à la présence dans les tribunes de Michael Van Praag, le président de l'Ajax, venu négocier sur place le transfert de Bergkamp. Si rien n'est encore signé et que la Juventus n'a pas renoncé à s'assurer les services du Néerlandais, l'affaire semble bien engagée pour le club catalan.

Le Barça propose à Bergkamp un contrat de quatre ans avec un revenu à la hauteur de ses ambitions. Mais il reste pour Barcelone un sérieux obstacle à ce contrat : la surenchère de la Juve. Le club turinois proposerait à Bergkamp un revenu annuel de près de 30 millions de francs et, surtout, la garantie de retrouver à ses côtés Johan Cruyff. L'entraîneur du Barça n'a pas caché avoir fait l'objet d'une proposition très intéressante en provenance d'Italie.

Du choix de Cruyff pourrait donc découler celui de Bergkamp, ce n'est pas nouveau...

Pour le reste, il convient de signaler la belle victoire, au cours de cette dix-huitième journée, du FC Séville à Burgos (2-0) grâce à deux passes décisives d'un très bon Maradona, et le beau succès, dimanche en soirée, de Tenerife sur la Real Sociedad (1-0). Le club des îles Canaries occupe la cinquième place, à égalité de points avec Valence, net vainqueur (5-0) à Cadix où l'entraîneur, José Luis Romero, est plus menacé que jamais.

Tout bon résultat apportant la convoitise, Tenerife est aujourd'hui le centre de bien des intérêt. Objet de tous ces ressentiments, Fernando Redondo (23 ans). La petite perle argentine est effectivement très convoitée. On évoque surtout son nom en Italie, mais il n'est pas exclu qu'il rejoigne le Real Madrid la saison prochaine. Pour empêcher la Juventus de s'assurer ses services, le Milan AC serait prêt, dans la perspective où il remplacerait un jour Rijkaard, à l'engager et, dans l'immédiat, à le prêter au Real...

Correspondance Paco AGUILAR

Juan Vizcaino et l'Atletico avaient pris l'avantage, mais Michel et le Real les ont rattrapés... par la manche : match nul dans le derby de Madrid. (Photo AP)

Belgique

Anderlecht, la méthode Boskamp

BRUXELLES. — Il ne suffit pas de gagner, il faut aussi pouvoir communiquer. Luka Peruzovic vient de l'apprendre à ses dépens. Le sobre Croate n'achèvera pas la saison comme entraîneur du RSC Anderlecht. Constant Vanden Stock, le président du club, lui a signifié son éviction jeudi dernier, au lendemain de leur présence commune au casino de Knokke où le défenseur Philippe Albert se voyait consacré meilleur footballeur de l'année 1992.

Qualifié pour les quarts de finale de la Coupe nationale, Anderlecht caracole pourtant en tête du Championnat depuis le début de la compétition. Éliminé de la Coupe de l'UEFA sans avoir été battu, il n'a encaissé qu'une seule défaite en vingt-six rencontres, toutes épreuves confondues.

Mais le courant ne passait plus, depuis longtemps déjà, entre plusieurs éléments importants du groupe et Peruzovic. Les premiers reprochaient au second son absence totale de dialogue. Dans un éclat de voix répercuté par toute la presse, Degryse n'avait pas hésité à réclamer, dès le début du mois d'octobre, une réunion de concertation entre l'entraîneur et les joueurs. D'autres éléments du club — les Néerlandais — se répandaient régulièrement en critiques ouvertes contre les méthodes de travail imposées par le Croate ou contre le style de jeu qu'il imposait.

Discrètement, la direction du Sporting avait tenté, à plusieurs reprises, d'inciter Luka Peruzovic à susciter davantage le dialogue. En dépit d'une bonne volonté évidente, le Croate ne put forcer sa nature.

Il y a dix jours, Anderlecht accueillit Lommel, la lanterne rouge. Il s'imposa (4-2), certes, mais il se fit conspuer, une fois de plus, par son public, mécontent de la qualité de sa prestation.

Jeudi dernier, le président Vanden Stock se résigna à se séparer d'un entraîneur apprécié par les supporters pour son honnêteté foncière mais que la presse flamande avait condamné anticipativement pour sa méconnaissance, avouée, de la seconde langue du pays.

Alléché à Courtrai, qui se débat dans le bas du tableau de la Division II, Johan Boskamp empoigna aussitôt à bras-le-corps la délicate succession du Croate.

Ce Rotterdamois jovial, breughelien dans l'âme, est taillé à coups de serpe dans un tout autre bois que le racé Croate. Il s'est forgé une flatteuse réputation en Belgique. Ancien meneur de jeu d'un RWDM qu'il aida puissamment à conquérir le titre national en 1975, Johan Boskamp exploita très vite la véritable fascination qu'il exerce sur les footballeurs en herbe. Remarquable pédagogue, brusque et fruste, il exerça ses talents d'entraîneur au Lierse, puis à Beveren, tout en dispensant son savoir dans de multiples écoles de football de la région bruxelloise.

Expansif en diable, Johan Boskamp ne pourra jamais être accusé, lui, de ne pas favoriser le dialogue. Il a d'ailleurs donné le ton dès son premier entraînement : interrompant fréquemment les exercices, il a donné de la voix pour corriger le placement défectueux des joueurs ou pour préciser ses souhaits.

Michel Dewolf, qui l'a fréquenté pendant sa période molenbeekoise, affirme à son sujet : « J'espère qu'il restera celui que j'ai connu naguère. Boskamp, c'est un fonceur. Il n'a pas peur de déménager tout ce qui entrave sa progression. S'il est resté fidèle à cette image, certains de mes équipiers vont être passablement surpris. Tant mieux : certains d'entre eux méritent une bonne leçon ! »

Le vétéran libero du Sporting n'a jamais mâché ses mots. Il confesse, un relent d'écœurement au fond de la gorge : « On baigne dans un milieu sans foi ni loi. Pour survivre, il faut agir comme les autres, en égoïste pur. Dans le football, il n'y a plus place pour les sentiments. Même avec six points d'avance, un entraîneur n'est pas à l'abri d'un licenciement. Mais, ce qui m'irrite surtout, ce sont les raisons invoquées et la manière de les présenter. Je trouve l'ensemble lamentable ! »

Dès son premier discours, Johan Boskamp a rassuré Michel Dewolf : « Je resterai moi-même, quoi qu'il advienne. Je ne tolérerai pas que mes joueurs forment des clans. Je veux diriger un groupe uni. »

Pour son premier match à la tête du Sporting, Johan Boskamp retournait précisément au RWDM, le club de son cœur : « Je vais perdre définitivement quelques solides amitiés », a-t-il d'abord souri. Puis il a expliqué : « Faire mieux que Peruzovic sera difficile. Dans un premier temps, je ne modifierai pas l'équipe. Je veux d'abord me rendre compte de ce que je puis améliorer. » Boskamp déplaça simplement Boffin du flanc gauche à l'aile droite.

Intense et dense, le derby tint toutes ses promesses. Remarquablement solidaire, le RWDM ouvrit le score, peu après le quart d'heure, par Jacob, qui cumule les fonctions de footballeur professionnel avec celles... d'avocat. Anderlecht égalisa un quart d'heure plus tard, par Nilis. Ce dernier donna l'avantage à son équipe peu après le repos.

Quelque peu libéré sur le plan offensif, le Sporting semblait en mesure de s'imposer. A une minute de la fin, Van Vossen fila seul vers Rosez, le gardien local. Celui-ci lui chipa le ballon. La réplique fut immédiate. Van Ankeren centra de la gauche pour... Vercauteren. L'ex-Nantais, et ancien Anderlechtois, offrit au RWDM une égalisation que son équipe n'avait nullement usurpée. « Si j'avais inscrit le but de la victoire, j'aurais instantanément arrêté ma carrière sur ce dernier haut fait », souffla, avec soulagement, Vercauteren.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Porto - Benfica à rejouer

LISBONNE. — Lors du dernier derby Porto - Benfica, en Championnat, le 8 novembre, les joueurs de Porto ont marqué à quatre minutes de la fin, sur penalty, par le Roumain Ion Timofte, l'unique but de la rencontre.

Dimanche dernier, en huitièmes de finale de la Coupe du Portugal, toujours sur le terrain de Porto, Benfica a pris en quelque sorte sa revanche sur les hommes de Carlos Alberto Silva. A environ trois minutes de la fin de la partie, alors que Porto menait 1 à 0, le Russe Mostovoï a égalisé pour Benfica. Un but qui a contraint les deux équipes à jouer une prolongation. En vain, le score n'ayant pas évolué.

La partie, dans l'ensemble, s'est disputée sur un rythme vif et engagé. Porto a toujours été plus offensif que son rival de Lisbonne. Benfica a, en effet, souvent été acculé sur son but, le Bulgare Kostadinov et le Roumain Timofte faisant des misères à Neno.

En seconde mi-temps, la domination de Porto s'est encore accentuée, et c'est logiquement que Timofte a ouvert le score (60e). On s'acheminait alors vers une victoire des Bleu et Blanc quand Mostovoï, sur coup franc, surprenait tout le monde en égalisant pour Benfica. La prolongation n'a rien changé à l'affaire, les joueurs des deux équipes accusant alors le coup physiquement.

A signaler que six avertissements ont été distribués au cours de cette partie et que Carlos Mozer, le libero brésilien de Benfica, a été expulsé. Le match sera rejoué le 27 janvier, mais cette fois au stade de la Luz, à Lisbonne.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Quel Sporting contre la France ?

Le Sporting, qui recevra ce soir l'équipe de France en match amical à Lisbonne, court désespérément après le titre national depuis douze ans. Cette saison pourrait être la bonne, même si, deuxième au classement du Championnat à égalité avec Benfica, le Sporting accuse un retard de quatre points sur Porto, le leader.

Ironie de la rencontre, l'idole des supporters du Sporting est un... Bulgare, Krassimir Balakov, que les Bleus connaissent bien, qui s'est non seulement imposé comme meneur de jeu, mais également comme le meilleur buteur du Championnat. Il brigue le titre de meilleur étranger évoluant au Portugal.

compère, Jorge Cadete, contacté par Paris-SG en début de saison, sera aussi pour les Français à surveiller de près. Ce week-end, en huitièmes de finale de la Coupe du Portugal, le Sporting a éprouvé les pires difficultés pour venir à bout de Fatima (D II). Les inévitables Balakov et Cadete ont inscrit les trois buts du Sporting qui s'est difficilement imposé (3-2). L'équipe qui affrontera ce soir la France ne devrait pas être considérablement différente de celle alignée par Robson à cette occasion.

Sa composition devrait être la suivante : Ivkovic — Leal, Paulo Torres (ou Barny), Valckx, Nelson — Peixe, Cherbakov, Balakov, Figo — Cadete, I.—Yordanov. Robson pourrait éventuellement faire appel à l'arrière Carlos Jorge, au milieu de terrain Amaral ou à l'attaquant Capucho.

F.C. e S.

Pays-Bas

Le PSV sur une jambe

AMSTERDAM. — Hans Westerhoff, l'entraîneur du PSV, ne sait plus à quel saint se vouer. Le 20 décembre dernier, au moment où le Championnat entamait sa traditionnelle trêve de fin d'année, Westerhoff poussait un gros soupir de soulagement : confronté à un effectif décimé, une période de près d'un mois sans compétition ne serait pas de trop pour le leader.

A la reprise, la situation ne s'est pas arrangée, tendant même à devenir catastrophique. Avec un bulletin médical qui, au PSV, ressemble de plus en plus à un communiqué de guerre. Ainsi, face à Volendam, Westerhoff a dû se passer des services de Van Aerle, Kieft, Koeman, Kalusha Bwalya et Vanenburg qui s'est foulé la cheville à vingt-quatre heures du coup d'envoi. Si l'on ajoute à cela des Popescu et Linskens mal en point, on peut facilement imaginer dans quel état d'esprit Westerhoff et ses hommes se rendaient à Volendam. D'autant que l'équipe locale restait sur une série de sept matches sans défaite.

La victoire (3-1) du FC Volendam apparaît alors comme presque logique et aurait pû être beaucoup plus large, tant les joueurs du PSV furent dominés. Volendam a ouvert la marque dès la 2e minute sur un tir croisé de Bon et doublé la mise par l'intermédiaire de Smeets (42e), tout en se créant un nombre incalculable d'occasions. Scénario identique en seconde période avec un Volendam qui assure sa victoire par un but de Sier à la 65e minute. Du côté d'Eindhoven, seul le Brésilien Romario s'est montré à la hauteur de sa réputation en inscrivant un but splendide en conclusion d'un slalom irrésistible dans la défense de Volendam.

Conséquence pour le PSV de cette deuxième défaite de la saison : le Feyenoord, qui a battu (3-1) Groningen à Rotterdam, ne se trouve plus qu'à un point de la formation de Westerhoff.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Voyage à Hong Kong

LAUSANNE. — La trêve hivernale est en général plus longue ici que dans les pays voisins. Ainsi, la première phase du Championnat s'est terminée le premier week-end de décembre et le tour final ne reprendra que fin février, sans... Grasshopper. Le club le plus titré du pays a en effet été écarté de la course au titre, malgré l'engagement du Néerlandais Leo Beenhakker comme entraîneur.

Roy Hodgson, l'entraîneur national, est évidemment navré de cet échec, car Grasshopper est un grand fournisseur d'internationaux.

L'ancien entraîneur de Neuchâtel Xamax, successeur d'Uli Stielike à la tête de la sélection, n'en a toutefois pas tenu compte pour composer son groupe que voici.

Gardiens : Lehmann (Sion), Pascolo (Servette) ; **défenseurs** : Egli (Servette), Vega (Grasshopper) — appelé en remplacement de Herr (Sion), blessé —, Geiger, Hottinger et Quentin (Sion), Henchoz et Rothenbühler (Neuchâtel Xamax) ; **milieux** : Ohrel (Servette), Bregy (Young Boys), Bickel, Sforza et Alain Sutter (Grasshopper) ; **attaquants** : Beat Sutter et Bonvin (Neuchâtel Xamax), Sylvestre (Lugano), Grassi (FC Zurich).

Hodgson maintient effectivement sa confiance aux Grasshoppers car il sait ce qu'il leur doit et continue à compter sur eux, persuadé que son équipe ne peut progresser que s'il travaille dans la continuité.

Malheureusement, il ne peut pas compter sur ses trois mercennaires : Chapuisat (B. Dortmund) est en instance de paternité, Turkyilmaz doit jouer une rencontre de Championnat importante avec Bologne contre Venise, et Knup (Stuttgart) a été dispensé de ce stage pour d'autres raisons. Après un automne de rêve, marqué par trois succès et un match nul en Italie dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde, il faut préparer un printemps au menu duquel figure notamment un match délicat contre le Portugal.

Aussi Roy Hodgson a-t-il prévu un camp d'entraînement de « dépaysement » du côté de... Hong Kong. Il y emmène ses troupes du 20 au 30 janvier avec, au programme, une rencontre contre le Japon, le 23, et une autre, le 26, contre un adversaire qui pourrait être soit Hong Kong soit la sélection des « moins de vingt et un ans » du Danemark.

Correspondance Léon BECK

Israël

La bombe de Beer-Shebah

TEL-AVIV. — On se souviendra longtemps à Beer-Shebah de cette rencontre de la dix-septième journée du Championnat entre l'Hapoël local et son homologue d'Haïfa. A quatre minutes de la fin, une bombe incendiaire est partie des tribunes en direction du banc de touche des visiteurs.

Après quelques secondes de compréhensible panique, les forces de police présentes au stade ont pu dresser un bilan de ce grave incident : trois blessés, dont un sérieusement au visage.

En l'occurrence, le directeur technique de l'Hapoël Haïfa, Moshe Asher. La police de Beer-Shebah a rapidement arrêté trois suspects, sans toutefois réussir à éluder le motif d'un tel acte. Le commandant du district Sud reste cependant convaincu que les instigateurs voulaient lancer une grenade fumigène et non une bombe incendiaire : « J'ai du mal à croire qu'un supporter, le plus fanatique qu'il soit, ait pensé à mettre en danger la vie d'un dirigeant.

Mais, qu'importe la raison, les coupables n'échapperont pas à des peines très sévères. »

Même si face à de tels incidents il paraît dérisoire de parler football, signalons que le Betar Jérusalem garde toujours la tête du classement, malgré son match nul (0-0) à Petah-Tikvah. L'équipe d'Élie Ohana conserve deux points d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv, tenu en échec sur son terrain par le Bnei-Yehoudah devant vingt-deux mille supporters très déçus.

Le Maccabi Haïfa, enfin, n'a pas su saisir l'occasion de prendre la tête du Championnat : il a concédé le nul (1-1) au modeste Betar Tel-Aviv, mercredi en match en retard, puis s'est incliné (1-3) à domicile face au Maccabi de Nathanya.

Correspondance Noah KLIEGER

Grèce

Une histoire de penalties

ATHÈNES. — Dans le football actuel, les coups de pieds arrêtés, et en particulier les penalties, ont pris une importance capitale dans le déroulement des différentes compétitions. Le Championnat grec n'échappe pas à la règle. Ainsi, au cours de la dix-huitième journée, tous les matches concernant les équipes de tête ont été influencés par des tirs à onze mètres.

L'AEK d'Athènes, tout d'abord, s'en est retourné de Salonique dos à dos avec l'Aris (1-1). Le leader avait ouvert la marque grâce à un penalty de Dimitriadis (16e). C'est toujours sur penalty que l'Aris a égalisé, avec un tir sans bavure de Kostas Kolomitrussis (44e), avant de se voir refuser par l'arbitre le but de la victoire, œuvre de Ljubisa Milosevic. Une décision qui a provoqué la fureur des dix mille supporters locaux.

Toujours à Salonique, l'Iraklis a battu (2-1) l'Olympiakos en prenant l'avantage sur un penalty de Giorgos Skartados (4e) et en bouclant le score par un but de Christos Kostis (72e) sur passe d'Andreadis. Entre-temps, les joueurs du Pirée avaient égalisé par l'entremise de Vaitsis (59e). Avec cette victoire, Iraklis rejoint l'OFI Crète dans la lutte pour une place en Coupe de l'UEFA. L'équipe de Crête s'est inclinée (1-0) à domicile face au redoutable Panathinaïkos.

Là encore, c'est un penalty qui a décidé de l'issue du match. En la circonstance, celui réalisé par Stratos Apostolakis (39e) et consécutif à une faute d'un défenseur de l'OFI sur le Polonais Warzycha. A signaler que le Serbe de l'OFI, Dragan Djuganovic, avait auparavant tiré sur la transversale.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Besiktas au pied du mur

ISTANBUL. — Après un mois de trêve, le Championnat va reprendre ce samedi. Pour Besiktas, le champion de ces trois dernières saisons, la reprise s'annonce délicate.

Depuis bien longtemps, en effet, l'équipe entraînée par le Britannique Gordon Milne, actuellement quatrième, n'avait pas été aussi mal classée. Son déplacement sur le terrain de Karsiyaka, équipe désormais entraînée par Todor Veselinovic, s'annonce à cet égard crucial.

Pour préparer ce rendez-vous d'Izmir, Besiktas a livré pendant la trêve plusieurs matches amicaux.

Bilan : un nul et trois défaites, contre des clubs de Deuxième Division et face à Kocaelispor, le surprenant leader du moment. La presse, bien évidemment, ne fait aucun cadeau à ses champions. Elle a ainsi récemment épinglé le talentueux Metin, coupable de préférer les boîtes de nuit aux terrains d'entraînement.

Les autres clubs phares du pays ont aussi fui Istanbul pour préparer la seconde partie de la saison au calme. C'est ainsi que Fenerbahce et Galatasaray ont retrouvé Trabzonspor sur les bords de la Méditerranée, sur le littoral méridional du pays. Y auront-ils trouvé l'inspiration nécessaire pour doubler l'étonnant Kocaelispor ?

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

Un Levski euphorique

SOFIA. — En début de saison, personne ne pouvait supposer que Levski aurait six points d'avance sur le CSKA à l'issue des matches aller. Malgré cette position flaTteuse, « Levski 1914 » a profité de la trêve hivernale pour renforcer son effectif.

Avec le retour de Sirakov, de Lens, le leader va aligner incontestablement le meilleur secteur offensif du Championnat : outre Sirakov, il dispose d'Ilian Iliev et Plamen Guetov, ainsi que des jeunes ailiers Borimirov (à droite) et Yotov (à gauche) pour servir le grand avant-centre Trendafilov.

Pour renforcer sa défense, Levski a déboursé 1 million de leva (environ 250 000 francs) et s'est assuré les services d'un défenseur de Beroe Starazagora, Gueorgui Guintchev (23 ans). La sérénité est vraiment de mise puisque le capitaine, l'international Nicolay Iliev, a annoncé qu'il ne quittera pas Levski avant la fin de la saison. Un Levski qui a commencé très fort sa préparation en vue des matches retour. Lors du premier match amical, il a facilement battu (3-0) Beroe.

L'euphorie ambiante est telle que la grave blessure au talon d'Achille de l'entraîneur Ivan Voutsov — qui a nécéssité une opération — lors d'un match d'entraînement n'a nullement atteint l'optimisme de l'équipe qui compte bien réussir cette saison le doublé.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Vers un Championnat à douze ?

BUDAPEST. — De l'avis de plusieurs dirigeants, le Championnat national, sous sa forme actuelle, est dépassé. Il est fort possible qu'à partir de la saison 1993-94 le nombre de clubs y participant soit réduit à quatorze, voire douze. Une décision que l'on peut expliquer d'abord par le manque d'argent et de sponsors capables de soutenir les équipes d'une élite à seize et, surtout, par le manque de joueurs de haut niveau.

Le public hongrois boude déjà de nombreux clubs, exception faite de Ferencvaros qui peut compter sur vingt mille fidèles par match. Il est donc temps de remédier à cet exode.

Les équipes phares du pays ont tout de même profité de la trêve pour partir sous d'autres latitudes : Ferencvaros va jouer plusieurs matches amicaux au Maroc et en Italie avec un effectif presque au complet, puisque Szenes, le seul absent, effectue un essai en Corée, à Daewo Royal.

Ujpest, de son côté, a participé au tournoi en salle de Passau avant de s'envoler pour le Chili pour y entamer son stage de préparation.

Sensation, enfin, à la Fédération : un Monégasque va-t-il en prendre la tête ? Possible. Istvan Elek, le consul de Hongrie à Monaco — et donc citoyen de la Principauté —, a, en effet, posé sa candidature pour les prochaines élections. Il a en tout cas promis aux autorités qu'il pourrait apporter au football national ce qui lui manque le plus : de l'argent frais...

Correspondance Mathias IMRE

Roumanie

La vie de château du Rapid

BUCAREST. — En cette période de trêve, la principale préoccupation des présidents de club est d'entretenir la forme de leurs joueurs sans dépenser trop d'argent. Un club a pourtant décidé de transgresser cette logique de crise économique. Il s'agit du Rapid Bucarest, entraîné par l'ancien sélectionneur Mircea Radulescu.

Le Rapid, véritable révélation d'un Championnat où il occupe une flatteuse cinquième place, a déjà disputé un tournoi en Egypte et un autre en France. Et l'équipe de la capitale s'apprête à en délivrer un troisième en Indonésie. En Extrême-Orient, le Rapid fera débuter le capitaine du Steaua champion d'Europe en 1986, Stefan Iovan, qu'il vient d'acquérir pour 5 millions de lei (environ 55 000 F). Le Steaua a compensé ce départ en engageant deux défenseurs : Csik du Politehnica Timisoara et Tufan du Farul Constanta.

L'actuel leader du Championnat prépare son quart de finale de Coupe des Coupes face aux Belges d'Antwerp dans son chalet de Forban, en plein massif des Carpates.

Seul manque à l'appel le milieu de terrain Ilie Dumitrescu, actuellement en tournée avec la sélection de Cornel Dinu.

Une équipe de Roumanie qui se trouve en Amérique du Sud où, ce soir, elle disputera un premier match amical face à une sélection brésilienne. Puis les hommes de Dinu affronteront les Newell's Old Boys de Rosario (le 22), une sélection argentine (le 24), l'Equateur (le 30) et le Pérou (le 3 février).

Correspondance Radu TIMOFTE

Ukraine

Les malheurs de Tchernomorets

KIEV. — La trêve, période traditionnelle de repos et de relâchement, est plutôt mouvementée du coté d'Odessa. L'entraîneur de Tchernomorets, l'ancien sélectionneur national, Viktor Prokopenko, a failli quitter le club et rejoindre Volgograd. Les deux vedettes de l'équipe, elles, s'en sont allées : le libero Youri Nikiforov (22 ans) et le milieu de terrain Ilia Tsymbalar (23 ans) ont rallié le Spartak Moscou.

Pour pallier ces deux départs, les dirigeants ont dû engager de nouvelles recrues : Sviatoslav Sirota, le jeune gardien de but de Kiev, et Roman Dondarenko, l'attaquant du Torpedo Zaparojié, ainsi que les Tadjiks Mamadjanov et Assadoullaev.

Prokopenko est fort inquiet au sujet du programme hivernal proposé : « La trêve dure actuellement quatre mois. Aujourd'hui, nos moyens financiers sont sensiblement réduits et nous n'avons pas la possibilité de maintenir la bonne condition de l'équipe jusqu'à la reprise.

De plus, je n'ai aucune garantie concernant nos stages et tournois de janvier et février. Et continuer à travailler dans la boue ne nous mènera jamais au niveau européen. »

Tchernomorets, en effet, qui a jadis fait trembler le Real Madrid et le Werder Brême, est très loin de son niveau d'antan. D'ailleurs, c'est tout le football ukrainien qui traverse une phase difficile, comme en témoigne sa trente-troisième place dans le classement annuel de *France Football*. Le plus grand journal national, Sportivna Gazetta, n'a fait, de son côté, que confirmer ces dire en titrant : « On ne mérite pas mieux... »

Correspondance Avdey PINALOFF

Côte-d'Ivoire

Traoré : « Le Mans compte sur moi ! »

Revenu à Abidjan en 1989 après un passage inaperçu en France, Abdoulaye Traoré, aujourd'hui à l'ASEC, attend l'été pour tenter une nouvelle expérience professionnelle. Au Mans, sans doute...

(Photo Alain de MARTIGNAC)

« Si vous deviez tirer le bilan de votre première expérience professionnelle, quel serait-il ?

— Ce fut un échec. En arrivant à Metz, je n'avais que dix-sept ans. Trop jeune, tête en l'air, sans responsabilité et mal conseillé par mon impresario, Manuel Garcia, qui pensait plus à son argent qu'à ma carrière, j'ai connu des moments difficiles.

— Et pas mal de clubs en quatre ans ?

— Metz, Braga au Portugal, puis Toulon et enfin Avignon, club avec lequel je suis monté en Deuxième Division. Mais les conditions que me proposaient Gérard Soler ne m'intéressaient pas. Je pouvais avoir exactement les mêmes en Afrique, alors je suis rentré et j'ai signé à l'ASEC.

— Sans rien avoir appris ?

— Beaucoup au contraire, au contact de Bocandé, Courbis, Pardo ou Alfano. Si d'aventure je dois repartir, je ne commettrai pas les mêmes erreurs.

— L'idée de tenter à nouveau votre chance continue de vous hanter ?

— Plus que jamais. Ici, j'ai tout donné, tout connu. Sportivement, je mérite mieux, je n'en fais pas une question d'argent.

— Vous avez failli signer au Mans ?

— En fin d'année dernière, je devais être le joker du Mans, mais le transfert n'a pas abouti. Les dirigeants, ici, ne voulaient pas me lâcher. Je pense néanmoins qu'ils ne s'opposeront pas à mon départ en juin...

— En pleine saison ?

— Ils l'ont déjà fait pour d'autres. C'est pourquoi j'ai accepté de me sacrifier quelques mois encore.

— On parle aussi du WAC...

— Les contacts ont été très avancés, j'ai même assisté à la finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs au Maroc. Mais je comprends mes dirigeants, car la pression du public est forte. Ils ne peuvent pas me laisser partir pour un autre club africain. En revanche, l'Europe...

— Le Mans tient toujours la corde ?

— Christian Letard, l'entraîneur, m'a dit qu'il comptait sur moi. Et puis, au Mans, mon ami et frère, Oumar Ben Salah, va m'aider et faciliter mon intégration.

— En Côté-d'Ivoire et même en Afrique, vous êtes une star, quatrième au classement du Ballon d'Or de *FF*. On a pourtant l'impression que vous avez raté tous vos grands rendez-vous en 1992...

— Il y a d'abord eu la Coupe d'Afrique à Dakar, en janvier. Un mois auparavant, je me suis blessé, une légère fracture. Au Sénégal, on m'a obligé à jouer sous infiltrations. Ma première idée a été de refuser, mais le coach comptait tellement sur moi... Sur le plan médiatique, je sais que mon crédit a été sérieusement entamé. Heureusement, la victoire en finale est venue à point nommé.

— Il y a eu aussi l'élimination de l'ASEC en demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions par le WAC, le futur vainqueur...

— Je n'y suis pour rien. Je n'ai presque pas joué le match retour.

— Alors que vous aviez marqué deux des trois buts de l'ASEC à l'aller ?

— Philippe Troussier, notre entraîneur, m'a fait croire que je n'entrais pas dans son système. Il m'a raconté des histoires, il m'a dit que j'étais son joker. Il est très fort pour ça, il trouve toujours les bons mots. Je ne suis finalement entré qu'à 8 minutes de la fin, que pouvais-je faire ?

— Entre lui et vous, le courant n'est jamais passé...

— Il n'aime pas qu'on parle trop des joueurs. Si l'équipe marche, ce doit d'abord être grâce à lui, grâce à sa science. Moi, je pense que ce sont les joueurs qui font l'entraîneur...

— Il a pourtant eu des résultats : trois titres en trois ans !

— Parce qu'il avait un effectif de qualité. Il a juste apporté sa rigueur. Mais, dans le même temps, on s'est fait par trois fois éliminer bêtement en Coupe d'Afrique.

— Pour vous, c'est lui le coupable...

— Et comment ! Il a été contre la volonté des gens. Pour reprendre l'exemple du WAC, il a voulu faire croire qu'il pouvait qualifier l'ASEC sans moi.

— Quel était son intérêt ?

— Prouver que c'était grâce à son système et non grâce aux joueurs que l'ASEC gagnait. Au Maroc, il s'est à nouveau planté et, depuis, les gens ne veulent plus le voir...

— On l'annonce pourtant sur le retour...

— C'est lors de l'assemblée générale du club, le 24 janvier prochain, que l'on connaîtra le nom du nouvel entraîneur. Si c'est à nouveau Troussier, je demanderais, par contrat, à être titulaire. On verra bien le 24 !

— Vous savez qu'on parle aussi de lui pour la succession de Martial Yéo, à la tête des Eléphants ?

— Il paraît, en effet, qu'il est bien placé. Avant le match retour au WAC, j'aurais préféré qu'il prenne la sélection et qu'il apporte son savoir-faire. Je pensais que la sélection, ce serait plus facile pour lui. Enfin, depuis le WAC...

— Philippe Troussier vous reproche votre manque de travail, vos incessantes prises de poids ?

— Dès que j'arrête un peu, je grossis car j'aime manger. Mais jamais pendant la saison. Au contraire, je travaille beaucoup plus qu'avant, je ne me consacre plus qu'au football.

— On dit aussi que vous n'aimez pas défendre...

— C'est, sans doute, mon plus grand défaut, je le sais et j'essaie d'y remédier. A bientôt vingt-six ans, je veux maintenant être au top ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Abidjan

Bénin - Tunisie : 0-5

Mission accomplie à Cotonou

TUNIS. — « L'accroc » marocain (1-1) semble oublié ! L'équipe nationale a réalisé un véritable festival (5-0) à Cotonou, face aux modestes Béninois.

Pour leur quatrième sortie en éliminatoires de la World Cup 94, Ben Yahia et les siens ont renoué avec le succès. Ils se sont lancés d'entrée à l'assaut du but de Jean-Louis Noumahagnan, le gardien béninois, comme en témoignent les quatre corners obtenus lors des trois premières minutes de jeu. Cette pression a vite été concrétisée puisque, coup sur coup, les professionnels Tlemçani (15e), d'une tête plongeante, puis Faouzi Rouissi (18e), lui ont permis de prendre les devants.

Le match était joué, d'autant que la faible défense béninoise — surtout son axe central — facilitait toutes les incursions tunisiennes. Faouzi Rouissi (42e) puis Hichri (48e) en profitèrent pour corser l'addition.

La deuxième période confirma la très large supériorité tunisienne sur la partition fort modeste produite par les hommes de Peter Schnittger.

Très attendu après le nul concédé face au Maroc, ce succès a essentiellement mis en valeur Faouzi Rouissi, auteur d'un triplé, et l'influence des professionnels. Il permet à l'équipe nationale de se maintenir, avec une meilleure différence de buts, à un point des Lions de l'Atlas. Cela sera-t-il suffisant pour se qualifier ? Il semble bien que l'on ne connaîtra l'épilogue de ce groupe F qu'à l'issue du match Maroc-Tunisie.

Correspondance HAKIM

Burundi-Algérie : 0-0

La relance

ALGER. — En obtenant le nul à Bujumbura, face à un Burundi survolté par les encouragements de son public, l'équipe nationale a réussi une excellente performance. D'autant plus excellente qu'elle se relance ainsi idéalement pour la qualification au second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

Le Ghana, pourtant vaincu (1-0) à Bujumbura il y a quelques semaines, demeure le favori de ce groupe A, mais, pour confirmer ses prétentions, il devra désormais battre le Burundi à Accra — ce qui ne devrait pas lui poser trop de problèmes — et surtout éviter la défaite à Tlemcem le 26 ou 27 février. Pour les Algériens un nul serait en effet synonyme d'élimination, compte tenu de la meilleure différence de buts des Ghanéens.

Or, ces derniers, si intraitables chez eux, paraissent beaucoup moins à l'aise à l'extérieur, comme ce fut déjà le cas à Bujumbura.

Reste que, si les Algériens ont enlevé un point là où les Ghanéens s'étaient inclinés, ils étaient au complet alors que le Black Star était privé de plusieurs de ses meilleurs pros et, parmi eux, le double Ballon d'Or africain de *France Football*, Abedi Pelé.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Afrique du Sud - Nigeria : 0-0

Un nul mérité

JOHANNESBURG. — Qualification pour le tour final pratiquement assurée des « Super-Eagles » du Nigeria. Ils ont obtenu le nul face à l'Afrique du Sud (0-0). Cette rencontre, disputée samedi à Soccer City devant soixante mille spectateurs, a pourtant permis de constater les gros progrès effectués par les Sud-Africains, dont les résultats obtenus depuis six mois n'avaient rien d'encourageant.

Augusto Palacios, le nouvel entraîneur national, avait décidé d'insuffler un esprit plus offensif à la sélection, tout en programmant des séances d'entraînement intensives. En dépit du score, ce résultat a rassuré les locaux, sévèrement battus (4-0) à Lagos, pour leur premier match officiel de Coupe du monde.

Les « Bafana-Bafana » auraient pu subir une fois encore la loi des Nigérians. En première période, Rashidi Yekini s'est vu refuser un but ; en seconde, son compère de l'attaque Siasia a vu son tir heurter la barre transversale. Les Sud-Africains n'ont pas été en reste puisque George Dearnaley (20 ans), le nouvel avant-centre, a eu un but refusé pour hors-jeu. Côté Nigeria, à l'instar du capitaine Stephen Keshi (Strasbourg), les professionnels arrivés en retard n'ont pas été tranchants. Les satisfactions furent sud-africaines, et vinrent surtout de l'élégant milieu John Mosheou (deuxième sélection) et du remuant attaquant Fani Madida, qui joue en Turquie, à Besiktas.

En attendant de se rendre le 30 janvier au Congo, qui sera leur dernier adversaire en éliminatoires de la World Cup 94, les Sud-Africains affronteront la Côte-d'Ivoire, championne d'Afrique, ce mercredi à Johannesburg. Une première entre ces deux pays, qui ont établi des relations diplomatiques le 4 avril dernier. Les Eléphants ont profité de leur présence au Botswana voisin pour effectuer ce crochet, qui devrait se révéler un bon test pour les hommes de Palacios.

Correspondance Mark GLEESON

Concacaf

« Hugol » consacre l'America

SAN JOSE. — Encore une fois, Hugo Sanchez a été le principal protagoniste d'une rencontre décisive. « Hugol » a réussi des actions formidables et a permis à son club, l'America de Mexico, de remporter la Coupe des clubs champions de la zone pour la quatrième fois de son histoire, après ses succès en 1977, 1987 et 1990. C'est lui, en effet, qui a marqué au gardien costaricien José Alexis Rojas l'unique but de la finale.

Cette rencontre, qui se déroulait au Eddie West Field de Santa Ana (Californie), a été l'épilogue d'une bien triste saison pour les joueurs du Costa Rica. Après l'élimination de la sélection de la Coupe du monde, tous les espoirs des supporters s'étaient portés sur la Liga Deportiva Alajuelense, champion ces deux dernières années.

Malgré l'absence de son « moteur », l'international Oscar Ramirez, Alajuelense faisait, en effet, figure de favori surtout après l'exclusion (41e) de l'attaquant mexicain d'origine brésilienne Alvez « Zague », mais l'arbitre, l'Américain Majid Jay, a rapidement rétabli l'équilibre en expulsant Alexander Viquez (49e).

N'ayant pas pu faire la différence en première période, malgré les occasions de Luis Quiros et Claudio Jara, la Liga Alajuelense a perdu le contrôle du jeu en seconde. Après quatre tentatives infructueuses, Hugo Sanchez réussit, à la 64e minute, le but de la victoire pour l'America.

Ce succès permet au club mexicain d'achever sa campagne comme il l'avait commencé, par un succès sur une équipe du Costa Rica. Au premier tour, l'America avait, en effet, éliminé Deportivo Saprissa (0-0, 4-2). Il a ensuite sorti les représentants des États-Unis, Dallas Rockets (2-1, 5-1) et San Francisco Bay Blackhawks (3-1, 1-2), ainsi que Robin Hood, du Surinam (7-0), ce qui lui permet de totaliser aujourd'hui 23 buts. Ses meilleurs réalisateur sont, avec 7 buts chacun, Luis Roberto Alvez « Zague » et Hugo Sanchez, qui justifie encore une fois son sobriquet de « Hugol ».

Pour l'America, le prochain rendez-vous sera contre Sao Paulo FC, dans le cadre de la Coupe interaméricaine détenue par le club chilien de Colo-Colo.

Correspondance R. CALVO CASTRO

WORLD CUP 94

Le dernier tour

Voici le programme du troisième et dernier tour des éliminatoires de la zone Concacaf (Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes).

Quatre sélections (le Honduras, le Canada, El Salvador et le Mexique), se disputeront l'unique place directement qualificative pour la phase finale aux Etats-Unis.

Pour gagner également son billet pour l'Amérique, le deuxième du groupe devra ensuite rencontrer le vainqueur de la zone Océanie et le deuxième du groupe A (celui de l'Argentine) en Amérique du Sud.

04-04-93 : Honduras-Canada
Salvador-Mexique
11-04-93 : Mexique-Honduras
Canada-Salvador
18-04-93 : Canada-Honduras
Mexique-Salvador
25-04-93 : Mexique-Canada
Honduras-Salvador
02-05-93 : Honduras-Mexique
Salvador-Canada
09-05-93 : Canada-Mexique
Salvador-Honduras

Brésil

Il y a dix ans, Garrincha...

RIO DE JANEIRO. — Le 20 janvier 1983, celui qui a enchanté plusieurs générations de Brésiliens quittait définitivement le devant de la scène. Le plus étonnant phénomène du ballon rond avait marqué de son empreinte le football carioca. Héros de la Coupe du monde 1962 au Chili, Garrincha a souvent été comparé à Pelé. Dribbleur d'instinct, il possédait une technique fabuleuse et une précision diabolique dans ses passes et ses centres. La sélection brésilienne de cette époque lui doit beaucoup.

En treize ans (il a commencé en 1953), il a joué 579 matches sous les couleurs de Botafogo, marqué 249 buts et... quadruplé le nombre de supporters du club. Sa naïveté et son génie étaient teintés d'un humour qui a enchanté le public. Talentueux et pacifique, Garricha n'a jamais répliqué aux brutalités dont il était l'objet de la part du défenseur adverse. Ce joueur imprévoyant devait, hélas, connaître une fin mélancolique. Quand les clameurs se sont tues, la vie est devenue pour lui absolument sans saveur. Il a commencé à boire et devait connaître, malgré l'aide de quelques amis, la déchéance absolue.

Correspondance Alain FONTAN

Japon

Yomiuri, la malédiction

TOKYO. — Encore une fois, Yomiuri, le club qui avait tout gagné cette saison, a échoué contre Yokohama. Comme l'an passé, Yomiuri a été battu (2-1) par sa bête noire en finale de la Coupe de l'Empereur, devant plus de cinquante mille spectateurs. C'est à croire que Yomiuri est victime d'une malédiction, puisqu'il n'a plus gagné contre Yokohama depuis quinze rencontres.

Pourtant, les joueurs de Yomiuri ont d'entrée harcelé avec détermination la défense adverse. Mais toutes leurs tentatives se sont heurtées aux deux piliers de Yokohama, les internationaux Shigetatsu Matsunaga (gardien) et Masami Ihara (libero). Ni Takeda, ni Kazu, ni Ramos Rui ne sont en effet parvenus à trouver la faille.

Comme souvent en ce cas, c'est Yokohama qui, sur l'une de ses rares occasions, a ouvert le score, Takashi Mizunuma marquant d'une superbe reprise de volée aux vingt mètres (74e). Jouant son va-tout, Yomiuri s'est lancé à corps perdu à l'attaque et a exploité la seule sortie hésitante de Matsunaga pour égaliser par Tadashi Nakamura, de la tête (84e).

Comme l'an dernier, c'est au cours de la prolongation que s'est faite la différence, un but de la tête du remplaçant Masahiro Jinno donnant la victoire à Yokohama. Cette dernière équipe, vainqueur de quatre des cinq dernières éditions de la Coupe de l'Empereur, aura donc été la seule capable d'empêcher Yomiuri de tout rafler. Pour son match d'adieu, le Brésilien José Macha « Pépé », l'entraîneur qui a mené Yomiuri de la Deuxième Division aux succès que l'on sait, n'aura pas eu le triomphe qu'il méritait.

Correspondance Pierre JUSTO

Angleterre

(24e journée)

EVERTON - LEEDS UTD : 2-0 (1-0)
21 031 spect. Buts : Cottee (30e, 49e).

NORWICH - COVENTRY : 1-1 (1-0)
13 613 spect. Buts : Sutton (13e), pour Norwich ; Avinn (58e), pour Coventry.

OLDHAM - BLACKBURN : 0-1 (0-0)
13 742 spect. Buts : Ripley (80e).

ASTON VILLA - MIDDLESBROUGH : 5-1 (3-0)
29 015 spect. Buts : Parker (25e), Mc Grath (31e), Yorke (44e), Saunders (58e) et Teule (68e), pour Aston Villa ; Hignett (82e), pour Middlesbrough.

WIMBLEDON - LIVERPOOL : 2-0 (1-0)
11 294 spect. Buts : Fashanv (36e s. p.), Cotterill (62e).

SHEFFIELD UTD - IPSWICH : 3-0 (1-0).
16 758 spect. Buts : Deane (31e, 72e, 75e).

SOUTHAMPTON - CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0).
13 397 spect. Buts : Maddison (50e).

TOTTEHNHAM - SHEFFIELD WED : 0-2 (0-0).
25702 spect. Buts : Bright (55e), Hirst (88e).

NOTT. FOREST - CHELSEA : 3-0 (1-0).
23 249 spect. Buts : Bonnister (9e, 58e), Orlygsson (89e).

MANCHESTER CITY - ARSENAL : 0-1 (0-0.
25 041 spect. But : Merson (79e).

QUEEN'S P.R. - MANCHESTER UTD jouer le 18-1.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aston Villa	44	24	12	8	4	39	26
2.	Norwich	42	24	12	6	6	35	36
3.	Manchester Utd	41	23	11	8	4	34	18
4.	Blackburn	41	24	11	8	5	35	20
5.	Queen's PR	36	22	10	6	6	32	25
6.	Ipswich	36	24	8	12	4	32	28
7.	Arsenal	35	24	10	5	9	25	23
8.	Chelsea	35	24	9	8	7	30	29
9.	Manchester City	33	24	9	6	9	34	27
10.	Sheffield Wed.	33	24	8	9	7	30	29
11.	Coventry	33	24	8	9	7	34	34
12.	Everton	29	24	8	5	11	25	30
13.	Tottenham	29	24	7	8	9	23	33
14.	Leeds Utd	28	24	7	7	10	35	40
15.	Liverpool	27	23	7	6	10	36	38
16.	Southampton	27	24	6	9	9	24	28
17.	Middlesbrough	27	24	6	9	9	34	39
18.	Crystal Palace	27	24	6	9	9	29	36
19.	Sheffield Utd	25	23	6	7	10	22	29
20.	Wimbledon	24	24	5	9	10	28	33
21.	Oldham	24	22	6	6	10	35	41
22.	Nottingham Forest	21	23	5	6	12	24	33

BUTEURS

1.	Shearer (Blackburn)		15
2.	Quinn (Coventry)	(+1)	12
	White (Manchester City)		11
	Wright (Arsenal)		11
	Atkinson (Aston Villa)		11
	Robins (Norwich)		11
7.	Saunders (Aston Villa)	(+1)	10
	Cantona (Manchester United)		10
	Chapman (Leeds)		10
10.	Wilkinson (Middlesbrough)		9
	Harford (Chelsea)		9
12.	Deane (Sheffield United)	(+3)	8
	Hirst (Sheffield Wednesday)	(+1)	8

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

CUP
(3e tour, matches en retard)

CAMBRIDGE (D I) - SHEFFIELD WED (P.L.) : 1-2 (0-0). 7 754 spect. Buts : Heathcote (50e), pour Cambridge ; Harkes (55e), Bright (51e), pour Sheffield Wed.

CREWE (D III) - MARINE (amat.) : 3-1 (3-0). 4 036 spect. Buts : Mc Kearney (2e sur pen.), Edwards (16e), Clarkson (23e), pour Crewe ; Johnson (58e), pour Marine.

NORTHAMPTON (D III) - ROTHERHAM (D II) : 0-1 (0-0). 7 256 spect. But : Howard (90e).

NOTTS COUNTY (D I) - SUNDERLAND (D I) : 0-2 (0-1). 8 522 spect. Buts : Cunnington (34e), Goodman (70e).

IPSWICH (P.L.) - PLYMOUTH (D II): 3-1 (1-1). 12 803 spect. Buts : Thompson (6e), Dozzell (70e), Whitton (85e sur pen.), pour Ipswich ; Castle (31e), pour Plymouth.

LEICESTER (D I) - BARNSLEY (D I) : 2-2 (0-1). 19 137 spect. Buts : Thompson (66e sur pen.), Oldfield (78e), pour Leicester ; Whitlow (27e c.s.c.), Redfearn (62e), pour Barnsley. A **rejouer le 20/1.**

LUTON (D I) - BRISTOL CITY (D I) : **reporté au 20/1.**

MIDDLESBROUGH (P.L.) - CHELSEA (P.L.) : 2-1 (0-0). 16 776 spect. Buts : Wright (70e), Falconer (83e), pour Middlesb. ; Mohan (68e c.s.c.), pour Chelsea.

NORWICH (P.L.) - COVENTRY (P.L.) : 1-0 (0-0). 15 301 spect. But : Beckford (47e).

SOUTHEND (D I) - MILLWALL (D I) : 1-0 (1-0). 8 028 spect. But : Collymore (6e).

(3e tour, matches à rejouer)

BURNLEY (D II) - SHEFFIELD UTD (P.L.) : 2-4 (1-3). 19 061 spect. Buts : Heath (16e), Monington (67e), pour Burnley ; Deane (19e, 27e, 45e), Littlejohn (58e), pour Sheffield.

EVERTON (P.L.) - WIMBLEDON (P.L.) : 1-2 (0-1). 15 293 spect. Buts : Watson (67e), pour Everton ; Fashanu (35e), Earle (50e), pour Wimbledon.

OXFORD (D I) - SWANSEA (D II) : 2-2 (0-0). 4 707 spect. Buts : Magilton (60e sur pen.), Beauchamp (80e), pour Oxford ; Cornforth (51e), Legg (57e), pour Swansea.

TRANMERE (D I) - OLDHAM (P.L.) : 3-0 (1-0). 12 525 spect. Buts : Vicker (20e), Morrissey (60e, 81e).

CHARLTON (D I) - LEEDS UTD (P.L.) : 1-3 (0-1). Buts : Pitcher (87e sur pen.), pour Charlton ; Speed (3e), Garland (59e c.s.c.), Mc Allister (89e), pour Leeds Utd.

HUDDERSFIELD (D II) - GILLINGHAM (D III) : 2-1 (1-0). 5 144 spect. Buts : Robinson (21e), Dunn (56e), pour Huddersfield ; Green (84e sur pen.), pour Gillingham.

LIVERPOOL (P.L.) - BOLTON (D II) : 0-2 (0-1). 34 790 spect. Buts : Mc Ginlay (3e), Walker (78e).

READING (D II) - MANCHESTER CITY (P.L.) : 0-4 (0-2). Buts : Sheren (3e), Holden (32e), Flitcroft (68e), Quinn (71e).

COUPE DE LA « LEAGUE »
(1/4 finale, match en retard)

ARSENAL (P.L.) - NOTT. FOREST (P.L.) : 2-0 (0-0). 25 600 spect. Buts : Wright (55e, 78e).
NOTA : P.L. : première leaque.

Rendez-vous

CUP
(23 janvier 1993, 1/16 de finale)
Nott. Forest (Pr. L.) - Middlesbrough (Pr. L.)
Manchester Utd (Pr. L.) - Brighton (D II)
Sheffield Wed (Pr. L.) - Sunderland (D I)
Queen's PR (Pr. L.) - Manch. City (Pr. L.)
Sheffield Utd (Pr. L.) - Hartlepool (D II)
Norwich (Pr. L.) - Tottenham (Pr. L.)
Rotherham (D II) - Newcastle (D II)
Arsenal (Pr. L.) - Leeds Utd (Pr. L.)
Tranmere (D I) - Ipswich (Pr. L.)
Crewe (D III) - Blackburd (Pr. L.)
Huddersfield (D II) - Southend (D I)
Wolverhampton (D I) - Bolton (D II)
*Leicester (D I)
ou Barnsley (D I) - West Ham (D I)
*Luton (D I)
ou Bristol City (D I) - Derby County (D I)
*Swansea (D II)
ou Oxford (D I) - Grimsby (D I)
*Aston Villa (Pr. L.)
ou Bristol Rovers (D I) - Wimbledon (Pr. L.)
*Sous réserves que les matches en retard du tour précédent soient joués.

Worthington qui saute au-dessus de Sheringham, c'est Sheffield Wednesday qui efface l'obstacle Tottenham. (Photo AP)

Belgique

(19e journée)

FC LIEGE - CS BRUGES : 1-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Oliseh (75e) pour FC Liège ; Weber (36e) pour CS Bruges.

CHARLEROI - FC LIERSE : 1-1 (1-0)
9 000 spect. Buts : Malbasa (32e) pour Charleroi ; Rekdar (68e) pour FC Lierse.

LOMMEL - LA GANTOISE : 0-0
4 500 spect.

FC MALINES - WARENGEM : 0-0
8 500 spect.

ANTWERP - BEVEREN : 3-2 (3-0)
6 000 spect. Buts : Van Retny (23e), Severeyns (38e et 41e) pour Antwerp ; Soudan (57e), Bogaerts (63e) pour Beveren.

FC BOOM - STANDARD LIEGE : 2-6 (1-1)
4 500 spect. Buts : De Meersman (7e), Mller (67e) pour FC Boom ; Van Roy (19e), Pister (46e), Goossens (55e, 84e et 89e), Vos (67e) pour Standard.

LOKEREN - RC GENK : 0-2 (0-0)
4 000 spect. Buts : Beyens (52e), Katana (75e).

RWD MOLENBEEK - ANDERLECHT : 2-2 (1-1)
15 000 spect. Buts : Jacob (17e), Vercauteren (89e) pour RWD ; Nilis (29e et 49e) pour Anderlecht.

FC BRUGES - EKEREN : 1-3 (0-0)
7 000 spect. Buts : Verheyen (89e) pour FC Bruges ; Herreman (18e), Claessen (59e), Hofmans (73e) pour Ekeren.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Anderlecht	30	18	13	4	1	43	16
2.	Standard Liège	27	19	12	3	4	42	26
3.	FC Malines	23	19	11	1	7	32	22
4.	La Gantoise	23	19	9	5	5	30	20
5.	Waregem	22	19	9	4	6	45	27
6.	FC Bruges	22	19	9	4	6	23	18
7.	RWD Molenbeek	21	19	6	9	4	30	22
8.	Antwerp	21	19	10	1	8	37	34
9.	Charleroi	20	19	8	4	7	32	29
10.	FC Lierse	19	19	7	5	7	29	28
11.	Beveren	19	19	7	5	7	21	25
12.	RC Genk	18	18	6	6	6	22	17
13.	CS Bruges	17	19	6	5	8	41	43
14.	FC Liège	17	19	6	5	8	26	38
15.	Ekeren	13	19	5	3	11	31	41
16.	Lokeren	10	19	3	4	12	19	36
17.	FC Boom	10	19	4	2	13	30	63
18.	Lommel	8	19	3	2	14	18	46

BUTEURS

1.	Weber (Cercle)	(+1)	21
2.	Malbasa (Charleroi)	(+1)	13
	Krvuen (Waregem)		13
	Vidmar (Waregem)		13
5.	Ikpeba (RC Liège)	(+1)	12
	Severeyns (Antwerp)	(+2)	12
7.	Nilis (Anderlecht)	(+2)	11
	Czerniatynski (Antwerp)		11

NDLR : le classement tient compte de la décision du comité d'appel de l'Union belge de faire rejouer le match RC Genk-Anderlecht (1-3), comptant pour la 9e journée.

Rendez-vous

(24 janvier 1993, 20e journée)
FC Boom - Antwerp
Ekeren - Charleroi
FC Lierse - Lommel
La Gantoise - RWD Molenbeek
Anderlecht - Lokeren
RC Genk - FC Malines
Waregem - FC Liège
CS Bruges - Beveren
Standard Liège - FC Bruges

Grèce

(18e journée)

Edessaïkos - Kalamaria	3-2
Larissa - Xanthi	2-0
Heraklis - Olympiakos	2-1
Pierikos - Ionikos	0-0
Aris Salonique - AEK Athènes	1-1
OFI Crète - Panathinaïkos	0-1
Corinthos - Athinaïkos	0-0
Panahaiki - PAOK Salonique	0-0
Apollon - Doxa	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	AEK Athènes	43	18	13	4	1	41	13
2.	Olympiakos	40	18	12	4	2	34	12
3.	Panathinaïkos	39	18	12	3	3	40	11
4.	OFI Crète	34	18	10	4	4	33	14
5.	Heraklis	34	18	10	4	4	30	23
6.	PAOK Salonique	27	18	8	3	7	28	20
7.	Aris Salonique	25	18	7	4	7	23	21
8.	Larissa	24	18	6	6	6	16	16
9.	Apollon	23	18	7	2	9	17	26
10.	Xanthi	22	18	6	4	8	33	38
11.	Panahaiki	20	18	5	5	8	22	26
12.	Athinaïkos	20	18	4	8	6	15	20
13.	Doxa	20	18	5	5	8	21	33
14.	Edessaïkos	17	18	5	2	11	25	45
15.	Kalamaria	16	18	3	7	8	15	25
16.	Ionikos	14	18	3	5	10	15	26
17.	Corinthos	14	18	2	8	8	16	34
18.	Pierikos	12	18	2	6	10	15	36

BUTEURS

1.	Dimitriadis (AEK)	(+1)	18
2.	Marcello (Xanthi)		16
3.	Vazeha (Panathinaïkos)		15
4.	Kostis (Hiraklis)	(+1)	11
5.	Ahtmassiadis (Xanthi)		10
6.	Tzourtzevitz (Pauk)		9
	Zoumboulis (Edessa)		9
	Otizi (Panathinaïkos)		9

Rendez-vous

WORLD CUP 94
GROUPE 1
(24 janvier 1993)
Malte - Portugal

Écosse

(26e journée)

ABERDEEN-AIRDRIONANS : 7-0 (4-0)
9 000 spect. Buts : Paatelainen (2e, 37e, 42e, 78e), Jess (16e), Booth (53e) et Irvine (66e).

HIBERNIAN-DUNDEE UTD. : 2-1 (1-1)
5 531 spect. Buts : Jackson (8e), Van der Hour (c.s.c.) pour Hibernian ; McInally (36e) pour Dundee.

DUNDEE-HEART OF MID reporté.

FALKIRK-PARTICK THISTLE reporté.

CELTIC GLASGOW-ST. JOHNSTONE reporté.

MOTHERWELL-GLASGOW RANGERS reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	42	24	19	4	1	58	18
2. Aberdeen	37	25	16	5	4	57	19
3. Celtic Glasgow	30	25	11	8	6	37	28
4. Heart of Mid.	29	25	10	9	6	28	25
5. Dundee United	26	25	10	6	9	27	29
6. Hibernian	24	26	7	10	9	30	35
7. St. Johnstone	23	25	7	9	9	33	40
8. Partick Thistle	21	25	7	7	11	31	42
9. Dundee	19	25	6	7	12	32	43
10. Falkirk	18	25	7	4	14	36	50
11. Airdrionans	16	26	4	8	14	18	42
12. Motherwell	15	24	5	5	14	27	43

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	25
2. Dodds (Dundee)	13
Sheurer (Aberdeen)	13
4. Wright (St Johnstone)	12
5. Hately (Rangers)	9
Jess (Aberdeen)	9
Jackson (Hibernian)	9
Creaney (Celtic)	9
9. Paatelainen (Aberdeen)	(+4) 8
10. Britton (Partick Thistle)	8
11. Fergusson (Dundee)	8
12. Kirck (Motherwell)	7

Rendez-vous

(23 janvier 1993, 27e journée)
Heart of Mid. - Motherwell
Dundee United - Falkirk
Partick Thistle - Dundee
Airdrionans - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Aberdeen
St. Johnstone - Hibernian

Eire

(22e journée)

Bohemians - Shamrock Rovers 2-1
Waterford UTD - Bray Wanderers 1-2
St Patrick - Shelbourne 0-0
Drogheda United - Derry City 0-1
Sligo Rovers - Dundalk 1-1
Cork City - Limerick City ..... Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	29	21	10	9	2	36	11
2. Cork City	29	21	12	5	4	36	24
3. Derry City	28	22	9	10	3	17	12
4. Shelbourne	26	21	10	6	5	41	23
5. Dundalk	26	22	8	10	4	29	24
6. St Patrick	23	22	5	13	4	19	17
7. Limerick City	21	21	5	11	5	23	18
8. Shamrock Rovers	18	22	6	6	10	33	27
9. Drogheda United	17	22	3	11	8	20	32
10. Sligo Rovers	17	22	4	9	9	10	25
11. Bray Wanderers	13	22	2	9	11	13	35
12. Waterford UTD	13	22	5	3	14	22	51

BUTEURS

1. Merley (Cork City)	15
2. Haylok (Shelbourne)	11
3. Fenlan (Bohemians)	10
Keune (Waterford)	10
Duly (Shelbourne)	10

Irlande du Nord

(19e journée)

Ballyclare - Omagh Town 2-2
Bangor - Glenavon 1-3
Ballymena Utd - Linfield 1-2
Carrick Rangers - Distillery 1-5
Cliftonville - Newry Town 5-1
Coleraine - Crusaders ..... remis
Glentoran - Ards 1-1
Portadown - Larne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	41	19	12	5	2	46	14
2. Linfield	41	19	12	5	2	28	5
3. Distillery	40	19	13	1	5	36	23
4. Crusaders	38	18	12	2	4	31	20
5. Bangor	36	19	11	3	5	32	20
6. Glenavon	34	19	10	4	5	31	18
7. Glentoran	31	19	9	4	6	42	24
8. Ards	31	19	9	4	6	33	33
9. Carrick Rangers	24	19	7	3	9	34	42
10. Ballymena Utd	21	19	6	3	10	27	32
11. Omagh Town	20	19	5	5	9	27	36
12. Larne	20	19	6	2	11	29	39
13. Cliftonville	19	19	6	1	12	22	31
14. Coleraine	13	18	4	1	13	18	37
15. Ballyclare	10	19	2	4	13	20	45
16. Newry Town	9	19	2	3	14	17	54

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+1) 17
2. Erskine (Ards)	(+1) 12
McCartney (Glentoran)	12
4. Ferris (Glenavon)	(+3) 11
Ferguson (Glenavon)	11
Coyle (Omagh)	11
7. Cook (Coleraine)	10
Casey (Portadown)	10

Espagne

(18e journée)

ATH. BILBAO - SARAGOSSE : 3-2 (2-2).
37 000 spect. Buts : Guerero (22e), Medidi (26e), Guerero (52e) pour At. Bilbao. Poyet (16e, 34e) pour Saragosse.

LOGRONES - ESPANOL : 0-0
Spect. : 2000.

VALENCE - CADIX : 5-0 (4-0)
40 000 spect. But. : Penev (12e, 17e), Fernando (26e), Roberto (36e et 90e).

DEP LA COROGNE - OVIEDO : 2-1 (1-0)
29 000 spect. Buts : Bebeto (45e), Claudio (46e) pour La Corogne ; Iankovics (90e) pour Oviedo.

ALBACETE - RAYO VALLECANO : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Antonio (27e).

GIJON - CELTA VIGO : 0-3 (0-0)
17 000 spect. Buts : Ratkovic (46e), Cudelic (49e), Otero (62e).

BURGOS - SEVILLE : 0-2
8 000 spect. But : Bango (42e), Suker (45e).

FC BARCELONE - OSASUNA : 2-1
80 000 spect. But : Bakero (69e), Goicoetchea (77e) pour Barcelone ; Coseki (74e s.p.) pour Osasuna.

AT. MADRID - REAL MADRID : 1-1
60 000 spect. Buts : Savas (16e) pour Ath. Madrid ; Morano (27e) pour Real Madrid.

TENERIFE - REAL SOCIEDAD : 1-0
22 000 spect. But : Pizzi (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	29	18	13	3	2	34	12
2. FC Barcelone	27	17	11	5	1	44	16
3. Real Madrid	25	18	11	3	4	34	15
4. Valence	22	18	8	6	4	27	15
5. Tenerife	22	18	8	6	4	29	18
6. Atl. Madrid	21	18	8	5	5	28	22
7. Ath. Bilbao	21	18	9	3	6	29	25
8. Séville	21	18	8	5	5	24	21
9. Gijon	19	18	6	7	5	19	22
10. Rayo Vallecano	18	18	6	6	6	25	25
11. Saragosse	18	18	5	8	5	20	24
12. Espanol	17	18	5	7	6	24	28
13. Osasuna	16	18	6	4	8	22	22
14. Celta Vigo	15	18	5	5	8	11	16
15. Oviedo	14	17	4	6	7	19	21
16. Albacete	13	18	5	3	10	26	31
17. Real Sociedad	12	18	5	2	11	18	31
18. Cadix	10	18	2	6	10	13	37
19. Logrones	9	18	2	5	11	12	30
20. Burgos	9	18	2	5	11	13	40

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+1) 18
2. Stoichkov (Barcelone)	15
3. Zamorano (Real Madrid)	11
4. Polster (Vallecano)	10
Pizzi (Tenerife)	(+1) 10
Ciganda (Athl. Bilbao)	9
7. Penev (Valence)	(+2) 8
Suker (Séville)	(+1) 8
9. Begueristan (La Corogne)	7
Barragan (La Corogne)	7

Rendez-vous

(24 janvier 1993, 19e journée)
Saragosse - Atl. Madrid
Espanol - Ath. Bilbao
Cadix - Logrones
Oviedo - Valence
Rayo Vallecano - Dep. La Corogne
Celta Vigo - Albacete
Séville - Gijon
Osasuna - Burgos
Real Sociedad - FC Barcelone
Real Madrid - Tenerife

Luxembourg

(16e journée)

Union Luxembourg - Jeunesse Esch ... 1-1
Spora Luxembourg - Red B. Differdange 2-0
Esch Fola - Beggen 2-3
Dudelange - Aris Bonnevoie 1-3
Grevenmacher - Ettelbruck 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	22	16	9	4	3	29	13
2. Union Luxembourg	21	16	8	5	3	37	16
3. Beggen	21	15	8	5	2	28	15
4. Grevenmacher	18	16	6	6	4	28	19
5. Dudelange	16	16	5	6	5	16	17
6. Esch Fola	15	16	5	5	6	19	25
7. Spora Luxembourg	15	16	5	5	6	17	25
8. Red B. Differdange	14	15	4	6	5	26	26
9. Aris Bonnevoie	11	16	3	5	8	20	31
10. Ettelbruck	5	16	1	3	12	11	44

BUTEURS

1. Krings (Beggen)	(+1) 11
2. Amodio (Jeunesse)	10
Morocutti (Union)	10
4. Kharoubi (Red Boys)	9
S. Thill (Union)	(+1) 9

Albanie

COUPE
(1/4 de finale retour)

PARTIZANI - DINAMO TIRANA : 2-1 ap. prol. (aller 1-2). 5-4 aux penalties.

ELBASANI - PATOSI : 1-4 ap. prol. (aller 3-1).

PROGRADECI - TEUTA : 0-2 ap. prol. (aller 2-0). 3-2 aux penalties.

SOPOTI - VLLAZNIA 2-0 (aller 0-1).

Pays-Bas

(17e journée)

FC VOLENDAM - PSV ENDHOVEN : 3-1 (2-1)
6 000 spect. Buts : Bond (3e), Smeets (42e) et Sier (65e), Romario (28e)

VITESSE ARNHEM - WILLEM II : 2-0 (2-0)
4 367 spect. Buts : Bos (24e) et V. D. Brom (39e).

RODA JC - SPARTA ROTTERDAM : 1-2 (1-2)
2 500 spect. Buts : V. D. Luer (40e) pour Roda. V. D. Mol (15e et 32e) pour Sparta Rotterdam.

RKC WALWIJK - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (1-0)
2 050 spect. Buts : Brands (30e sur pen.) et Streppel (80e) pour RKC. Looms (71e) pour Go Ahead Eagles.

CAMBUUR - SVV DORDRECHT'90 : 5-0 (3-0)
5 500 spect. Buts : De Gier (23e et 33e), Keizer (32e), Mols (52e) et Spark (56e).

AJAX - FC UTRECHT : 1-1 (1-1)
17 709 spect. Buts : Pettersson (43e sur pen.) pour l'Ajax. Smolarek (32e) pour FC Utrecht.

FC DEN BOSCH - FORT SITTARD : 1-2 (1-0)
1 884 spect. Buts : Derksen (45e) pour FC Den Bosch. Usta (47e) et De Jong (85e) pour Fort Sittard.

MAASTRICHT VV - FC TWENTE : 2-0 (0-0)
6 185 spect. Buts : Visser (68e et 88e sur pen.).

FEYENOORD - FC GRONINGEN : 3-1 (1-0)
18 491 spect. Buts : Witschge (29e), De Wolf (49e), Van Boem (68e) pour Feyenoord. Gal (76e) pour Groningen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	26	16	12	2	2	43	11
2. Feyenoord	25	17	10	5	2	40	18
3. FC Utrecht	24	17	9	6	2	30	18
4. Maastricht VV	22	17	9	4	4	29	24
5. Ajax	19	14	7	5	2	30	12
6. FC Twente	19	15	8	3	4	27	14
7. Vitesse Arnhem	19	16	6	7	3	24	12
8. FC Volendam	17	16	6	5	5	26	15
9. Sparta Rotterdam	15	15	4	7	4	17	18
10. Willem II	15	17	5	5	7	15	19
11. FC Groningen	15	17	5	5	7	18	27
12. Go Ahead Eagles	14	17	5	4	8	23	31
13. RKC Waalwijk	14	16	5	4	7	18	32
14. Roda JC	12	17	6	0	11	27	33
15. Cambuur	12	17	3	6	8	18	27
16. Fort. Sittard	10	16	4	2	10	16	37
17. FC Den Bosch	7	16	1	5	10	13	39
18. SVV Dordrecht' 90	7	16	2	3	11	9	36

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	11
Kiprich (Feyenoord)	11
3. Romario (PSV)	(+1) 10
Meyer (MVV)	10
5. Petersson (Ajax)	(+1) 9
De Boer (Twente)	9

Rendez-vous

(23/24 janvier 1993, 18e journée)
Vitesse Arnhem - FC Volendam
Roda JC - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
Cambuur - Go Ahead Eagles
Ajax - SVV Dordrecht' 90
FC Den Bosch - FC Utrecht
Maastricht VV - Fort. Sittard
Feyenoord - FC Twente
Willem II - FC Groningen

COUPE
(huitièmes de finale, match en retard)

Ajax - MVV 3-0

Chypre

(match en retard)

Anortosis - Apoël 2-0

(12e journée)

AEL - Olympiakos 3-1
Apoel - Omonia 2-2
Apollon - Aris 5-1
Apop - Ahna 0-5
Salamina - EPA 2-0
Paralimni - Evagoras 4-1
Pezoporikos - Anortosis 1-1

(13e journée)

Ahna - Paralimni 0-0
Olympiakos - Salamina 1-2
Omonia - Pezoporikos 1-0
EPA-Apoël 2-2
Evagoras - AEL 0-0
Aris - Apop 1-0
Anortosis - Apollon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salamina	29	13	9	2	2	24	10
2. Omonia	28	13	8	4	1	44	18
3. Apollon	27	13	8	3	2	36	16
4. Anortosi	26	13	8	2	3	19	14
5. Apoel	23	13	6	5	2	24	15
6. Ethnikos	20	13	6	2	5	23	16
7. Paralimni	20	13	6	2	5	25	26
8. Aris	17	13	5	2	6	19	28
9. AEL	15	13	5	2	6	19	28
10. Evagoras	14	13	4	2	7	19	25
11. EPA Pannaca	11	13	4	2	7	19	25
12. Olympiakos	10	13	3	1	9	12	31
13. Pezoporikos	9	13	1	6	6	16	21
14. APOP	4	13	1	1	11	7	36

BUTEURS

1. Toutic (Omonia)	(+1) 15
2. Cepovic (Apollon)	(+3) 10
3. Ioannou (Apoël)	10

Portugal

COUPE
(8e de finale)

(*) Sporting Lisb. (D I) - Fatima (D II B) .. 3-2
Vitoria Sebutal (D II) - (*) Boavista (D I) .. 0-1
FC Porto (D I) - Benfica Lisb. (D I) a.p. .. 1-1
(*) Guimaraes (D I) - Belenenses (D I) ... 1-0
(*) Amadora (D II) - Paços Ferreira (D I) . 1-0
Odivelas (D III) - (*) Alverca (D II B) 1-2
Braga (D I) - Penafiel (D II) a.p. 1-1
Amora (D II) exempt

● Les équipes précédés du signe (*) sont qualifiées pour les quarts de finale.
Les rencontres FC Porto - Benfica et Braga - Penafiel devront être rejouées le 27/1 sur les terrains de Benfica et Penafiel.

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Israël

(17e journée)

Maccabi Nathanyah - Maccabi Haïfa 3-1
Bnei Yeoudah - Maccabi Tel Aviv 0-0
Maccabi Petah-Tikvah - Bétar Jérusalem 0-0
Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Haïfa 0-0
Bétar Tel-Aviv - Hapoël Holon 1-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah . 2-1

● *Tous les autres matches sont remis.*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bétar Jérusalem	33	17	10	3	4	26	20
2. Mac. Tel-Aviv	31	17	9	4	4	39	22
3. Maccabi Haïfa	30	17	8	6	3	35	24
4. Bnei Yeoudah	30	17	9	3	5	33	27
5. Hapoël Haïfa	27	17	8	3	6	30	30
6. H. Beer-Shebah	24	17	6	6	5	23	20
7. Hapoël Haïfa	24	17	6	6	5	17	19
8. M. Petah-Tikvah	22	17	5	7	5	28	25
9. Maccabi Nathanyah	19	17	5	4	8	21	35
10. Hapoël Holon	18	17	5	3	9	25	30
11. Bétar Tel-Aviv	14	17	4	2	11	18	32
12. Hapoël Petah-Tikvah	9	17	2	3	12	19	30

Malte

(9e journée)

Floriana - Hibernians 1-0
St-George's - -emmoeja 1-0
Valletta - Birkir Kara 4-1
Sliema W. - St-Andrews 2-1
Hamrun Spartans - Rabat Ajax 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Floriana	16	9	7	2	0	18	6
2. Hamrun S.	12	9	6	0	3	22	13
3. Valletta	12	9	5	2	2	16	9
4. Hibernians	11	9	5	1	3	20	16
5. Sliema W.	10	9	5	0	4	15	14
6. St. Andrews	8	9	2	4	3	19	14
7. Birkirkara	6	9	2	2	5	12	18
8. Rabat Ajax	6	9	2	2	5	7	16
9. Mellieha	5	9	2	1	6	7	17
10. St. George's	4	9	1	2	6	7	20

Australie

(9e journée)

Brisbane - West Adelaïde 3-5
Marconi - Morwell 2-0
Heidelberg - South Melbourne 0-2
Melbourne CSC - Sydney CSC 1-3
Sydney Olympic - Wollongong 2-1
Parramatta - Newcastle 1-0
Adelaïde City - Preston 2-1

(10e journée)

Wollongong - Marconi 2-1
Newcastle - Adelaïde City 1-2
Morwell - Parramatta 2-3
West Adelaïde - Sydney Olympic 2-1
Sydney CSC - Brisbane 3-0
South Melbourne - Melbourne CSC 1-1
Preston - Heidelberg 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	Γ.	p.	c.
1. West Adelaïde	23	10	7	2	1	22	11
2. Parramatta	20	10	6	2	2	13	10
3. Sydney CSC	19	10	6	1	3	15	8
4. Marconi	18	10	6	0	4	12	12
5 South Melb.	17	10	5	2	3	13	10
Adelaïde C.	17	10	5	2	3	10	8
7 Wollongong	16	10	4	4	2	12	7
8. Melb. CSC	14	10	4	2	4	16	13
9. Sydney Ol.	11	10	3	2	5	10	14
10. Morwell	9	10	2	3	5	9	14
11. Heidelberg	8	10	1	5	4	9	16
12 Newcastle	7	10	1	4	5	4	9
Brisbane	7	10	2	1	7	11	20
14. Preston*	3	10	1	4	5	9	13

Preston pénalisé de 4 points.

Croatie

(Match en retard)

Hajduk Split - Varteks V. 2-2

Class. : 1. Hask Gradjanski, 25 pts ; 2. Hajduk Split, 22 pts ; 3. Zagreb, 20 pts ; 4. Rijeka, 18 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 18 pts ; 6. Varteks V., 17 pts ; 7. Istra Pola, 16 pts ; 8. Inker, 15 pts ; 9. Osijek, 14 pts ; 10. Radnik, 14 pts ; 11. Zadar, 13 pts ; 12. Pazinka Pisino, 12 pts ; 13. Segesta Sisak, 12 pts ; 14. Dubrovnik, 9 pts ; 15. Belisce, 8 pts ; 16. Sibenik, 7 pts.

Archives

WORLD CUP 94

AFRIQUE

GROUPE A

Le 17-1 à Bujumbura,
BURUNDI et ALGÉRIE : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALGÉRIE	3	3	1	1	1	3	3
2. Burundi	3	3	1	1	1	2	3
3. Ghana	2	2	1	0	1	2	1

GROUPE B

Le 17-1 à Mbabane,
SWAZILAND et CAMEROUN : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAMEROUN	5	3	2	1	0	7	1
2. Swaziland	3	3	1	1	1	1	5
3. Zaïre	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE C

ANGOLA-ÉGYPTE : reporté au 18-1.

Le 17-1 à Lomé,
ZIMBABWE b. TOGO : 2-1 (0-0). — Buts : Salissou (68e) pour le Togo ; Agent Sawu (47e), McKop (61e) pour le Zimbabwe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZIMBABWE	7	4	3	1	0	6	3
2. Egypte	4	3	2	0	1	6	3
3. Angola	1	2	0	1	1	1	2
4. Togo	0	3	0	0	3	2	7

GROUPE D

Le 16-1 à Johannesburg,
AFRIQUE DU SUD et NIGERIA : 0-0. — 60 000 spectateurs. Avertissements : Khumalo (61e), Mncwango (75e) en Afrique du Sud ; Ekpo (22e), Agboola (57e), Okechukwu (70e) au Nigeria.
AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motaung, Radebe, Khompela, Seale — Khuse (Mncwango, 89e), Khumalo, Mosheou, Madida — Petersen (Legodi, 52e), Dearnaley. Entr. : Palacios.
NIGERIA : Agu — Agboola, Iroha, Keshi, Okechukwu — Ezeogu (Babalade, 89e), Ekpo, Ikpeba (Finidi, 43e) — Siasia, Amokachi, Yekini. Entr. : Westerhoff.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA	5	3	2	1	0	5	0
2. Afrique du Sud	3	3	1	1	1	1	4
3. Congo	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE E

Le 17-1 à Gaborone,
BOTSWANA et COTE-D'IVOIRE : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.-D'IVOIRE	4	3	1	2	0	6	0
2. Niger	3	2	1	1	0	1	0
3. Botswana	1	3	0	1	2	0	7

GROUPE F

Le 17-1 à Cotonou,
TUNISIE b. BÉNIN : 5-0 (4-0). — Buts : Tlemçani (15e), F. Rouissi (18e, 43e, 61e), Hichri (45e).
BÉNIN : Nouhamagnan — Oudiola, M. Sossa, Azongbe, Moreira Pinto — Dossou-Gbete, Kole Raimi (Angbe, 66e), Gonvou, Latoundji (Braguidé, 79e) — Majidu, L. Sossa. Entr. : Schnittger.
TUNISIE : El Ouaer — Ben Néji, S. Sellimi, Okbi, Ben Yahia — Hichri, Mizouri, Mahjoubi (Nasri, 45e), L. Rouissi — Tlemçani (A. Sellimi, 84e), F. Rouissi. Entr. : Mahjoub.

Le 17-1 à Addis-Abeba,
MAROC b. ÉTHIOPIE : 1-0 (1-0). — But : Fertoute (33e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAROC	7	4	3	1	0	8	1
2. Tunisie	6	4	2	2	0	11	2
3. Ethiopie	3	4	1	1	2	3	7
4. Bénin	0	4	0	0	4	2	14

GROUPE G

Le 17-1 à Maputo,
MOZAMBIQUE et GABON : 1-1 (0-1). — Buts : Tico-Tico (49e) pour le Mozambique ; Nzamba (43e) pour le Gabon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GABON	5	3	2	1	0	7	4
2. Sénégal	2	2	1	0	1	3	3
3. Mozambique	1	3	0	1	2	2	5

GROUPE H

Le 16-1 à Mwanza,
ZAMBIE b. TANZANIE : 3-1 (2-1). — Buts : Chali (44e) pour la Tanzanie ; J. Bwalya (6e), Lumba (42e), K. Bwalya (67e) pour la Zambie.

Le 17-1 à Windhoek,
MADAGASCAR b. NAMIBIE : 1-0 (1-0). — But : Rémi (17e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MADAGASCAR	7	4	3	1	0	6	0
2. Zambie	6	4	3	0	1	9	3
3. Tanzanie	3	4	1	1	2	3	5
4. Namibie	0	4	0	0	4	0	10

AMICAUX

Le 10-1 à Gaborone,
AFRIQUE DU SUD b. BOTSWANA : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Buts : Seale (58e), Mosheou (86e). Avertissements : Komphela (38e), Khumalo (75e) en Afrique du Sud.
BOTSWANA : Motaung — Mophuting, Tsatsilebe, Senne, Molimakwa — Montwedi, Sechele, Ramanoko (Mbaakanyi, 59e), Matenge (Segopolo, 78e) — Molefhe (Gasemotho, 67e), Duiker. Entr. : Mwila.
AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motaung, Seale (Nyathi, 80e), Komphela, Links — Radebe, Khumalo, Khuse, Mosheou — September (Mahlangu, 55e), Madida. Entr. : Palacios.

COUPE DE LA CONCACAF DES CLUBS

(FINALE)

Le 5-1 à Santa Ana (Californie),
AMERICA MEXICO (Mexique) b. LIGA DEPORTIVA ALAJUELENSE (Costa Rica) : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Majid Jay (Etats-Unis). But : H. Sanchez (64e). Avertissements : J. Rodon (8e), G. Farfàn (20e), R. Lara (34e) à l'America ; J.C. Arguedas (24e), J. Delgado (78e) à Alajuelense. Expulsions : Luis R. Alvez (41e) à l'America ; Viquez (49e) à Alajuelense.
AMERICA : A. Garcia — J. Hernandez, O. Ruggeri, J. Rodon, R. Lara — C. De los Santos, G. Farfàn, F. Uribe (A. Dominguez, 76e), G. Martelotto — H. Sanchez, L.R. Alvez « Zague », Entr. : Lopez.
ALAJUELENSE : A. Rojas — J. Delgado, M. Montero, R. Chacon, L. Quiros — J. Guillèn, O. Valverde (V. Badilla, 85e), W. Lopez, A. Viquez — J.C. Arguedas (A. Durán, 76e), C. Jara. Entr. : Postulka.

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS

(à Manama, Bahreïn)

GROUPE A

MUHARRAQ (Bahreïn) b. ARSETO (Indonésie) : 3-0
YOMIURI (Japon) et AL SHABAB (Arabie Saoudite) : 0-0
MUHARRAQ et AL SHABAB : 1-1
YOMIURI b. ARSETO : 3-0
YOMIURI b. MUHARRAQ : 2-0
Classement : 1. Yomiuri, 5 pts ; 2. Al Shabab, 4 ; 3. Muharraq, 3 ; 4. Arseto, 0.

GROUPE B

AL WASSAL (Arabie Saoudite) b. WAHIB (Pakistan) : 10-0
AL WASSAL b. BAS (Irak) : 1-0
BAS b. WAHIB : 5-0

(DEMI-FINALES)

Al Wassal - Al Shabab
Yomiuri - Bas

Monde

Le clan des sept

Le club canadien de Toronto Blizzard va rejoindre la Ligue américaine (APSL), portant ainsi à sept le nombre de participants au Championnat 1993. Le nombre d'équipes canadiennes engagées dans ce Championnat est donc, avec les Vancouver 86ers, qui ont fait leur entrée en octobre dernier, et Montréal début décembre, désormais de trois. Ces trois équipes rejoignent les quatre survivants des États-Unis : Colorado Foxes, le tenant du titre, Fort Lauderdale Strikers, Tampa Bay Rowdies et Los Angeles Salsa.

clin d'œil

Marco III, bientôt le retour...

Opéré de la cheville le 21 décembre dernier, Marco Van Basten, le triple Ballon d'Or de* France Football, *est déjà sur pied ! Avec des béquilles certes, mais plus pour très longtemps, car il devrait entamer cette semaine son travail de rééducation. Dès son retour d'Amsterdam, où il a passé les fêtes de fin d'année, il est allé, mardi dernier, faire un petit tour à Milanello, histoire de prévenir ses coéquipiers de son prochain retour...

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

■ Il semble désormais acquis que le gardien international de Torino, Luca Marchegiani, gardera les buts de la Lazio la saison prochaine. Il retrouverait ainsi l'ancien libero turinois, aujourd'hui romain, Roberto Cravero.

■ Toute l'équipe du Zimbabwe a récemment fait bloc derrière son sélectionneur, l'Allemand Reinhard Fabisch, pour empêcher la fédération (ZFA) de mettre à exécution son plan visant à le remplacer par Peter Nyama. Les internationaux zimbabwéens avaient même menacé de boycotter le récent match de Coupe du monde en Angola. Ils ont obtenu gain de cause et le point du match nul (1-1).

■ Le club de Division II anglaise de Bournemouth, dont la dette s'élève à 26 millions de francs, a été interdit de recrutement par la League, car il n'a pas reversé à Tottenham la part qui lui était due sur le transfert (de 3,5 millions) de Jamie Redknapp à Liverpool.

Milan, l'école hollandaise

Il y avait déjà Van Basten, Rijkaard et Gullit, et voilà qu'ont été récemment remarqués à Milanello, le centre d'entraînement du Milan AC, quatre autres Néerlandais. Parmi eux, Wim Rijsbergen, l'ancien stoppeur de Feyenoord, de Bastia et du New York Cosmos. Visite de courtoisie ? Pas du tout. Rijsbergen y effectuait, en compagnie de trois autres stagiaires (Everse, Van Kooten et Ten Caat), un stage organisé par la fédération des Pays-Bas (KNVB) dans le cadre de la formation de ses entraîneurs. C'est Ruud Gullit en personne qui a chaperonné ses compatriotes pendant tout leur séjour.

■ C'est Steve Coppel, qui a été désigné « entraîneur du mois » (de décembre) par le jury de la Barclay's League, sponsor du Championnat d'Angleterre. Une distinction qui ne lui a pas porté chance, car son équipe, Crystal Palace, a depuis été éliminée (0-1) dès le troisième tour de la Cup par le club de Division II de Hartlepool.

■ La tournée de l'équipe d'Angleterre en Amérique du Nord à la fin de la saison se limitera à une participation à l'US Cup (29-5 au 2-6), véritable répétition de la World Cup 94 à laquelle sont aussi conviés le Brésil et l'Allemagne. La rencontre prévue contre le Canada à Toronto a, en effet, été annulée.

■ Avi Cohen, l'ancien joueur de Liverpool et de l'équipe nationale d'Israël, a été démis de ses fonctions d'entraîneur du Betar Tel-Aviv et remplacé par Simon Shenhar.

■ Torino a finalement décidé de ne pas porter réclamation suite à la faute technique de l'arbitre lors de sa défaite face à Naples (0-1) l'autre dimanche. Le Toro avait, en effet, fait l'engagement en première et seconde mi-temps. Commentaire du président Borsano : « Un match, ça se gagne sur le terrain ! »

■ Encore un innocent victime des ultras du foot. Celestino Palombi (42 ans) est mort, l'autre dimanche à Bergame, d'une crise cardiaque due probablement à l'émotion provoquée par les échauffourées qui se sont produites à la sortie du stade, au terme du match Atalanta-AS Roma (3-1), entre des groupes de supporters des deux équipes. Celestino n'avait pourtant pas assisté au match...

■ Michel (28 ans), le milieu de terrain du Real Madrid, a fêté de fort belle manière, l'autre dimanche, son 300e match en Première Division espagnole en participant largement au large succès (5-1) du Real à Saint-Sébastien, face à la Real Sociedad.

■ Record pour la « quiniela », le Loto sportif espagnol, ce dimanche. Plus de 30 millions de francs étaient mis en jeu suite au phénomène historique du week-end précédent : pour la première fois depuis sa création, en 1946, aucun des quinze matches de la grille (dix de D I et cinq de D II) n'a été gagné par l'équipe qui recevait et aucun parieur n'avait pronostiqué au moins quatorze résultats.

■ « En première période, je me suis souvenu du Milan de Sacchi » : Diego Maradona ne tarit pas d'éloges sur le FC Barcelone qui a enlevé un bon match nul (0-0) l'autre dimanche à Séville. Pour l'Argentin, le Barça est « de loin le meilleur des trois grands du football espagnol » et le favori pour remporter un troisième titre de suite.

■ George Best (46 ans), Ballon d'Or européen de *France Football* en 1968, estime qu'il a gagné sa bataille contre l'alcoolisme. Maintenant commentateur de football, l'ancienne vedette de Manchester United, a indiqué récemment qu'il était complètement guéri après « six années terribles » au cours desquelles, outre l'alcoolisme, il a connu un divorce, une banqueroute et des problèmes avec la justice.

■ Le premier tournoi des champions de l'ex-URSS se déroulera du 25 au 31 janvier dans quatre grands stades couverts de Moscou. Quinze équipes, dont le Spartak Moscou (Russie), la Tavria Simféropol (Ukraine), le Dinamo Minsk (Bélarus), Tallin (Estonie), l'Ararat Erevan (Arménie) et le Kairat Alma Ata (Kazakhstan), se rencontreront en matches éliminatoires.

■ Kalman Meszoly, l'ancien sélectionneur hongrois, est de retour à Vasas Budapest, son club de toujours : pas comme entraîneur, mais comme manager général. M. Genzwein, le président improvisé entraîneur en début de saison, garde ses fonctions...

■ Verdict exemplaire dans l'affaire du match endeuillé, en avril 1992, par la mort d'un spectateur : quatre joueurs de l'équipe de Bembla ont été condamnés par les autorités judiciaires de Sousse pour homicide involontaire à six ans de prison et un spectateur impliqué dans la bagarre à six mois. Cette sévérité est destinée à prévenir toute velléité de violence dans les stades...

Bergkamp entre Juve et Barça

S'il est actuellement un joueur convoité, c'est bien Dennis Bergkamp (23 ans), l'attaquant de l'Ajax Amsterdam. Les hypothèses quant à son prochain transfert sont nombreuses, mais deux seulement apparaissent encore plausibles. L'Ajax n'ayant pas les moyens de le retenir et Milan AC ne pouvant pas lui garantir une place de titulaire, il devrait rejoindre soit la Juventus, soit Barcelone. A Turin, on est prêt à mettre 120 millions de francs sur la table. Une somme considérable que la Juve, qui a déjà fait de gros efforts de recrutement ces derniers mois, financerait par les cessions de l'Anglais Platt, de l'Allemand Möller, de Casiraghi et Di Canio.
Bergkamp, lui, a un petit faible pour le Barça et son entraîneur, Johan Cruyff. Or, ce dernier, dont le contrat à Barcelone n'a toujours pas été renouvelé, aurait été approché par la Vecchia Signora, désireuse de remplacer Trapattoni. La Juventus, qui n'a encore jamais eu de Néerlandais dans ses rangs, pourrait bien en avoir deux d'un coup...

■ Le Spartak Moscou a trusté les toutes premières places du classement (individuel) des meilleurs joueurs de l'année en Russie, établi par 173 votants : 1er. Viktor Onopko, Ukrainien, international russe ; 2e. Igor Lediakhov ; 3e. Dimitri Radtchenko ; 4e. Igor Shalimov, ancien du Spartak aujourd'hui à l'Inter Milan ; 5e. Stanislav Tchertchesov.

■ Suite à un accord passé entre la Confédération africaine (CAF) et sa société, Media-Foot, Jean-Claude Darmon, le « grand argentier » du football français, s'est assuré l'exclusivité des droits de retransmission télévisée de toutes les compétitions africaines (Coupe des nations et Coupes des clubs) jusqu'en l'an 2000.

■ C'est un avant-goût de Coupe d'Europe que s'est offert la Lazio, l'autre semaine, à l'occasion de son 93e anniversaire. Près de 20 000 spectateurs ont suivi au Stade Olympique le double succès romain sur le FC Bruges (2-0) et le PSV Eindhoven (1-0). Belges et Néerlandais n'avaient pas réussi à se départager (1-1) lors des quarante-cinq premières minutes du tournoi, chaque rencontre se disputant sur une seule période.

■ Le sélectionneur nord-irlandais Billy Bingham préparerait-il sa sortie ? Après s'être vu adjoint Jim Nicholl pour diriger l'équipe nationale, il vient d'accepter un rôle de direction au sein du club de Division II anglaise du FC Blackpool. Il faut préciser que Bingham réside à Southport, à quelques kilomètres de Blackpool.

Chapeau, John !

Après avoir joué à Newport, Oxford United, Liverpool et à la Real Sociedad, en Espagne, John Aldridge savoure une délicieuse fin de carrière à Tranmere Rovers (D I anglaise). Il habite une maison sur les bords de la Mersey, dans laquelle il conserve les ballons des matches où il a marqué trois buts. Ce drôle d'Irlandais totalise pour le moment dix-huit hat-trick, ce qui vaut bien un coup de chapeau !

■ La rumeur n'aura pas fait long feu : Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, a tenu à démentir au plus vite l'annonce de son éventuel transfert à Barcelone, en fin de saison, pour succéder à Johan Cruyff, annoncé dans plusieurs clubs italiens. « Quand on est manager de Manchester United, on ne pense même pas à partir, a déclaré Ferguson, ça ne m'intéresse pas. Ce n'est pas un manque d'ambition de ma part, mais c'est avec Manchester United que je rêve de franchir de nouvelles frontières. »

■ Ça y est ! La sélection américaine s'est installée à Mission Viejo (Californie), dans le premier centre national d'entraînement permanent de l'histoire du soccer aux États-Unis. « Nous avons été capables d'obtenir d'excellents résultats sans notre propre centre d'entraînement, désormais nous pouvons envisager de nous qualifier pour la finale », a estimé Bora Milutinovic, l'entraîneur yougoslave de la sélection.

■ On connaît désormais plus de la moitié des stades qui abriteront les matches de l'US Cup'93, véritable répétition de la Coupe du monde 1994. États-Unis-Brésil, le match d'ouverture, aura lieu le 6 juin à New Haven (Connecticut) ; États-Unis-Angleterre, le 9 à Foxboro (Massachusetts) ; Angleterre-Brésil le 12 au Robert F. Kennedy Stadium de Washington (DC) ; et Allemagne-Angleterre, la rencontre de clôture, au Silverdome de Detroit, où est tentée la première expérience de gazon naturel en salle.

Arsenal désarmé

Pour avoir frappé du poing, le 12 décembre dernier à White Hart Lane, le joueur de Tottenham David Howells, Ian Wright, l'attaquant international anglais d'Arsenal, a été suspendu pour trois matches par la commission de discipline de la Fédération anglaise (FA). Pour avoir tenu des propos incorrects à l'égard de l'arbitre de cette même rencontre, George Graham, l'entraîneur du club londonien, a reçu une amende de 500 livres (environ 4 300 F). Voilà Arsenal sous le coup d'une double condamnation du plus mauvais effet pour un club de cette réputation...

Hayatou : « Ne touchez pas à nos jeunes ! »

Issa Hayatou, le président de la CAF, s'inquiète des menaces pesant sur l'avenir du football africain. L'exode de joueurs de plus en plus jeunes doit prendre fin. Plaidoyer.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

« La fédération marocaine et le WAC (qui a joué à Abidjan en l'absence de plusieurs titulaires) ont tenté de faire reporter la finale de la Supercoupe en raison du match de Coupe du monde Éthiopie-Maroc, programmé une semaine plus tard (le 17 janvier, NDLR). Pourquoi ne pas avoir accédé à leur demande ?

— Tout simplement parce que notre ambition est de donner une nouvelle dimension à la confédération. Il y a un an que nous avions fixé la date. Et, à Dakar, lorsque la décision fut prise, nous n'avions pas perdu de vue le calendrier des éliminatoires de la Coupe du monde. Des matches qui concernent l'ensemble du Continent, pas seulement un pays.

— Le cas du Maroc et du WAC était pourtant particulier ?

— Mais la Côte-d'Ivoire a joué dimanche au Botswana, et ce n'est pas la porte à côté... Si nous voulons atteindre le but que nous nous sommes fixé, c'est-à-dire être désormais plus crédibles, nous ne pouvions revenir sur notre décision et tout remettre en cause. D'où notre réponse négative à nos amis marocains.

— Comment se porte la CAF ?

— Nos compétitions sont justement bien gérées, à savoir les qualifications à la Coupe d'Afrique des nations, les éliminatoires de la Coupe du monde et des Jeux Olympiques, les trois compétitions interclubs et la Supercoupe, dont la première finale s'est jouée le 10 janvier dernier à Abidjan... Sans oublier les Coupes d'Afrique des nations pour les juniors et les cadets. A l'instar de l'Europe, nous essayons de maintenir le cap, de soutenir le rythme. Pour l'heure, et vous ne trouverez personne pour prétendre le contraire, du moins je le pense, la CAF se porte bien.

— L'exode vers l'Europe de joueurs, de plus en plus jeunes, parfois dès quatorze ans, appelés à être assimilés dans leur pays d'accueil, ne vous inquiète-t-il pas ?

— Beaucoup. Autant nous étions sereins lorsqu'il ne s'agissait que de joueurs adultes, autant nous sommes préoccupés par l'avenir des très jeunes éléments qui nous quittent. Chaque continent, chaque pays possède son système, ses qualités propres. Pour le joueur africain, c'est la spontanéité.

— Vous avez peur qu'il perde son identité ?

— Quand on le prend tout jeune pour l'envoyer en Europe, il peut perdre une bonne partie de son talent naturel, base des qualités qu'on lui reconnaît adulte. Qualités qu'il acquiert sur son sol natal. Et puis je ne crois pas qu'il soit bon de l'arracher si tôt à sa cellule familiale...

— Comment la CAF compte-t-elle intervenir ?

— Au niveau du comité exécutif, nous n'avons pas encore examiné ce problème, mais, vu son importance, cela ne saurait tarder. Nous agirons, je le souhaite, pour que cette possible hémorragie ne puisse pas affecter dangereusement l'ensemble du football africain.

— En réglementant plus fortement les transferts ?

— La CAF n'a jamais trouvé d'objection à voir partir ses meilleurs joueurs vers l'Europe. Il faut reconnaître ses faiblesses : nous possédons actuellement des éléments de grand talent, mais qui, à mon humble avis, ne peuvent pas trouver un terrain propice à leur épanouissement en restant dans leur pays d'origine. En Europe, tout est prêt pour leur permettre d'atteindre le meilleur niveau possible, tout en assurant financièrement leur avenir.

— D'autant que les règlements de la FIFA garantissent leur disponibilité ?

— Ils nous permettent de faire appel à nos joueurs pour les sélections nationales, ce qui n'était pas le cas auparavant. Nous ne trouvons donc plus rien à redire à ce que ces joueurs aillent en Europe, pour leur propre promotion et celle du football africain. En revanche, l'exode des tous jeunes éléments compromet et l'avenir du joueur et celui de notre football.

— Le football africain doit également protéger ses internationaux en puissance avant que leur pays d'accueil ne se les accapare en les sélectionnant hâtivement ?

— Ça, c'est de la tricherie, et nous nous élevons contre ces pratiques qui consistent à faire entrer un joueur, parfois quelques minutes seulement, lors d'une rencontre internationale bidon, pour l'empêcher de défendre les couleurs de son pays natal. Chez vous, certains aiment bien s'amuser à ce petit jeu-là, mais ils ne réussissent pas toujours leur coup. Otokoré, l'Ivoirien, par exemple, est lui passé au travers. Il faut savoir que nous n'accepterons jamais ce genre de manipulations et que nous les dénoncerons de toutes nos forces. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Abidjan

Lazaroni, l'échec italien

A la suite de la lourde défaite (4-0) de son équipe sur le terrain de la Cremonese, l'entraîneur de Bari, Sebastiao Lazaroni, a été remplacé par Giuseppe Materazzi. Pour le sélectionneur brésilien du Mondiale 1990, remplacé par Fausto Radice à la Fiorentina la saison dernière, ce séjour en Italie est un cuisant échec. Pour la série B italienne, c'est le cinquième changement d'entraîneur depuis le début de la saison après ceux survenus à Spal Ferrare (G.B. Fabbri remplacé par Marchesi), Ternana (Clagluna par Liguori), Fidelis Andria (Russo par Rumignani) et Tarante (Vitali par Caramanno).

■ Pelé n'est pas un ingrat ! Il serait en train d'aider Santos, son ancien club, à acquérir le fantasque Renato en versant 200 000 dollars (plus d'un million de francs) dans les caisses du club. Renato, ailier international qui vient de gagner la Supercopa avec Cruzeiro de Belo Horizonte, est en fin de contrat.

■ Il y a des jours où il vaudrait mieux rester couché ! C'est, probablement, ce qu'ont dû penser les joueurs de l'équipe de Matino lorsqu'ils ont encaissé... onze buts, sans en rendre un seul, au cours d'un match du groupe G du Championnat national amateurs — sorte de cinquième division italienne — contre la formation de Pistucci.

■ La Cremonese est détentrice d'un bien singulier record : elle a marqué au moins un but au cours de chacune des dix-huit journées déjà disputées dans le Championnat d'Italie de Série B. L'équipe de Cremone a ainsi pulvérisé le précédent record, appartenant à la Roma avec quatorze journées (1951-52).

■ Le Real Madrid doit encore à l'Étoile Rouge de Belgrade quatre millions de dollars (près de vingt-deux millions de francs) sur le montant total du transfert de Robert Prosinecki en Espagne. C'est le directeur général du club serbe, M. Cvetkovic, qui l'a révélé.

■ L'Atalanta sous influence africaine : les dirigeants du club sont très intéressés par le Nigérian Daniel Amokachi (FC Bruges) et par le Ghanéen Anthony Yeboah (Eintracht Francfort). Du côté de Bergame, cependant, on ne souhaite pas dépenser des sommes folles, et l'on ne fera appel à l'un de ces deux joueurs que dans le cas où le club vendrait au prix fort l'une de ses vedettes italiennes, Perrone ou Ganz.

■ En disposant, l'autre dimanche, du Botswana (2-0) à Gaborone, l'équipe d'Afrique du Sud, conduite par le Péruvien Augusto Palacios, a obtenu sa première victoire à l'extérieur depuis sa réintégration par la FIFA, en juillet dernier.

■ Suspendu pour le match contre l'Albanie à Tirana, le 17 février prochain, suite à une erreur commise par l'arbitre polonais de la dernière rencontre de l'Eire en Coupe du monde, l'Irlandais Kevin Moran (36 ans), le stoppeur de Blackburn Rovers, a finalement été blanchi par la FIFA. Il pourrait néanmoins ne pas être du voyage en Albanie, car il vient de subir une grave blessure au nez lors du match (nul, 0-0) des Rovers face à Wimbledon.

■ Le trophée Félix Houphouët-Boigny, récompensant le vainqueur de la Supercoupe d'Afrique, restera propriété du club qui l'aura remportée à trois reprises. Comme la coupe du monde...

■ Après Mick Quinn, un autre joueur de Newcastle (Division I anglaise) vient de quitter Kevin Keegan pour retourner en « Premier League ». Ray Ranson (32 ans) est à l'essai à Manchester City pour un mois.

■ Voici le onze de l'année de notre confrère de Dublin *Irish Soccer Magazine* : Schmeichel — Irwin, Kohler, P. McGrath, P. Maldini — Hässler, Rijkaard — B. Laudrup, Bergkamp, Van Basten, Stoïchkov. Deux Irlandais mais pas de Français !

■ Pour pallier ses carences offensives, Derry City, l'un des prétendants au titre de champion de l'Eire, a obtenu le prêt par Arsenal du jeune John Bacon.

■ Richard Money, entraîneur des jeunes d'Aston Villa pendant trois ans, vient d'être nommé entraîneur du club de Division III anglaise de Scunthorpe en remplacement de Bill Green.

■ S'il est un Irlandais qui n'a vraiment peur de rien, c'est bien le jeune stoppeur de Barnsley (D I anglaise) Gerry Taggart. Il a récemment confié : « Mon rêve, c'est d'affronter Van Basten. » A quand un Pays-Bas-Irlande du Nord ?

Boniek à la Samb

Après avoir entraîné, sans grand succès, Lecce puis Bari et animé une émission de télévision, Zbigniew Boniek reprend du service. L'ancien attaquant de la Juventus et de la Roma vient de retrouver un poste d'entraîneur, à la Sambenedettese, une équipe de Série C 1 italienne. Le Polonais, qui y remplace Claudio Tobia, a bien débuté puisque la Samb s'est imposée (2-1) sur le terrain de Sora en Coupe d'Italie de Série C.

Le Mexique, et son attaquant d'origine brésilienne Luis Carlos Alves « Zague » (en vert), se redresse ; Castro, et le Honduras, s'accroche : image symbolique d'une saison marquée par le nouveau règne du Mexique sur son domaine d'élection, la zone Concacaf.
(Photos Stellan DANIELSSON)

Le classement 1992

1. Mexique	7. Costa Rica
2. Honduras	8. Trinidad-et-Tobago
3. États-Unis	
4. El Salvador	Jamaïque
5. Canada	10. Bermudes
6. Guatemala	

L'honneur retrouvé du Mexique

En reprenant la première place du classement annuel de la zone Concacaf, le Mexique, malgré bien des contrariétés, réaffirme son ambition d'être présent au grand rendez-vous américain de 1994.

ECARTÉS de la Coupe du monde 1990 pour une affaire de falsification dans une compétition à limite d'âge, les Mexicains n'étaient, il y a deux ans, plus grand-chose. Même dans leur jardin, la zone Concacaf, ils s'étaient fait voler la vedette par les États-Unis et le Costa Rica. Mais aujourd'hui, malgré les difficultés de l'Argentin Menotti, le Mexique est de retour au premier plan.

En tout cas, les voilà devant un calendrier surchargé : la Gold Cup (Coupe des nations de la Concacaf), leur première participation à la Copa America (en Équateur), quelques tournées ici et là, et, bien sûr, les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. La World Cup, c'est bientôt et c'est juste à côté...

Si les Mexicains ont pu ainsi retrouver leur honneur, c'est parce qu'ils en ont ! Ils en ont, et ils l'ont prouvé à l'occasion de deux longues tournées en Europe, dont le sommet a été leur match nul à Dresde, en octobre dernier, contre les champions du monde allemands. La tâche du nouveau sélectionneur mexicain, Miguel Mejia Baron, le jeune entraîneur de Monterrey, est simple : il n'y a qu'une place pour la Concacaf à la Coupe du monde 1994, et elle doit revenir au Mexique...

Les États-Unis mis à part, arrivent au classement immédiatement derrière le Mexique, dans l'ordre, le Honduras, le Salvador et le Canada, c'est-à-dire les trois rivaux du Mexique dans le dernier tour qualificatif pour la Coupe du monde. Finaliste de la Gold Cup 1991, le Honduras s'est bien remis de l'échec du Brésilien Flavio Ortega et de la désastreuse campagne de sa sélection olympique. Sous la conduite de l'Uruguayen Estanislao Malinowski, l'équipe hondurienne, forte de l'expérience de Gilberto Yearwood, son libero rescapé du Mundial 1982, du talent de Richardson Smith — qui joue au Mexique — et du jeune attaquant Obando, a flambé cette année en marquant quarante et un buts en quinze matches, ce qui en fait la meilleure attaque de la région.

El Salvador, en revanche, n'a guère convaincu, même s'il a remporté brillamment le groupe B des éliminatoires de la Coupe du monde. Un constat qui a provoqué le récent limogeage de l'Uruguayen Anibal Ruiz et son remplacement par Jorge Viera. Avec une belle carte à jouer compte tenu du soutien inconditionnel de la forte communauté salvadorienne de Californie...

Le Canada, lui non plus, n'a convaincu personne. Exempt des deux premiers tours éliminatoires, il a assuré l'essentiel en terminant deuxième du groupe B grâce à deux égalisations heureuses contre la Jamaïque et au Salvador. Malgré le redressement engagé par le jeune sélectionneur Bob Lenarduzzi, il apparaît peu probable que les Canadiens revivent la belle aventure de 1986.

Les voisins des États-Unis, numéro 1 en 1991, ont, quant à eux, perdu un peu de terrain : ils sont troisièmes. Qualifiés d'office pour leur World Cup, les Américains doivent composer avec un calendrier éclaté. L'année passée, ils ont ignoré leurs voisins de la Concacaf — seulement quatre matches, avec une équipe expérimentale — pour privilégier les contacts avec le reste du monde. Un choix compréhensible dans la mesure où plusieurs internationaux américains évoluent en Europe. A signaler encore, la domination des Américains dans les autres compétitions de la Concacaf (premiers dans les éliminatoires olympiques et cadets, et deuxièmes dans les éliminatoires juniors), ce qui est de bon augure pour l'avenir du soccer.

Pour compléter ce tableau, il convient de signaler la belle progression du Guatemala, qui, sous la conduite de l'Argentin Miguel Angel Brindisi, a obtenu des matches nuls encourageants contre l'Équateur et la Pologne. L'échec du Costa Rica, en revanche, est cuisant. Sorti au troisième tour des éliminatoires de la Coupe du monde, les Ticos vont devoir beaucoup travailler pour retrouver une équipe digne de celle formée en Italie par le gardien Gabelo Conejo, Herman Medford, aujourd'hui à Foggia, et Juan Cayasso.

Les représentants des Caraïbes, enfin, occupent les dernières places de ce classement. Parmi eux, la surprise de l'année : les Bermudes, soixante mille habitants et un succès (1-0) sur El Salvador en ouverture du groupe B. Et un héros, Shaun Goater, qui joue en Division III anglaise, à Rotherham, et qui est toujours (avec sept buts) meilleur buteur des éliminatoires de la zone.

Correspondance Paul KENNEDY

BERMUDES

4- 2		Bermudes-Norvège	1-3
12- 4		Jamaïque-Bermudes	0-0
26- 4		Bermudes-Haïti	1-0
24- 5		Haïti-Bermudes	2-1
14- 6		Antigua-Bermudes	0-3
4- 7		Bermudes-Antigua	2-1
18-10	CM	Bermudes-Salvador	1-0
25-10	CM	Bermudes-Jamaïque	1-1
1-11	CM	Salvador-Bermudes	4-1
8-11	CM	Jamaïque-Bermudes	3-2
15-11	CM	Canada-Bermudes	4-2
6-12	CM	Bermudes-Canada	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	3	5	15	18

CANADA

2- 4		Canada-Chine	5-2
20- 5		Canada-Ecosse	1-3
13- 6		Canada-Hong Kong	3-1
3- 9		Canada-États-Unis	0-2
9-10		États-Unis-Canada	0-0
18-10	CM	Jamaïque-Canada	1-1
25-10	CM	Salvador-Canada	1-1
1-11	CM	Canada-Jamaïque	1-0
8-11	CM	Canada-Salvador	2-3
15-11	CM	Canada-Bermudes	4-2
6-12	CM	Bermudes-Canada	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	4	3	18	15

COSTA RICA

12- 2		Costa Rica-États-Unis	0-0
4- 3		Costa Rica-Salvador	2-0
29- 4		Salvador-Costa Rica	1-1
27- 5		Costa Rica-Équateur	2-1
2- 8		Uruguay-Costa Rica	2-1
4- 8		Équateur-Costa Rica	1-1
16- 8	CM	Panama-Costa Rica	1-0
23- 8	CM	Costa Rica-Panama	5-1
23- 9		Brésil-Costa Rica	4-2
8-11	CM	Costa Rica-Honduras	2-3
15-11	CM	Saint-Vincent-et-Grenadines-Costa Rica	0-1
22-11	CM	Mexique-Costa Rica	4-0
29-11	CM	Costa Rica-Mexique	2-0
5-12	CM	Honduras-Costa Rica	2-1
13-12	CM	Costa Rica-Saint-Vincent-et-Grenadines	5-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	6	3	6	25	20

ÉTATS-UNIS

25- 1		États-Unis-CEI	0-1
2- 2		États-Unis-CEI	2-1
12- 2		Costa Rica-États-Unis	0-0
19- 2		Salvador-États-Unis	2-0
26- 2		Brésil-États-Unis	3-0
11- 3		Espagne-États-Unis	2-0
18- 3		Maroc-États-Unis	3-1
4- 4		États-Unis-Chine	5-0
29- 4		Eire-États-Unis	1-4
17- 5		États-Unis-Ecosse	0-1
30- 5		États-Unis-Eire	3-1
3- 6		États-Unis-Portugal	1-0
6- 6		États-Unis-Italie	1-1
13- 6		États-Unis-Australie	0-1
27- 6		États-Unis-Ukraine	0-0
31- 7		États-Unis-Colombie	0-1
2- 8		États-Unis-Brésil	0-1
3- 9		Canada-États-Unis	0-2
9-10		États-Unis-Canada	0-0
15-10	CI	Arabie Saoudite-États-Unis	3-0
20-10	CI	États-Unis-Côte-d'Ivoire	5-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
21	6	4	11	21	27

GUATEMALA

24- 5		Guatemala-Équateur	1-1
7- 6		Guatemala-Nicaragua	7-1
5- 7		Guatemala-Pologne	2-2
19- 7	CM	Guatemala-Honduras	0-0
26- 7	CM	Honduras-Guatemala	2-0
2-12		Guatemala-Jamaïque	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	3	1	12	7

Après avoir éliminé la Jamaïque, Castro, avec le Salvador, a une belle carte à jouer dans l'ultime tour qualificatif pour la World Cup.

HONDURAS

28- 6		Honduras-Panama	4-0
30- 6		Honduras-Panama	4-0
19- 7	CM	Guatemala-Honduras	0-0
26- 7	CM	Honduras-Guatemala	2-0
12- 8		Honduras-Salvador	3-0
13- 9		Salvador-Honduras	3-1
17- 9		Honduras-Salvador	1-1
22- 9		Honduras-Jamaïque	5-1
24- 9		Honduras-Jamaïque	7-0
8-11	CM	Costa Rica-Honduras	2-3
15-11	CM	Mexique-Honduras	2-0
22-11	CM	Saint-Vincent-et-Grenadines-Honduras	0-4
28-11	CM	Honduras-Saint-Vincent-et-Grenadines	4-0
5-12	CM	Honduras-Costa Rica	2-1
13-12	CM	Honduras-Mexique	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	10	3	2	41	11

JAMAIQUE

12- 4		Jamaïque-Bermudes	0-0
23- 5	CM	Jamaïque-Porto Rico	2-1
30- 5	CM	Porto Rico-Jamaïque	0-1
18- 6	SC	Jamaïque-Saint-Vincent-et-Grenadines	2-0
22- 6	SC	Jamaïque-Cuba	0-0
26- 6	SC	Trinidad et Tobago-Jamaïque	3-1
5- 7	CM	Trinidad et Tobago-Jamaïque	1-2
16- 8	CM	Jamaïque-Trinidad et Tobago	1-1
22- 9		Honduras-Jamaïque	5-1
24- 9		Honduras-Jamaïque	7-0
27- 9		Saint-Vincent-et-Grenadines-Jamaïque	0-1
4-10		Jamaïque-Saint-Vincent-et-Grenadines	3-3
18-10	CM	Jamaïque-Canada	1-1
25-10	CM	Bermudes-Jamaïque	1-1
1-11	CM	Canada-Jamaïque	1-0
8-11	CM	Jamaïque-Bermudes	3-2
22-11	CM	Jamaïque-Salvador	0-2
2-12		Guatemala-Jamaïque	2-1
6-12	CM	Salvador-Jamaïque	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	6	6	7	21	32

MEXIQUE

8- 3		Mexique-CEI	4-0
11- 3		Mexique-CEI	1-1
26- 7		Salvador-Mexique	1-2
31- 7		Mexique-Brésil	0-5
2- 8		Mexique-Colombie	0-0
16- 8		Russie-Mexique	2-0
19- 8		Bulgarie-Mexique	1-1
26- 8		Roumanie-Mexique	2-0
7-10		Mexique-Salvador	2-0
14-10		Allemagne-Mexique	1-1
22-10		Croatie-Mexique	3-0
8-11	CM	Saint-Vincent-et-Grenadines-Mexique	0-4
15-11	CM	Mexique-Honduras	2-0
22-11	CM	Mexique-Costa Rica	4-0
29-11	CM	Costa Rica-Mexique	2-0
6-12	CM	Mexique-Saint-Vincent-et-Grenadines	11-0
13-12	CM	Honduras-Mexique	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	7	5	5	33	19

SALVADOR

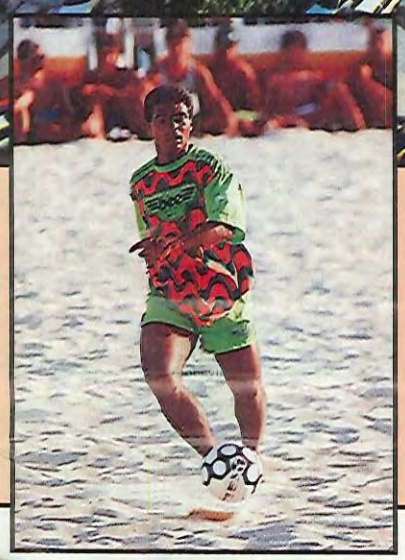
30- 1		Salvador-CEI	0-3
19- 2		Salvador-États-Unis	2-0
4- 3		Costa Rica-Salvador	2-0
29- 4		Salvador-Costa Rica	1-1
19- 7	CM	Nicaragua-Salvador	0-5
23- 7	CM	Salvador-Nicaragua	5-1
26- 7		Salvador-Mexique	1-2
12- 8		Salvador-Honduras	0-3
13- 9		Salvador-Honduras	3-1
17- 9		Honduras-Salvador	1-1
7-10		Mexique-Salvador	2-0
18-10		Bermudes-Salvador	1-0
25-10		Salvador-Canada	1-1
1-11		Salvador-Bermudes	4-1
8-11		Canada-Salvador	2-3
22-11		Jamaïque-Salvador	0-2
6-12		Salvador-Jamaïque	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	8	3	6	30	22

TRINIDAD ET TOBAGO

4- 4		Antigua-Trinidad et Tobago	1-2
19- 4	CM	Barbades-Trinidad et Tobago	1-2
31- 5	CM	Trinidad et Tobago-Barbades	3-0
17- 6	SC	Trinidad et Tobago-Antigua	7-0
21- 6	SC	Trinidad et Tobago-Surinam	1-0
24- 6	SC	Trinidad et Tobago-Cuba	1-0
26- 6	SC	Trinidad et Tobago-Jamaïque	3-1
5- 7	CM	Trinidad et Tobago-Jamaïque	1-2
18- 8	CM	Jamaïque-Trinidad et Tobago	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	7	1	1	21	6



Les plagistes ont du ballon

Romario (ci-contre à gauche), Paulo Cesar et Zico entourés de leurs amis (ci-contre à droite), Junior (ci-dessous) : une fois par an, Rio s'offre des plagistes de grand talent, pieds nus et en tee-shirt, qui viennent disputer le traditionnel tournoi d'été à Copacabana. Un stade improvisé — avec éclairage s'il vous plaît ! —, un peu de sable et une boule de cuir, et il n'en faut pas plus pour que ces stars en vacances retombent en enfance, reviennent au plaisir du football de la rue et des favellas, le meilleur formateur du monde. Éternel Brésil.

Photos Frederico MENDES/SIPA SPORT

IL a le regard craintif de l'enfant auquel on vient de lâcher la main. Une seconde comme une éternité. Abandonné. Pas perdu, mais livré à lui-même dans un monde dont il ne connaît rien. Doublement étranger, il s'est planté au milieu de la salle d'attente de l'aéroport d'Abidjan. Seuls ses yeux ont bougé. Une fois à droite, une fois à gauche. Il a cherché. S'est inquiété un peu. Si, au moins, il savait parler la langue, il s'accrocherait bien au premier passant venu, comme à une bouée de sauvetage. Le regard est de plus en plus craintif. Le mouvement d'essuie-glace des yeux plus rapide encore. Puis, les pupilles se sont fixées. Il a reconnu quelqu'un, aperçu quelques minutes auparavant discutant avec Vassili Postnov, son compatriote. De la main, je lui indique l'endroit où sont réunis les joueurs du WAC. De la tête, il me remercie et, soulagé, s'en va d'un pas décidé. Sans se retourner.

Vladislav Hahalevy est russe. Et joueur du Wydad Athlétique de Casablanca depuis quelques semaines seulement, préféré à un certain Youri Gavrilov, que l'on dit rentré depuis au pays.

WAC, l'emprunt russe

Youri, Vassili et Vladislas. Ils sont trois, ils sont russes. Le premier est entraîneur, les deux autres joueurs du Wydad Athlétique de Casablanca. Avec Youri, le WAC a retrouvé son lustre passé. Grâce à Youri et à Vassili, il a remporté sa première Coupe d'Afrique. Avec l'arrivée de Vladislas, le premier club marocain est bien décidé à se maintenir au sommet. Histoires croisées.

Vladislav n'a pas joué la première finale de la Supercoupe d'Afrique. Mais il était du voyage, allant de découverte en découverte. Que savait-il de l'Africa Sports, d'Abidjan, de sa lagune, d'Adjamé, de Treichville et de Cocody ? Que savait-il de la Côte-d'Ivoire et de son hiver par 30 degrés à l'ombre, lui qui a si longtemps connu les rigueurs de l'hiver moscovite, le froid et la neige ? Rien, sans doute.

Heureux, mais déraciné

Que savait-il aussi de Dar-el-Beida, de ses plages, de ses souks et de ses mosquées lorsqu'il y débarqua, voilà peu ? Rien non plus, si ce n'est qu'un entraîneur, ukrainien selon certains, russe selon l'intéressé, y réussit des merveilles à la tête du WAC. L'homme en question, Youri Sebastienko, a la gentillesse et le regard nostalgique des déracinés. Heureux, mais déraciné. Sa vie, il la croyait déjà écrite, réglée à jamais dans l'empire soviétique d'avant. Ancien joueur de Première Division, ancien élève de l'école des sports de Moscou, il était entraîneur du Metallurg Zaporoje. Les privilèges du sportif d'Etat pour oublier une vie forcément monotone.

Et puis la chance, mais il ne le saura que plus tard, s'est offerte à lui. Lui qui n'avait jamais rien demandé, ni peut-être espéré. « Dans le cadre de la coopération avec le Maroc pour l'exploitation du phosphate, il m'a été demandé de venir à Khouribga. C'était une mission très officielle, très sérieuse. C'était en 1988. » Il a dit l'année et il s'est tu. Il a dit l'année comme s'il disait qu'il n'avait pas eu le choix. A la tête de l'OCK, il a repris son travail d'entraîneur : « A Zaporoje, il y avait trois cars et quatre chauffeurs. Des terrains d'entraînement, des équipements, des médecins, des kinés, beaucoup de monde au service de l'équipe. En arrivant au Maroc, j'ai découvert un autre monde. Il n'y avait rien ou presque. »

Sans se décourager, sans pester contre le sort qui l'avait envoyé là et qui avait fait de lui le premier entraîneur soviétique en exil au Maroc, il s'est mis au travail. Comme un fou. Peut-être pour oublier... « Avec l'OCK, nous avons fait sensation. Alors que les gens pensaient, au départ, que l'on se battrait pour éviter la relégation, nous avons failli gagner le titre qui ne nous a échappé que pour une sombre histoire, la suspension de notre gardien. Sans cela, nous aurions été champions. Pour beaucoup d'ailleurs, au Maroc, ce titre nous appartient. »

Avec lui, le WAC renaît

Youri Sebastienko a frappé un grand coup. Sa réussite ne pouvait laisser indifférent, et le WAC, qui cherchait alors à retrouver sa splendeur passée et qui n'avait plus rien gagné depuis son dernier titre en 1986, l'a « invité. Les résultats sportifs n'étaient pas bons, le club était en crise. Moi, je n'ai pas hésité. » Et c'est ainsi que son nom figure, aujourd'hui, à côté de ceux qui firent la gloire du grand club de Casa, à côté du Père Jego, de Larbi Ben Barek, de Lucien Leduc, de Jean Vincent, de Bettache et d'autres encore. Des entraîneurs qui, comme lui, ont marqué leur époque.

Là encore, les choses n'ont pas traîné. Pour sa première saison, le Russe réussit des miracles : le WAC est champion, vainqueur de la Coupe du Trône et de la Coupe arabe des clubs. En 1991, un autre titre suivra, une autre Coupe arabe, jusqu'à la consécration continentale en décembre dernier : pour la première fois de son histoire, le WAC remporte une Coupe d'Afrique et la plus belle de toutes, celle des champions. « Je ne suis pas un magicien, j'ai eu une exceptionnelle réussite. J'ai seulement eu la chance de pouvoir m'adapter rapidement, alors que tout était si différent pour moi. On a parlé des conditions matérielles, mais ce n'est peut-être pas le plus important. Il y avait surtout de nouvelles relations avec les joueurs, avec les dirigeants... »

Persuasif, Youri l'est certainement. Il s'est employé à changer les mentalités, à « façonner le joueur marocain en un joueur moderne tout en lui conservant ses propres qualités. Au Maroc, il y a des écoles de foot, mais 90% des joueurs sont fabriqués derrière l'école, dans la rue, sur les plages, partout. Ils sont, dès lors, totalement différents du modèle européen. Au niveau de la conduite de balle et du dribble, ils sont exception-

Comme Souhail, le WAC s'envole. Depuis l'arrivée de Youri Sebastienko, l'entraîneur russe, le club marocain a retrouvé son lustre passé. Il s'appuie beaucoup sur le blond Vassili Postnov et compte sur Vladislas Hahalevy pour maintenir son rang.

Photos Alain DE MARTIGNAC

nellement doués, comme par obligation. Quand on est jeune, on dribble, on chambre, on est sûr de jouer à tous les coups. En revanche, au niveau du tir et du jeu de tête, il y a tout à revoir. De même, si au niveau de la tactique individuelle il n'y a pas grand-chose à leur apprendre, jouer à plusieurs leur pose de gros problèmes. »

Youri Sebastienko a tout de suite compris que le potentiel dont il disposait était énorme. Petit à petit, il a modelé ses joueurs : « Ils se sont très vite améliorés ; après, il a été facile d'organiser un jeu collectif cohérent et spectaculaire. » Car, à l'inverse de bon nombre d'entraîneurs venus du nord, brimant les joueurs africains en les enfermant dans un sévère carcan défensif qui se veut être l'apologie du football moderne mais qui ne fait que tuer dans l'œuf leurs qualités naturelles de base, Youri Sebastienko est un ardent défenseur du football offensif. « Mais sa plus grande force, nous a dit un confrère marocain, c'est son aptitude à adapter le jeu de son équipe. Souvent, en première mi-temps, il observe et trouve les solutions, quitte à modifier, après la pause, le placement de certains joueurs. »

La preuve par l'exemple

Le Russe est rusé. Il n'est pourtant pas du genre à tirer la couverture à lui. « Ce dont je suis le plus fier, ce sont les progrès individuels de chacun : ainsi, six de mes joueurs ont participé à la dernière Coupe d'Afrique et trois étaient présents aux Jeux de Barcelone. C'est la reconnaissance de notre travail. »

Mais que rêver de mieux qu'un exemple vivant ? Un modèle, une sorte de guide. « Il y a un problème tactique d'ensemble. La présence d'un joueur, fondu à une autre école, ne peut être que bénéfique pour le groupe, tout en étant, pour le public, un élément non négligeable de curiosité. Il faut voir comment les autres l'écoutent et le respectent... » Déjà, pour sa première saison, Youri s'était appuyé sur un certain Oleg Taran, qui fut joueur de Dniepr, joua en Coupe d'Europe contre Bordeaux et fut même meilleur buteur du Championnat d'URSS en 1986. Il n'est resté qu'une saison, mais le souvenir de se présence a longtemps hanté l'entraîneur. Aussi, voilà six ou sept mois, alors que le WAC connaissait quelques difficultés, c'est de nouveau vers son pays d'origine que Youri s'est tourné. Vassili Postnov l'a alors rejoint à Casablanca.

Avec son maillot de la Mannschaft un peu étroit, ses longs cheveux blonds tombant sur sa nuque, Vassili ressemble un peu, de loin, à Jürgen Klinsmann. Il rigole de la comparaison. Et raconte son histoire. Il a trente ans, fut joueur à Pamir Dushanbe, puis au Lokomotiv Moscou. Il aurait été international Espoirs. « Lors de toute ma carrière, chez moi, je n'ai jamais rien gagné. Avec le WAC, au bout de six mois, j'ai remporté une Coupe continentale. » Il se marre, il dit qu'il est « exceptionnellement content » d'être le premier Européen vainqueur d'une Coupe d'Afrique.

C'est alors qu'il était venu, avec Pamir, participer à la Coupe de l'Indépendance en 1991 qu'il a connu le Maroc et qu'il s'y est fait connaître et apprécier. Il avait même alors eu quelques contacts avec les dirigeants du WAC. Sans lendemain. Il n'était pas prêt, tout simplement. « Pourtant, l'idée de quitter mon pays et d'affronter une autre culture ne m'a jamais effrayé. Peut-être parce que je suis natif d'une région à majorité islamique, déjà un peu étranger dans mon propre pays, même si je suis de confession catholique. Je savais que le football, par-delà les frontières, est un langage universel. »

« Les supporters t'ouvrent leur cœur »

Pourtant, il est allé de surprise en surprise. « La première fut de découvrir autant de bons joueurs, techniquement très forts. Dès le premier entraînement, le courant est passé avec mes nouveaux coéquipiers. C'était comme dans un rêve, même si le manque de structures, par rapport à ce que j'avais connu, m'a perturbé les premiers temps, comme le changement de rythme au niveau du travail. En Russie, il y avait deux, parfois trois entraînements par jour. Quand je suis arrivé au Maroc, j'ai cru être en vacances... » Seulement, la plus grosse surprise, ce fut son premier match au stade Mohammed V, devant les 80 000 supporters du WAC : « Le public est impressionnant. J'avais déjà connu les grandes foules chez moi, mais jamais une telle chaleur. Ici, les supporters t'arrêtent dans la rue, te parlent, t'invitent chez eux. Ils t'ouvrent leur cœur et c'est la plus belle chose qui soit ! »

Le 10 janvier dernier, à Abidjan, Vassili Postnov fut certainement le meilleur joueur de la première finale de la Supercoupe d'Afrique. Dans l'organisation de jeu du WAC, il tient une place de choix. « Il dirige, explique son entraîneur. Il n'est pas rare de voir les joueurs s'entêter à passer par le même côté même si les solutions sont ailleurs. Vassili, lui, permet une utilisation rationnelle des espaces et oriente sans cesse le jeu du bon côté. »

Vassili n'a pas compris. Il sait simplement qu'on parle de lui. Bientôt, il parlera français, comme son entraîneur. Bientôt, peut-être, Vladislas Halalevy, les imitera. « L'arrivée de Vladislas est une chance pour le club, qui est bien parti pour remporter un nouveau titre, mais aussi une chance pour moi. Lui jouait à Asmaral Moscou et nous ne nous connaissions pas. Nous allons rattraper le temps perdu. Ensemble, on va bien s'amuser. »

Bientôt, comme Youri, comme Vassili, Vladislas se sentira chez lui au Maroc. En Afrique. Il n'aura plus le regard craintif de l'enfant auquel on vient de lâcher la main.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Abidjan

Papin II

JPP, vous connaissez, et les défenseurs du Calcio aussi, qui se méfient de plus en plus de son coup de tête devenu ravageur... William-Christopher, vous connaissez moins, mais le fils Papin, avec les jeunes du Milan, met déjà les crampons dans les traces de son papa. Tel père tel fils ?

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS